

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9838

32 PAGES

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1976

En Grande-Bretagne

ACE DE SON PROPREC

est interrogi

s Orfèvres

That's copyr

LE SYNDICAT DES GENS DE MER LANCE UN ORDRE DE GRÈVE alors que le congrès des Trade Unions entérine le « contrat social »

LIRE PAGE 10

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1 BA ; Marne, 1,50 det. : Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 BM ; Autriche, 10 sch. : Bolgique, Alternagne, 1 Mm; Americae, 10 sca.: Bergique.
12 fr.; Caenado, \$ 0,65; Danemark, 3 kr.;
Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce,
18 dr.; fran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.;
Luxembourg, 12 fr.; Narvège, 2.75 kr.; Pays-Bas,
1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.;
Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements onge 21 5, RUE DES EXALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 . . C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572

Tel. : 246-72-23

TSE-TOUNG

Il est difficile de définir ce qui suscite la plus grande émotion quand disparaissent les

monstres sacrès d'une époque et les bâtisseurs d'histoire : conscience de la fragilité d'un destin humain égal pour tous ; affliction des disciples et de tous ceux à qui l'œuvre accomplie a apporté une vie meilleure ou qu'un intense « culte du chef » transforme désormais en orphelins; enfin, le sentiment du vide soudainement créé à la tête d'une nation

Si de très grands personnages ES MINISTRES du dernier tiers de siècle. Churchill, de Gaulle, Adenauer, sont morts après avoir quitié leurs rement prefector fonctions, seuls Roosevelt, Staline et Kennedy ont dispara an falte des honneurs, comme le maître de la Chine. .

Les historiens commenteront sans doute longtemps l'extraordinaire prestige acquis par Mao tant chez lui qu'à l'extérieur, au point que le rêve de tout homme d'Etat étranger était d'être reçu dans le célèbre bureau chargé de livres de la Cité interdite. Comme pour Tito — ultime grand survivant de la dernière guerre mondiale encore en vie, - sa gloire était d'abord celle du succès atteint à l'issue d'un très long combat, celle aussi du défi lancé contre plus fort que lui, maintenu dans l'incrédulité générale PAYS DE LA LOIRE, Y et finalement victorieux. Les Etats-Unis et Tchiang Kal-chek d'abord, l'U.R.S.S.- ensuite. en

Te right Perpérience. Le triomphe d'une révolution plus complète et radicale que tout ce qui avait été vu précédemment dans l'histoire, même en Russie, puis l'anification et la restauration de l'indépendance de la plus vieille et grande nation de la terre, voilà ce que personne · . . ne pourra enlever à Mao.

Les méthodes seront bien entendu contestées, et pas seulement sur le plan de la morale et du droit dit « bourgeois ». Comme tout révolutionnaire, Mao Tse-toung a brisé sans ménagement les obstacles et même les vies, tontes les fois qu'il l'a jugé nécessaire, sans approcher pourtant, et même de loin, ce qu'a fait dans le genre son ancien allié Staline. Il a cu aussi le grand mérite, à la différence de ce dernier, de prévoir très tôt les dangers de la « déviation bureaucratique » dans un régime socialiste, et de s'y opposer avec une rare constance.

Y est-il vraiment parvenu? De la « campagne des cent fleurs » dans les années 50 à la « lutte contre la bourgeoisie au sein du parti », dont l'affaire Teng Hsiaoping, ces derniers mois, n'a été que le dernier rebondissement, Mao Tse-toung n'a cessé depuis près de vingt ans de secouer l' « appareil » qu'il voyait s'organiser à divers niveaux de la machine d'Etat et du parti. « Feu sur le quartier général! », il fallait beaucoup d'audace et d'originalité de la part d'un chef de parti pour lancer un tel mot d'ordre, déclenchant une révolution culturelle dont les déberdements faillirent mettre en péril toute

Cela dit. Mao a surtout gouverné, du moins dans les dernières années de sa vie, par le verbe, sans toujours bien votr que les détenteurs du pouvoir réel, les fonctionnaires du gouvernement, de l'armée et du parti, férus d'ordre et tont naturellement attachés à leurs privilères, ne se laissaient pas impressionner. Leur autorité d'ailleurs n'était-elle pas nécessaire à la bonne marche des affaires, surtout dans le système très hiérarchisé qu'est resté malgré tout celui du socialisme, même chinois? Encore maintenant ses plus ardents selateurs semblent se recruter beaucoup plus parmi les hommes de plume que parmi les hommes de gouvernement, fatigués des campagnes incessar-

tes contre les « déviations ». · . Aujourd'hui, pourtant, les uns et les autres ont intérêt à serrer les rangs. C'est à cette seule condition qu'ils parviendront un jour, s'il est possible, à combler l'énorme vide qui s'est créé à la tête de la China.

Le comité central du P.C. chinois rend hommage au «grand maître du prolétariat international, des nations et des peuples opprimés»

Mao Tse-toung est mort, le jeudi 9 septembre, à Pékin, à 0 h. 10 theure locale, soit 18 h. 10 mercredi à Paris). La nouvelle a été annoncée par Chine nouvelle à 10 heures (heure de Paris). L'agence a difuse un long communique redige par le comité central du P.C., le gouvernement, l'Assemblée et la commission militaire du comité central. Mao, qui aurait eu quatre-vingt-trois ans le 26 décembre, est décédé « à la suite de l'aggravation de sa maladie et en dépit des soins intensifs qui lui ont été prodigués par tous les moyens ». Le président souffrait depuis longtemps de la maladie de Parkinson.

La population chinoise s'attendait à la disparition de Mao. Le communiqué diffusé par la radio a néanmoins fait l' « effet d'une bombe ». Les drapeaux ont immédiatement été mis en berne et dans

les rues de la capitale les haut-parleurs diffusent successivement des marches funébres et . l'Internationale . Aucun service d'ordre particulier n'a

cependant été mis en place. Le communique publie a Pekin insiste a la l'oi: sur le rôle joué par Mao au service de la révolution chinoise, et sur l'apport de sa pensée au plan international: lutte contre le « révisionnisme » qui est animé par la clique renégate soviétique », et combat pour la libération des peuples. Mao est qualifié de « grand maître du prolétariat international, des nations et des peuples opprimés. Il a renforcé la dictature du prolétariat - ce qui constitue sa « grande contribution historique » et a

· l'ait avancer l'histoire de l'humanité .. Mao Tse-toung ne laisse pas de successeur dési-

gné à la présidence du parti communiste et le vido provoqué en lanvier par la mort du premier ministre Chou En-lai n'a pas été comblé. M. Hua Kuo-feng est certes désormais le numéro un du régime depuis l'élimination de M. Teng Hsiao-ping des organes dirigeants du parti. du gouvernement et de l'armée, mais il détient le pouvoir depuis trop peu de temps pour être en mesure de s'imposer comme le chef

● A MOSCOU, où la personnalité de Mao Tsetoung avait, au moins autant que sa politique, provoqué un déluge de commentaires critiques, voire d'injures, la nouvelle du décès du président a été annoncée sans commentaire par l'agence Tass quelques minutes seulement après la diffusion du communique de Chine nouvelle.

Un choc auquel les autorités avaient préparé la population

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

De notre correspondant ALAIN JACOB

Mao Tse-toung a été annoncée simuitanément par la radio et par l'agence Chine nouvelle à 16 heures, heure de Pékin. Le bruit courait depuis le début de l'après-midi qu'une communication importante était imminente, et, à l'heure dite, des groupes de Chinois, le visage grave, étaient réunis autour des postes de radio. Beaucoup ne purent retenir leurs larmes forsqu'ils comprirent le deuil qui frappait la nation. Dans les heures qui sulvirent, des groupes se formaient sur les trottoirs pour commenter la nouvelle. Aucun service d'ordre particulier cependant n'avait élé mis en place. Devant la résidence du président, deux sentinelles montaient la garde, en début d'aprèsmidi, comme à l'accoutumée.

La relative rapidité avec laquelle la nouvelle a été annoncés - beaucoup plus tôt par rapport à l'heure du décès que pour Chou En-lai le 8 janvier - laisse supposer, d'une part, que l'aggravation de l'état de santé du président Mao permettait de prevoir sa fin imminente, d'autre part que toutes les dispositions ont prises depuis plusieurs jours pour faire face à l'événement. Dans la population, le choc est

Pékin. - La mort du président inévitable. Sans doute les esprits ont-ils été, en partie, préparés de plusieurs taçons. D'abord, par les Images montrant le président de plus en plus affaibil. Ensuite, par l'annonce en juin que son état de santé ne lui permettait plus de recevoir de

(Lire la suite page 7.)

L'homme qui a refait la Chine

Dans le raccourci d'une vie. l'aventure de Mao Tse-toung déroule le film prodigieux des révolutions de la Chine contemporaine. Par sa naissance en 1893. il plonge encore dans la vieille Chine impérialiste. Sa prime jeunesse en voit l'ébranlement avec la guerre sino-japonaise (1895) la révolte des Boxers (1900) et le partage du pays par les Occidentaux. A dix-neuf ans il acclame la république de Sun Yat-sen. A trente-quatre ans, il commence son long combat contre la dictature de Tchiang Kai-chek. A cinquante-six ans. enfin, le voilà à la tête

d'une Chine qu'il a conquise au

AU JOUR LE JOUR

LES DIEUX DU SIÈCLE

Quand un chef sacré meuri de vieillesse en ce monde, les peuples désemparés considèrent toujours cette mort comme une mort violente.

Lorsque les écoliers de l'an 3000 ouvriront leur livre d'histoire à la page du vingtième siècle, ils liront peutêtre : « U.R.S.S. : Statine ; Yougoslavie: Tito; Grande-Bretagne : Churchill;

France : de Gaulle ; Chine Mao. » Ils demanderont alors: « C'étatt le nom des capitales? », et l'instituteur répondra : a Non, c'était le nom des dieux de ce siècle.» Et les enjants des écoles se gratteront la tête, pensani qu'il devait être difficile pour les hommes de vivre en un

temps où les dieux mouraient. BERNARD CHAPUIS.

par ALAIN BOUC

et ROBERT GUILLAIN « Le petit paysan qui voulait être instituteur », tel pourrait être le premier chapitre de sa biographie. Mao naquit le 26 décembre 1893 à Chaochan, petit village au milieu des rizières du Hounan, province de la Chine centrale. Son père était un ancien soldat redevenu paysan. Il voulait faire de son garçon un paysan comme luimême et ses deux autres fils, et le rosseit en citant Confucius. Mao repliquait en citant un autre passage sur les devoirs d'un bon père. Comme il devait le dire plus tard avec humour, il se rebeliait dejà contre le gouvernement.

A l'école du village il avait pris le goût de préférer les livres à la charrue Il entra à l'école secondaire de Changsha, capitale de la province où soufficient alors les vents de la modernisation et du « savoir occidental ». Mao désertait la classe pour la bibliothèque municipale, où il lisait en traduction de passionnants auteurs : Darwin, Rousseau, Spencer, Stuart Mili et d'autres encore. Il a conté plus tard, toujours avec autant d'himour, comment il hésita, pour faire carrière, entre l'académie de police, la savonnerie et l'institut du commerce, avant de se présenter enfin à l'école normale de Changsha, où il fut reçu brillamment : on afficha sa copie d'exa-

Il y passa cinq années, de 1913 à 1918; l' s'acheva sa mutation de paysan en intellectuel. Il partageait ses études entre la vieille culture chinoise et les idées occidentales qui agitaient profondément la Chine : libéralisme, socialisme, nationalisme. Déjà épris d'action, il fonda parmi ses camarades un petit groupe d'avantgarde, comme il en naissait beaucrup à l'époque, sous l'égide d'une revue progressiste de Pekin. la Jeunesse. a J'étais alors un idéaliste », dira-t-il du personnage qu'il était avant d'avoir découvert Karl Marx

La découverte du marxisme. c'est le chapitre deuxième de sa

vie. La scène avait changé. A vingt-cinq ans, diplôme de son école normale, le jeune provincial, avec d'autres Hounanais, était « monté » à Pékin. La capitale en cette année 1918 bouillonnait d'idées neuves et entendait les echos des bouleversements européens : révolution russe, paix de Versailles. Plusieurs amis de Mao décidérent de partir pour la France, qui offrait des bourses aux étudiants chinois. Mao alla jusqu'à Changhai pour les mettre au bateau des Messageries maritimes, mais, fait remarquable, il prefera rester lui-meme au pays.

Plus tard il ne devait presque jamais quitter la Chine. De retour à Pékin, il eut de nouveau une bibliotheque comme lieu d'élection, mais cette fois-ci il en était le bibliothécaire adjoint adjoint d'un homme qui allait être l'un des fondateurs du parti communiste chinois, Li Ta-chao. Une deuxième influence s'exerça sur lui. celle de Chen Tu-hsiu. directeur de la revue la Jeunesse. et bientot. lui aussi, un des fondateurs du P.C.

La naissance du parti eut lieu en 1921, à Changhal, en juillet : Mao, qui avait vingt-huit ans et s'était converti au marxisme l'année d'avant, était parmi la douzaine d'hommes qui créaient en secret le nouveau parti. Ce fut bientôt l'époque ou celui-ci. dans ses débuts incertains, pratiquait, avec la bénédiction des conseillers soviétiques qui arrivaient de Moscou, une politique de collaboration avec le Kouomintang (Parti du peuple et du pays), dont la redette allait être un genéral ambitieux, nommé

Tchiang Kai-chek L'histoire, dans une ruse surprenante. mettait ensemble sur la ligne de départ deux hommes. Tchiang et Mao, voués l'un et l'autre à la gloire et à la puissance. Mais, alors qu'au premier elle allait donner d'emblée le pouvoir et les honneurs, elle allait maintenir le second pendant vingt ans dans la révolte et dans l'ombre, avant de renverser brusquement les rôles

(Live la suite page 2.)

RÉPUBLIQUE AUJOURD'HUI

L'ÉTAT BLOQUÉ

On parlait naguere de « société bloquée ». A présent, ce que risque de démontrer le gouvernement Barre, deux semaines après sa formation, c'est la manière dont Etat bloque. Un appareil figé des mécanismes grippés, entravent son fonctionnepar R. ER-GÉRARD CHWARTZENBERG

ment, qui le mettent pratique-En tout cas pour servir l'ensemble de la collectivité nationale.

CROUSSY
le Loup-Cervier

roman

"Le Loup-Cervier, cette année, devrait

convaincre que Guy Croussy est un de

nos meilleurs jeunes romanciers

contemporains... Camus et Moravia

ne sont pas loin..."

PAUL MORELLE "LE MONDE"

JULLIARD

Pourtant, la science politique

« systématique » ou fonctionnaliste le souligne volontiers : la vertu principale d'un système politique, c'est sa « capacité d'innovation », d'évolution. C'est la Ve République est devenue un ment hors d'usage. Hors service, son aptitude à convertir les attentes sociales en décisions politiques. En demeurant flexible et maniable. Pour s'adapter souplement aux développements politiques et sociaux. Pour réagir fidèlement aux influences de son cenvironnement ».

> Or, aujourd'hui, l'apparell du pouvoir paraît incapable d'organiser ou de canaliser le changement véritable. Tant il est devenu rigide. Tant il s'Installe dans l'impasse politique et constitutionnelle. Tous freins serrés, la machine de l'Etat tourne sur ellemême. Sans enclencher réellement aucun des mécanismes du renouvellement. Ni le changement de gouvernement à l'initiative de l'exécutif. Ni la crise ministérielle onverte au Parlement. Ni la perspective de l'alternance. Aucun de ces amortisseurs de la démocratie ne paraît véritable-

Parler d'impossible changement de gouvernement peut sembler étrange quinze jours après que M. Barre a remplacé M. Chirac. Certes, vu de l'Elysée ou des clans UDR., l'événement est considérable. Mais un changement de premier ministre n'est pas un changement de gouvernement. Pour le reste, la « nouvelle : équipe se compose aux trois quarts de membres de l'ancienne.

ment en état de marche.

(Lire la sutte page 12.)

D'un grand prince poète

Parmi les contradictions qui, seion Mao, tissent l'histoire nécessaire des hommes et des sociétés, les socialistes comprises, l'en distingue une éciatante, glorieuse, qui n'a pas tout à fait échappé à celui qui en est le lieu : savoir celle qui oppose aux directives de Yenan, à tout ce qui s'imprime en Chine désormais sous le nom de poésie - et dont Michelle Loi vient de proposer en version trancalse un volumineux dossier les poèmes de langue classique élaborés par Mao en personne. Depuis la - grande révolution culturelle en particulier, ce décapage du passé - un passé de près de quatre millénaires, — les quelques poèmes publiés par celui qui tut le maître de la Chine font figure, dans les lettres chinoises arasées. de cas pitons qui émeigent d'une zone géo-

des fées. Cheminées des fées, en vérité : quel plus bel et juste éloge leur administrer, puisque l'écrivain a ce double rôle de mainteneur et de chambouleur : mainteneur d'une lanqu'e qu'il s'agit de transmettre intelligible à ses fils et arrière-neveux : chambouleur de tout ce qui dans cette langue est vermoulu, de tout ce qui dans quelque société qu'il vive, téodale, capitaliste, socialiste,

graphique érodée : les cheminées

fasciste, doit-être changé, rénové ou détruit.

Or, de même que le seul prosateur chinois du XXº siècie qui doit à sa mort en temps pour lui utile de trouver grâce devant le maoisme officiel (encore qu'on l'ait oblitéré durant la trénésie = cutturelle = et qu'on s'occupe activement à le remettre au goût du jour, lequel ne sere peutêtre pas celui des landemains de Mao), Lou Siun, donc, écrivit d'excellents Contes anciens à notre manière, où les tables de l'Antiquité deviennent autant de lecon d'exemple. politiques pour la Chine de la première moitié du XX° siècie. Mao le poète n'a composé que des poèmes anciens à notre manlère : strictement conformes eux diverses normes de ia poésie en langue écrite, cette langue aujourd'hui maudite en sa quelité de féodale, mandarinale, etc., chargée d'allusions et d'alluvions iltéraires, ils transforment, transmutent en or pur révolutionnaire le plomb vil des légendes féodales : les nuages et les pluies du Mont aux Chamanes, symbole de l'érotique chinoise, devenant ainsi celui de la relenue des eaux par un barrage aocialiste. Tout à l'evenant.

> ETIEMBLE. (Live la suite page 3.)

LA FUNCON ERAP-ADUTAL 64"()

De pays. CONTESTEE DAR IN S LISTEN ET LES RADICAL

151-1111

(Suite de la première page.) En attendant, Mao Tse-toung. revenant en 1925 dans sa pro-vince natale du Hounan, y falsait une découverte, ou re-découverte : il se retrouvait une ame de paysan, L'action revolutionnaire en sionner, à lui découvrir de vastes soutenues par Moscou.

perspectives. En sandales, un casque colonial sur la tête, il parcourait à pied les campagues. Il allait tirer de cette expérience un rapport fameux sur les paysans du Hounan, publié en 1927, qui faisait de lui le champion d'une révolution par la paysannerie, contre milieu rural commença à le pas- les thèses « ouvriéristes » du parti.

Le réduit de Kiangsi

de Mao. En avril 1927, le général Tchiang Kai-chek, remontant de Canton vers le Nord dans une campagne victorieuse pour unifier le pays, parvint à Changhai, et. soudain, trahissant brutalement ses allies communistes, il fit massacrer dans cette ville, et bientôt dans d'autres cités à travers le pays, les travailleurs organisés par le parti. Celui-ci perdait d'un seul coup ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que faire, sinon se rabattre sur la

revolution paysanne? Mao, après avoir été désarmé pour un temps par les autorités du parti et du Komintern, devint à trente-quatre ans une sorte de chef de rebelles et de paysans la Chine, au Nord-Ouest, choisi du Hunan et du Kiangsi proche du sud de la Chine. Il fut elu président d'un « gouvernement des chefs de la révolution l'avaient rejoint, dont Chu Teh. autour duquel naissait l'armée rouge. Le Kiangsi devint le premier laboratoire expérimental du commurience de sept années se dessina pris le départ : ils étaient vingt le programme qui devait mener mille à l'arrivée, à l'automne de Mao Tse-toung au pouvoir : gué- 1935.

De Yenan à Pékin

Mao et ses compagnons — dont Chou En-lai. Liu Shao-chi et bien d'autres, déjà choisis par l'histoire — s'installerent à Yenan dans des sortes de grottes trogiodytes taillées dans le lœss par les paysans pauvres. Après tant de souffrances, c'était un moment quasi idyllique de la révolution. Un deuxième laboratoire du communisme prenait corps, la petite république communiste et rurale de la province du Shensi, Mao, qui avait perdu sa première femme — la fille d'un de ses professeurs d'autrefois. épousée à Pékin et que le Kouomintang avait exécutée, — s'était remarié avec une institutrice communiste. Il formalt les cadres du parti. Il élaborait dans de nombreux écrits et rapports l'essentiel de ses thèses, sur la guerre révolutionnaire, la dictature démocratique du peuple, l'art et la littérature

socialistes, etc. Edgar Snow, le journaliste américain qui le « découvrit » à Yenan en 1936, a brossé un frappant tableau de ce Mao Tse-toung de quarante-cinq ans. à la fois paysan, stratège militaire, politique de génie, théoricien et homme d'action. Avec la simplicité et le naturel du villageois, avec le parler tout simple éclaire d'un rire rustique, se combinaient un esprit incisif, une profonde connaissance de l'histoire de son pays, une érudition de lecteur « omnivore » couronnée par une culture de lettré chinois accompli. Et comme plus d'un heros de cette histoire chinoise qu'il aimait. Mao le meneur de foules était un poète à ses heures, qui n'hésitait pas à écrire dans le style classique d'autrefois.

Quelque chose en lui suggérait. ajoute Edgar Snow, « la capacité de prendre une décision impitoyable quand c'était nécessaire ». Cependant, à Yenan, le climat était encore à la modération, à tel point que certains observateurs sy trompaient et prenalent les communistes chinois pour de simples réformateurs agraires. C'est que le régime de Yenan, pour se haitait « dix mille années ». consolider, voulait rassurer, et

Un drame cruel vint soudain rilla appuyée sur la population, donner toute sa valeur à la thèse distribution des terres, front uni avec les bourgeois qui collaborent. propagande politique intense, etc. Pour Tchiang Kai-chek, l'abcès du Kiangsi apparaissait plus pré-occupant que l'invasion de la Mandchourie par les Japonais. survenue en 1931. Tandis qu'avec ceux-ci il signait un armistice, il monta contre les « rouges » une série d'expéditions qui furent autant d'échecs. A la cinquième, cependant, les communistes, assièges dans leurs montagnes, se trouverent tout de même en grave péril. Mao et les siens décidérent alors la percée et par un plan d'une audace incroyable, la migration de tout leur peuple communiste jusqu'à l'autre bout de pour sa position strategique favorable. Ce fut l'épopée de Longue Marche, une marche d'une année entière qui ne fut qu'une soviets chinois ». Plusieurs futurs longue bataille, sur un parcours de neur mille kilomètres. Mao fit une grande partie de la route à pied Parfois il montait un poney blanc. Chu Teh une mule rousse. En fin de voyage, l'épuisement nisme chinois. Dans cette expé- était général. Cent mille avaient

des Chinois devant le péril japonais grandissant. De Mandchourie, en effet, les Japonais s'apprétaient à conquérir toute la Chine. Les communistes appelaient à la résistance. Tchiang Kal-chek se dérobait, jusqu'au jour où le fameux cincident de Sian » — quand un de ses lieutenants le mit en état d'arrestation - lui arracha son consentement au front commun antijaponais. Il était temps : un an après, en juillet 1937, les armées nippones déferlaient en masse sur le pays.

Non sans des ruptures et des rivalités incessantes entre les communistes et Tchiang Kaichek — qui s'était réfuglé à Tchoung-King et s'appuyait sur les Américains. — le front commun allait durer jusqu'à la victoire d'aofit 1945 sur le Japon. Mais la guerre usait les forces de Tchiang et ruinait la Chine, tandis que les territoires contrôlés par les communistes s'agrandissaient et que s'accroissait leur

An lendemain de la victoire,

Patrick Hurley, puis le général Marshall, ambassadeurs de Roosevelt en Chine, tentérent de réconcilier Tchiang et Mao et de faire fonctionner un gouvernement de coalition. Vains efforts: en juillet 1946 éclatait une guerre civile à grande échelle, où le Kouomintang, pouri, était partout perdant. Au début de 1948, c'était enfin l'offensive générale de l'Armée populaire de libération, qui, à travers une Chine épuisée par l'inflation et la corruption, s'avança dans une marche victorieuse du nord au sud ; prise de Pékin en décembre, de Nankin et de Changhaï en été 1949, de la Chine du Sud en fin d'année. Et le 1ª octobre, à Pekin, du haut des murs de l'ancienne cité impériale, Mao Tse-toung procla-moit la naissance de la République populaire de Chine, devant une foule délirante qui lui sou-1950, tournant d'une vie, tourcherchait aussi à faire l'union nant d'un siècle : Mao Tse-toung

est an pouvoir et la Chine populaire entre en scène. Du coup, la légende de Mao commence et son histoire personnelle s'estompe: elle se confond avec l'histoire même de la révolution. Son rôle se dérobe derrière les décisions collectives, et sa vie privée s'entoure de secret. Re-tentissante sur la doctrine. la propagande est muette sur sa personne, Son troisième mariage, ave une actrice de cinéma, le nombre de ses enfants — il en aurait eu en tout six ou sept, — leur situation — un file ingénieur, dit-on, une fille étudiante, un fils

ainé pilote de chasse et tué aux premiers jours de la guerre de Co-rée, — le lieu de sa résidence, etc., tout cela n'a pas à être conni de la masse. La plupart des Pé-kinois ignorent qu'il a un logis dans l'enceinte occidentale de l'ancien palais impérial. Nul ne salt quand il y est. On sait seulement qu'il voyage fréquemment dans les provinces, fait des sejours à Changhal, aime vivre à Hangchow, la cité au décor « vieille Chine » Parfois il semble disparu de la scène. Le bruit court qu'il est malade. Il reparaît soudain pour quelque cérémonie, et la multitude peut voir qu'il est ro-buste, hâlé, souriant, — semblable à son portrait, qui est sur tous les

bonasse, marqué au menton de la verrue des vieux sages. Si les faits et gestes de Mao demeurent voilés de mystère, il ne fait pas de doute que rien au sommet ne se fait sans lui ni contre lui Au demeurant, sa personnalité est telle que toute une série d'événements, de mouvements, de décisions, portent sa

murs et dans tous les foyers, rond.

Pour commencer, c'est lui qui. au lendemain de la conquête du pouvoir, impose aussitôt à la révolution un rythme rapide et une nir aux taches urgentes de la ligne dure, alors que les Chinois

marque.

croyaient à la pause et le monde velle forme d'organisation Non pas la Chine entre pour une période indéfinie dans une révolution permanente Et si la « dictature démocratique du peuple » instaurée par Mao donne une place aux bourgeois et capitalistes repentis, elle n'en est pas moins une dictature. Elle entreprend de détruire sans pitié les anciennes classes. Edgar Snow. biographe de Mao Tse-toung, n'a pas craint d'écrire : « Il n'est pas sans avoir du sang sur

mains... > En oplitique extérieure, aussi, Mao rejette les positions moyennes et la neutralité dans la guerre froide. Dès 1950, il dénonce les Etats-Unis comme l'ennemi, et annonce : « Nous penchons d'un seul côté » — du côté de l'URSS. Deux mois après la « liberation », en décembre 1949, il est à Moscou (c'est la première fois qu'il sort de Chine), et il signe le 14 février 1950 la fameuse alliance sino-

Est-il vrai qu'il a du « faire antichambre > 2 Moscou, et que Staline l'a traité froidement? Quand bientôt la guerre de Corée éclate, est-ce un fait que la Chine en veut au Kremlin de l'avoir entraînée dans cette aventure, grande dépendance envers l'aide militaire de l'U.R.S.S. ? Quoi qu'il en solt, Mao n'est pas en position de se montrer trop émancipé. Pour le moment, il invite toute la Chine à s'inspirer, pour aller plus vite, des modèles russes. Et la guerre de Corée, après tout, est utile : elle excuse une repression draconienne et suscite en faveur du régime un orgueil patriotique, les Chinois étant siers de tenir tête aux Etats-Unis. Mais, des que Staline est mort. Mao se prête à l'armistice (juin 1953), pour reve-

Flexibilité

Premier plan de cinq (1953), mise en place des institutions et élection de Mao Tsetoung comme président de la République (1954), réforme agraire, débuts de l'effort industriel : la Chine entre dans une phase de construction intérieure, de modération aussi au-dehors (conférences de Genève, 1954, de Bandoung, 1955) Est-ce la pause dans

la révolution? Bien au contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la téte du comité central, lance la socialisation de la terre et les kolkhozes chinols. Telle est sa toute-puissance que quand il sent le parti divisé ou hésitant devant l'obstacle, il peut décider seul. Mais, en général, il a soin de s'appuyer sur le direction collective du parti. Le brouillard maintenu autour des décisions « au sommet » favorise d'ailleurs une grande flexibilité de la « ligne générale », qui est une des marques du

« maoisme ». On voit cela aux « virages » successifs de 1955 à 1958. L'année 1956 est celle des « Cent Fleurs ». Mais cette politique libérale, qui a la caution de Mao, déchaîne une tempète d'accusations contre le parti. Alors, 1957 est l'année du durcissement et de la répression contre les « droitistes ». Mao mtervient pour freiner une rigueur excessive. Son fameux rapport sur les « Contradictions au sein du peuple » rappelle au parti les régles du jeu : répression contre les ennemis du peuple, mais pour le peuple, persuasion et éducation

En 1957, la transformation socialiste de l'économie chinoise est pratiquement achevée. Dans l'industrie, les entreprises privées

disparu. Il n'existe plus d'exploitation individuelle dans l'agriculture. C'est alors que la Chine va décider de s'engager plus loin qu'aucun autre pays sur ia voie collectiviste

Durant la deuxième session du congrès du parti, Mao et Liu Shao-chi exposent, en mai 1958, les principes de la nouvelle ligne. Il ne faut pas avoir peur d'innover, de quitter les sentiers battus. Le parti doit resserrer ses liens avec la population. Celle-ci. libérée des entraves bureaucratiques excessives, pourra alors donner libre cours à ses facultés creatrices. Le congrès adopte au cours de la même session e la ligne générale de construction du socialisme a dont les mots d'ordre définissent jusqu'à maintenant les grands principes du développement économique du pays e Lutter par tous les moyens viser haut, obtenir des résultats plus grands, plus rapides, mellleurs et plus économiques.»

Directement inspiré par Mao Tse-toung, cet immense effort de rénovation économique et politique qu'est le Grand Bond en avant s'étend sur tout le pays. Les plus petits villages s'essayent à fondre le fer et l'acier. On ouvre des routes, on creuse des canaux. La construction de nombreux barrages permet d'améliorer le contrôle du système hydraulique. De jeunes intellectuels guittent les cités pour participer aux travaux des champs. Les universités ont une plus large place aux travailleurs sortis du

En août 1958, après une tournée en province, Mao Tse-toung decommande de propager une nou-

rang.

à une révolution accommodante nomique et administrative des campagnes : la commune populaire. Des coopératives de production villageoises ont décidé de s'unir pour mener, à l'échelle du canton, la lutte contre les calamités naturelles et pour résoudre en commun une série de problèmes, tels que la gestion des hôpitaux, l'administration des écoles ou l'implantation d'usines de petites dimension. Le mouvement gagne bientôt la majorité des campagnes. Il est achevé au début de 1959. Dans l'esprit de l'époque, la structure collective des nouvelles communes populaires faciliterait et préparerait le passage au communisme et à la société sans classes.

Une opposition interne

Les conceptions audacieuses du chef du parti ont été combattues par tous ceux qui s'en tenaient aux idées classiques. A l'extérieur, Nikita Khrouchtchev dénigre à mots couverts ce socialisme de pauvres, ce collectivisme sans mécanisation. Au sein du parti, une fraction conservatrice, par-delà la critique des excès gauchistes incontestables du second semestre 1958 (collectivisation trop rapide. atteinte portée aux droits économiques individueis), dénonce à voix basse le principe même du Bond en avant, les e déviations aventuristes de gauche », le bouleversement prématuré des structures économiques. Soulignant les exagérations statistiques et la confusion provoquée en certains endroits par des initiatives intempestives, les adversaires de Mao Tse-toung font écho au Kremlin et parlent de « fanatisme petitbourgeois ». Les calamités naturelles et la mauvaise récolte de 1959 ne pouvaient qu'ajouter du poids à leurs attaques.

Le conflit éclate en août 1959 à Lushan, lors de la réunion du comité central Le maréchal Peng Te-huai, ministre de la défense. se porte au premier rang des opposants. Il distribue un document critique, communiqué par ailleurs à Moscou. Mao Tse-toung lance une contre-attaque pour défendre le Bond en avant, dont le bilan lui paraît positif, en particulier s'agissant de la mobilisation des énergies populaires, de la libération des esprits et de la formation des cadres. Le mouvement de rectification anti-droitier qu'il livre de chevet des cadres.

fait lancer par le comité central s'accompagne du remplacement de Peng Te-huai par Lin Plac au ministère de la défense. Les problèmes cependant ne sont qu'à demi résolus. Liu Shao-chi, président de la République depuis le printemps 1959, étend son influence dans le parti, et surtout dans l'Etat Celui qui alors fait figure de successeur dispose d'une relative liberté d'action sur ce a premier front » des responsabilités gouvernementales qua Mao a abandonné. Les manyais résultats économiques de l'année 1960, l'effondrement de la production agricole et les désordres entraînés dans l'industrie par le départ sans préavis des experts soviétiques ébranlèrent les certitudes aux échelons centraux et

En même temps, Mao Tse-toure

s'efforce d'organiser la relève à la

direction du parti et de l'Etat

Pour prévenir une évolution sem-

blable à celle qui a permis à Khrouchtchev d'imposer une nou-

velle ligne politique trois ans

après la mort de Staline, il veut

installer ses successeurs de son

vivant. Dès janvier 1958, il de-

mande qu'on envisage son rem-

placement à la présidence de la

République. Laissant à d'autres les

responsabilités quotidiennes, il se

retirerait, lui, sur le « deuxième

front », celui des questions idéolo-

giques. La décision est prise en fin

d'année, alors que la campagne

du Bond en avant bat son plein.

locaux. Le parti communiste en particulier s'est divisé sur deux problèmes-clés : comment redresser la situation économique et relever la production céréalière; quelle attitude adopter face à l'Union soviétique qui se montrait de plus en plus hostile. Dans les rangs divisés du P.C., on en vient à mettre en question parfois la suprématie du chef du parti Après tout disent ses adversaires en 1962, a s'opposer au président Mao, ce n'est que s'opposer à un individu ». Il est difficile de trouver les œuvres de Mao Tse-toung alors que Liu Shao-chi faissit rééditer sa brochure Pour être un bon communiste en l'expurgeant des allusions à la dictature prolétarienne : la brochure devient le

Un combat sur deux fronts

Mao garde cependant l'essentiel de son prestige dans les rangs du parti. Au comité central même, on ne lui conteste pas la responsabilité suprême des grands choix politiques et stratégiques. Le président peut d'autre part compter sur un puissant appui, celui que lui apporte le nouveau ministre de la défense, Lin Plao, A partir de 1960, en étroite llaison avec le chef du parti, Lin Piao s'attache à faire progressivement de l'armée un corps révolutionnaire, profondément politisé L'étude systèmatique de la pensée de Mao Tsetoung éclaire les militaires sur les dangers de la dégénérescence politique, sur la possibilité d'un alignement progressif derrière les positions de l'Union soviétique e révisionniste ». Il ne faut pas lacher la bride aux conservateurs installés dans le parti, l'Etat, l'armée L'armée populaire de libération devient, comme i'on dit, « une grande écoie de la pensée de Mao Tse-toung ».

Le chef du parti met à profit

continuation de la lutte des classes après la prise du pouvoir. Il mène le combat sur deux fronts. Contre les Soviétiques et Khrouchtehev, dont il dénonce l'abandon de la dictature prolétarienne, dans un Etat, « du peuple tout entier » : contre ceux qui en Chine même jugent excessive la polémique avec l'U.R.S.S., Ignorent le dépérissement de l'esprit prolétarien et la montée de nouveaux éléments bourgeois au cœur même de la société socialiste. Avec une insistance croissante, Mao affirme que les classes dirigeantes autrefois évincées ne se résignent pas à leur défaite, qu'elles menent un travail de sape dans le régime, que les conflits pourraient devenir très violents, que déjà certains membres du parti agitent un drapeau qui est celui de la bourgeoisie, et non le drapeau rouge. De fait, en certaines régions, on voit resurgir de petites exploitations rurales à responsabilité individuelle. Les communes populaires perdent une partie de leurs cette période de relatif effacement attributions. Le marché libre se pour préciser ses conceptions idéo- développe au village. Ici ou là, de logiques, particulièrement sur la manière déguisée, des paysans

Les

26 décembre 1893. — Mao Tse-toung aait dans le village de Chachan sation. (province du Hounan). 1907. — Il est marié par sa familie à une jeune fille de quatre ans son ainée, mais ne considérera jamais ce mariage comme valable. 1909. — Début de ses études à l'école du Kuomitang.

1911. — Il est admis à l'école secondaire de Changsha avant de suivre, deux ans plus tard, les cours de l'Ecole normale d'instituteurs. 1915. - Mao devient secrétaire de l'association des étudiants. 1917. — La revue « Nouvelle Jeu-

nesse » publie son « Etude sur la

culture physique s. 1918. — Dipiôme de l'Ecole normale de Changsha. Mao se rend à Pékin. Il devient assistant de la bibliothèque de l'université, dirigée par le marxiste Li Ta-chao. Il y rencontre aussi Chen Tu-haiu et Chang Kuo-tao, futurs dirigeants du P.C. Un groupe pour l'étude du marxisme se constitue à l'université.

1919. — Mao retourne à Changsha et fonde pendant l'été la « Revue du Ceuve Hslang », pour propager les idées du mouvement du 4 mai 1919. 1920. — Ii organise un groupe communiste dans le Rounan. Des cellules socialistes apparaissent dans plusieurs grandes villes du

1921. - Mao participe en iniliat à la fondation du P.C.C. à Changhal; en octobre, il est nommé secrétaire du parti pour le Hounan. 1922. — II dirige avec Liu Shao-chi la grève des mineurs d'Anyuan, et devient president de l'association

syndicale de la province. Il est elu l'année suivante au comité central du P.C.C.. 1924. - Les membres du P.C. entrent, nombreux, dans le Kuemintang et blac devient membre suppléant du

comité central de cette organi-1925. — Il entreprend en mai d'organiser le mouvement paysan du Marche. Hounan, Menacé d'arrestation, il se rend à Canton et travaille dans s'entendent sur le principe d'une le bureau des affaires paysanues

tang. En mars, Mao participe à la session du comité exécutif de l'organisation. En avril, Tchiang Kaichek commence à faire massacrer les communistes. En août, c'est le soulèvement de Nanchang et la naissance de l'armée rouge. Mao, arrêté en septembre, s'évade. En octobre, il établit une base dans la région de Chingkanshan. En novembre, il est exclu du bureau politique du parti communiste pour « opportunisme militaire ». Les forces de Chu Teh, de Lin Piao et de Peng Teh-huai se joignent aux siennes peu après. Mao devient le responsable politique de l'ensamble, et Chu Teh, le chef mili-

1939-1931. - Tchiang Raf-chek lance les première, deuxième et troisième « campagnes d'encerclement et d'anéantissement » contre les communistes. En novembre 1931, la République des soviets est proclamée à Juichin. Mao en est nommé

président 1932. — La République déclare la guerre au Japou, avec lequel le Knomintang conclura pen après un armistice. La quatrième « campagne d'encerclement » est lancée. suivie en octobre 1933 de la cinquième, qui fut la plus dangereuse pour l'armée rouge.

1934. — La Longue Marche vers de Nord commence en octobre. 1935. — Mao devient président du bureau politique du P.C.C. lers de la conférence de Tsunyl. Il le restera jusqu'à sa mort. La pre-

grandes dates

mière armée, qu'il dirige, arrive dans le nord-ouest du pays. C'est. pour ele, la fin de la Longue 1937. — Le Knomintang et le P.C.

lutte en commun contre les Japonais. La guerre sino-japonaise ence en millat 1941. - Le Kuomintang reprend ses attaques contre les troupes communistes. Mao organise un e mouvement de rectification o dans le

parti. 1915. — Après de multiples discussions entre le P.C., le Knomintang et les autorités américaines en

DES ÉPREUVES PERSONNELLES

Mao Tse-toung a éprouvé, dans sa propre vie, les horreurs de la guerre contre le Konomintang, les forces japonaises, puis contre les troupes américaines en Corée. La plapart de ses compagnons des premiers jours au seln du parti sont morts avant l'avenement de la République populaire. Sa première l'emme fut exécutée par le Kouomintang en 1930. Un de ses frères, Mao Tse-tan, mourut en 1935, au cours d'une bataille contre les forces gouvernementales. Un autre, Mao Tse-min. fut exécuté par le Kouomintene au Sinklaus en 1943. Enfin, son premier Dis, Mao An-ying, mourut en Coree, en 1950, alors qu'il oilotait un avion des forces

aériennes chingises

Chongking, pour parler avec Tchiang des problèmes de la paix et de l'unité du pays. Les négoclations aboutissent à un accord le 10 octobre, mais les hostilités reprennent rapidement. Après un bref accord de cessez-le-feu, en janvier 1946, la guerre civile écla-

tera de nouvezu en juillet. 1949. — Pékin est occupée en janvier par l'armée de libération. Celle-ci passe le Yangtsé en mai-Les troupes nationalistes sont en déroute et Mao proclame la fondation de la République populaire le le octobre. Il devient président du gouvernement central populaire. En décembre, il se rend à Moscou et y signera un traité d'alliance et d'amitié le 14 février 1950. 1951. — Mao lance une série de cam-

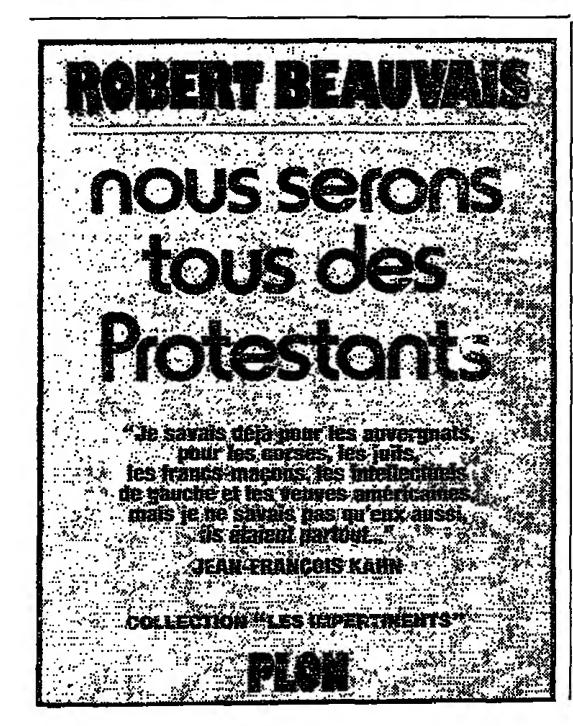
pagnes (réforme des milieux intellectuels, lutte contre les éléments corrompus dans l'administration). Il appelle à la vigitance à l'égard des contre-révolutionnaires. 1954. - Il est élu président de la

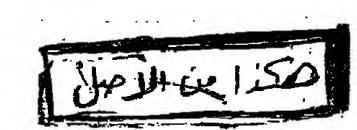
République et député de Pékin. 1955. — Il recommande l'accélération de la collectivisation dans les

campagnes. 1956. - Les dirigeants font comprendre dans la presse qu'ils n'approquent pas entièrement les critiques formulées à l'égard de Staline par le P.C. soviétique. Les statuts du parti ne font plus référence à

la pensée de Mao. 1957. — Le président du parti insiste, dans a La juste solution des contradictions au sein du peuple p, sur la persistance de la lutte des classes d'une part, eur le maintien nécessaire des libertés fondamentales pour la majorité de la population d'antre part.

1958. — A la deuxième session do congrès du P.C., Liu Shao-chi annouce is rGand Bond en avant.





The first of the second of the

tion interne

to the state of th

And the second s

Professional Professional Control Cont

the state of the s

The second second second

14 of the commentage

entre and the same

Total of the second sec

The second secon

Control of the State of the Sta

en en

The first state of the first sta

Market Mark

Marie Barrella

There is the control of the Page

The second second second

160

The state of the state of

1.1 * () (10 pt 10) 1 graph 26

The state of the s

2

те. У 1.52

date

The second of th

er 👻

The second second

Sec. 1

The state of the s

to the second

of Astron

i land

mark 2 (2)

e Land St.

ar in st

Same of the second

. . .

and the second

The state of the s

ir deux fronts

L'administration elle-même semble suivre le mouvement. Certains secteurs importants comme les serivces de la propagande, ceux pays.

main-d'œuvre. Certains responsa- des départements de l'état-major, continuent d'affirmer leur fidelité au président, mais tiennent pour lettre morte ses directives. La situation est critique. De 1962 à 1966, c'est-à-dire pendant toute la période précédant la révolution culturelle, Mao Tsc-toung multiplie les avertissements, les assortissant de menaces de plus en plus claires. D'année en année, méthodiquement, il va reprendre en

Former « la génération des successeurs »

Burger of the state of the stat Le premier succès est obtenu lors de la session du comité central de septembre 1962. Mao fait adopter sa thèse sur la possibilité d'une a restauration du capitalisme ». Il lance le mot d'ordre : u Ne jamais oublier la lutte de classe. » L'année suivante commence le Mouvement d'éducation socialiste, destiné surtout aux campagnes. Les paysans pauvres (les paysans sans terre de l'ancien régime) devraient de nouveau s'associer pour défendre la collectivisation contre les éléments politiquement incertains qui détenaient le pouvoir ici et là Le mouvement allait rencontrer des résistances L'opposition au lieu de le fremer, préféra l'exagérer pour le saboter. Elle attaque un grand nombre de cadres locaux. désemparant ainsi beaucoup de militants.

Mao Tse-toung, cependant, veille à élargir progressivement la campagne. En 1964, il proclame qu'il faut former « la génération des successeurs », celle qui aura pour tache de maintenir en Chine l'idéal socialiste et la combativité du parti. L'étude de la pensée de Mao Tse-toung, qui, jusqu'alors, était menée surtout dans les casernes, s'étend peu à peu aux universités et aux administrations. Des débats s'engagèrent sur la littérature et sur l'Opéra de Pékin. La campagne est placée sous la responsabilité de la femme de Mao Tse-towng, Chiang Ching. Dans l'armée, les thèses du chef du parti sur la guerre populaire ne font pas l'unanimité. Les partisans d'une armée de métier bien équipée en armes classiques s'opposent à ceux qui préférent un corps nombreux d'unités territorialea assurant l'autodéfense, associées à des troupes dotées d'un armement nucléaire coliteux-mais capable d'inquiéter les grandes puissances. Le débat se développe en 1965 sur ce point et connaît une première conclusion l'année suivante avec l'éviction du chef d'état-major et la dénonciation ouverte des thèses du maréchal Peng Te-hual

Les tensions sont telles dans le parti et dans l'Etat qu'une simple discussion n'y peut mettre un terme. Mao Tse-toung qui, au début de 1965, croyait indispensable d'écarter Liu Chao-chi, prépare la plus grande bataille politique de sa carrière. C'est la révolution culturelle, menée de 1986

Mao s'attaque d'abord au point faible de l'adversaire : les écrivains et intellectuels groupés autour du maire de Pekin. La bataille commence de manière insidieuse. Un journal de Changhai critique une plèce qui demandait indirectement la réhabilitation de Peng Te-huai Le maire de Pékin, se sentant visé, tente de fremer le débat; il est alors mis en accusation.

En mai 1966, le comité central désavoue ceux des adversaires de Mao qui se sont découverts. La

main la direction des affaires du (renouvelant d'ailleurs le personnel des organismes centraux plus profondément que celui des directions locales). De mois en mois, le foyer des tensions se déplace des ministères aux universités, des universités au comité central du comité central au bureau poli-tique. Dès août 1966, Liu Shao-chi

est rétrograde et abandonne sa

deuxième place dans la hiérarchie

au ministre de la défense. Lin

Piao. Le nouveau successeur du

président Mao s'est montré très actif depuis le début de l'année, et en particulier lors de la session du comité central au mois de Les étapes tactiques définies par Mao Tse-toung reflètent la mobilisation plus ou moins aisée des différentes couches sociales. Les étudiants de la capitale sont les premiers à dénoncer publiquement les autorités, avant la rin du printemps 1966. La jeunesse des écoles secondaires, constituée en garde rouge, se joint aux étu-diants au cours de l'été. A partir de janvier 1967, la revolution entre dans les communes popalaires et dans les usines, où se constituent des groupes de rebelles

ouvriers révolutionnaires inspirés

par l'exemple du quartier général des ouvriers de Changhal Le mouvement gagne pen à peu les provinces, se complique, et revêt parfois des formes violentes, contrairement aux directives initiales. Pour maintenir la cohésion du mouvement et briser les contre-offensives des éléments conservateurs. Mao Tse-tong demande à l'armée de soutenir la gauche et de prendre des responsabilités dans les administrations nouvellement formées sous le nom de comités révolutionnaires. L'entrée des militaires dans la vie politique permet certes d'assurer la marche de l'Etat, mais elle fournit aussi à Lin Pizo, ministre de la défense, les moyens de tenter quelques années plus tard

d'éliminer le chef du parti Mao Tse-toung en tout cas a fort à faire pour guider cette révolution culturelle qui dure plus longtemps que prévu. Il dirige le mouvement par ses directives renouvelées de mois en mois et par les injonctions au noyau politico-administratif certral. Il attire l'attention sur les dangers de l'entreprise : il ne faut pas aller trop loin ni trop lentement; il encourage certains groupes, certaines expériences, invitant toute la population à se mêler des affaires de l'Etat et à participer à la critique des auto-

rités « révisionnistes ». Après bien des bouffées de fièvre et des contre-attaques ouvertes ou camouflées de l'opposition. il faut organiser le retour à une vie politique plus normale, reconstruire, rénover le parti et en exclure les éléments hostiles ou inactifs. Sans attendre l'achèvement du processus, Mao Tsetoung décide de marquer une première étape et de convoquer

fluence de la fraction conservatrice que dirigeait Liu Shao-chi. Des candidatures nouvelles apportent du sang frais au sein du comité central Mais ce renouvel-lement s'opère grâce à une surreprésentation des militaires, qui président les comités révolutionnaires de province ou d'arrondissement. L'importance reconnue à l'armée s'exprime encore avec éclat au sein même du bureau politique, auquel accèdent les chefs d'état-major, et dans la place éminente occupée par le ministre de la défense, Lin Piao, vice-président du parti, successeur désigné et a meilleur élève du président Mao ».

Le chef du parti peut croire ar-rivés l'heure de la retraite. Il lui reste pourtant à livrer sa bataille la plus risquée et à échapper au complet concu par son a plus proche compagnon d'armes ». A partir de 1970, en effet, Mao s'aperçoit progressivement que le vice-président du parti devient son rival Les services de propagande chantent de manière de plus en plus pressante les louanges du vainqueur de la campagne Lin Piao une position presque égale à celle de Mao. Ils publient citations, le donnent en exemple a pour tout le peuple, tout le pays et toute l'armée ». . Un poste est vacant, celui de président de la République qu'occupait Liu Shao-chi. Lin Piao le convoite et tente de se faire nommer à la tête de l'Etat lors de la session du comité central tenue à Lushan en août-septembre 1970. Par une intervention brutale, Mao fait échouer sa tentative et, mis en éveil, entreprend dans les mois suivants de saper peu à peu les positions occupées par Lin Piao. Il écarte Chen Pota, allié du vice-président dans le comité permanent du bureau politique, réorganise la région militaire de Pékin, entame la critique voilée des conceptions philosophiques idéalistes qu'il repro-

L'effacement

Mais, peu à peu, frappé par l'age, il s'efface. Sa dernière apparition à la tribune de Tien-An-Men remonte au 1° octobre 1970. Il a présidé le dixième congrès de 1973, mais le communiqué de presse ne fournit aucun détail sur ses interventions. La session ne fut pas filmée. Mao Tse-toung n'a pas assisté à la quatrième Assemblée nationale, réunie en janvier 1975, ni à la brève session du comité central du même mois. Sans doute son état de santé ne lui permettait-il pas de prendre place à la tribune. Depuis 1974, d'ailleurs, il reçoit moins de visiteurs et les audiences s'abrègent. Il ne s'oppose apparemment pas à la rentrée en scène de M. Teng Hslao-ping en 1973, et n'entrave pas l'ascension de ce dernier, qui se trouve investi de toutes les fonctions primitivement assumées par Chou En-Jai, à l'exception de la direction en titre du gouvernement. A la fin de 1975 a déjà commencé à l'université de Pékin la

che à Chen Po-ta et Lin Piao.

« campagne antirévisionniste », dirigée alors contre le ministre de l'éducation, M. Chou Junghsin. La publication par le Quotidien du peuple du 1° janvier 1976 de deux poèmes écrits en 1965 par Mao va donner une nouvelle dimension à cette campagne. Ces poèmes sont présentés comme un « évenement de grande et immédiate signification politique v. Ils insistent notamment sur le caracrévolution culturelle commence le neuvième congrès du parti, en tères essentiel de la lutte de véritablement. Elle va apporter avril 1969. Le congrès consacre la classes. La mort de Chou En-lai des changements dans le régime victoire des partisans de la révo- le 8 janvier 1976, va précipiter les

Au printemps de 1971, Lin Piao sent que la succession lui échappe et envisage un coup de force. Il s'agit d'écarter « le tyran », voire de l'éliminer, pour instaurer a le véritable socialisme ». Le ministre de la défense peut compter sur une bonne fraction du commandement général de l'armée de l'air et sur l'état-major général. Un secteur de la presse rallié à Lin Piao porte le viceprésident au pinacle. Mao Tsetoung sent-il le danger ? Toujours est-il qu'il entreprend une tournée en province en août et septembre 1971 pour expliquer, sans macher ses mots, aux responsables de l'armée le développement de la

crise depuis la session de Lushan. Si l'on en croit les sources officieuses chinoises, c'est lors du retour de cette tournée, vers le 8 ou 10 septembre, que Mao Tse-toung échappe à trois tentatives d'assassinat. Toute la lumière n'a pas été faite sur cette affaire. Le rapport de Chou En-lai devant le dixième congrès n'a pas apporté, en 1973, de précisions nouvelles. Quant à Lin Piao, la presse de Hongkong annonce que, le 13 septembre, un avion qui le transportait se serait ecrase en Monro Sa mort est confirmée officiellement en juillet 1972.

Il est évident que cette crise, en rabaissant les conflits idéologiques au niveau des complots de palais, a terni le prestige du parti communiste chinois. Mao a en tout cas décidé de tirer si possible parti de cette affaire désastreuse en s'en servant pour l'éducation des masses populaires.

Rapprochant l'idéologie de Lin Piao de la tradition confucéenne - pour laquelle le vice-président manifestalt son admiration. Mao Tsé-toung lance au début de 1974 le grand mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius. Il veut amener les cadres dirigeants et le prolétariat ouvrier à rompre avec la pensée tradition-nelle hiérarchisée, à consolider les acquis de la révolution cultu-

événements. Un mois jour pour jour après la disparition de l'ancien compagnon, la nouvelle, inattendue, de la nomination dans les fonctions de chef du gouvernement par intérim de M. Hua Kuofeng est le premier indice de la disgrâce de M. Teng Hsiao-ping. Alors que la crise s'aggrave et que le Quotidien du peuple du 19 février annonce que le comité central est « scindé en deux ». on apprend, le 24 que le président Mao dirige personnellement la campagne en cours. Il prendra d'ailleurs à partie le vice-premier ministre dans le Quotidien du peuple du 30 mars. C'est enfin en son nom (« sur la proposition du grand dirigeant >) que le bureau politique décide le 7 avril, au lendemain d'incidents sur la place Tien-An-Men, de démettre M. Teng de toutes ses fonctions et de nommer M. Hua premier ministre. Mao a accompli son dernier acte politique important. De plus en plus affaibli — en avril, selon des sources diplomatiques, il pratiquement perdu l'usage de la parole et est incapable de se tenir debout, - il réduit à quinze minutes ses audiences de dirigeants étrangers. Le 15 juin 1976. gouvernement annonce qu'il n'y aura désormais plus de « rencontres » entre Mao et les « hôtes étrangers ». Ce nouveau pas vers l'effacement laisse prévoir que la fin du fondateur de la révolution de l'homme qui a refait la Chine. est proche.

ALAIN BOUC et ROBERT GUILLAIN.

D'un grand prince poète

(Suite de la première page.) C'est notre Chénier, sur des pensers nouveaux laisant deg vers antiques... Dussé-je ici pelner et décevoir ceux de mes amis sinologues, blen meilleurs juges que moi de la poésie en wen yen, en langue écrite, je tiens en effet que les poèmes de Mao sont bien supérieurs à ses pauvres traltés de philosophie, et à sa politique culturelle (celle en vérité de sa trop jeune temme). Quelque répugnance que l'éprouve pour les arguments d'autorité ou de prestige, il me semble que si Paul Demiéville a traduit ces textes-là, qui avaient eu l'honneur d'une version et d'un documentaire officiels à Pékin, c'est qu'il les en lugeait dignes. Curleux poèmes, comme tous ceux de ce style.

il me semble que si l'on en voulait restituer toutes les nuences il faudrait quasiment juxtaposer un mot de latin, un de français médiéval. une expression de Villon, une autre de Ronsard, un cliché racinien, un adjectif hugolien, quelques ellusions aux Piérides, à l'Ida, aux Neuf Sœurs, C'est pourquoi, sans aucun en Chine, on nous disait et redisait qui classerait aujourd'hui Mao permi les confusianolInpiaoistes honnis. bons à tuer : Le Maître l'a bien dit Vous lisez bien : Le Maître l'a

blen dit. Le Maître, c'est Confucius, et peu importe en l'espèce qu'on tire au socialisme le tout pesse, tout lasse, tout casse du Vieux Maître en question, aujourd'hul à la question,

Combien plus pernicieux, pulsque tel

autre poème, composé en 1935, durant la Longue Marche, et dédié aux monts Kouen-Louen, célèbre un vieux mythe chinois, celul de la Grande Paix, qu'on obtiendra en divisant la terre chinoise : séparées en trois parts les montagnes lamouses. (J'en donnerais une à l'Europe. Une à l'Amérique :

Et j'en garderals une pour la Chine. Monde en paix !]

Emouvante contradiction, celle du prince poète, dans le droit fil de la tradition chinoise, plus poèto assurément que prince en ce sens que les Cent Fleurs, le Grand Bond on avant, la grande révolution culturelle, illusions de poète, erreurs de politicien, prouvent que la pouvoir charismatique du président Mao s'exerça surtout scien les ferveurs, les fantasmes, les pulsions du dernier poète en langue classique do sa littérature.

> Longue très longue vie

En cela Mao me toucho à vil. que doute, Mao, lorsqu'il les tit publier le poète en lui dévora l'homme en 1957, avoua son hésitation : d'Etat, et que, chatouilleux commo Comme ces vers sont écrits en tous les poètes. Il n'a jamais parstyle ancien, le n'al pas voulu les donné à Tenu Hslao-ping les critipublier officiellement, de peur d'en- ques dont des 1956 celui-ci l'avait courager une tendance fâcheuse et banderillé. Qu'on vienne après ça, d'exercer sur la jeunesse une action selon Mao le philosophe, nous seripernicieuse. - De sorte que, en effet, ner que l'histoire est nécessaire l cette année-là, durant mon séjour Si Chou avait survécu à Mao, Teng-Hsiao-ping aurait succédé à Chou, qu'il fallait admirer, non point imiter, le pragmatiste, et la Chino aurait cas poèmes. Combien plus pernicieux cans doute fait l'économie des révoaujourd'hul, puisque l'un d'eux se lutions de palais (souhaitons que ce rétère à Confucius avec un contre- soient les seulos) qui succéderont au sens fait exprès, mels avec un élogo poète qui, pour avoir vécu trop vioux, sera un jour aussi contesté, en sa qualità d'homme d'Etat, que sa bôte la plus noire, Khrouchtchev. Mais, au poète Mao, longue, longue, très longue vie dans les lettres chinoises l Voità tout le mai que je lui souhaite, à lui, et du même coup à ce pays dont il restera, selon son vœu, le second Ts'in Che Houang-tl.

- ŒUVRES CHOISIES DE MAO TSE-TOUNG, Pekin. Ed. en

langues étrangères. 1. Période de la première guerre civile révolutionnaire (mars 1926-mars 1927). Période de la deuxième guerre civile

révolutionnaire (octobre 1928 août 1937) (1966). 2. Périodo de la guerre de résistance contre le Japon (I) (1937 - 8 mai 1941). 3. Période de la guerre de résistance contre le Japon (II) (mai 1941 - 9 août 1945) (1968). 4. Période de la troisième

guerre civile revolutionnaire (2 o û t 1945 - septembre 1949) - ECRITS MILITAIRES DE MAO TSE-TOUNG. Ed. en langues étrangères (1964). - ECRITS DIVERS ET PRIN-CIPAUX DISCOURS. Ed. en langues étrangères de Pékin. par ordre chronologique de

1927 : Rapport sur l'enquête menée dans le Hounau à propos du mouvement paysan. 1928 : Pourquoi la pouvoir rouge peut-il exister en Chine? (éd. 1960).

rédaction :

1930 : Une étincelle peut mettre le feu à toute la plaine 1936 : Les problèmes stratéri-

ques de la guerre révolutionnaire en Chine (éd. 1960). 1937, juillet : De la pratique : août : De la contradiction (éd.

1938 : De la guerre prolongée (éd. 1960). 1938 : Les questions de stratégle dans la guerre de partisans

antijaponaise (ed. 1960). 1939 : La révolution chinoise et le parti communiste chinois (éd. 1969). 1940 : La démocratie nouvelle

(éd. 1955). 1942 : Interventions aux causeries sur la littérature et l'art 2 Yenan (éd. 1962). 1945 : « Comment Ynkong

déplaça les montagnes. » 1957 : De la juste solution des contradictions au sein du peuple (ed. 1966). 1965 : Publication en Chine du a Petit Livre rouge » (édité en France en 1966).

1978 : Message : « Peuples du monde, unissez-rous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais > (20 mai 1976). - MAO TSE-TOUNG, textes 1949-1958, édition intégrale de la réforme agraire aux communes populaires. (Editions du Cerf, 1975.)

MAO TSE-TOUNG et la construction du socialisme. Textes inédits traduits of présentés par Hu Chi-hsi. (Editions du Seuil, collection e Politique », 1975.)

MAO TSE-TOUNG. Le grand livre rouge. Ecrits, discours et entretiens, 1949-1971. Trad. de l'aliemand par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet. Textes présentés par Helmut Martin. (Flammarion, Paris, 1975.)

vie militante d'une

Au cours de l'été, Mao recommande 1966. — En mai, Mao fait condamner populaires par fusion de coopératives. La Chine accroît son autonomie par rapport à l'Union soviétique. En décembre, Mao annonce qu'il ne se représentera pas à la présidence de la République. 1980. — C'est la rupture — non officielle - entre la Chine et l'Union soviétique. Les deux P.C. s'oppo-

rence des partis communistes à Moscou, en novembre 1962. — Mao appelle en septembre, lors de la dixième session du comité central, à la poursuite de la lutte des classes et à la critique du révisionnisme.

sent durement lors de la confé-

1963. — En Jain, le P.C.C. attaque nommément le P.C. soviétique dans le document connu sous le titre « Lettre en 25 points ». Il déclare que les centres de la révolution mondiale se trouvent dans les régions du tiers-monde soumises à l'oppression impérialiste. A la même époque est lancé dans les campagnes le mouvement d'éducation socialiste, sous l'impulsion

directe de Mao. 1954. — A cette dernière campagne s'aloute le mouvement « pour apprendre auprès, de l'armée de libération », Ce mouvement insiste sur l'importance de l'étude idéologique, et en particulier de la pensée de Mao. L'armée publie en mai le premier recueil des citations du président du parti. Mao invite à former l'armée de relève de la révolution, la « génération des

SUCCESSEURS D. 1965. — En janvier, la « directive des 23 articles », adoptée par le comité central, et rédigée en partie par le président, dénonce les appuis que trouvent les éléments non révolutionnaires dans les organismes centraux du P.C.

la constitution des communes le maire de Pékin et d'autres dirigeants du parti à propos de problèmes culturels, et dénonce la présence d' a individus du genre Khrouchtchey au sein du P.C.C. Il fait prévaloir ses vues lors de la session du comité central du mois d'août, qui adopte une décision en seize points sur les principes et les modalités de la révo-Intion culturelle.

1968. - En octobre, le comité central décide d'expulser du parti Liu Shao-chi, président de la Répu-

1969. - En avril, lors du neuvième congrès du parti, Mao Tse-toung est réelu à la présidence. Les nouvenux statuts du P.C. affirment que la pensée de Mao, comme le marxisme - léninisme, doit guider les activités des membres du parti. Le 14, le congrès adopte la nouvelle Constitution et approuve le rapport politique présenté par Lin Pizo. Ce dernier est qualifié, dans ce document, de a plus proche compagnon d'armes du président » et est désigné comme successenr

1970. - Le 20 mgl. an cours d'une manifestation sur la place Tien-An-Men, en présence du prince Sihanouk, Mao invite les peuples du monde à s'unir contre a les agresseurs américains et leurs laquais n. Le 13 novembre, Mac et Lin Plao se rendent à l'ambassade de France pour rendre un dernier hommage au général de Gaulle,

1971 — 1 octobre. Annulation du défilé traditionnel sur la place Tien-An-Men. Démentis officiels de rumeurs sur l'état de santé du président, qui n'apparaît à aucune manifestation publique. - Octobre. Des informations cir-

culent sur une crise politique grave à Pêkin. Selon les services secrets américalns, Lin Pizo serait sérieusement malade et des remaniements auraient lieu. La presse de Hongbre, un avion transportant Lin Pizo se serait écrasé en Mongolle. - Novembre. Le numéro du « Drapeau rouge z, revue théorique du parti, dénonce des « complets cilminels a an sein du parti. Selon les milieux diplomatiques de Pékin,

Pélimination de Lin Plac ne fait plus de doute. 1972. — 11 janvier. On remarque, lors des obsèques de M. Chen YI, ministre des affaires étrangères. l'absence de neuf mcmbres du bureau politique, qui n'ont pas réapparu depuis l'automne. - 21 février. Mao reçoit M. Nixon.

- Juillet, Confirmation officielle de la mort de Lin Piso. — 27 septembre. Mao reçoit M. Tanaka, premier ministre japonais. Annonce officielle de la fin de l'état de guerre entre la Chine et

le Japon. 1973. -- 24-28 août. Le dixième congrès condamne avec violence le « groupe anti-parti » du « traftre » Lin Piao. Réapparition de personnalités disparnes de la scène politique depuis la révolution cultu-

— 12 septembre. Mao reçolt le président Pompidou. - Automne Développement de la campagne Pi Lin Pi Kong (dirigée contre Lin Plac et Confucius). Mac paraît inspirer le débat sur l'édu-

1974. — 1°r novembre. Un journal la mort de Liu Shao-chi. 1975. — 17 janvier. Réunion de l'Assemblée populaire. M. Teng Hsiao-

cation socialists.

ping est nomme vice-président du parti - 2 décembre. Mao reçoit le pre-

sident Ford. du haut commandement militaire 1976. — 8 janvier. Mort de Chou En-lai. Mao préside la commission - 3 février. M. Huz Kuo-feng est nommé vice-premier ministre par intérim. La presse annonce, quelques jours plus tard, que la campagne α anti-révisionniste » est cirigée par Mao en personne.

- 23 février. Le président recoit M. Nixon en visite privée, à l'invitation de Pékin. - Avril Le 5, incidents sur la place Tien-An-Men. Le 7, M. Teng Hslaoping est démis de ses fonctions. M. Hua Kuo-feng est nommé premier ministre. Ces deux décisions ont été prises « sur proposition »

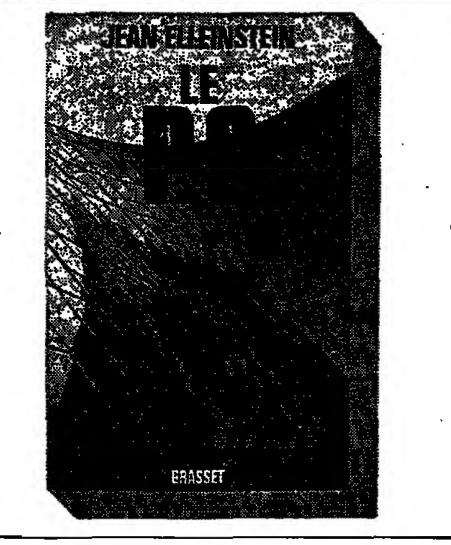
du président Mao. - 12 mal. Mao recoit M. Lee Kuanye, premier ministre de Singapour. - 27 mai, Mao s'entretient a vec M. Bbutto, premier ministre du Pakistan.

- 15 juin. Pékin annonce que, sur décision du comité central du P.C., il n'y aura plus de « rencontres » entre Mao et les a hôtes étrangers ». 29 JUILLET. — Le comité central du P.C. adresse aux sinistrés du tremblement de terre de Tang-Chan un message de sympathie du président Mao, α très affecté » par la nou-

velle du cataciysme. - Le ministère des affaires étrangères informs l'ambassade du Japon à Pékin que « le peuple chinois, sous la direction du président Mao » et du P.C., déploie des efforts pour faire face aux conséquences du séisme.

communiste de Hongkong annonce 3 SEPTEMBRE. — .Chine nouvelle indique que le président se trouve à Pakin. Le bruit avait couru de son départ en province.

vient de paraître



GUERRE L'HOMME

Le nom de Mao Tse-toung n'est attaché à ceiul d'aucune grande batalle. La « longue marche », son exploit militaire le plus fabuleux, est une interminable et épuisante retraite dans laquelle périrent plus des trois quarts de ses troupes. En raison de l'indigence de ses moyens de combat, les guerres qu'il a dû soutenir appartiennent ancore au dix-neuvième siècle et l'on peut penser qu'il savait peu de chose des complexités et des techniques de la guerre moderne. Pourtant, notre époque n'aura guère connu d'homme de guerre et de penseur militaire aussi authentique par le talent, les écrits et les résul-

Longtemps insoucieux de l'action militaire, et d'abord plus confiant dans de tumultueuses insurrections paysannes emportant d'un seul élan la vieille société en ses élites. Mao Tse-toung a été poussé à la guerre par la guerre elle-même. Quant il eut découvert qu'en Chine la torme principale de la lutte était la guerre et la forme principale de l'organisation l'armée, un autre Mao est né.

Après le piteux échec du soulèvement de la « moisson d'automne » au Hounan, en 1927. Mao, sulvi de quelques centaines d'hommes. gagnera les Ching Kang Shan (les monts de la Crête-des-Pults), puls le Klangsi central et, peu à peu, forgera de toutes plèces une première armée rouge à laquelle il donnera son organisation, sa tactique, ses bases morales, sa discipline, et à laquelle il évitera de dangereuses maladies de croissance. Dès le début. il comprendra, et surtour saura faire comprendre autour de lui, que la mission de l'armée rouge était autant d'exécuter les taches de la révolution que de combattre. La « guerre révolutionnaire agraire », notamment, entrera dans son vocabulaire. Très vite, aussi. Il jugera que la guérilla. politiquement et matériellement profitable mais dispersée et évanescente, n'était finalement qu'une forme mineure de l'action militaire et que seule la mise sur pled d'armées frustes, mais régulières, permettrait de vaincre l'adversaire de facon déci-

Les quatre premières grandes campagnes d'encerclement montées par des armées provinciales ou nationales contre la base centrale du Kiansol, de 1931 à 1934, verront l'apparition d'une stratégie dont la mise en œuvre sera conflée à de remarquables exécutante comme Chu Teh. Pena Teh-hual. Lin Piso, Liu Pochang, mais dont il fixera lui-même les grands traits. L'on y retrouve satisfaites les exigences éternelles de la querre : sûreté, surprise, mobilité, rigoureuse économie des forces. De petites armées très manœuvrières, rapides. Jiées à la population et au terrain, opérant sur les lignes intérieures, viennent à bout de forces mieux équipées, plus nombreuses. mais mai renseignées et pauvrement

Une constante adaptation

Mao Tse-toung, tenu à l'écart des questions militaires après la conférence de Ningtu en août 1932, n'est pas responsable des revers subla au cours de la cinquième campagne (1934). Il s'en servira au contraire pour en tirer non seulement des enseignements négatifs, mais une nouvelle théorie stratégique offensive sur lignes extérieures, adaptés au cas d'un adversaire beaucoup plus puissant. C'est cette « stratégie de type chinois - qu'il essaiera d'appliquer au cours de la guerre contre le Japon, de 1937 à 1945 Période diffielle, sans relief. Faute d'armements. faute de cadres instruits et d'unités rompues au combat moderne. Mao Tee-toung conduirs la lutte sans éciat, s'efforçant en vain de faire sortir la guerra de partisans du cadre tactique pour lui donner une portée stratégique. Au moins saura-t-il créer l'armée louge une deuxième fols, et restes exsangues de la « longue marche ». [usqu'à près d'ur. million d'hommes.

La - troisième guerre civile - (1945 à 1949) démontrers l'extrême souplesse intellectuelle de Mao et de sos généraux - les mêmes depuis vingt ans. — car passer en quelques la politique étrangère chinoise par mois d'actions de détail ne rassem- rapport à l'Union soviétique, le souci biant que quelques centaines ou de maintenir le tonus révolution-

JACQUES GUILLERMAZ

quelques milliers d'hommes aux grandes opérations menées par de grandes unités - régulières (armées, groupes d'armées, armées de campagne) proches du type classique, résoudre les problèmes logistiques qu'elles impliquent, suppose une étonnente et constante adaptation. Les directives pour les opérations des demières campagnes : Llaosi-Shenyang (septembre-octobre 1948). Huai-Hal (octobre 1948), Pékin - Tientsin (décembre 1948) donnent une loée du chemin parcouru depuls les commencements. Précisons pourtant que la disgrâce de Peng Teh-huai en 1959, celle de Lin Piac en 1971, devalent entraîner une vive critique de leurs « erreurs » militaires passées, la témérité du premier, la puelllanimité du second, surtout, se trouvant corrigées par l'Intervention opportune de Mao.

De l'homme de guerre Mao possède la première qualité : la faculté de s'adapter rapidement et correctetement à tous les éléments de la réalité stratégique et tactique (adversaire, moyens propres, terrain, moral), tres d'opérations, le niveau et la moment de sa décision. Aussi capable de définir les procédés de la guérilla que de formuler un concept stratégique d'ensemble, passant sans effort d'un type de guerre à un autre, égaement méliant de l'aventurisme et du conservatisme militaire : pour lui, comme pour Napoléon, « la guerre est un art simple et tout d'exécution ».

Méconnaissance du monde moderne

Le goût de l'action de guerre

est si prononcé chez Mao que certains auteurs ont pu parier à juste titre de son - romantisme militaire -. La lecture d'une littérature populaire hérolque, à vrai dire très captivante, pleine de récits de combats singuillers, de batailles, de ruses et de contre-ruses tels qu'il s'en trouve dans le Roman des Trois Royaumes ou dans Au bord de l'eau, puis la dure nécessité, ont développé dans ce sens un tempérament déjà hors série pour son milieu et pour con

Enfin. Mao seure — éminente quelité du chef — se faire comprendre de tous. Il donners à sa doctrine des formules simples mais accessibles à chacun - comme Il convient à la guerre populaire, qui, plus que les autres, repose sur l'initiative du combattant et du cadre subalteme afin d'être entendu de masses dispersées, intelligentes mais à peu près Mettrées. Mieux qu'un autre. saura faire appel au patriotisme voire à l'histoire, autant qu'à l'idéologie, pour élever leurs forces morales.

Cette obligation d'être familler et même élémentaire empêche que Mao soft réellement un grand écrivain militaire. Le récit de ses campagnes est sommaire, décourageent pour un historien qui ne peut y trouver une présentation claire des forces en présence, des ordres donnés, des phases du combat. Même l'exposé des grandes doctrines manque partols de rigueur. Le slogan, l'anecdote, l'épisode, la citation, émailjent un style que l'on retrouve dans la plupart de ses écrits politiques. C'est dans la poésie épique, si rare en Chine, que Mao exprimera le mieux l'exattation du combat et la lole du triomphe. Ainsi ces deux vers parmi beaucoup d'autres : IPar millions les héros ont tranchi

le Ciel et la Terre] Mais là. Il emploie le vers classique. C'est pour lui et pour les lettrés qu'il écrit. Autent que les gens du commun, les grands hommas ont leurs inconséquences. l'histoire l'homme d'une époque. Admirable devant les problèmes qu'il affrontait su moment de la conquête du pouvoir, il sera dépassé par ceux du futur. Le faible potentlei de la Chine en matière d'industrie de

guerre, l'émancipation progressive de

Leur généreuse ardeur bouleverse

le Grand Fleuve

naire de la population et de l'armée. et peut-être, le regret du vieux temps, vont l'amener à transposer artificiellement l'expérience du passé. Tandis que Pena Teh-hual, alors ministre de la défense nationale,

déclarera au hultième congrès du parti en 1956 : - La science militaire moderne est une forme concentrée de toutes les sciences », Mao. et avec lui Lin Piao, qui sera longtemps son exégète, rejetterant l'évolution commencée avec la guerre de Corée et l'aide militaire soviétique. Dès 1957, il reviendra peu à peu au concept de la querre populaire. guerre défensive, guerre de surfaces dans laquelle les masses et l'armée, qui a aboli dès le temps de paix tous les signes hiérarchiques. ne font qu'un. A la formule de Peng Teh-hual s'opposeront à nouyear toutes celles qui traduisent la primauté du travail idéologique et politique aur la compétence profes-

Cependant, cette doctrina suppose que l'adversaire soit amané à pénétrer profondément dans le territoire chinois, comme le firent les Japonala entre 1937 et 1945. Elle suppose aussi qu'il s'abstienne de faire usage d'armes nucléaires stratégiques ou tactiques ou tout au moins que, par brisè l'armature politique et économique de la société et le moral des populations, hypothèse bien vraisemblance compte tenu de la pulssance qu'elles ont aujourd'hul.

Mao ne semble pas avoir compris les terribles effets et l'aveuglement absolu de la querre nucléaire, oui seion le mot de Khrouchtchev, ne distingue point entre les classes. Volontairement exagérés par calcul politique, résultat d'une méconnaissance du monde moderne dont l' fera preuve dans d'autres domaines et principalement dans celui de la construction économique, ses propos sur le sujet porteront une grave atteinte à son crédit et susciteront encore plus d'Inquiétudes dans la camp socialiste que dans celui de l'Occident

D'abord théoricien de la querre révolutionnaire en pays sous-déveloopé. Mao le demeure encore aujourd'hui pour l'essentiel. Le dernier des textes militaires qu'il ait inspirés sous la plume de Lin Piso : Vive la victorieuse guerre du peuple i - et qui, écrit en septembre 1965, reste encore valable malgré la chute de son auteur, n'est finalement que la répétition élargie d'une doctrine edaptée à une situation antérieure à l'âge nucléaire et vieille de quarante ans.

Libre opinion

révolution fourvoyée

OUR la gloire de Mac. Il eut mieux yalu qu'il mourût, comme Lénine, quelques années après le triomphe de la révolution. Cela ant miaur valu aussi pour la révolution chinoise, alors que les choses auraient peut-être un peu moins mai tourné en Russie el Lénine avalt věcu.

Les plus bienveillants ne se risquent quere à comparer le bilan des vingt demières années à l'œuvre antérieure de Mao. lis décèlent dans la période récente une profonde originalité (celle de la « voie chinoise »), une ambition dieves, une promesse sans limites. Ils en vantent moins les réalisations. Or ne peut, il est vrzi, mesurer au même étalon le bilan des deux périodes : la conquête du pouvoir représente tout juste, ceion l'una des formules les plus rebattues d'un auteur trop cité, « un premier pas dans une longue marche de dix mille lys -

Les deux pas sulvants (corriger les vices les plus flagrants d'un régime détesté et détestable, jeter les bases d'un ordre nouveau) furent allègrement franchis. Les difficultés réalles commencerent lorsqu'on entreprit d'aller plus loin, en s'écartant des sentiers batture. Elles furent, tout compte fait plus remarquables encore que l'originalité de la voie chinoise, dont on attribue d'ordinaire la patemité à Mao (ce qui n'est pas faux) en oubliant de lui imputer la responsabilité des revers. Les expériences les plus neuvas, celles qui ont soujevé les plus grands espoire (Cent. Fleurs, Grand Bond en avant, révolution culturelle) ont au total échoué. Comme c'est Mao qui les a décidées et au besoin imposées, cet

Queique agacement que provoquent aujourd'hul les amplifications et almplifications de l'haglographie. Il est incontestable que le succès du mouvement révolutionnaire chinois entre 1927 et 1949 représentait lui aussi un succès personnel de Mao. La vole paysanne, cief de la victoire, c'est Iul qui l'incamait. Il l'a explorés, puis maintenue contre vents et marées entre 1927 et 1934, pendant que la direction officielle du mouvement poursulvait allleurs ses jeux stériles et coûteux. Incapable en fait de les poursulvre jusqu'au bout (c'est-à-dire lusqu'à l'annihitation complète des militents), elle se réfugia dans la base soviétique créée par Mao et s'empressa de le déposséder au profit de Chou En-lai d'une bonne part de l'autorité qu'il y exerçait. Par un

échec est le sien.

par LUCIEN BIANCO (*) juste (?) retour des choses, Mao a fait payer à autrul chacun de 683 échecs des vingt dernières années. Il a même recruté quelques-uns de ses boucs émissaires parmi ceux qui avalent été, voici près d'un demiciècie, ses partisans les plus précoces et les plus efficaces. Le fait que ses erreurs aient néanmoins entraîné un déclin de son influence confirme que cet autocrate ne gouvernait pas avec les méthodes d'un Staline.

Le désastra du Grand Bond

Le triomohe de Mao avant 1949, c'était au fond ceiul du bon sens, du réalisme, de l'adaptation aux conditions du milieu : la ainisation du marxisme fut d'abord, et avant tout, sinisation de la stratégie, c'est-à-dire du léninisme. Plus tard, l'abandon de la stratégie stalinienne du développement procéde lui aussi d'une constatation de bon sens : elle ne convensit pas à une terre aussi surchargée d'hommes. Cependant la cause première des échecs (et pas seviement dans le domaine économique, comme en témolans l'étonnement accablé de Mao à la vue des - herbes empoisonnées - que fit proliférer l'expérience des Cent Fleurs) fut bien l'Irréalisme d'un chef trop puissant et trop présomptueux pour tenir compte des mises en

La victoire de 1949 avait couronné une longue patience. L'impatience. aggravée par l'ignorance (de Mao toujours), a fait toumer au désastre l'échec du Grand Bond. Cet échec eût pu être fécond et d'une certaine manière il l'a été, mais si Mao Teetoung avait manifesté plus de prudence ou moins de précipitation, les progrès ultérieurs n'auraient pas été fécondés du sang de milliers ou de millions d'affamés. Les lendemains de la catastrophe ont mis en lumière un autre aspect de la personnalité de Mao - ou la façon dont les succès entérieurs, le pouvoir absolu et l'adulation ont transformé cette personnalită. Peut-être déjà responsables de l'excès de confiance en sol. noté plus haut, ce sont eux sans doute qui explique la dégradation de l'admirable persévérance des années 1930 en obstination, incapacité d'apprendre de l'échec, ou refus de le reconnaître, l'entêtement de Mao au cours des années 1960 et 1970 a. en tout cas, coûté cher à la révo-Iution chinoise et au peuple chinois.

Mais cet entêtement résultait aussi d'una volonté achamée de mettre fin à des maux très réels et de prévenir pendant qu'il en était temps la « dégénérescence » de la révolution chinoise, c'est-à-dire en somme une «routinisation » de type soviétique. La piupart des inquiétudes qui ont hanté Mao étaient parfaltement fondées, et il est vraisembjable que sans lui le rythme de restauration des inégalités, de progression des privilèges, de bureaucratisation du parti et du régime, etc., eût été à la fois plus rapide et plus soutenu.

Les terribles pertes...

Ce succès modeste ne companse pas les terribles pertes (politiques et morales autant que matérielles) dues aux ébraniements maoistes, mais sa médiocrité même témoigne de la difficulté de la tâche et de la grandeur de l'ambition autant que du caractère inadéquat de remèdes imposés d'en haut. Il y a quelque chose d'émouvant, sinon de tragique, dans l'opiniâtreté d'un « Grand Guide » incapable de prendre son parti de l'usure de la ferveur et des compromis imposés par la poursuite du développement. Du révolutionnaire. Mao Tse-toung a reseenti sa vie durant l'insatisfaction : cette fidélité à sa vocation est ce que le personnage a conservé de grand jusque dans le gâchis où il s'est finalement embourbé.

Il a, au surplus, conféré une aura d'universalité à une révolution sans lui moins soucleuse de rayonnement que de réalisations : c'est à cause de ful qu'a échu à la révolution chinoise le soin - ou plutôt le luxe - d'iliustrer ce qu'implique une tentative de révolution permanente après la victoire. Reniement ou durée ? En refusant toute échappatoire aux infortunés qui l'ont suivi dans sa galère, le Grand Timonier a pointé le doigt sur la contradiction qui est au cœur de tout projet révolutionnaire. La vie a'est, bien sûr, chargée de trancher un dilemme aussi manichéen, et le souci de la durée a, en fin de compto, prévalu II s'est imposé à Mao Tse-toung Jul-même : une fois acculé, il s'est résigne à

la durée, en tentant à l'occasion de travestir ou de magnitier sa retraite. Plus souvent, il s'est contenté de laisser - trop tard - les pestionnaires accomplir l'inévitable, cultta à le leur reprocher ensulte. Du moins ces raillements tardifs an moindre mai (par exemple le maintien, après les Cent Fleurs, ou la rétablissement, après la révolution culturalle, du monopole du parth montrent-lie les limites de l'irréalisme de Mao Tse-toung. Je crains qu'ils n'alent illustré aussi les limites de la remise en causa prônée par Man. Seule une énorme mystification a pu faire de lui le porte-parole des masses oporimées par la bureaucratie : ni ses conceptions ni les méthodes auxquelles il a eu recours pour les imposer ne le qualifialent pour ce rôle.

Vers une « démaoïsation » 7

Reste le résultat : le mérite pro-

bable, reconnu plus haut à son action, d'avoir raienti la progression des inégalités et l'enracinement d'une classe dirigeante. Il ceral cependant très schématique d'ooposer des accomplissements manites de nature - révolutionnaire - aux réalisations - économiques > des technocrates communistes qui ont administré à plusieurs reprises le pays depuis l'écher du Grand Bond. Le recul de la ferveur et de l'enthouslasme, las progrès du cynisma et d'une dépolitisation de style coviétique (bref la « dégénérescence « politique et idéologique que Mao redoutait), ont été, le le crains, beaucoupyplus accélérés par ses propres initiatives que par la gestion terre à terre de ses adversaires. Reprise en main après l'éclosion forcée des Cent Fleurs, perte de conflance provoquée par les bévues du Grand Bond, mise au pas de gardes rouges coupables d'avoir cru au « il est juste de se rebeller - de l'oracia qui les manipulait : si l'on ajoute à ces chocs majeurs le tout-venant des coups assenés par Mao aux diverses calégories sociales, on est contraint de supposer que le Grand Educateur a fabriqué des amers et des sceptiques evec une productivité digne des chiffres officiels de l'époque du Grand Bond.

La productivité au champ et à l'usine. Mao Tse-toung en a par la force des choses beaucoup parlé, bien qu'il alt dù lui en coûter presque autant qu'à de Gaulle de consacrer à l'intendance une part de ses augustes soins. Certaines initiatives réputées maoïstes peuvent se révélet fécondes, mais au total les interventions de Mao dans le domaine économique ont — à l'exception du rejet du modèle soviétique - plus contrecarré qu'aidé le développement de eon pays. Il est juste d'ajouter que Mao et ses fidèles ent déplace le problème en rétorquant : - Pas de développement à n'importe quel prix. > L'ennul est ou'en Chine le lourd héritage qui a favorisé l'accession des révolutionnaires au pouvoir leur impose d'accorder une priorité absolue au développement, dût sa poursuite compromettre ce qui leur reste d'espoir de fonder une

société sans classes. - Jaimerais mieux voir la ruine de notre quintessence nationale que l'extinction définitive de notre race, en raison de son Inaptitude à survivre », s'écriait, voici une sobrantaine d'années, Chen Tu-halou, le fondateur (aujourd'hul honni) du communisme chinois. Les « développeurs » matérialistes qu'incame assez bien Teng Halao-ping ont dù être plus d'une fois tentés de reformuler, en le transposant à peine, le choix désespéré de Chen. Ce demler s'en prenait aux défenseurs attardés de la voie confucéenne et de la tradition : comme eux. le' Mao Tse-toung des années 60 et 70 faisait figure d'homme d'un autre age, cramponné à ses rêves nostaiglques (Yenan, société idyilique) et égaré parmi ceux qui s'efforçaient d'assurer la eurvie des Chinois. Bref. un chef inapte à la tâche de construction assignée aux contemporains.

Certaines vertus regulses d'un Ondateur ont donc fait défaut à Mao Tse-toung : vollà sans doute la plus banale, la plus décisive, non l'unique raison qui incite à croire que les Chinois ne pourront faire longtemps l'économie d'une - demaoisation . Mais il est exceptionnel qu'un même personnage soit l'homme de deux situations historiques, et d'avoir su faire face à la première suffirait à la gloire de beaucoup.

ces sociales.

MEDECINE PHARMACIE M. P. Zéro

Groupes de bacheliers C, D pour mise à niveau scientifique: Groupes de bacheliers A, B pour acquisition bases.

Candidats au bac D preparation simultanee "Bac-Medecine"

I.P.E.C. 45 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.87

Profs de Fac. Groupes de 15 étudiants maximum.

Résultats performants. Nombre limité de places.

Voici la liste des membres des

Les organes centraux du P.C.

Les instances dirigeantes du parti et de l'État

organes centraux du comité central du P.C. telle qu'elle apparaissait avant la mort de Mao: Président : M. Mao Tac-toung ; Vice - présidents : MM. Hus Kuo-feng, Wang Hung-wen, Yeh Chien-ying, Li Teh-sheng; Membres du bureau politique:

MM. Mao Tee-toung, Wang Hungwen, Wel Kuo-ching, Yeh Chienying, Lin Po-cheng, Mme Chiang Ching. MM. Hsu Shih-yu, Hua Kuo-feng, Chi Teng-kuel, Wu Teh, Wang Tung-hsing, Yung-kuel Chen Hsi-lien, Li Hsien-nien, Li Teh-sheng Chang Chung-chiao, Yao Wen-yuan; Membres suppléants du bureau politique: MM. Wu Kuei-hsien. Su Chen - hua, Ni Chih - fu, Siafudin:

Membres du comité permanent du bureau politique : MM. Mao Tse-toung, Wang Hung-wen Chang Chun-chiao. Depuis le Xº congrès du parti

(30 août 1973), sont décédés MM. Chou En-lai et Kang Chang (tous deux vice-présidents du comi'é central, membres du bureau politique et du comité permanent du bureau politique), ainsi que M. Tong Pi-wu (membre du bureau politique et du comité permanent du bureau politique) et maréchal Chu Teh, M. Kang Cheng n'ayant jamais été remplacé à la vice-présidence du comité central, cette instance ne comprend plus que quatre membres au lieu de cinq, à l'issue du

Le gouvernement

Premier ministre : M. Hua MM. Chang Chun-chiao, Li Hsien-lien, Chen Hsi-lien. Chi Teng-kuei. Chen Yung-kuei. Mme Wu Kuci-hsien, MM. Wang Tchen, Yn Tsieou-li, Kou Mou, Souen Kien; Ministres:

- Affaires étrangères : M. Chiao Kuan-hua; - Défense : M. Yeh Chien-

— Chargé de la commission du plan d'Etat : M. Yu Tsleou-li : - Commerce extérieur : M. Li

- Relations économiques avec l'étranger : M. Fang Yi : - Agriculture : M. Cha Feng Industrie métallurgique M. Li Chouel-tsing: Industrie charbonnière M. Siu King-klang

- Industrie pétrolière et chimique : M. Kang Che-en ; - Eaux et énergie électrique Mme Tsien Tcheng-ying;
— Industrie legere : M. Tsien Tche-kouang ; - Finances : M. Tchang King-

- Culture : M. Yu Houei-yong; Education : M. Chou Yong-

TRADUIT DU RUSSE

FETE DE L'HUMANITE

LES ÉDITIONS DU PROGRÈS ET MIR SERONT PRÉSENTES: CITÉ DU LIVRE ET CITÉ INTERNATIONALE

Stands de Mejdunarodnaïa Kniga

PARC PAYSAGER DE LA COURNEUVE - 11 ET 12 SEPTEMBRE

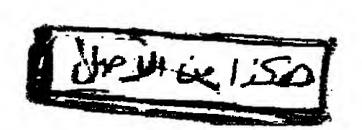
* LES ŒUVRES CHOISIES DE MARX ET ENGELS.

* LES ŒUVRES CHOISIES ET COMPLETES DE LENINE. Les ouvrages de philosophie, d'économie, d'histoire. Les livres de la littérature russe et soviétique.

Les ouvrages de la collection « Science pour Tous ». Les manuels scientifiques et techniques, dictionnaires, disques, indispensables à l'étude de la langue russe. Disques, timbres sur la Sibérie. Les documents du 25 Congrès du P.C.U.S. EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

Renseignements et catalogues chez l'Importateur : LIBRAIRIE DU GLOBE 2, rue de Buci - S.P. 79 - 75261 PARIS CEDEX 06. La grande librairie de Paris où vous pouvez trouver tout ce qui concerne l'U.R.S.S.

* Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études en solon-





Seem Court of the one on Greek

e territ de la fragmet &

the agreement to a coores du se-

the state of the state of the state

un a ghref to a de deneres

Bergebene int beite beliebe dief

at the out of the point of the or the Crams at

in that we'r a might be gestion e

water the same was received Reve

tions make the formation long.

Imit bie gener bie bei de configue

Addition to a second to the day

Romat, minner in in paiders

comments of the same

material entre of a da l'agua

some control for notice

The man the man to low louisting

date the mate that the on the

tigen en en en en en en en en en

and the state of the first was been

And Special Control of the Special Special

The second section of the section

The state of the s

Contract of Contract

1000年1月2日本東西市

... 'CM 75'

1.77

TSE-TOUNG

Une philosophie de la révolution par les masses populaires

par JEAN GOLFIN (*)

Le socialisme de Mao Tse-toung a voulu être une synthèse entre des changements radiceux et un réalisme typiquement chinois. Cette synthèse, c'est la révolution conçue comme un mouvement ininterrompu par lequel l'homme réforme sa vision du monde et crée ainsi une civilisation nouvelle, Car. pour Mao, la formation d'un Etat moderne et puissant serait sans lendemain ei elle ne s'accompagnait pas de la naissance d'une civilisation qui soutienne cet Etat et le justifie en jui conférent sa finalité. Face à l'ancienne Chine, dominée par le mandarinat et l'humble soumission des gouvernes aux gouver- $\frac{1}{|\mathcal{U}|} = \frac{1}{|\mathcal{U}|} \cdot \frac{1}$ nanta, la « voie nouvelle » se présente comme prolétarienne, militante et critique : ces trois caractères font

I. — LE PRIMAT DU PEUPLE Vers une - demaoisation C'est au peuple, dans se grande majorité paysanne, que Mao a confié la tâche de batir la società de la cono-Applies of the state of the sta mique, proiétarienne dans son esprit. Ce socialisme est d'ailleurs très mitigé: les moyens de production, en effet, appartiennent à l'Etat, aux collectivités locales - provinces, communes populaires, villages et, dans une certaine mesure, aux families. Mais ces structures, étabiles par le pouvoir politique, demeurent fragiles si elles ne sont pas animées par un esprit correspondant, c'est-à-dire des idées et des attitudes concrètes.

son originalité.

Or la longue période de la guerre révolutionnaire a fait éclore, dans un moment qui les exigeait, ces - belies qualités de l'âme prolétarienne », qui sont celles des pauvres et des opprimés : oubli de sol, earvice mutuel, dévouement, Ingéniosité, affrontement de toutes les difficultés, mort comprise, existence frugale. Le monde que détermine cet esprit prolétarien est rude, austère, voué au travail avec toute l'endurance, la patience, la ténacité et la compétence que le travail exige : l'intérêt public y doit avoir la primauté sur toutes les formes de l'intérêt privé ; et tout ce qui se fait doit y être marqué Tse-toung, le prolétariet n'est pas de l' « esprit de pauvreté ». Pour Mao une classe économique : il est un - esprit -, et qui, doit demeurer tel, même lorsque les conditions matérielles de l'existence approcheront de l'abondance. C'est en ce sens. qu'il faut comprendre ce qu'il n'a jamais cessé de répéter : la Chine ne changera pas de couleur. Elle ne reviendra pas au monde de la possession et à l'esprit de jouis-

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Tél. 336.41.55 535.33.25

Cannes (39.15.13) Marseille (53.40.98) Nice (88.62.58)

200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit.

Demander Monsieur Lemaire.

pose sous 48 h

Serrures 5 points Super Sécurité.

Blindage d'acier

EFFRACTION".

garantie de 2 ans

zingué 16/10 "ANTL

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Mais croire que les structures vent engendrer, par leur simple jeu, et à des résistances. Le fait lui appacette morale nouvelle, c'est, aux yeux rait même nécessaire et souhaitable. de Mao Tse-toung, commettre l'erreur Dans l'univers, en effet, tout obéli à promouvoir et par d'autres moyens. à faire naître un peuple nouveau à vertu de l' - éducation -

Le socialisme de Mao, c'est un grand effort d'éducation qui relève essentiellament du peupla lui-mêma auquel on demande d'agir selon cette morale nouvelle. De même que, dans le passé, le peuple suivait la « voie confucéenne », ainsi, aujourd'hui, il est convié à suivre la -voie nouvelle -, à l'incarner dans la vie de tous les jours et, peu à peu, à la lisma de Mao Tse-toung, c'est avant tout une - école », dans laquelle le peuple est à la fois le maître et

tion chinoise a besoin d'être organisée et dirigée dans cette entraprise. ces tâches relevent du parti, Mais le parti, s'il définit les intérêts à long terme et les étapes du mouvement, ne décide pas de l'entreprise alle-même. Au contraire, I) doit être le premier à s'y soumettre, le premier à réaliser pour lui-même les traits de la société nouvelle : cela au nom de sa dignité d' - avant-garde du prolétariat - et de sa fonction, dont l'instrument principal est l'exemple, non le comman-

- L'ESPRIT DE LUTTE

entreprise se heurtait à des obstacles

économiques, le technique et l'ensemble des forces matérielles peucapitale du « révisionnisme ». Lors- à la loi de la contradiction et de la qu'il dit avec Marx, que l'existence lutte, unique moteur du mouvement sociale détermine la conscience, il et du progrès. Absolu omniprésent, la entend qu'elle définit la conscience lutte qui pénètre tout de part en rart L'entreprise socialiste consiste précisement à la promouvoir, c'est-à-dire force, un peuple nouveau ne se torge

Certes, le parti et les membres parti se distinguent du peuple ordinaire, mais par des exigences non par des privilèges. S'ils cédalent à la tentation de se reconstituer en « classe dirigeante », de se séparer du peuple, de se situer audessus de lui, ils perdralent le droit diriger le pays, comme, dans ancien temps, une dynastie pouvait perdre le « mandet du ciel ». Une telle éventualité n'est pas impensable : elle a justifié la révolution culturalle. - Notre ciel à nous, disait Mao Tse-toung, c'est le peuple

Mao n'a jamais caché que son

Finition exportation.

Faible kilométrage.

exice un esprit militant.

première étape de l'entreprise, il a fallu mener une guerre longue el partir du peuple donné. Or, si le conteuse. Pour consolider ce pouvoir pouvoir politique s'établit par la et continuer l'œuvre, il faut encore mener une guerre, mais d'un genre pas de cette manière, mais par la nouveau, plus sournoise et plus complexe que la première et qui. comme elle, connaîtra succès et

De plus, une minorité, franchement hostile au socialisme, tout au moins Naturellement, l'immense popula- à ce socialisme, întrigue pour miner l'entreprise et reprendre ou prendre le pouvoir afin de revenir à l'ordre ancien des choses. Leur astuce est d'utiliser les insuffisances du peuple pour se glisser dans les rangs révolutionnaires et jusqu'au sein du parti, de telle sorte que contradictions et difficultés se retrouvent partout, de la base au sommet

Cette situation n'est pas un accident de l'histoire, mais la nature de la société socialiste qui demeure une société de « classes » dans inquelle cohabitant et luttent deux esprits, deux - voies -, deux morales. C'est pourquoi la vigilance s'impose. Si le peuple, sous la direction du parti. ne prend pas l'initiative de la lutte quotidienne et sans merci contre ses « ennemis », ceux-ci profiteront de sa négligence pour passer à l'offensive : le principe de l'initiative, qui ne peut pas être abandonné. Ces conceptions, chez Mao, ont

toute la portée d'une philosophie de l'histoire ; il pense, en effet, que ce qui a été acquis par la lutte na peut être conservé et développé que par la lutte. Vivre dans un temps de paix ne doit pas faire tomber dans le pacifisme; le peuple nouveau ne peut déposer les armes. mais en prendre d'autres, adaptées aux nouvelles formes de lutte et en tout cas, l'esprit, lui, demeure le mēme, un esprit militant.

Une telle vision de la société socialiste encore divisée est d'autant plus importante pour Mao Tse-toung qu'elle est le garant du progrès et du auccès final de l'entreprise. La présence des - ennemis -, en effet, permet de mobiliser le peuple en permanence, de l'unifier dans une commune volonte orientée sur une cible. Mao Tse toung a toujours rapporté la victoire à l'unité comme à sa cause directe et l'unité se réalise, en dépit des divergences épisodiques, quand il est possible de désigner un ennemi et un danger.

III. — UN SOCIALISME CRI-TIQUE

Envers la minorité d'ennemis déclarés. la contrainte et même la violence sont injustifiées : c'est l'exercice de la dictature du prolétariat. Pourtant, la lutte n'atteint pes ainsi le phénomène à sa racine qui est, comme il a été dit, la permanence de l'ancienne civilisation au sein du peuple et dans l'esprit de chaque Individu. Des conceptions, des habltudes de vie, des idées qui touchent à tous les domaines de l'existence. subsistent et se manifestent, se met-



liste. Comme alles proviennent du dre qu'elles disparaissent par ellesmêmes; il faut les - détruire - si I'on yeur que la civilisation nouvelle implante peu à peu ses racines.

Pour conquerir le rouvoir politique, autres : mais elle na peut pas se peuvent être utilisées contre des idées. La lutte prend ici la forme originale de la « grande critique revolutionnaire de masse - qui. maloré sa formulation négative, constitue une tâche en réalité positive. revers, offensive et défensive. La En effet, c'est en critiquant, non des querre du temps de paix a l' « es- Individus, mais des manières de penprit - comme champ de bataille et ser et d'agir que le peuple s'éduque comme enjeu. C'est que le peuple lui-même, qu'il apprend à reconnaître naires, surgissent sans cesse et sous manière, il se forme aux luttes futures quement prospère et culturellement nouveaux, mais dont le contenu demeurera le même : l'influence des

Et à mesure que par la critique le peuple prend conscience de l'effet pemicieux de la vision du monde passée et décadente. Il la relette en la remplaçant par la vision nouvelle et progressiste. De cette manière encore. Il réalise toujours plus profondément son unité interne et vivante, il devient le grand peuple révolutionnaire anime d'une - pensée » unique. Car la lutte comme la critique ne sont pas concues par Mao Tse-toung comme des exercices de réthorique : elles se déroulent au sein de l'action quotidienne; elles sont même, à ses yeux, la nature même de l'action. Et c'est ainsi qu'il a compris la célèbre remarque de Marx: la philosophie ne doit pas se contenter d'expliquer le monde, elle dolt le transformer. Et le monde à transformer, c'est d'abord le monde humain, l'esprit d'un chacun. Par là et par là seulement se réalisera la a fait ses preuves pendant la guerre, transformation du monde matériel Pour Mao Tse-toung, le révisionnisme, c'est précisément le contraire : croire que la transformation du monde matériel entraînera celle de

> IV. - UNE SOCIÉTÉ RÉVO-LUTIONNAIRE

Ainsi engagée dans la jutte et dans la critique permanentes, la société socialiste en gestation se définit comme une société « révolutionnaire -. La révolution, pense Mao Tse-toung, n'est pas un moment particulier de la vie d'un peuple, mais la nature de son entreprise sociale et par conséquent, son caractère

Cela signifie que, pour lui, le déségullibre » est un état normal

périodes d'équilibre et de palx ne père et, à la limite, riche. Or, il était pouvant être que transitoires et éphémères. Il s'agit toujours d'échapper fond des âges, on ne peut pas atten- à la tentation du contort et de la sécurité, ces nouveaux opiums du peuple que les - ennemis - savent manipuler pour résister au renouvellement. En fin de compte, la révo- Chinois sidérée des biens matériels et encore mains avec la négation de l'héritage du passé, ou de l'apport des autres peuples. Elle ne prélend pas non

Tout le problème du socialisme réside dans cet aménagement des n'est pas tout à fait un peuple nou- ce qui est bon, c'est-à-dire ce qui rapports sociaux sur de nouvelles veau et il ne le sera pas immédiate- est conforme à la civilisation nou- bases et dont Mao Tse-toung attend ment L'ancienne civilisation n'est pas velle, et ce qui est mauvais, c'est-à- qu'il entraîne la naissance d'une morte en lui et de ses racines millé- dire ce qui s'y oppose. De cette Chine moderne, puissante, économisyccès de l'entreprise sous tous ses aspects. Mao Tse-toung lui-même ne s'est pas fait illusion et c'est pourquoi il a tellement insisté sur l'espri! de lutte. Mals il savait aussi que le peuple chinois sera pendant longtemps, et peut-être toujours, un peu-

le véritable facteur de progrès : les ple pauvre, même dans un Etat proscapital de persuader ce peuple qu'il est le plus heureux de la terre dans la société nouvelle. El pour cette tache, il savait qu'il pouvait compler sur la fierte, l'Ingéniosité, le savoirfaire et la patience des millons de

Il l'a dit lui-même et sa réflexion met en lumière le fond même de sa pensée qui unit révolution et nationalisme : les mêmes qualités du peuple qui ont fait la grandeur de la Chine Impériale peuvent seules false la grandeur de la Chine nouvelle. Pour ce oui est de sa vie Intérieure, la Chine socialiste n'est pas sortie du cadre global de l'Empire. Et ce n'est pas sans raison que le seul philosophe auotidiennement critique soit Confucius. C'est lul. en effet qu'il s'agit de remplacer par la - voie - nouvelle. La voie confucéenne prétendant définir la civilisation ; la - voie - nouvelle se veut elle aussi exemplaire

Que le socialisme de Mao Tsemarxistes, c'est un fait indiscutable : qu'il soit marxiste reste sujet à examen. Il est chinois en tout cas et il véhicule plus de traditions chinoises qu'il ne l'avoue lul-même

(*) Auteur de la Philosophie de

Le Mondedel'éducation

Le numéro de septembre est paru

LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES

Alsacien - Basque - Breton Corse - Flamand - Occitan

Bannis de l'école par la III République, emportés par l'exode raral et les grands bouleversements sociaux du XX° siècle, les « patois » français étaient en passe de disparaître. Ce reflux est maintenant stoppé. Les mouvements régionalistes aut retrouvé viqueur et audience. Des couches nouvelles refusent l'uniformisation controlisatrice et tentent de retrouver les racines du terroir. L'administration elle-même l'admet désormais: les langues et les cultures régionales font partie d'an patrimoine à préserver.

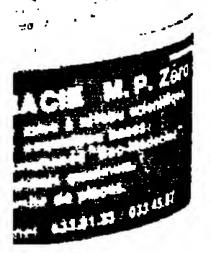
Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

LE NOUVEL ECONOMISTE

cette semaine réformes: les Français préfèrent l'argent

CHAQUE VENDREDI



Pensées et citations

conceptions différentes apparaissent constamment au sein du parti; c'est le reflet, dans le parti, des contradictions de classes et des contradictions entre le nouveau et l'ancien existant dans la société. S'il n'y avail pas, dans le parti, de contradictions et de luttes idéologiques pour résoudre les contradictions, la vie du parti prendrait fin » (1937. « De la contradiction ».)

« La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique, au cours de laquelle continuent d'exister les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, de même que le danger d'une restauration du capitalisme. Il faut comprendre que cette lutte sera longue et complexe, redoubler de vigilance et poursuivre l'éducation socialiste... (Sinon) il se passerait peu de temps, peut-être quelques années ou une décennie, tout au plus quelques décennies, avant qu'une restauration contre - révolution naire n'ait inévitablement lieu à l'échelle nationale, que le parti marxiste-léniniste ne devienne un rti révisionniste, un narti fasciste, et que toute la Chine ne change de couleur... Dès maintenant, nous devons parler de cette question, jour après jour, mois après mois, année après année. afin d'en avoir une compréhension suffisamment claire et de suivre une ligne marxiste-lëniniste. 🕻 (Conférence du comité centra) d'août 1962 et décision du comité central en dix points de mai 1963.)

a Nous avons dejà remporte de grandes ricioires. Mais la classe vaincue se débattra encore. Ces gens sont taujours là et cette classe aussi. C'est pourquoi nous ne pouvons pas parler de victoire finale. Même pour les prochaines décennies. Il ne faut pas relacher notre vigilance. Selon le point de vue léniniste, la victotre finale d'un pays socialiste réclame non seulement les efforts du prolétariai et des larges masses populatres de ce pays, elle dépend encore de la victoire de la revolution mondiale, de l'abolition sur le globe du système d'exploitation de l'homme par l'homme, qui apportera l'émancipation à toute l'humanité. Par conséquent, parler à la légère de victoire sinale de notre révolution est erroné, antiléniniste; de plus, cela ne correspond pas à la réalité. »

(Cité dans le rapport de Lin Piao au neuvième congrès du P.C., avril 1969.)

Le. « danger révisionniste »

a Nier les principes sondamen-taux et la vérité universelle du marxisme, c'est du révisionnisme, c'est-à-dire une forme de l'idéologie bourgeoise. Les révisionnistes effacent la dissérence entre la dictature du prolétariat et celle de la bourgeoisie. Ce qu'ils préconisent c'est en fait non pas la ligne socialiste, mais la ligne capitaliste. Dans les circonstances présentes, le révisionnisme est encore plus nuisible que le dogmatisme. (1957. Intervention à la conférence nationale sur le travail de propagande).

a Les révisionnistes approuvent le marxisme du bout des lèvres et attaquent eux aussi le dogmatisme. Mats leurs attaques visent en fait la substance même du marxisme. Ils combattent ou denaturent le matérialisme et la dialectique, ils combattent ou tentent d'affaiblir la dictature démocratique populatre et le rôle dirigeant du parti communiste. ainsi que la transformation et l'édification socialistes. > 1957. De la juste solution des contradictions au sein du peuple ».)

La critique au sein du parti

a Nous ne devons craindre ni la libre expression des opinions, ni la critique, ni les herbes veneneuses. Le marxisme est une vérité la critique et ne succombera pas sous les coups. Il en est de même pour le parti communiste et le gouvernement populaire, eux non plus n'ont pas peur de la critique et ne succomberont pas sous les coups. Il y aura toujours des choses erronées et nous n'evons pas à nous en effrayer. » (1957. Intervention à la conférence nationale sur le travail de propagande.)

« Si le marxisme craignait la critique, s'il pouvait être battu en brèche par la critique, il ne serait plus bon à rien (...) Lutter contre les idées erronées, c'est en quelque sorte se faire vacciner; grace à l'action du vaccin. l'immunité de l'organisme se renforce. Les plantes élevées dans une serre ne sauraient être robustes. n (1957. « De la juste solution des contradictions au sein du peuple ».)

« Si vous laissez parler les gens, le ciel ne va pas s'effondrer pour autant, et vous non plus, vous ne tomberez pas. Mais st vous privez les autres de la parole, alors il est inevitable qu'un jour ou l'autre votre chute arrive. v (1966. Discours à une conférence élargie du comité central.)

e De quoi avez-rous peur? Ceux qui sont mauvais prouveront qu'ils le sont. Pourquoi être effrayê devant les bons élements? Remplaces la peur par l'audace. Il est « le Monde des philatélistes »

sonnes qui répriment le mouve-ment étudiant finiront mal » (Discours de 1966 à divers dirigeants du parti.)

Sur le marxisme

« Tout en reconnaissant que, dans le cours général du dévelop-. pement historique, le matériel détermine le spirituel, l'être social détermine la conscience sociale, nous reconnaissons et devons reconnaître l'action en retour du spirituel sur le matériel, de la conscience sociale sur l'être social. de la superstructure sur la base économique. » (1937. «De la contradiction».)

a La théorie de Marx, Engels, Lénine et Staline a une valeur universelle. Il ne jaut pas la considérer comme un dogme, mais comme un guide pour l'action. Il ne faut pas se contenter d'apprenare les termes et les expressions marxistes-léninistes, mais étudier le marxisme-léninisme en tant que science de la révolution. » (1938. « Le rôle du parti communiste dans la guerre nationale >.)

vants pour avoir lu quelques livres marxistes, mais leurs lectures ne pëndireni pas, ne prenneni pas racine dans leur esprit (...). Pour apprendre le marxisme, il ne suffit pas de l'étudier dans les livres: c'est surtout par la lutte des classes, le travail pratique et les contacts avec les masses ouvrières et paysannes qu'on arrive à le faire sien réellement » (1975. Intervention à la conférence nationale sur le travail de propagande.)

« Le marxisme doit nécessairement avancer et se développer au fur et à mesure que la pratique se developpe, et il ne saurait rester sur place » (lbidem).

La théorie de la contradiction

« La cause fondamentale du dépeloppement des choses et des phenomènes n'est pas externe mais interne ; elle se trouve dans les contradictions internes des choses et des phénomènes eutmêmes... Les causes externes constituent la condition des changements, et les causes internes en sont la base; les causes externes opèrent par l'intermédiaire des causes internes. L'œuf qui a reçu une quantité appropriée de chaleur se transjorme en poussin, mais la chaleur ne peut transjormer une pierre en poussin.

» L'existence des contradictions est universelle, mais elles revêtent un caractère différent selon le caractère des choses et des phénomènes. Pour chaque chose ou phénomène concret, l'unité des contraires est conditionnée, passagère, transitoire et, pour cette raison, relative; alors que la lutie des contraires est absolue (...)

» Si un processus comporte plusieurs contradictions, il y en a nécessairement une qui est la principale et qui joue le rôle dirgeant déterminant, alors que les autres n'occupent qu'une position secondaire, subordonnée. Par consequent, dans l'étude de tout processus complexe où il existe deux contradictions ou davantage. nous devons nous efforcer de trouver la contradiction principale. Lorsque celle-ci est trouvée. tous les problèmes se résolvent aisément. (...)

n De deux aspects contradictoires, l'un est nécessairement principal, l'autre secondaire. Le principal, c'est celui qui joue le role dominant dans la contradiction. Mais cette situation n'est pas statique. L'aspect principal et l'aspect secondaire de la contradiction se convertissent l'un en

LES PRINCIPAUX **OUVRAGES** CENTRÉS SUR MAO

EDGAR SNOW : la Chine en marche (Ed. Stock, 1963); Etolie rouge sur la Chine (Ed Stock, 1965): la Longue Révolution (Ed. Stock, 1973). STUART SCHRAM : Mao Tsé-toung (Armand Colin.

JEROME CHEN : Mao et la révolution chinose (Mercure de France, 1968). JEAN GOLFIN: la Philosophie de Mao Tse-toung (Ed.

Privat. 1971). HAN SUYIN : le Déluge du matin (Ed. Stock. 1972) ; le Premier Jour du monde (Ed. Stock, 1975). ALAIN BOUC : Mao Tsétoung ou la révolution appro-fondie (Le Seuil, 1975).

LISEZ

« L'opposition et la lutte entre êtes finalement capables de passer l'autre et le caractère des phéno-onceptions différentes apparais- le test du socialisme. Les per- mènes se change en conséquence. » (1937. « De la contradiction »

La merale du communiste

a Tout homme doit mouris un jour, mais toutes les morts n'ont pas la même signification. Un ecrivain de la Chine antique. Sema Tsien, disatt : a Certes, les » hommes sont mortels; mais la e mort des uns a plus de poids » que le mont Taishan; celle des nautres en a moins qu'une plume. » Mourir pour les intérêts du peuple a plus de poids que le mont Taishan, mais pendre ses forces au jascisme et mourir pour les exploiteurs et les oppresseurs a moins de poids qu'une plume.

» Qui du lutte, dit sacrifice, et la mort est une chose fréquente. Mais nous avons à cœur les iniérèts du peuple, les souftrances de la grande majorité du peuple; mouris pour lui, c'est donner à notre mort toute sa signification.

p Dans un mouvement de masse, un communiste se conautra en ami des masses et en supérieur, en maître oui instruit et non en politicien bureaucrate. » (1938. «Le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ».)

a Les masses sont les véritables heros, glors que nous sommes souvent d'une naiveté ridicule. Faute de comprendre cela, nous sera impossible d'acquérir les connaissances même les plus elémentaires. » (1941. Préface aux «Enquêtes à la campagne ».)

a Nous devons persévérer dans notre tâche et y travailler sans relache; nous aussi nous arriverons à emoupoir le Ciel. Notre Ciel à nous n'est autre que la masse du peuple chinois. S'il se leve tout entier pour enlever avec nous ces deux montagnes (l'impérialisme et le féodalisme). comment ne pourrions-nous pas les aplanir? » (1945. « Comment Yukong déplaca les montagnes ».)

Une vision d'avenir

« Les choses se développent sans cesse. Quarante-cinq ans sculement se sont écoulés depuis la révolution de 1911, et aujourd'hui l'aspect de la Chine est totalement différent. Encore quarante-cinq ans et, en l'an 2001. qui marquera l'entrée dans le XXI siècle, la Chine aura vu de nouveaux et plus importants changements. Elle sera devenue un puissant Etat socialiste industrialisé... La Chine se doit d'apporter une plus grande contribution à l'humanité. Notre contribution pendant longtemps a été bien minime, et nous en sommes quelque peu honteur. (1956. « A la mémoire de Sun

< L'époque dans laquelle nous entrons et oui s'étendra sur une cinquantaine d'années, voire sur une centaine d'années, sera une grande époque. Elle verra un changement radical du système social à l'échelle mondiale; ce sera une époque de grands bouleversemenis, une époque sans pareille dans l'histoire. A une telle époque, nous devons être prets à engager des luttes grandioses qui, à bien des égards, différeront des formes de lutte qui avaient eu cours dans le passé. » (1962. Dicours lars d'une réunion de masse.)

Sur l'art

« Dans le monde d'aujourd'hui toute culture, toute littérature et tout art appartiennent à une classe déterminée et relèvent d'une ligne politique définie. Il n'existe pas dans la réalité d'art pour l'art, d'art au-dessus des classes, ni d'art qui se développe en dehors de la politique ou indépendamment d'elle. La littérature et l'art prolétariens sont partie de l'ensemble de la cause révolutionnaire du prolétariat. (-) Nous exigeons l'unité de la politique et de l'art, l'unité du contenu et de la forme, l'unité d'un contenu politique révolutionnaire et d'une forme artistique aussi parfaite que possible. Les œuvres qui manquent de valeur artistique, quelque avancées qu'elles soient au point de vue politique, restent inefficaces. C'est pourquoi nous sommes à la fois contre les œuvres d'art exprimant des vues politiques erronnées et contre la tendance à produire des œuvres au « style de slogan et d'affiche », où les vues politiques sont tustes mais qui manquent de force d'expression artistique. Nous devons, en littérature et en art, mener la lutte sur deux fronts. » (1942, Intervention aux causeries sur la littérature et l'art à Yenan.) « Il n'est pas bon que les étu-

diants acquièrent leurs connaissances sans pratique, à partir des livres seulement L'université de Tsinghua a ses ateliers, et c'est une unité qui forme des scienti-fiques et des ingénieurs. Pourtant. Il n'est pas possible d'instal-ler des ateliers dans une faculté des beaux-arts ou d'en faire sonctionner pour la littérature, l'histoire, l'économie et les romans. Les écoles des beaux-aris doivent prendre comme ateliers la société tout entière. 2 (1964. Entretlen avec une délégation népalaise sur les problèmes d'éducation.)

UN INÉDIT

Quand, en 1970, le président parlait à M. Bettencourt de la ligne Maginot, d'astronomie et de Dieu... premier ministre français, chargé du Plan et de l'aménagement du territoire. Assistaient à

Mao Tse-toung a reçu de très nombreuses personnalités étrangères. A l'issue de ces rencontres, les hôtes du président ont parfois résumé en queiques mots la teneur de l'entretien dont le compte rendu détaillé n'a cependant jamais été divulgué.

Le document que nous publions ci-dessous reprend les passages les plus importants du compte rendu de la conversation qu'eurent, le 13 juillet 1970, le président Mao et M. André Bettencourt, alors ministre délégué auprès du

le monde actuel n'est pas telle-ment calme. L'indépendance est une chose, mais Il y a des hommes qui veulent troubler les choses et c'est un autre aspect. (_) Dans le monde actuel, un petit nombre de pays souhaitent inter-venir dans les affaires des autres et font obstacle à leur indépen-dance. Après la chute de Hitler. et à la fin de l'impérialisme japonais, la France a recouvré son indépendance et la Chine a été liberee, mais les troubles n'en ont pas pour autant cessé. Bien sûr, personne ne s'est livre à une agression contre la France ni à part la question de Taiwan à une agression contre la Chine. Pour notre part, nous sommes prêts à faire face à la guerre. Si nous n'avons aucune intention de faire sortir nos troupes de notre territoire, nous sommes prêts à nous défendre sur notre sol si d'autres nous attaquent. La France ne fait pas de tels prépa-

retile M. Bettencourt remarque que la France fait de grands efforts dans le domaine militaire pour se défendre, pour le cas où elle serait attaquée.

M. Mao Tse-toung met en garde contre la conception d'une nouvelle ligne Maginot. M. Bettencourt rappelle l'effort nucléaire français qui vise à constituer une force de dissussion importante et totalement indépendante. Celle-ci ne doit rien ni aux Amèricains ni aux Anglais (...) Cet effort a été autonome et a exigé de gros sacrifices. La France entend perséverer dans cette voie et il s'agit là d'une politique comparable à celle de la Chine. (...)

Une périodo d'essai

M. Bettencourt fait état de l'appréciation du président Pompidou en ce qui concerne les réalisations remarquables de la Chine sur le plan scientifique et mentionne le fait que ce pays ne compte que sur lui-même

M. Mao Tse-toung constate que l'on n'est encore qu'au commencement, qu'à la période d'essai. La Chine n'est pas encore, en fait, une grande puissance. Quand certains disent cela dans les journaux, il ne les croit pas. Nous n'en sommes pas encore là. France, en revanche, est une grande puis-M. Bettencourt fait observer

que, lorsque l'on dispose d'une population de sept cent cinquante millions d'habitants, on est une grand puissance. M. Mao Tse-toung constate que, dans le passé, des pays se permettaient de tout faire sur la tête des Chinois. (...) C'est pourquoi la Chine se livre à des préparatifs pour faire face à la guerre. Il suggère que du côté français on ne s'appuie pas seulement sur une ligne Maginot ou sur quelques bombes atomiques. Il convient de faire aussi des préparatifs dans le domaine de la défense civile!... M. Bettencourt reconnaît que sur le plan de la défense civile les choses sont plus faciles en Chine. car le territoire y est immense, tandis qu'en France il suffit de

pays n'existe plus. M. Mao Tse-toung observe que le combat peut se poursuivre sous terre et dans les montagnes. Il y chez vous la Résistance Chou En-lai rappelle, en effet, que la Résistance française s'était concentrée dans les monta-

quelques bombes atomiques et le

M. Mao Tse-toung insiste sur l'importance de la défense souter-M. Bettencourt fait observer que son pays fait déjà de gros efforts qui coûtent très cher et qui ne sont pas toujours compris

de l'opinion publique, surtout de celle de gauche. (..) M. Chou En-lai fait observer qu'il s'agit d'une « soi disant » gauche, car il s'agit du «soi disant » parti communiste, du parti radical et du parti socialiste. M Mao -Tse-toung constate que la France a en l'expérience d'être mal traitée.

M. Bettencourt ajoute de son côté que la France a eu jadis une présence militaire en Chine, alors qu'elle n'avait pas grand-chose a y faire mais, depuis le général de Gaulle, la France a définitivement opté pour une politique systématique de décolonisation. La France est aujourd'hui chez elle. et son souhait est que chacun reste chez sol et ne s'occupe plus des affaires des autres, s'il n'est pas sollicité.

M. Mao Tse-toung souligne que même s'il y a demande on doit rester très prudent. M. Chou En-lai parle avec l'entretien, du côté chinois, MM. Liu Plao, Chou En-lai, Kang Cheng et Li Hsien-nien M. Bettencourt était de son côté accompagné de M. Manach' (ambassadeur) et de MM. de Beaumarchais et d'Aumale. La conversation commence par quelques échanges de politesses et des considérations sur la politique étrangère de la France de de Gaulle et de Georges Pompidou. On lit ensuite dans le compte rendu :

M. Manac'h precise que Lon Nol a également demandé à la France de lui fournir du matériel militaire, mais on n'a pas donné suite à sa requête. M. Mao Tse-toung approuve cette position française : a C'est bien. »

M. Manac'h ajoute qu'il faut garantir le droit pour les Vietnamiens de constituer librement leur rnement, en dehors de toute pression des gouvernements étrangers. M. Mao Tse-toung constate que

les Américains n'en sont pas encore là et ne sont pas d'accord avec ce principe. M. Manac'h fait remarquer

que c'est précisément la raison pour laquelle nous ne sommes pas non plus d'accord avec eux. M. Mao Tse-toung souligne qu'il n'en reste pas moins que les Etats-Unis demeurent les alliés de la France.

Washington et Moscou

M. Bettencourt répond que la France doit aussi aux Etats-Unis sa libération dans la première comme dans la deuxième Luerre mondiale. Sans eux. Hitler serait peut-être encore à Paris et la délégation française qui se trouve actuellement à Pékin n'y serait

M. Mao Tse-toung ajoute que, si les Etats-Unis existent, c'est parce que la France a aidé autrefois Washington, lors de la guerre d'indépendance.

M. Bettencourt observe qu'il convient de dire la vérité. Les Américains ont été très utiles pour la France, celle-ci ne l'oubliera pas, de même qu'elle n'oubliera pas l'effort de guerre sovietique. Mais elle n'est alignée ni sur les uns ni sur les autres, qu'il s'agisse de la politique extérieure américaine ou russe.

M. Mao Tse-toung constate qu'il est plus facile pour la France que pour la Chine de pratiquer ce jeu de va-et-vient entre Washington et Moscon. La Chine n'est pas aussi libre de ses mouvements M. Manac'h rappelle que notre

liberté d'action vis-à-vis des Américains a été marquée par notre retrait de l'OTAN, organisme militaire de l'alliance atlantique et qui est, en fait, à la disposition des Etats-Unis. M. Pompidou s encore récemment déclaré qu'il n'était pas question pour la France de rentrer à l'OTAN. (...) Il fait observer que, vis-à-vis de l'Union soviétique, notre indépendance est comparable. La France est le pays d'Occident qui a le plus vigoureusement protesté contre l'intervention russe en Tchécoslovaquie. Elle maintient aujourdhui cette position. M. Bettencourt ajoute qu'une telle politique explique nos relations avec la Roumanie, car la politique de Bucarest est une politique d'indépendance. (...) M. Chou En-lai conclut que. comme les Roumains, la France est opposée à la politique des

M. Bettencourt rappelle que le général de Gaulie avait déclaré que la politique des blocs conduisait à la guerre. M. Manac'h fait observer que, depuis 1986, date de notre retrait de l'OTAN, la France ne peut

plus être engagée dans une guerre qui ne serait pas la sienne. (...) M. Mao Tse-toung relève que ce comportement de la France est une contribution importante sur le plan européen. Il se demande si d'autres pays ne gagneralent pas à s'en inspirer, par exemple la Grande-Bretz-

Le domaine nucléaire

M. Mao Tse-toung fait observer que le mythe que les grandes puissances avalent cherche à accréditer dans le domaine nucleaire est désormais détruit. Elles prétendaient insister sur le caractère effrayant des armes nucléaires. A cette époque en effet, ces puissances, de connivence entre elles, avaient signe un accord et avaient voulu imposer ieurs vues La France et la Chine avalent refusé de signer, puis d'autres pays les avalent imitées notamment le Cambodge, la Guinée, Cuba, le Vietnam. C'est ainsi qu'il y a trente ans, lorsque le gouvernement français était installé à Londres, la France a rencontré les plus grands obstacles. A cette époque, le général de Gaulle avait été maimené par les M. Mao Tse-toung puls observe uns et par les autres et, cepenqu'une telle demande a été faite dant, il avait triomphé; au par Lon Nol (1) aux Américains. moment du débarquement en

M Mao Tse-toung observe que Une requête semblable n'a pas été Afrique du Nord, il en avait été e monde actuel n'est pas telle- adressée à la France. de même. M. Bettencourt observe que le général de Gaulle a eu un grand courage, ce qui est le trait caractéristique des hommes politiques qui doivent aussi être des onti-

> M. Mao Tse-toung fait allusion aux difficultés plus grandes encore que la Chine a dû surmon. ter_ (...) M. Bettencourt observe que la président Mao Tse-toung était bien désigné pour résoudre les

problèmes auxquels la Chine était confrontée. M. Mao Tse-toung émet qualques doutes à ce sujet. M. Bettencourt constate que pour une tâche aussi vaste, il faut beaucoup d'optimisme.

M. Mao Tse-toung repond Pas nécessairement. » Il se lance dans une digression concernant l'œuvre de l'astronome Laplace et indique que de nombreuses œuvres de savants francais de cette discipline ont été tradultes en chinois. M. Chou En-lai le confirme en

rappelant le rôle de l'observatoire de Changhai et demande s'il y a d'autres grands théoriciens francais de l'astronomie depuls Laplace. M. Manac'h fait allusion aux

travaux de Le Verrier, qui a découvert par le calcul telle étoile dont on a pu affirmer ultérieurement par l'observation l'existence concrète. M. Mao Tse-toung rappelle que Laplace a vécu après Kant et à la veille de la Révolution française,

et qu'il avait été le professeur de Napoléon. M. Chou En-lai ajoute que ses études sur l'univers ont permis de démontrer que celui-ci n'était pas immobile, qu'il évolualt et qu'il n'était pas une création de Dieu, mais une réalité en déve-

Deux mille satellites dans le ciel

loppement.

M Mao Tse-toung précise que s'il a parle de Laplace, c'est que ce dernier a donné une explication des choses dans leur évolution. Sa théorie de l'évolution était très appréciée par Marx et Engels. Les astronomes soviétiques renient aujourd'hui cette

M. Bettencourt fait allusion à

l'envoi d'un satellite chinois dans

l'espace. C'est une réalisation remarquable. M. Mao Tse-toung observe que l'on peut admirer la chose si l'on veut. Quant à lui il ne pense pas que ce soit un grand exploit. Il y a plus de deux mile satellites qui tournent dans le ciel est qui appartiennent aux deux grandes puissances. La France en a lancé et d'autres pays encore. M. Bettencourt estime que l'envoi de satellites chinois et français prouve qu'il n'y a plus de

monopole. M. Chou En-lai approuve et relève que, dans ce domaine aussi, les mythes ont été détruits. M Mao Tse-toung estime que. de ce point de vue. la remarque française est juste. Il se demande si les œuvres de Laplace ont été traduites en chinois. Sinon, il conviendrait de les traduire. M. Chou En-lai suggère qu'on s'adresse pour cela à l'ambassade

ue France. M. Manac'h rappelle que les materialistes français du dixhuitième siècle étaient très connus de Marx, d'Engels et de Lenine. Ce dernier y insiste dans la préface de l'une de ses œu-M. Mao Tse-toung demands st.

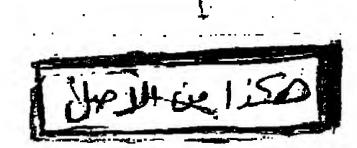
de l'avis de ses interlocuteurs, c'est Dieu qui a tout créé. M. Manac'h répond que ce n'est pas sa conviction person-M Bettencourt indique que cun se donne à soi-même. L observe qu'on met Dieu là ch on veut le mettre. Pour certains c'est

la bombe atomique pour d'autres la fraternité humaine, pour d'autres encore l'immense marche des choses dans l'immensité et dans l'éternité. M. Mao Tse-toung observe qu'un

écrivain français a parlé de la fin du monde. Il y a différentes sortes de fin du monde ; nous croyons nous aussi que le monde sera détruit, mais un autre sera M. Bettencourt estime qu'il s'agira d'un monde social et spirituel M. Mao Tse-toung souligne que la Terre est encore jeune, mais qu'elle vicillira M. Bettencourt pense que

fin. (...) (1) Alors chef de l'Etat républi-

tout a un commencement et une



MAO TSE-TOUNG

100 Party of the Total Control of de l'azde l'obthe ones

Section Views

There

and the profes Mark that I have grown the colu-o-The state of the same The ties to the second of the second Detix mille satelle dans le ciel

1.5 1 1

in the all the all the left

 $(1, 0, 0) \in \mathbb{R}^{n_1}$

.. -: - 2-

tre transpire charge dup. to the the many of the line.

ruse des Asiatiques, en maniant a sa jaçon la flatterie, la trahison, the Charles Companies of the Charles of the Companies of la vengeance imptioyable et la tromperie. C'est ainsi qu'il nous a trompes pendant de longues années avant que nous découvrions ses pièges (...). Mais je jus toujours sur mes gardes avec lui. Chaque jois qu'il nous embobi-nait, je le savais (...). » Je me souviens qu'un jour à Pēkin, comme nous étions étendus, Mao et moi, au bord de la piscine, en slip de bain, et discu-tions des problèmes de la guerre et de la paix, Mao me dit : « Camarade Khrouchtchev, qu'en pensez-vous? Si nous comparons la puissance militaire des capita-listes à celle du monde socialiste nous constatons que nous avons indiscutablement l'avantage sur nos ennemis. Songez au nombre I'U.R.S.S. et les autres pays socia-

« La politique est un jeu et Mao Tse-toung la joué avec la

qu'il voulait dire.

arguments, et me considérait comme un poltron (...) » Je n'étais jamais sur de comprendre ce qu'il voulait dire. Je me disais, à l'époque, que cela tenait sans doute à certains aspecis de la mentalité chinoise et à la jaçon de penser des Chinois. Certaines déclarations de Mao me choquaient par leur simplicité et d'autres par leur complexité. (...) Je n'ai jamais su avec certitude quelle était la position de Mao. Impossible de savoir avec ces Chinois sur quel pied → Staline s'est toujours montre

sayais - de lui faire comprendre

qu'un seul missile pouvait réduire

en poussière toutes les divisions

de la Chine. Mais il ne voulait

même pas préter l'oreille à mes

assez critique dans ses jugements sur Mao Tse-toung. Il lui avati trouvé un surnom qui le décrit très justement en termes de marrisme. Il l'appelait le a marxiste à la margarine n... Le fait est que Mao, en s'appuyant sur les paysans et en ignorant le prolétariat, remporte la victoire. En bref Mao est un petit bourgeois dont les intérêts sont étrangers à ceux des travailleurs. (...) * Si vous jermez les yeur, si vous écoutez ce que disent les Chinois de Mao, et si vous remplacez a camarade Mao » par « camarade Staline », pous curez une idée de la manière dont cela se passait de notre temps... - Des hommes comme Staline et Mao se ressemblent au moins sur un point de vue : pour rester au pouvoir ils estiment indispensable que leur autorité apparaisse située dans le ciel, non seulement pour que le peuple leur obéisse, mais aussi pour qu'il les craigne... » (Souvenirs.

R. Laffont, 1971.)

M. ANDRÉ MALRAUX : il a puissamment secoué l'histoire.

M. André Malraux a rapporté dans ses Antimémoires son entrevue de 1965 avec le chef du P.C.C. : a Je distingue maintenant Mao, à contre-jour. Le même type de visage rond, lisse, jeune, que celui du maréchal [Chen Yi. alors ministre des affaires étrangères]. La célèbre perrue au menton, comme un signe bouddhique. Une sérentte d'autant plus mattendue qu'il passe pour violent... « Quand les pauvres sont décides à combattre, dit-u, us sont toujours vainqueurs des riches : voyez votre Révolution... » Depuis la dernière phrase de la traductrice, personne n'a parlé. Le sentiment que Mao inspire à ses compagnons m'intrigue. C'est d'abord une résèrence presque amicale : le comité central autour de Lénine, non de Staline. Mais ce qu'il expose semble parfois s'adresser aussi à un contradicdrait à travers eux. Il semble un peu dire : et il en sera ainsi, que cela vous plaise ou non. Quant à eux, leur attentif-silence leur donne, fugitivement, l'aspect d'un tribunal. [II] fatt un geste las et s'accro-

chant des deux mains aux bras de son jauteuil, se lève. Il est le plus droit de nous tous : monolithique. Il tient toutours sa cigareite. Je vais prendre congé de lui. et il me tend une main presque féminine, aux paumes roses comme si elles avaient été ébouillantées... Il marche pas à pas, raide comme s'il ne pliait pas les jambes, plus empereur de bronze que jamais, dans son uniforme sombre entouré d'uniformes clairs ou blancs... Mao n'est pas toudroye : il a l'équilibre mai assuré de la statue du commandeur, et marché comme une figure légendaire revenue de quelque tombeauimpérial... mperial... Aucun homme n'aura si puis-

samment seconé Phistoire depuis Lénine. La Longue Marche le peint mieux que tel trait personnel, et sa décision sera brutale et acharnée. Il hésite encore, et il y a quelque chose d'épique dans cette hésitation dont je ne connais pas l'objet. Il a voulu refaire la Chine et il l'a refaite; mais il veut aussi la révolution ininterrompue, avec la même jermete. et il lui est indispensable que la jeunesse la veuille aussi. « Je suis seul, répète-t-il. Soudain. Il tit : « Enfin, avec quelques amis, lointains : veuillez saluer le gé-

KHROUCHTCHEV: je n'étais néral de Gaulle Quant à eux [il veut parler des Russes], la révojamais sûr de comprendre ce lution, vous savez, au s lution, vous savez, au fond, ça ne

Portraits et jugements

FRANÇOLS MITTERRAND cherche à se concilier les

Les paupières mi-closes mais vite levées des qu'il s'anime, le rire aisé et franc, le large front net de rides, ne laissent pas deviner ses saixante sept ans... Ce-pendant le souffle parjois précipité, la légère voussure d'une épaule, la voir douce et basse tévelent une fragilité, trahissent l'effort, peut-être une lassitude physique. Dans son attitude, tien ne le distingue ou une extrême courtoisie, une attention évellée par chaque nuance d'expression. une carrure tranquille. A la manière de tant de ses compatriotes, il rentre presque frileusement de divisions que la Chine et ses mains très soignées dans les longues manches de sa veste (...) si rigoureux sur le plan de la doctrine, cherche sur le plan de l'action à se concilier les hommes (...) Cette continuité, cette unité de vue qui constituent pour la Chine nouvelle un atout de premier ordre, résultent évidemment de l'autorité morale et intellectuelle de Mao Tsé-toung (_). > Le souci qu'il a de distinguer l'essentiel de l'accessoire, de mettre en constante harmonie l'intéret du parti et celui de la patrie, de ne pas séparer le communisme des contingences historiques spécifiquement chinoises, de n'écarter a priori aucun citoyen, quelle que soit son appartenance raciale. sociale ou politique, ce souci qui caractérise sa méthode provient surtout d'une appréciation judicieuse des moyens, des besoins et des usages de son peuple. (L'Express.

23 février et 6 avril 1961).

M. EDGAR FAURE: un homme

M. Edgar Faure a rencontré Mao Tse-toung au printemps de 1956. Voici quelques-unes de ses impressions, consignées dans son livre le Serpent et la Tortue : « Une petite cour chinoise, deux arbres de Judée, des aubépines en fleur. Le président s'est avancé à notre rencontre jusqu'au bas du perron et je suis surpris de me poir soudain aussi près de lui. Je comprends alors que la minutie de . l'horaire correspond à cette marque délicate de courtoisie. » De visage, Mao Tse-toung paraft un peu moins jeune, un peu moins joufflu, un peu moins on-

dulé que sur ses photographies les plus courantes. Sa statures est puissante, son allure vigoureuse... Ses manières sont d'une extrême et plaisante simplicité.

parle de la Chine avec une passion contenue, une expression mélangée d'accablement et de confiance... Il baisse légèrement la tête comme sous le poids d'un destin trop lourd. See mains se rejoignent. Ona dit de Mao Tsetoung qu'il y avait en lui du militaire et du paysan, mais je trouve qu'il a plutôi des attitudes d'homme d'Eglise : il fait penser à un chej de communauté religieuse, de présérence à l'époque des ordres chevaliers... » Mao se définit par la sérénité d'attitude et de langage, il prononce avec lenteur et en prenant chaque fois une pause de reflexion, des phrases courtes et denses. Khrouchtchev et Mao ne sont pas comme Staline ou même comme Moloton des hommes de tour d'troire Mao aime rendre visite inopinément à des collectivités. On le voit apparaître un jour à l'improviste dans une caserne. Quand il va traverser à la nage le Yang-Tse-Kiang, on réunit auparavant une équipe de jeunes ouvriers sportifs on leur annonce qu'une importante personnalité va venir s'exercer en leur compagnie, et au dernier moment seulement, as apprennent que leur compagnon n'est autre que Mao lui-même. (Le Serpent et la Tortue,

Julliard 1957).

M. LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR sa grande œuvre c'est la transformation de l'Homme.

a Sa plus grande œuvre, c'est la transformation de l'homme qu'il est en train de réaliser dans son pays de 9 millions de kilomètres carrés et de 600 millions d'habitants : la création d'un nouvel. Homo sinensis qui unita la théorie et la pratique, le réve et l'action la beauté et la force, qui ne sera plus motive par l'intérét individuel, mais par la passion collective. Un homme qui demeurera homme non plus parmi les plus savants ni les plus puissants, mais parmi les plus pau-ores et les plus humilies. Pour relever la dignité de l'homme. Pour mon. Mao ne ressemble qu'à Lénine, pour our fai toujours garde une grande admiration. Un Lénine qui ayraft vécu tusqu'à l'âge de quatre-vingts ans que n'au-rait-il pas fait — jusque dans le domaine de l'art?

(Jeune Afrique, 29 juin 1974.)

ROBERT PAYNE : enlevez la casquette et il donne l'impression d'un érudit.

Les photographies n'offrent pas une image fidèle de l'homme, avec sa longue chevelure noire qui ondule, les lunettes ronces aux montures d'argent, les fines pom-mettes, les lèvres pincées et pres-que féminines et l'air d'un professeur d'université Sur la plupart des photographies, porte une casquette de toile, et l'on est frappe par son visage rond de paysan, le nez court, les yeux lourds; mais, à l'instant où la casquette est enlevée, le paysan disparait. Il est exact qu'il ne reste presque jamais le même plus de quelques minutes : tantôt il gigote comme un gamin, et à l'instant d'après la voix douce prend de la profondeur, de l'autorité, une résonance extraordinaire. Il a cinquante-cinq ans et en paraît trente. Et il rajeunit chaque jour. (...)

C'est, bien entendu, un peu la faute de la légende. L'on se rapfameuse histoire d'Edgar Snow Mao Tse-toung qui déboutonne son pantalon pour gratter ses puces : un autre jour, par une forte chaleur, il l'enlève même complètement en entrant dans la grotte de Lin Piao et se met à étudier une carte au mur. (...)

Agnès Smedley raconte combien elle fut choquée par son allure efféminée. Il est parfaitement exact qu'il y a quelque chose d'effémine chez lui, de même que chez tous les érudits chinois, dans la mesure où leurs gestes sont gracieux, où ils parlent avec de savantes modulations. (...) Enlevez la casquette et Mao Tse-toung donne l'Impression d'un érudit avec les forces et les faiblesses nées d'un total don de soi-même à l'étude ; et l'étude à laquelle il s'est attelé, c'est la révolution de

trois heures. (...) Il n'impressionnait pas à première vue. Nul éclair d'énergie électrique n'émanait de sa personne, et, un bref moment. je n'eus pas même conscience de sa présence. (_) Pourtant, il ne donnait pas le moins du monde une impression de faiblesse. Il avait de larges et fortes épaules, de grandes mains comme celles des paysans, un sourire seduisant, une volx basse qu'on entendait à peine. Le front été haut et le visage bronzé.

Je l'observai pendant plus de

racontée dans Journal de Chine, Stock 1950.)

LE COMMUNIQUÉ DE PÉKIN

Pékin (A.F.P.). - L'agence Chine nouvelle a diffuse jeudi matin le message suivant, annoncant la mort du président Mao: a Message à tout le parti, à toute l'armée et aux peuples de toutes les nationalités à travers le pays.

D'Le comité central du P.C. chinois, le comité permanent du Congrès national du peuple, le conseil d'Etat de la République populaire de Chine, la commission militaire du comité central du P.C. chinois, annoncent avec la plus projonde douleur : le camarade Mao Tsé-toung, le grand leader estimé et aimé de noire parti, de notre armée et de toutes les nationalités de notre peuple, le grand maître du prolétariat international et des nations et des peuples opprimés, le président du comité central du Parti communiste chinois, président de la commission militaire du P.C. es président honoraire du comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois, est décède à 0 h. 10, le 9 septembre 1976, à Pékin, à la suite de l'aggravation de sa maladie et en dépit de tous les soins intensifs qui lui ont été prodiqués par tous les moyens depuis sa maladie. 3

Le texte donne ensuite un portrait politique de Mao. « fondateur et sage leader du P.C. chinois, de l'armée populatre de libération et de la République populaire de

Le texte souligne la lutte de Mao contre « les lignes opportunistes de droite et de a gauche » dans le parti », ses victoires sur a les politiques opportunistes » de nombreux dirigeants et « la ligne revisionniste contre-repolutionnaire de Liu Shao-Shi, Lin Piao et Teng Hsiao-Ping ..

Le message indique que « la prise du pouvoir politique par les forces armées, en Chine, n'a pu s'accomplir que grace à l'édification de bases rurales qui ont encerclé les villes avant de s'en empater ».

populaire de Chine, conduite par Mao Tse-toung, a modifié la situation en Orient et dans le monde et trace une nouvelle voie pour la çause de la libération des nations et des peuples opprimés ». poursuit le message. Le comité central rend ensuite hommage au rôle joué par Mao sur le plan idéologique. Mao a souligné que, « même après la transformation socialiste de la propriété des moyens de production, les classes existaient tou-

(Rencontre avec Mao de juin 1946, jours, et la lutte des classes se poursuivait. » Le président Mao « a mis en

tien de la révolution sous la dictature du prolétariat et a élaboré les lignes fondamentales du parti pour toute la période historique du socialisme », poursuit le message, qui ajonte : « Guides par la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, notre parti, notre armée et le peuple de notre pays ont poursuivi la marche triomphale et ont obtenu de grandes victoires dans la révolution socialiste et l'édification socialiste, particulièrement dans la grande révolution culturelle prolétarienne. Ces victoires ont été obtenues par la critique de Lin Piao et de Confucius et la cri-tique de Teng Hsiao-ping, et en

avant la grande théorie du main-

a Soutenir le socialisme et renforcer la dictature du prolétariat dans la République populaire de Chine (_), c'est la grande contribution historique du président Mao à l'epoque contemporaine. C'est également un apport d'expérience au communisme international dans la lutte contre le révisionisme, la consolidation de la dictature du prolétariat pour empêcher le rétablissement du capitalisme et pour édifier le socialisme », poursuit le document

rejetant les tentatives des révi-sionnistes de droite de porter

atteinte aux jugements corrects. n

« Toutes les victoires du peuple chinois ont été obtenues sous la direction du président Mao, ce sont les grandes victoires de la pensee de Mao », poursuit le com-

A propos de l'action de Mao dans le communisme international, le message souligne qu'ail a lancé dans le communisme international le grand combat critique contre le révisionnisme moderne animé par la clique rénégate soriétique, il a promu le développement vigoureux de la cause de la révolution prolétarienne mondiale et la cause du peuple de tous les pays contre l'impérialisme et l'hégémonisme et a fait avancer l'histoire de l'humanité ».

* aS magnifique contribution à

« La victoire de la révolution la cause du peuple chinois, du proletariat international et du peuple révolutionaire dans le monde entier est immortelle >, poursuit le message. Le décès « du plus marxiste de l'époque contemporaine » est « une perte incommensurable pour notre parti, notre armée et toutes les nationalités de notre peuple, pour le prolétariat international, le peuple révolutionnaire de tous les pays et le mouvement communiste international », ajoute le message. Le comité central lance ensuite un appel au peuple chinois a afin de mination, la douleur causée par dent Mao Tsé-toung. »

le décès du président Mao. Nous derons poursuitre la tache du président Mao et continuer à considérer la lutte des classes comme la pierre angulaire de notr eligne et poursuipre la révo-lution sous la dictature du prolétarias >.

Après avoir souligné la nécessité de c resserrer les rangs autour du parti et du comité central, de renjorcer l'édification idéologique du parti » autour des principes et des idées de Mao, le texte recommande de a resserrer la grande unité du peuple de toutes les nationalités sous la direction de la classe outrière, jondée sur l'alliance des ouvriers et des paysans, d'approfondir la critique de Teng Hsiao-ping, de consolider la vic-toire de la grande révolution culturelle prolétarienne ».

Le texte ajoute : « Nous derons poursuitre la tache du président Mao concernant le renforcement et l'édification de l'armée et des milices, le rensorcement de l'état de préparation de la guerre, le développement de notre vigilance. et la détermination à chasser tout envahisseur. Nous sommes décides

> Nous devons poursuitre la politique étrangère du président Mao, resestrer l'unité entre notre parti et tous les partis et organisations reellement marxistes-leninistes dans le monde, entre notre peuple et tous les autres peuples du monde et particulièrement ceux du liers-monde, nous unir avec toutes les forces susceptibles de s'unir et mener à bonne fin la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme et le révisionisme moderne. Nous ne devons jamais rechercher l'hégémonie et nous ne serons jamais une super-puissance. v

En conclusion, le message dé-

clare : c Nous devons étudier atec assiduité le marxisme-léninisme - pensée de Mao, . nous consacrer à l'étude des œuvres de Marx. Engels. Lénine et Staline et les œuvres du président Mao, lutter jusqu'au complet renversement de la bourgeoiste et de toutes les autres classes exploitantes pour l'établissement de la dictature du prolétariat à la place de la dictature de la bourgeoisie et pour le triomphe du socialisme sur le capitalisme et essayer d'édifier notre pays en Etat socialiste puissant, d'apporter une plus grande contribution à l'humanité et d'atteindre les objectifs finaux du communisme. « Longue vie à l'invincible pensée de Mao-marxiste-léniniste Longue vie au grand, glorieux et juste parti communiste de Chine. Gloire éternelle à notre grand transformer en force, avec déter- leader et notre maître, le prési-

Témoignages d'Edgar Snow

rt plaisante simplicité. Le président Mao Tse-toung « Il avait la simplicité du paysan chinois »

de PAméricain Edgar Snow, l'un des étrangers qui rencontrait le plus souvent, et connaissatt le mieux. Mao Tsetoung: « Je rencontraj Mao peu après

mon arrivée (en 1936, à Pao-an,

province du Shensi); une

silhouette décharnée, plutôt à la Lincoln, d'une taille au-dessus de la movenne pour un Chinois, lègèrement voûté, avec des cheveux noirs épais qu'il laissait pousser très longs, et de grands yeux penétrants, un nez busque et des pommettes saillantes. Jeus l'impression fugitive d'un visage d'intellectuel d'une grande sagacité. (_) On sent que ce qu'il y a d'extraordinaire en cet homme provient de son éminente et étrange faculté de synthétiser et d'exprimer les besoins argents de millions de Chinois et particulièrement de la paysannerie. (_) Il avait la simplicité et le naturel du paysan chinois, avec un vif sens de l'humour et un goût du rire rustique. Son rire s'exercait même sur sa propre personne et sur les imperfections des Soviets — une sorte de rire juvénile qui n'ebrania jamais le moins du monde sa foi intime en son destin Il a son franc parler et vit simplement, et certains pourraient le trouver grossier et vulgaire. Cependant il combine de curieuses qualités de naïveté avec l'esprit le plus incisif et toute la sophistication des choses du monde. (-,) Les aliments de Mao étaient ceux de tout le monde mals, étant hounanais, il avait le *ai la*, ou passion, du piment des Sudistes. Il faisait même cuire son pain avec des piments. (_) Un soir à diner, je l'entendis s'étendre sur une théorie selon laquelle les peuples mangeurs de piment étaient des révolutionnaires. Il cita d'abord en exemple sa province, le Hounan, célèbre pour les revolutionnaires qu'elle a produita. Pris il énumera l'Espagne, le Mexique, la Russie et la France à l'appui de son assertion mais admit sa défaite en riant quand quelqu'un mentionna, pour réfuter sa théorie le goût bien connu des Italiens pour le piment et l'ail (...)

The second secon

Voice quelques témoignages famines, au Hounan. ! Étoile rouge sur la Chine, Stock 1965.) Lorsqu'il retourna en Chine en 1960, Edgar Snow fit de Mao ce nouveau portrait:

« Mao est bien plus lourd que jadis : il mange modérément et fume moins de cigarettes. Il a près de soixante-dix ans et on a déjà souvent annoncé sa mort, mais comme il le dit. il s'en tient au statu quo. (...) Il portait, lorsqu'il me reçut, une veste de laine gris foncé boutonnée jusqu'au cou et pantalon assorti; ce costume est devenu une sorte d'uniforme depuis que Sun Yat-sen l'a imposé. Il avait aux pieds des chaussures de cuir marron qui auraient en besoin d'être cirées, et ses chaussettes de coton retombaient mollement sur ses chevilles. (...) Je crois deviner que le prix que Mao a payé pour la possession du pouvoir est pour une grande part aime voyager, et notamment visiter -l'Amérique. (La Chine en marche. Stock 1963.) Edgar Snow a d'autre part émis

ce jugement sur l'œuvre de «Dans les trois mille ans d'histoire écrite de la Chine, l'ensemble des réalisations de Mao Tsetoung est peut-être unique en son genre. D'autres ont chevauché vers le pouvoir sur le dos des paysans et les ont laissés dans la boue ; Mao a cherché à les maintenir debout. Réveur, guerrier, politicien: idéologue, poete, égocentrique, createur et destructeur révolutionnaire, Mao a guidé un mouvement qui a déraciné un quart de l'humanité et a transformé une paysannerie misérable en une armée moderne et puissante qui a uni un empire longtemps divisé. Il a fourni un système de pensée moulé sur les asnirations et les besoins valables des Chinois. Il a apporté une formation scientifique et technique à des millions d'individus. et il a donné aux masses des connaissances élémentaires. [] a posé les fondations d'une économie moderne, en mesure de détenir une puissance nucléaire capable d'ébranier le monde. Il a redonné à la Chine le sens de a Mao me fit l'impression d'un sa dignité et a restauré le respect homme d'une profonde sensibilité. ou la crainte du monde à l'égard Je me rappelle que ses yeux de ce pays; et il a fourni des s'humectaient une ou deux fois exemples d'indépendance pour en parlant de camarades décédés ceux des pauvres et des opprimés ou en retraçant des incidents sur- qui osent se rebeller. » Red Star venus dans sa jennesse, pendant oper China. Grove Press. Newles è me u t e s de la faim et les York, édition augmentée, 1968

La population avait été préparée

(Suite de la première page.) La place occupée dans la pensée chinoise par le fondateur de la Révolution, référence constante en matière morale aussi bien que politique, était trop considérable pour que la transition à une autre époque ne soit pas ressentie comme une rupture fondamentale.

Il est impossible de plus de ne pas tenir compte des sombres pressentiments nourris ces derniers temps dans la population chinoise. Après la mort de quatre des plus anciens dirigeants du régime - Tong Pi-wu. Kang Cheng, Chou En-lai, Chu Teh une série de catastrophes naturelles - dont trois tremblements de terre de force majeure — étalent venues soutenir la conviction que cette année était marquée des signes les plus nélastes de l'histoire de la Chine populaire. Les autorités ent tenu compte de

manque de liberté : il aurait ont multiplié ces demiers temps les de groupes politiques déterminés appeis à la conflance dans l'avenir. affirmant à toute occasion que le Il ne e'agissait pas là seulement d'une allusion aux calamités naturel- l'administration économique, etc.

tournant avait été pris dans la vie à des consignes d'ordre et d'unité, tenir au sain de celle-ci. On comprend aujourd'hul que l'in- En toute hypothèse, aucune solution choc qui allait l'atteindre.

1° septembre, la présence de la ment des comportements touchant à quasi-totalité des membres du bu- la vie quotidienne comme à la vie reau politique à la cérémonie orga- politique du pays. Si les hommes nisée en l'honneur des héros du qui vont avoir désormais la charge tremblement de terre de Tang-Chan. de gouverner la Chine pourront se Mais, en province également, des réclamer de l'héritage du présipersonnalités des tendances les plus dent Mao, et affirmer leur fidélité personnages - militaires notamment au fondateur du régime, aucun d'eux - qui s'étaient tenus sur une relative ne peut prétendre à lui succèder. réserve depuis plusieurs mois, avaient Leur premier but sera de maintenir récemment pris part à diverses ma- dans le pays la cohésion qu'il avait nifestations.

à un réflexe de conservation du ré- voie du développement économique nime et devrait permettre d'éviter et dans celle de la révolution. Ce dans l'immédiat des secousses poll- sera, inévitablement, dans un style tiques trop brutales il va de soi, différent capendant, que la problème de la

succession n'est pas résolu pour autant. Après la mort de Chou Enlai et la chute de M. Ten Hsiao-ping. l'homme qui apparaissall comme son successeur le plus vraisemblable, la disparition du président Mao Tsetoung tombe à un moment où le pouvoir n'est clairement entre les mains d'aucune personnalité de stature suffisante pour incamer sans conteste la légitimité du régime. Certes, M. Hua Kuo-feng, devenu premier vice-président du comité centrai du parti en même temps que chef du gouvernement, est désigné pour ce rôle, et c'est sous sa direction que depuis quelques semaines s'opère le mouvement unitaire.

C'est encore néanmoins un homme relativement nouveau venu dans les organes centraux de la République populaire et du P.C. qui ne peut songer à jouer le rôle d'un arbitre entre les personnalités, soit historiques > comme le maréchal ce sentiment généralisé lorsqu'elles Yeh Chien-ying, soit représentatives où se retrouvent les dirigeants les plus peuple chinois saurait surmonter à gauche du parti, soit encore n'imports quelle sorte de difficulté. appuyées par divers groupes sociologiques de poids, tels que l'armée. SI personne n'ose, dans cette

Mais surtout il apparaissait depuis conjoncture, prévoir l'avenir, la pluune quinzaine de jours environ qu'un part des observateurs inclinent à penser que, pour un temps au moins. politique. Une sourdine avait été mise la direction chinoise prendra une à la-lutte contre la bourgeoisie au forme plus ou moins collégiale. La sein du parti - et priorité était don- question est de savoir combien de née de manière de plus en plus claire temps un équilibre pourra se main-

alatance sur ces deux impératifs avait ne peut assurer une véritable contiessentiellement pour but de mettre le nuité par rapport à un personnage pays en condition de supporter le qui avait à ce point dominé son époque, imprégné un peuple de sa On avait ainsi remarqué, le pensée, déterminé aussi projondéréussi à réaliser, le second de con-Cette volonté d'unité correspond tinuer à avancer à la fois dans la

ALAIN JACOB.

DIPLOMATIE

NEUF CENTS MILLIONS DE CROISÉS

IV. - Sublimation sexuelle et maîtrise démographique

Les plantes et l'aiguille d'acupuncture sont les deux moyens simples, économiques et sans risques sur lesquels repose la médecine traditionnelle chinoise.

Au-delà du concept psychosomatique qui les sous-tend, l'une et l'autre suggèrent, au départ d'une tradition millénaire et d'une participation populaire mas-sive, des approches scientifigues originales et qui pourraient être fructueuses tant en pharmacologie qu'en neurophysiologie (< le Monde > des 7, 8 et 9 septembre).

En vingt ans, le taux de mortalité a été réduit en Chine de plus de moitlé et l'explosion démographique qui menace tant de pays en voie de développement semble en voie d'être maîtrisée par une réduction drastique, elle aussi de plus de moitié, du taux

La croissance des populations de Pékin et de Changhaï est, nous a précisé la directrice nationale du bureau d'Etat chargé du planning familial, inférieur à 4 p. 1000 (à titre d'exemple, elle est à New-York de 5 p. 1 000 chez les Blancs et de 17 p. 1000 chez les Noirs). La Chine semble être ainsi le premier pays non industrialisé qui ait réussi à contrôler sa démographie, et cela par des moyens relevant essentiellement de l'éducation et de l'action communautaire (1).

Les difficultés inextricables dans lesquelles se débat l'Inde. en dépit d'efforts techniques et psychologiques allant jusqu'à la coercition, soulignent s'il en était besoin la portée d'un tel succès. L'enjeu d'une entreprise qui conditionne tout l'avenir économique du pays était tel que c'est au niveau le plus élevé qu'elle fut, d'emblée, conçue. Le groupe qui la dirige dépend directement du Consell des affaires d'Etat (ou gouvernement populaire) et comporte des représentants des mi-nistères de l'éducation, de la santé, des finances, du commerce, ainsi que des responsables des

organisations de masse. Des organismes spéciaux sont chargés de diffuser et de mettre en œuvre les moyens et les concepts définis par ce groupe (ou e bureau d'Etat chargé du planning familial ») à tous les échelons des structures chinoises : provinces, villes, districts, quar-tiers, communes populaires, usi-nes, brigades et équipes de pro-

dans les usines, c'est le chef d'atelier ou le chef de production qui est responsable de l'entreprise éducative, à laquelle participent un groupe de volontaires, hommes et femmes, ainsi que les médecins et sages-femmes des consultations citadines, ou les « médecins aux pieds nus » des zones rurales. L'effort de formation du « contingent technique ». jugé prioritaire, a été conduit tambour battant depuis quinze ans, et il n'est plus aujourd'hui un seul agent sanitaire, « médecin aux pieds nus », specialiste quelconque, plus un seul hôpital, dis-pensaire ou comité révolutionnaire, qui ne soit techniquement préparé à la diffusion des moyens contraceptifs, tous gratuits.

Avortement, stérilet et continence

Le choix de ces moyens est laissé aux utilisateurs. Le stérilet est employé par plus de 50 % des femmes, et les pilules, diaphragmes, preservatifs et autres dispositifs par 10 %. La pilule et le dia-phragme ont la préférence d'une femme sur quatre dans les villes. Le stérilet est massivement utilisé dans les campagnes. Il est laisse en place de trois ans (villes) à dix nes rurales), et les modèles qui nous ont été montres par le médecin-chef de l'hôpital gynécologique de Pékin vont des dispositifs de type occidental les plus modernes à l'ancien anneau

utérin, toujours en usage. L'avortement est libre, sur simple demande de l'intéressée. Il est pratiqué selon la méthode de l'aspiration dont les Chinois ont été les promoteurs mondiaux. Le fait que l'hôpital gynécologique de Pékin en pratique trois cents par mols (pour quatre cents accouchements) donne une idée de la fréquence des interruptions de

Notre question sur le mode d'analgésie utilisé pour ces avortements, ou pour des accouchements éventuellement difficiles, a provoqué l'ahurissement du gynécologue : « Aucune analgésie, a-t-elle dit. l'avortement, même au troisième mois, et l'accouchement, même difficile. ne sont pas douloureux. » Ce qui confirme nos remarques précédentes sur l'élévation du seuil de la donleur en

Chine populaire. La stérilisation est libre sur simple demande, même si le demandeur n'a pas d'enfants, et elle se fait par voie abdominale chez la femme. Elle donne lieu à un congé payé de sept jours chez l'homme, d'un mois chez la femme. Pour l'avortement avant le deuxieme mois, le congé est de deux semaines. Une « aide menagère », homme ou femme, est déléguée De notre envoyée spéciale le docteur **ESCOFFIER-LAMBIOTTE**

auprès de la femme en congé aux frais de la collectivité. Tous ces moyens sont réservés aux femmes mariées, et une puissante réprobation sociale peserait sur celles qui les demanderaient ou les emploieraient avant le mariage. Ceiui-ci doit être tardif, sous peine des mêmes pressions : à la campagne, vingt-trois ans chez les filles, vingt-cinq ans chez les garçons; à la ville, vingt-cinq ans chez les filles, vingt-huit ans chez les garçons. Une intense propagande est menée à cette fin et elle s'inscrit

dans la ligne la plus orthodoxe de l'idéologie totalisante de sa liturgie et de son catéchisme. Les immenses affiches qui parsement le pays, les brochures, articles, conférences, films ou jeux théatraux sont à ce titre signi-

Pour une transcendance révolutionnaire

Il ne s'agit pas comme à l'île Maurice de dire « petite famille, famille heureuse», mais de motiver l'élan révolutionnaire. L'affiche la plus répandue, intitulée « Plan de la régulation des naissances pou rla révolution », montre autour d'un a médecin aux pieds nus » siz groupes d'hommes, de femmes et d'enfants armés de faux, de ploches, de marteaux, de fusils, de livres ou de gerbes de ble, sous les six slogans suivants : « Pour appliquer la pensée de Mao! », « Pour consolider la dictature du prolétariat ! ». « Pour nous préparer contre la guerre ou un désastre national et pour le peuple! », « Pour appuyer la révolution mondiale! », « Pour élever les successeurs de la révolution (» et « Pour promouvoir la révolution et la production et nous préparer contre la guerre! » Dans la stricte contention sexuelle observée et confirmée de toutes parts, et qui stupéfie, intrigue ou rend soupconneux tous les Occidentaux, la part de la répression paraît beaucoup moins importante que celle de la sublimation Penser, comme l'a fait notre délégation, que l'instinct sexuel est si fondamental que rien ne peut étouffer montre à la fois

le degré d'imprégnation freu-dienne des sociétés pourvies de richesses mais non d'idéal, et une absence complète de culture historique ou religieuse. Baignés dès la plus tendre enfance (2) d'une idéologie explicative, puissamment condition-

nés, et motivés par un combat pour la dignité collective que les luttes périodiques antirévision-nistes ne cessent de stimuler, occupés jour et nuit, à la ville ou au champ, par l'enjeu de ce combat, les Chinois subliment, dans cette idéologie, leurs pulsions sexuelles, comme l'avalent fait avant eux mais à une moindre échelle les fervents de l'islam ou de la chrétlenté.

Et ce peuple dont on cru. durant cinq mille ans, qu'il était l'exception au besoin universel et fondamental de transcendance et de religiosité démontre bien, au contraire, que le mysticisme militant est la force la plus puissante qui puisse animer l'homme, et que l'universalité de cette force implique nécessairement qu'elle soit un caractère inné de la nature humaine.

mentale apporte, elle aussi, une preuve significative de la véracité de cette sublimation. En dépit d'une répression sexuelle intense, les névroses (ou troubles psychologiques essentiellement décompensés par l'environtoute la médecine dite traditionnement) seraient, semble - t - il, presque inexistantes. Leur traitement, si besoin est, se volt prentissage idéologique ».

La situation de la pathologie

La frequence des psychoses (autisme, schizophrenie, psychose maniaco-depressive, etc.) est, en revanche, la même qu'en Occident, et leur étude, comme leur thérapeutique, s'inspire des règles les plus nettement organicistes de la génétique, de la chimie cérébrale et de la psycho-pharmaco-

La campagne menée pour l'austérité des mœurs, pour le mariage tardif et pour la limitation des naissances à deux, espacées de plus de trois ans, s'appuie, certes, sur une intense propagande et sur une mobilisation positive des masses. Mais certains signes lais-

(1) Il est intéressant de noter que les e nationalités », ou minorités qui occupent les frontières terrestres de la Chine ne sont pas sou-mises à l'entreprise de limitation démographique ; misux encors, la natalité y est fortement encouragée. Signe des difficultés que rencontre, en des lleux éloignés et de fortes raditions et coutumes, l'application d'une politique nationale ? Ou désir d'élever à ces frontières une mu-raille humaine fortement peuplée ? (2) Le conditionnement, des la maternelle, et tel que nous avons pu l'observer à la cité ouvrière de Tano-Yang, d'enfants de trois à cinq ans qui « chantent le parti », se tournent a vers Mao comme le tour-nesol vers le solet s et miment le e train de Pélan » qui les mènera vers ce solell, est sur ce plan salsiasent entrevoir aussi l'inquiétante puissance des contraintes individuelles et collectives.

Les « registres de menstruation » tenus pour chaque femme dans des usines et des communes ouvrières ou rurales, registres qui permettent, certes (ou bien ordonnent-lls?), l'avortement précoce onvrent, sur ce qui nous semble être l'une des plus secrètes et des plus fondamentales libertés personnelles, une effarante pers-Les séparations familiales

ouvrent une autre. Elles semblent réquentes et nombreuses, et les pères ou les mères qui, à cause de leur affectation professionnelle, ne voient leurs enfants et leur conjoint qu'une fois l'an ou plus rarement encore témoignent de l'immensité des sacrifices individuels chez un peuple qui fut toujours et qui reste centré sur le culte familial. Certaines normes de ce cuite

s'inscrivent dans la droite ligne de la tradition confucéenne. Et c'est dans le combat mené pour la maîtrise démographique que le choix de Confucius comme cible de la lutte antirévisionniste choix incompréhensible pour nombre d'étrangers, prend toute sa signi-

Ce n'est pas parce qu'une tra-dition ou une morale révélée est plus que bimiliénaire que son influence sur les comportements est nécessairement moins grande. L'Occident chrétien en sait pourtant quelque chose, où les luttes menées pour la liberté de procréation, d'avortement, de divorce ou même d'émancipation feminine l'ont été avant tout contre la doctrine romaine. Rompant, difficilement, avec

des prescriptions vieilles de deux mille cinq cents ans, et démysti-fiant, pour ce faire, leur auteur ravalé au rang vulgaire des traftres révisionnistes, la Chine s'efforce de faire admettre que la fille vaut le garçon, que la mère peut donner à ses enfants son propre nom, que le garçon; lors des épousailles, doit venir vivre chez la fille si la famille n'a pas d'héritier mâle, bref. qu'un couple qui n'a que deux filles ne doit pas se sentir défavorisé et souhaiter un troisième enfant...

Démystification, décentralisation, appel à la responsabilité personnelle et collective, et le tout inscrit dans le cadre de l'idéologie totale, tels sont les principes sur lesquels s'est appuyé le combat démographique de la Chine et tels sont ceux, précisément, sur lesquels repose tout son système de santé. Un système essentielleprofondément différente qui est

Bien d'autres éléments sont à prendre en considération :

- La notion selon laquelle la maladie n'affecte pas seulement un individu mais, par ses retentissements, la communauté tout entière : que tous se doivent donc de la combattre, et que la prévention est le devoir de chacun, et le devoir de tous ;

- L'impulsion donnée en matière aux initiatives individuelles et collectives, la participation intense de tous au maintien de ce patrimoine primordial qu'est la santé:

- La richesse et la perpétuelle mouvance d'expérimentations continuelles, et qui contrastent si cruellement avec l'immobilisme de nos institutions; - Le pragmatisme avec lequel

l'expérience des hommes, le sens du bien public et le goût des responsabilités trouvent leur place, aux côtés de l'apprentissage intellectuel, dans le choix et la formation des futurs médecins; nelle — de voir en son malade un objet clinique, alors qu'il doit être compris et traité dans la totalité

sa condition humaine - Le principe essentiel voulant que le médecin -- qu'il soit chaussé ou aux pieds nus - soit au service du peuple, alors qu'en Occident une déontologie périmée accepte encore qu'il vende ses services au patient, et qu'il les vende dans un système concurrentiel où subsiste la course au profit, aux honneurs, ou au prestige person-

L'ouverture complète des

centres hospitaliers, les plongées hors les murs de leur personnel et l'orientation des priorités scientifiques non par le talent des élites mais par les véritables besolns de la population ; Tout cela, vu des pays où les systèmes sanitaires sont, avant tout, dominés par l'incohérence. l'individualisme égolste et le gaspillage, tout cela laisse à réfléchir, Mals l'impressionnant courant de fraternité, de solidarité, d'abnégation et de ferveur qu'inspire à l'évidence le règne de la nécessite, a-t-il lamais pu dans l'histoire, et pourra-t-il cette fois, survivre an mouvement qui conduit

sociale à celui du pluralisme et de la liberté? Telle est la seule, et la vraie question que posent à l'Occident et du fond de l'Asie neuf cents millions de croisés sanitaires.

FIN

inéluctablement du règne du

monolithisme et de la conformité

VERS LA REPRISE DU DIALOGUE NORD-SUD

Les < huit > étudient un projet de compromis sur l'endettement des pays pauvres

Lors du conseil des ministres qui s'est tenn le 8 septembre, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a évoque avec optimisme la prochaine reprise des travaux des commissions de la Conférence pour la coopération économique internationale (C.C.F.I.) appelée écalement (C.C.E.L), appelée également « dialogue Nord-Sud ». Il n'a pas dévoilé les raisons de son optimisme et l'on ne peut être sûr, actuellement que les quatre commissions de la C.C.E.I. reprendront leurs travaux le lundi 13 septembre, comme il avait été décidé en juin.

Depuis ce moment, les travaux de la conférence Nord-Sud, au niveau des hauts fonctionnaires comme au sein des quatre commissions spécialisées, ont abouti à une impasse. Les vingt-sept membres de la conférence (huit pays industrialisés et dix-neuf nations en vole de développement) se sont séparés le 18 juillet sans être parvenus à s'accorder sur la liste des questions que les quatre commissions devalent tenter de régler en priorité avant de céder la place, en décembre, à la conférence ministérielle finale (le Monde du 20 juillet).

Las de promesses qu'ils estiment sans lendemain et soupconnant les pays industrialisés de ne chercher qu'à gagner du temps, les « dix-neuf » avaient exigé de ceux-ci qu'ils s'engagent fermement sur deux points essentiels pour l'instauration d'un nouvel ordre économique international le maintlen du pouvoir d'achat des recettes d'exportation des pays en développement : l'allègement radical de leur endettement.

Sur le second point, il a étè impossible de s'entendre. Les pays pauvres, que cet endettement écrase, ont répété qu'il s'agissait d'un problème global, à régler de la même façon pour chacun Les pays industrialisés, menés par les Etats-Unis, ont repondu qu'il ne saurait être question de moratoire général, mais seulement

d'une étude cas par cas. Dans l'impossibilité de s'entendre, les membres de la conférence ont chargé les deux coprésidents de la C.C.E.I., MM. MacEachen, ministre des affaires étrangères du Canada, et Guerrero, ministre vénézuélien des affaires économiques internationales, de procéder à des consultations afin de sortir de l'impasse.

ques réserves et complements. Aux termes de ce texte, les commis-sions pourraient évoquer le fond des problèmes qui intéressent en priorité les « dix-neuf », notam-ment celui de leur endettement, mais leurs conclusions n'engage-raient pas la conférence ministé-

C'est ce compromis que les huit pays industrialisés, membres de la conférence, à savoir les Etats-Unis, le Canada, la C.B.E., le Japon, l'Australie, la Suède, la Suisse et l'Espagne devaient exa-miner ce jeudi 9 septembre, au siège de l'O.C.D.E., et éventuellement ratifier dans la soirée. Les dix-neuf pays en voie de déve-loppement l'évoqueront à leur tour vendredi 10 et samedi 11 septembre, avenue Kléber.

Dans les milieux diplomatiques. on pense généralement que l'accord va se faire sur ce compromis

point un projet de compromis que et que le dialogue Nord-Sud M. Guerrero aurait assorti de quel- pourra reprendre le 13. Les « dix-neuf » sont de plus en plus convaincus, d'autre part qu'on ne peut guère attendre de concessions du chef de file des pays industrialisés, les Etats-Unis en période d'élections présiden-tielles. En outre, plusieurs d'entre eux mettent quelque espoir dans l'élection de M. Jimmy Carter, réputé plus favorable au tiersmonde que MM. Ford et Kissinger. En conséquence, l'idée d'une prolongation de la conférence de la coopération économique inter-nationale gagne du terrain. C'est ainsi qu'à Colombo, le paragraphe de l'un des textes du cinquième

texte adopté.

« sommet » des pays non alignés

rappelant l'engagement de la conférence Nord-Sud de clore ses

travaux en fin d'année 1976 — qu'elle ait abouti ou non — a disparu de la version définitive du

M. GEOFFROY DE COURCEL QUITTE SES FONCTIONS DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ambassadeur de France, quittera, sur sa demande, le 15 septembre, le secrétariat général du ministère des affaires étrangères.

M. de Courcel, qui aura soixante-quatre ans le 11 septembre, a annoncé depuis plus de deux ans que, pour des raisons personnelles et pour donner 'exemple en faisant e place aux jeunes » dans une administration très encombrée « au sommet », il quitterait le plus haut poste de la hiérarchie diplomatique avant l'âge de la retraite (solvante-cinq ans). Sa décision, maintenue alors que le ministère des affaires étrangères vient de changer de titulaire, n'en pose pas moins un problème au gouvernement. Des projets de réforme du ministère, en proie à un malaise qui s'aggrave, sont en attente depuis de nombreux mois (le Monde des 30, 31 mai et 1 juin). — M. D.

[M. Geoffroy Chodron de Courcel occupait le poste de secrétaire géer à des consultations alln de néral du Quay d'Orsay depuis janters dix ans. M. d'ortir de l'impasse.

M. Mac Eachen a mis au diplomatique en 1937, il fut en poste sadeur de France.]

M. Geoffroy de Courcel, à Varsovie et à Athènes avant d'être mobilisé en 1939. Une rencontre devait alors orienter le reste de sa carrière: celle du général de Gaulle, qui. sous-secrétaire d'Etat à la guerre en mai 1940, le prit comme aide de camp. Le 17 juin 1940, le lieutenant de Courcel accompagns le général de Caulle dans l'avion qui l'emmenait à Londres, et il sera le premier engage des Forces françaises libres.

En juillet 1943, lo général de Gaulle le nomme directeur adjoint de son cabinet, puis, en juillet 1944, commissaire de la République dans les territoires libérés, Après la guerre, M. de Courcel reprit la carrière diplomatique : auccessivement sous-directeur d'Europe, consailler à Rome, directeur des accords blis-téraux directeur d'Afrique-Levant, il est détaché en 1954 comme directeur des affaires politiques et économiques au ministère des affaires marocaines et tunisiennes, puis, en 1955, comme secrétaire général permonent de la défense nationale. Revenu au pouvoir, la général de Gaulle le nomme, en septembre

1958, représentant de la France à l'OTAN, puis, en 1959, secrétaire général de la présidence de la République. Enfin, en 1962, il est nommé ambassadeur à Londres, où il restera dix ans. M. de Courcel a été élevé en 1965 à la dignité d'ambas-

ment cohérent avec cette idéologie, et dont il est par conséquent difficile de transposer les concepts ou les innovations à la société si

Argentine

Les militaires font état d'importants succès M. REAGAN FERA CAMPAGNE dans la lutte contre les mouvements de guérilla

Le gouvernement militaire argentin a promulgué, le 8 septembre, une loi interdisant toute forme de conflit social. Cette loi applicable dans les cas de situation troubée, prévoit des peines de un à six ans de prison pour les auteurs de fait de grève ou de lock-out.

Onze personnes ont été victimes, dans la seule journée du 7 septembre, de la vague de violence politique qui secoue l'Argentine depuis plus de deux années. Parmi elles figurent M. Daniel Cash, sous-directeur de la Banque d'Etat, abattu à Buenos-Aires par quatre inconnus, et le sous-directeur de la banque Nacion à Santa-Fe, dont l'assassinat a été revendiqué par les Montoneros, pérouistes d'extrême gauche. Huit guérilleros et un policier ont d'autre part péri dans des affrontements. Au total, plus de huit cent cinquante personnes sont mortes pour des raisons politiques depuis le début de l'année en Argentine.

Cependant, les militaires, au pouvoir depuis près de six mois, font état d'importants succès dans leur lutte contre la guérilla

pouvoir le 24 mars dernier, trême droite qui estiment avoir marqué des points décisifs contre les organisations de guérilla d'extrême gauche. L'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P., marxiste-léniniste) a perdu les trois quarts de ses dirigeants, et les Montoneros près du tiers, a récemment affirmé le commandant en chef de la IIIº région militaire, le général Benjamin Menendez. Selon un responsable de l'état-major des forces armées, « l'E.R.P., en tant qu'organisation subversive susceptible de monter des opérations militaires coordonnées, n'existe plus ». « Il reste certainement des militants dans le pays, mais isoles ayant perdu leur encadre-ment, leurs moyens de propagande et la majeure parlie de leur armement.»

« En ce qui concerne les Montoneros, a ajouté ce même officier. Es ont subi de lourdes pertes parmi leurs éléments les plus radicalisés, qui menaient des actions conjointes avec l'ERP. Il leur reste encore des hommes. mais acculés à la défensive et réduits à des formes de terrorisme individuel qui ne débouclient sur rien. B

En emq mois, les affrontements entre militaires ou policiers et groupes de guérilleros ont fait officiellement trois cent quarante morts parmi ces derniers. A ce chiffre il faut ajouter celui des cent quatre-vingt-huit incon-

Buenos-Aires (A.F.P.J. - Les nus retrouvés criblés de balles, militaires argentins, qui ont pris assassinés par des groupes d'exde faire partie de la subversion.

Les forces armées ont réussi d'autre part. à détruire, en grande partie, les fabrications de matériel de propagande et d'armement des deux organisations de guérilla au cours des deux der-niers mois. Le 13 juillet dernier, une imprimerie dont le matériel ultra-moderne a été estime à près d'un million de dollars a ainsi été découverte dans un bunker souterrain à Cordoba, à 8 km au nord-ouest de Buenos-Aires. LE.R.P. y éditait notamment ses deux publications, l'hebdomadaire El Combatiente et le mensuel Estrella Roja. Les forces de police ont également mis la main sur une autre imprimerie, de moindre mportance, appartenant aux Montoneros, et située dans la banlieue de Buenos-Aires, à San-Andres.

Le 1er septembre, d'autre part les forces militaires faisaient tomber le principal arsenal militaire des guérilleros. Elles ont découvert neuf atellers de fabrication d'armes d'où devalent sortir dix mille pistolets-mitrallleurs. Elles ont arrêté sept techniciens chargés de la fabrication d'armes parmi lesquels plusieurs étrangers. Cette opération faisait suite à la destruction de stocks d'armes et d'ateliers de réparation dans plusieurs villes de province en juillet et août.

Etats-Unis

POUR M. FORD

Washington (A.F.P.). - M. Ronald Reagan, qui, depuis sa dé-faite à la convention républicaine de Kansas-City, n'avait appuyé que du bout des lèvres le prési-dent Ford, s'est finalement engagé, sans équivoque, à faire cam-pagne pour lui. L'ancien gouverneur de Californie a décidé de prononcer une série de discours pour aider M. Ford dans sa bataille contre le candidat démo-

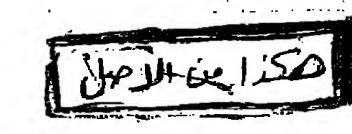
Le président, de son côté, a eu le 8 septembre un élément de satisfaction : son colistier pour la vice-présidence, M. Robert Dole, a été disculpé par celui-là même qui l'avait accusé d'avoir touché de la Gulf Oil une contribution de 2000 dollars.

SOLJENITSYNE S'INSTALLERAIT DANS LE VERMONT

Washington (A. F. P.). - Les autorités américaines ont accordé, mercredi 8 septembre, un visa de résident permanent à l'écrivain soviétique en exil Alexandre Soljenitsyne, qui se trouve aux Etats-Unis pour une série de conférences, indique - t - on de source autorisée à Washington-On confirme de même source que l'ecrivain a décidé de s'instailer aux Etats-Unis avec 58 famille.

Depuis son départ d'U.R.S.S. en février 1974, le prix Nobel de littérature résidait à Zurich avec sa femme et ses enfants. Mais l'écrivain a décide de quitter la Suisse après avoir reçu, selon certaines informations, des lettres de menaces écrites en russe lui intimant de cesser sa propagande antisoviétique. Soijenitsyne envisage de s'installer dans le Vermont : un de

ses amis, le docteur Nicholas Pervushin de l'université McGill de Montréal, l'a confirmé au téléphone, tout en refusant de préciser où se trouvait à présent le prix Nobel C'est à lui de le dire s'il le décide, a-t-il indiqué. Il a ses raisons pour garder secret son lieu de retraite » Selon certaines indications non confirmées, l'écrivain soviétique se trouverait à présent à Massena, localité toute proche de la frontière canadienne, dans l'Etat de New-York



E NORD-SUD te comproni

JEAN SCHWOOD

a Elet

5 2 mm 4±

Etats-Unis

DANS LE VERMON

M. REAGAN FERA CAMPA

QUITTE SES FONCTIONS

FAIRES ETRANGÈRES

E GENERAL

LE GOUVERNEMENT RESTREINT LA CONSOMMATION DE CHARBON ET D'ÉLECTRICITÉ

Varsovie (A.F.P.). — Le gou-vernement polonals a adopté un train de mesures pour restreindre la consommation d'énergie élec-trique et de charbon dans le pays, a annoncé, mercredi 8 septembre, a annonce, mercreul 8 septembre,
Trybuna Ludu, l'organe du parti
ouvrier unifié polonais. Les restrictions s'appliqueront, en premier lieu, au secteur industriel,
mais elles n'épargneront pas la
population puisque des coupures
de courant électrique sont prévues par intermitience dans les vues, par intermittence, dans les quartiers d'habitation, les centres commerciaux et l'éclairage urbain. A partir de l'autonne, les usines

Total de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la c se verront fixer des quotas d'énergie électrique et de charbon pour
les contraindre à une « gestion
plus rationnelle » en ce domaine.
Les centrales électriques, dont
une grande partie fonctionnent au Available of the same land the transfer of non-

> de kilowatts - heure. en moyenne, selon M. Toron, directeur général du réseau élec-trique national, à 600 mégawatts, 2 000 mégawatts. Durant le pre-mier semestre de cette année, le pays a consomme 48 milliards et demi de kilowatis - heure, soit 2 milliards de plus que prévus par le plan. La consommation sera de l'ordre de 105 milliards The free de kilowatts-heure à la fin de

Face à cetté situation, les auto-rités, outre les restrictions imposées, ont lancé un appel à la popu-lation pour l'inviter à économiser

2.4c nécessaires que, comme la viande, le charbon est l'un des produits qui rapporte à la Pologne les devises dont elle a un besoin impérieux.]

● La population de la Pologne s'élève à 342 millions d'habitants, dont 19 millions de citadins, indique l'annuaire des statistiques de 1976. La popupiation active est de 17 millions, dont plus de 12 mil-lions travaillent dans le secteur socialisé. Le revenu national de 1976 est de 9 % supérieur à celui de 1974 et de 59,4 % supérieur à celui 1974 et de 59,4 % supérieur a centre de 1970. Le salaire net moyen dans l'économie socialisée est de 3 562 zlotys (712 francs), soit 257 zlotys de plus qu'en 1974.

Hongrie

PRÉSIDENTE

HONGROIS EN EXIL

Mme Anna Kethly, qui présidait le parti social-démocrate hongrois en exil, est morte à Blakenberghe,

[Député social-démocrate depuis 1922, Mme Kethly fut entre les deux guerres une des personnalités marquantes de la vie politique hongroise. Ayant joué un rôle actif dans la résistance au cours de la dernière guerre, alle fut élue, à la libération, vice-présidente de l'Assemblée nationale. Lors de la fusion, en juin 1948, des partis social-démocrate et communiste, Mme Kethly fut exclue de son partiet du Parirment, puis arrêtée, en 1950, en même temps qu'une centaine d'autres militants syndicalistes et sociau-démocrates. et societix-democrates.

Lors de la première expérience d'Imre Nagy, en novembre 1954, le gouvernement hongrois gracia Mme Kethly : mais calle-ci, qui refusait catégoriquement de transiger avec les communistes, se vit interdire toute activité politique. Ministre d'Etat pendant quelques jours dans le gouvernement d'Imre Nagy, lors de la révolution d'octo-bre 1956, Mme Kethly s'était rendue à Vienne le 1º novembre de cette même année pour une réunion de l'internationale socialiste. Le leudemain, elle fut refoulée par les trou-

Pologne

influencée par le parti commu-niste, et dont ils contestent la légitimité. Le problème remonte au mois de janvier 1975 : à cette date, le gouvernement présidé par le général Vasco Gonçalves ainsi charbon ou au lignite, produisent actuellement quelque 100 milliards

Le déficit permanent de la Pologne en courant electrique s'éleve, et, aux heures de pointe, à l'année, ce qui dépasse les pos-sibilités de production.

l'énergie électrique. [Ces restrictions à la consomma-

tion intérieure sont d'autant plus

trale unique ne pouvait pas être l'effet de la loi mais de la volonté des travailleurs exprimée à l'occa-sion d'élections. L'unité qui n'est pas imposée par la loi ouvre le chemin au pluralisme, ripostaient les communistes, intéressés à maintenir, par le blais de l'Intersyndicale, leur influence prépondérante sur le monde ouvrier Tout le puissant appareil du P.C.P. s'était mobilisé. Il avait organise des manifestations dans tout le pays, dont une, à Lisbonne, qui avait réuni trois cent mile personnes. M. Soares, de son côté, criti-

> tique a du P.C.P., qui pourrait mener le peuple portugais à la tragédie ».

MORT DE Mme ANNA KETHLY DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE

en Belgique, à l'âge de quatre-vingt six ans. — A.F.P.J

pes soviétiques, qui, entre-temps, avaient occupé la route Vienne-Budapest Depuis, elle vivait en exil.

Portugal

La préparation d'un congrès syndical accroît les tensions entre communistes et socialistes

M. Mario Soares a annulé à la dernière minute l'allocution radiotelévisée qu'il devait prononcer, le mercredi 8 septembre, pour annoncer anx Portugais un premier train de mesures d'austérité. Son cabinet a déclaré qu'il souffrait d'une légère indisposition. Le pre-

que la commission de coordination

l'Intersyndicale apparaissait

comme la seule organisation

Des voix, pourtant, s'élevèrent

contre le principe de l'unicité syndicale. Les critiques les plus

dures vinrent des socialistes. C'est

à ce propos que commença, entre socialistes et communistes,

la bataille qui devait s'aigrir tout

cité », tel était le slogan des

socialistes. Selon eux, une cen-

quait l'attitude « autidémocra-

· La loi sur l'unicité fut néanmoins adoptée par le conseil des ministres. Il y aurait un seul

syndicat par branche d'activité

dans chaque région : une senie union et fédération des syndicats appartement à la même branche

d'activité; une seule confédération — IIntersyndicale — regrou-

« Oui à l'unité, non à l'uni-

au long de l'année 1975.

représentative.

Lisbonne — Une grave crise affecte le syndicalisme portugais, De-notre correspondant au point que, à l'approche de la réunion du congrès des organisa-tions ouvrières, on évoque de plus en plus l'hypothèse de la création d'une deuxième centrale. pant les unions et les fédérations. Le texte indiquait que la loi pourrait être révisée un an après sa mise en application.

Le rapport de forces ne lui étant pas favorable, le P.S. sortait per-Certains syndicats, controlés notamment par le P.S. et par le P.P.D., ont récemment redoublé dant. Pourtant, l'action des diri-geants socialistes avait porté ses leurs attaques contre l'Intersyn-dicale, centrale unique fortement

du Mouvement des forces armées s'étaient prononces en faveur du comme le 11 mars 1975, appelé à la poursuite de la réforme agraire, aux nationalisations et au renforprincipe de l'aunicité syndicale ». Forte du prestige que lui avait cement du contrôle ouvrier sur la valu, auprès des travailleurs, sa lutte contre le régime salazariste, gestion des entreprises.

> ressentis par la centrale syndi-cale, dont l'hégémonie a été remise en question. Des élections ont eu lieu au début du sixième gouvernement provisoire, à la fin de l'été 1975. Le P.S., parfois allié à un groupe maoiste, le M.R.P.P., a conquis des positions impor-tantes, surtout dans le secteur des services. L'Intersyndicale était de plus en plus contestée.

mier ministre devait, en principe, s'adresser à ses concitoyens ce jeudi soir. Certains observateurs affirment que la mise au point du programme d'austérité provoquerait de sérieuses divergences au sein du gouvernement présidé

fruits à un autre niveau : son opposition au P.C. avait valu au parti socialiste d'enregistrer quinze mille adhésions en un mois.

Pendant des mois, l'Intersyndicale a été la tête de pont du P.C.P. Elle a mobilisé les travailleurs dans les périodes de crise.

La chute du gouvernement du général Gonçalves et l'efface-ment du P.C.P. ont été durement Il fallait convoquer un congrès. Trente-cinq syndicats opposés à

par le secrétaire général du parti socialiste.

l'Intersyndicale se sont réunis récemment à Colmbra Ils entendaient contester l'origine « non démocratique » de la centrale et et critiquer son attachement polltique. En outre, ils exigealent que la commission chargée de l'organisation du congrès respecte le principe de la parité : syndicats affiliés et adversaires de l'Intersyndicale devraient être à égalité.

La réaction de l'Intersyndicale a été rapide. Le samedi 4 septembre, cent soixante-dix syndi-cats, représentant un million quatre cent mille travnilleurs, se sont réunis à Lisbonne. Une commission provisoire de vingt-six membres a été chargée de préparer le congrès. Sa composition tient compte, selon les organisateurs, de courants politiques « ayant un rôle important au sein du mouvement syndical ». Bien que le principe de la parité au sein de la commission d'organisain du congrès ait été refuse. plusieurs syndicats opposés a l'actuelle centrale ont été invités à en faire partie.

Interrogé par un quotidien de Lisbonne, un dirigeant d'un des syndicats opposés à l'Intersyn-dicale a déjà indiqué qu'il refusait de participer à cette commission. qu'il considère comme un instrument de la centrale pro-commu-niste en vue de manipuler le congrès.

JOSÉ REBELO.

Allemagne fédérale

La politique inter-allemande devient l'un des thèmes principaux de la campagne électorale

De notre correspondant

qu'en 1972 avec la signature de traités fondamentaux entre la R.F.A. et la R.D.A. la politique inter-allemande tend à devenir un des thèmes principaux de la campagne électorale. Le chancelier Schmidt comme son adversaire direct, M. Kohl, y consa-crent une large place dans leurs discours. Le premier insiste sur les « allègements humanitaires » obtenus patiemment par la coalition libérale socialiste pour les citoyens des deux Etats alle-mands; le second prône une politique de fermeté en réponse aux incidents de frontière qui se sont multipliés ces derniers temps.

Les experts de la chancellerie et du ministère des relations interallemandes viennent de préparer, à la demande du gouvernement, une étude publiée ce jeudi 9 septembre par le magazine Stern, étude qui, pour avoir une prétention scientifique, n'en constitue pas moins un soutien precieux des thèses défendues par les partis de la majorité gouvernementale. Le porte-parole du gouvernement a en bean expliquer que le chancelier Schmidt ne partageait pas toutes les conclusions de cette étude, celle-ci vient à point apporter des arguments aux sociauxdémocrates et aux libéraux sur la défensive

Le texte comporte deux conclusions essentielles : d'une part, ce n'est, estiment les experts, que sur la base de la reconnaissance des réalités que de nouveaux pro-

Bonn. — Bien qu'elle n'ait pas grès peuvent être obtenus dans les la même charge émotionnelle relations inter-allemandes, et non dans un climat où a les agressions sont exploitées des deux côtés ». Agiter la menace de sanctions économiques à l'égard de la R.D.A., voire, comme le proposent certains chrétiens-démocrates, riposter au tir des gardes frontières est-allemands, creerait une cinimitié agressire a entre les deux Etats allemands et leurs populations, avec le risque d'un a affrontement chaud incontrolable v.

La politique des petits pas

Les experts ajoutent que dans un climat de tension la population de la R.D.A. ne soutiendrait plus nécessairement — tucitement — la politique de la République fedérale, alors qu'on la suppose aujourd'hui très attentive aux efforts du gouvernement de Bonn La seconde conclusion concerne l'attitude de l'opposition. Les experts gouvernementaux considèrent que des a apoires de l'esprit national allemand - (MML Strauss, Carstens, Dregger_) ont pris une Influence décisive sur la politique allemande de la C.D.U.-C.S.U. et que M. Kohl, partisan d'une atti-tude plus moderce, se trouve dans une position de faiblesse. Les experts recommandent cependant de soutenir les forces « raisonnables » au sein de la démocratie chrétienne et de poursuivre la politique des petits pas.

DANIEL YERNET.



La 52º Foire Internationale de Marseille, première foire industrielle de France, réunit 60 pays. En particulier, 11 pays d'Afrique associés à la C.B.B. et la pinpart des pays du Sud-Est asiatique seront présents. De son côté, l'U.R.S.S. augmente sa surface d'exposition.

Autant d'indices qui confirment que la Foire de Marseille est une vitrine recherchée par les pays industrialisés pour développer leurs marchés dans les pays qui s'équipeat. Et que, réciproquement, les pays en voie de développement choisissent Marseille pour rencontrer l'Europe. Ne laissez pas vos concurrents prendre les places encore disponibles sur les nouveaux marchés, venez à la Foire de Marseille.

Rencontrez les missions commerciales qui vous intéressent, les services de la Foire organisent vos contacts.

52°FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE 24 Septembre / 4 Octobre 1976





Prenez contact.

VEUILLEZMERESERVER UN RENDEZ-VOUS AVEC LES MISSIONS SUIVANTES : El Rég. Popul du CONGO CIDANEMARK DISTAEL DBENGLADESH DHAUTEVOLTA DMAURITANE DILEMAURICE DIHILIPPINES DTCHAD DINDE DRép. Contre AFRIQUE DTCHECOSLOVAQUE DROONESIE DRép. Popul du BENIN DURS. **CAMEROUN**

ORE Aviro pays southeld ...
JE SERAJ A LA FOIRE DE MARSEILLE LES : □ □ □ □ cotobre 1 2 3 4 24 25 26 27 26 29 30

PRIX TTC MAXIMUM

Adresse OBJET DU CONTACT: Veulliez me réserver une chembre pour les dates suivantes : m'adresser une carte d'acheteur 🗒



La Bagagerie Paris: 13, rue Tronchet 75008 41, rue du Four 75006 74, rue de Passy 75016 Tour Maine-Montparnasse 75015. Lyon: La Part-Dieu. 13, rue Tronchet

Servictie porc véritable.

Promotion exceptionnelle* pour une machine exceptionnelle 3 la Siemens 790 séchante :

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

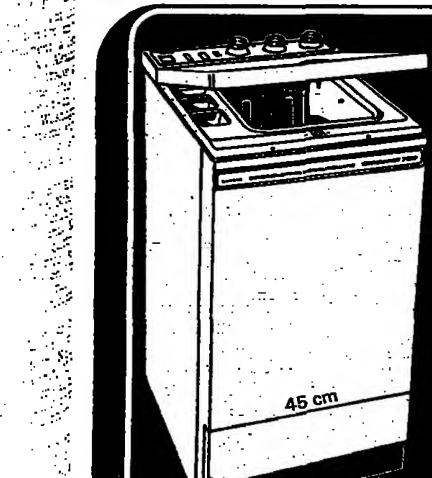
39 47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tél. 820 61 20 in Griffe valable jusqu'au 15.10.76.

En vente chez :

EN VENTE CHEZ:

75 PARIS: Trois Occartiers — B.H.V Rivoli — Sté
Centrale de Diffusion, 19, rue de l'Odéon (8") —
Au Ben Marché — Printemps Heussmann —
Galeries Lafayette — France Lumen, 39, rue du
Fg-Poissonnière (3") — Pirisc, 45, rue de la
Pompa (18") — B.H.V. Plandres — 77 SEINE-ETMARNE: MEAUX, Godefroy—CHELLES, Godefroy—CHATEAU LANDON, Pérronet — CHAMPEAUX, TRT — DAMMARIE-LES-LYS, TRT —
LESIGNY, Tèlé Réglage — FONTAINEBLEAU,
Archensult — 78 YVELINES: VELIZY II. Au Printemps — PARILY II, B.H.V. — SAINT-OLIENTIN,
Chevrier — VERSAILLES, Chevrier — CHATOU,
Radio Tèlé Gare, Thierry — MAISONS LAPITTE,
Samson—91 ESSONNE: MONTUHERY, B.H.V.—
JUVISY, Foussin — BALLANCOURT, Déporama — DOURDAN, De la Fère—92 HAUTS-DESEINE: ASNIÈRES, Comodèléc — BOURG-LAREINE, G.A.M. — CLAMART, Telé Condorcet —
LEVALLOS, Tèlé Lavallois — 93 SEINE-SAINTDENIS: ROSNY B, B.H.V. — SAINT-DENIS,
Amoric — ÈPINAY, Confort Idéal — DRANCY,
Radiastral — AURINAY, Radio Strasbourg — 94
VAL-DE-MARNE : CRETEIL, Au Printemps,
B.H.V. — RUNGIS-BELLS-ÈPINE, B.H.V., Galeries Lafayette — L'HAY-LES-ROSES, Heip Service — ALFORTVILLE, Laurent — VINCENNES,
Somoradet — CHAMPKINY-S/MARNE, Tèléménage Coravi — 95 VAL-D'OISE: GARGESLES-GONESSE, B.H.V. — EAUBONNE, Nord
Confort — MONTMORENCY, Nord Codfort —
SARCELLES, Sarcelles Confort

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager



De notre correspondant

Londres. — La gauche du parti de représentants auprès du gou-travailliste a lancé, mardi 7 sep-tembre, la bataille des nationali-la City continue de la jaire soupsations des banques et des compagnies d'assurances. L'exécutif national du Labour, où les modé-rés se trouvent en minorité, a en effet présenté le plan qu'il déposera le mois prochain devant le congrès annuel du parti, à Blackpool Pour être officielle-ment inscrit au programme électoral des travaillistes, ce projet devra recueillir l'assentiment des deux tiers des congressistes. Mais le premier ministre, M. James Caliaghan, qui préfère sans doute ne pas indisposer les milieux d'af-faires dans la conjoncture économique actuelle, a déjà exprimé son opposition à une réforme jugée prématurée.

Le document de l'exécutif national préconise la nationalisation de quatre grandes banques de dépôts — Barclays, Lloyds, Midlands et National Westminster - ainsi que d'une banque d'affaires dont le nom n'est pas révélé. Il souhaite également la nationalisation de sept grandes compagnies d'assurances (1) (représentant au total les deux tiers des fonds collectés), qui, comme les banques, seraient placées sous le contrôle de la Banque d'Angle-

Les banques nationalisées continueraient toutefols à exercer séparément leurs activités sous leurs noms actuels, pour répondre aux besoins diversifies de la clientèle. La Banque d'Angleterre — la vieille dame de Threadneedle Street, elle-même nationalisée il y a trente ans — n'échappe pas aux critiques. « Son rôle officieux

conner dans l'Opinion publique d'influences politiques irréqu-lières », indique notamment le document.

Le rôle réservé à la Banque d'Angleterre serait d'apporter son soutien à la stratégie industrielle du gouvernement en mettant à sa disposition les ressources prove-nant du secteur bancaire nationalisé et des assurances. L'exécutif national accuse en effet les institutions financières d'investir davantage dans la propriété fon-clère et l'immobilier que dans l'in-dustrie. En revanche, il se déclare « convaincu que les pouvoirs publics en Grande-Brelagne doivent avoir autant de parts dans les banques et les assurances que leurs homologues en France ».

Ces déclarations ne contribuecont certainement pas à raffermu le cours de la livre sterling déjà fortement ébranlé par les perspectives d'une grève dans la marine marchande et le déficit de la balance des paiements courants. Ce déficit s'est élevé, selon la Tréso-rerie, à 553 millions de livres ster-ling pour le deuxième trimestre de 1976, contre 39 millions (chiffre rèvisé durant les trois premiers mois de l'année.

(Intérim.)

(1) Les auteurs du projet repro-chent aux compagnies d'assurances de retenir une proportion trop élevée de frais administratifs et de commissions. Ils risent la Commer-cial Union, la Royal, la Prudential, la Guardian Royal Exchange, la General Accident, la Sun Alliance et la London Legal and General

divergences et aux arègiements

de compte » en territoire liba-

LA « PRAVDA » CRITIQUE

OUVERTEMENT

L'INTERVENTION SYRIENNE

(De notre correspondant.)

signé « l'observateur », la Pravda

du 8 septembre critique pour la

première fois ouvertement l'inter-

vention syrienne au Liban. Sous le

titre éloquent : - Trouver l'issue de

l'impasse libanaise -, le quotidien

du P.C.U.S. rappelle ce qui a tou-

jours été la position de Moscou :

- Les Libanais eux-mêmes dolvent

trouver cette issue sans aucune pres-

sion de l'extérieur, afin de conserver

l'Indépendance nationale et l'inté-

En même temps, et pour la pre-

mière tois, le quotidien soviétique

critique les positions extrémistes

d'une partie des forces progressis-

tes au Liban : " C'est le cas des

tentatives de décliner d'emblée toute

proposition de paix, ce que font

certains éléments gauchisles au sein

du mouvement palestinien et du front

des forces patriotiques. - C'est tou-

tefols vis-à-vis de Damas que la prise

de position de la Pravda est plus

nette. Elle affirme d'emblée : = Le

rétablissement de la coopération de

la Syrie avec l'O.L.P. et les organi-

sations patriotiques nationales du

Liban lèverait de nombreux obstacles

sur le chemin de la normalisation

au Liban. Mais surtout il favoriseralt

la consolidation du tront arabe de

lutte contre l'agression Israélienne,

contre les plans d'expansion de l'im-

périalisme, pour une paix juste au

Proche-Orient - L'- observateur - de

la Pravda condamne enfin l'interven-

tion syrienne au Liban : - Quelles

qu'aient été les considérations de

Dames pour faire entrer ses troupes

au Liban, sa décision s'est retournée

contre le mouvement palestinien,

elle a permis à la droite de porter

des coups sensibles eux Palesti-

niens et aux patriotes libanais. On

comprend donc pourquoi les orga-

nisations progressistes libanaises,

FO.L.P. et de nombreux pays du

monde arabe et des autres régions

réclament le retrait des troupes sy-

riennes du Liban. - Une tacon comme

une autre de dire que l'U.R.S.S. est

favorable à ce retralt, sans toutefois

souligner qu'elle l'exige.

grité territoriale de leur pays. -

Moscou. — Dans un commentaire

LUCIEN GEORGES.

ALORS QUE LE CONGRÈS DES TRADE-UNIONS ENTÉRINE LE « CONTRAT SOCIAL » **Le Syndicat des gens de mer lance un ordre de grève**

De notre correspondant

credi 8 septembre restera dans les annales de l'histoire du syndica-lisme britannique. Quelques heures avant que le congrès des trade unions n'entérine à main levée, à Brighton, le e contrat social a sur la limitation à 4.5 % des augmentations salariales pendant un an, le conseil exécutif du Syndicat national des gens de mer a lancè à ses trente-huit mille membres un mot d'ordre de grève générale pour samedi. Les marins enten-dent obtenir immédiatement une augmentation de 6 livres par se-maine qu'ils ne devraient toucher, en vertu des règles du contrat social, qu'au mois de janvier. Leur décision remet en cause directement à la fois l'autorité du

gouvernement et celle des ins-tances du TUC. Elle fait peser de sérieux risques sur l'économie britannique en interrompant les importations de produits agrila sécheresse, et de matières premières, ainsi qu'en donnant au mauvais moment un coup de frein

aux industries exportatrices. La grève a été qualifiée par M. Len Murray de « hautement regrettable ». L'attitude des marins est embarrassante pour le secrétaire général du TUC, qui a pourtant réussi à mener à bien des débats particulièrement difficiles devant le congrès. Quelque deux mille manifestants se sont rassemblés devant le dôme de Brighton, transformé en salle de conférence, pour réclamer bruyamment le a droit au travail ». Ils ont injurié copieuse-ment les délégués à leur arrivée. Ces manifestations n'ont pas empêché le TUC de confirmer sa

. Londres. — La journée du mer- volonté d'agir de concert avec le gouvernement en repoussant une motion qui demandait la fin immédiate des restrictions de

salaires. Mais les syndicalistes ont adopté dans le même temps d'autres motions qui vont sans aucun doute gêner M. Callaghan. A main levée, le Congrès s'est déclaré favorable « à un retour planifié à la plore négociation des salaires » dès l'été prochain. M. Murray a averti qu'il ene fallait pas se replonger dans le tourbillon inflationniste des salaires et des prix ». On peut néanmoins penser que les fédé-rations profiteront de leur liberté retrouvée et s'empresseront de répondre aux aspirations, trop longtemps contenues, de leurs mandants. D'autre part, les délégués des cent dix syndicats du TUC ont lancé un appei au gouvernement pour qu'il s'attaque sans délai au chômage, introsélectif des importations et un strict contrôle des prix et étende les nationalisations, en particu-lier dans le secteur des banques. Enfin, le TUC a souhaité la réduction de la semaine de travall à trente-cinq heures et demandé une stricte reglementa-tion des heures supplémentaires. M. Murray a appelé ses compa-gnons à coopérer avec le gouver-

nement pour ne pas « retomber dans les marècages de la confron-tation ». Il semble qu'il ait été entendu par les grévistes de Bri-tish Leyland à l'usine de Long-bridge, qui ont décidé de reprendre le travail. Il lui reste maintenant à convaincre les marins.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

M. Vorster annoncerait prochainement des réformes intérieures

De notre correspondante

La situation demeure tendue au Cap, où quatre manifestants métis ont été tués mercredí 8 septembre par la police. M. Botha, ministre sud-africain de la défense, a déclaré d'autre part, dans une interview au journal de Johannesburg « The Citizen », que l'armée sud-africaine avait déjù traversé « cartaines frontières » à la poursuite de « terroristes » et qu'elle était prête à nouveau à agir de même.

Enfin, le congrès du parti nationaliste pour l'Etat libre d'Orange s'est poursuivi mercredi en présence de M. Vorster, auquel on prête l'intention d'annoncer prochainement des réformes intérieures.

Johannesburg. — e Je vous promets que je m'engagerai tota-lement dans mes prochains entretiens avec M. Ian Smith et M. Henry Kissinger car votre

le secrétaire d'Etat américain week-end dernier, à Zurich. « Rien n'est terminé, et l'Afrique du Sud n'est pas le seul pays concerné. Je ne puis en dire plus pour le moment ». Il a cependant ajouté: « Il dépendra de ces discussions que l'Afrique du Sud soit épargnée de la menace communiste. Vous pouvez dire ce que vous voulez des Etais-Unis, mais je continuerai à les soutenir car ils ne sont pas commu-

Au sujet de la Namibie, M. Vorster a répété qu'il refusalt de parier aux représentants de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), et que c'était à la conférence constitutionnelle de Windhoek de décider si elle désiralt ou non inviter le mouvement nationaliste à ses le mouvement nationaliste à ses travaux. Il a également souligné qu'il n'était pas question de ceder Walvis Bay au futur Etat namibien. Un projet de loi, a-t-il annoncé, sera déposé au Parle-Tment, qui prévoira le rattachement de cette ville à l'administration de Pretoria.

tion de Pretoria.

Walvis Bay, seul port en eau profonde et seul débouché pour le pays, est une enclave sudafricaine dont tous les Namibiens, qu'ils soient de la SWAPO ou qu'ils siègent à la conférence constitutionnelle, réclament la restitution au Sud-Ouest africain.

M. Vorster ett d'eutre part part M. Vorster est d'autre part resté discret sur les projets de réforme intérieure qu'on lui prête. Il a cependant dit qu'il était prêt à rencontrer les Noirs des villes pour parler des salaires, du marché de l'emploi et autres sujets. Mais

qu'il refuserait d'accorder le suffrage universel comme le demandent les manifestants. Le premier ministre, qui réunira a huis clos les parlementaires et les représentants provinciaux du Parti nationaliste vendredi 10 septembre, à Pretoria, pourrait. selon de nombreuses personnalités politiques, annoncer dans les jours suivants d'importantes mesures. Une date est avancée, celle du lundi 13 septembre, premier jour du congrès du parti nationaliste pour le Transvaal, et dixième

anniversaire de l'arrivée de M. Vorster à la tête du gouverne-Ces mesures consisteraient en

un assouplissement de l'apar-M. FORD ANNONCE UN « EFFORT IMPORTANT » DES ÉTATS-UNIS POUR L'AFRIQUE AUSTRALE

son tête-à-tête avec le secrétaire d'Etat, M. Ford a déclare que les Etats-Unis sont prets à soumettre aux pays intéresses des «idées» sur la façon de regler les problèmes d'Afrique australe. Après avoir indique qu'il n'y avait pas de « plan américain ». M. Ford a estime que M. Kissinger avait réalisé de « bons progrès » et qu'il était temps pour Washington d'entreprendre un « effort imporiant s pour éviter une escalade de la violence dans le sud de l'Afrique « Ceci est dans notre intérêt et dans celui de la paix mondiale z, a - t - il ajouté. A propos d'une éventuelle a navette ajricaine o de M. Kissinger, le chef de la Maison Blanche a indique qu'il ne prendrait aucune décision avant d'avoir en connaissance du rapport de M. William Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint, actuellement en mission dans plusieurs capitales africaines. M. Schaufele a été reçu, mercredi, à Dar-Es-Salaam par le president tanzanien, M. Julius Nyerere. Il était attendu, os jeudi, à Lusaka, capitale de la Zambie. A son arrivée à Paris pour un séjour privé de quarante-huit beures, avant une visite officielle au Mexique, M. Omar Bongo, president du Gabon, a déclaré, mercredi, que les récents entretiens de M. Kissinger à Zurich étalent aune perte de temps ». « La seule solution pour résoudre les problèmes d'Afrique australe, a-t-li ajouté, est de prendre les armes.» -(A.P.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

theid, peut-être même en une modification de la Constitution Dans une interview accordée à possibilité d'une réforme constitutionnelle qui tiendrait compte
des « diversités raciales ».

Inistre sud-africain, devant le
M. John Vorster, premier micongrès du parti nationaliste
pour l'Etat libre d'Orange.

Auparavant, il s'était excusé
de ne pas pouvoir encore dévoiler

teneur de ses discussé
secréteire.

Auparavant de ses discussé
secréteire. l'organe du parti nationaliste Die Transvaler, M. Vorster évoque la ment reste l'arbitre des actes de l'exécutif -- est le seul modèle possible pour l'Ajrique du Sud et ses populations noires, » Comme pour repondre à cette déclara-tion, le quotidien anglophone du soir The Star demande, dans un editorial: a M. Vorster sere-t-ti president? » Le journal fait état d'une possible reforme constitutionnelle avec « un chef d'Etai détenant les pouvoirs, et un premier ministre ne jouant qu'un role secondaire p.

CHRISTIANE CHOMBEAU

 M. John Vorsier, premier ministre sud-africain. S'entretiandra à Pretoria a au début de la semaine prochaine » avec son homologue rhodesien, M. Ian Smith, a annoncé un porte-parole à Salisbury. — (A.F.P.)

Ouganda

LE MARÉCHAL IDI AMIN DADA FAIT L'ÉLOGE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE

Nairobi (Reuter). - Le marèchal Idi Amin Dada a falt l'éloge de la médecine traditionnelle africaine mercredi 8 septembre à Kampala, à l'ouverture de la vingt-sixième assemblée régionale de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). a Que nous le voulions ou non,

la majorité des habitants des pays en voie de développement sont soignes par les guérisseurs », a ajouté le président à vie de la République ougandaise. a Il est grand temps de revoir le statut de cette majorité silencieuse du personnel de santé. a-t-il dit dans son allocution retransmise par Radio-Ouganda. De son côté, le docteur Halfdan

Mahler, directeur général de l'OMS., a évoqué les problèmes de manque de main-d'œuvre qualisiée et de ressources financières qui se posent dans le domaine de la santé en Afrique.

Après le retrait du Gabon L'OCAM NE COMPTE PLUS

M. Kissinger a rendu compte, mercredi 8 septembre, au président Ford de ses entretiens de Zurich avec M. Vorster, premier ministre sud-africain. A l'issue de membres de cette organisation de l'Organisation de l Le Gabon ayant décidé, le 7 sepde coopération régionale, créée en février 1965 à Nouakchott. n'est plus que de neuf : Côted'Ivoire, Bénin, Haute-Volta, ile Maurice, Niger, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal et Togo.

QUE NEUF MEMBRES

Le Gabon demeure au sein des organismes spécialisés de l'OCAM. mais des rumeurs persistantes ont couru ces temps derniers sur un retrait possible de ce pays de la compagnie multinationale Air Afrique

A deux mois du onzième « sommet » de l'OCAM, prévu à Kigali (Rwanda) en principe en novembre prochain, le retrait du Gabon de l'organisation sera durement ressenti. Ce « sommet » aura à décider notamment de la création du Fonds de solidarité de l'OCAM, qui doit venir en aide aux pays les plus pauvres de l'organisation. Or le Gabon était le pays du groupe qui dispose le plus de ressources financières grace a son petrole et a ses autres richesses minières.

Le quotidien l'Union de Libreville, commentant la décision gabonaise, notait, dans son numero du 8 septembre ; « Le tetrait de notre pays, vache laitière de toujours, nous évitera d'énormes dépenses inutiles, dont le Gabonen retour, ne retire aucun benefice... Car l'OCAM, organisme anachronique et sectaire, est le prolongement du vieux jeu en Afrique des anciennes puissances colonisatrices_ v - (Reuler.)

PROCHE-ORIENT

Liban

La situation militaire se dégrade à nouveau

De notre correspondant

de Beyrouth, le long de la ligne lancerait aux Arabes un appel de démarcation, ceux de la mon- pour qu'ils mettent fin à leurs tagne et de Tripoli, sont plus actifs depuis le début de la semaine. Unique point de passage entre les deux secteurs, la place du Musée est quast fermée depuis que, lundi, des coups de feu ont été tirés contre des véhicules et des membres de la « force de Paix arabe ». Celle-ci a accusé la droite chrétienne d'avoir ouvert le feu sur elle. Son commandant menace de retirer ses troupes, ce qui aurait pour consequence la fermeture de ce point de passage.

Toujours sur cette même place du Musée, l'ancien siège de la surete, tenu depuis plusieurs mois par les mourabitoun inassériens indépendants), a été détruit, mercredi, par un commando de la droite chrétienne, qui a reussi a s'y infiltrer et à le dynamiter. Les gravats qui jonchent le carrefour et les francs-tireurs rendent le passage encore plus dangereux. Ces trois dernières semaines, la place du Musée avait été calme, et la traversée d'un secteur à l'autre de Beyrouth pouvait étre effectuée sans pro-

Conséquence directe de la dégradation de la situation dans ce secteur : une réunion, au siège du Parlement provisoire situé près de la ligne de démarcation, entre le président élu, M. Sarkis, et le numero 2 du Fath, M. Abou Ayad, a dû être décommandée. Le président Sarkls semble alnsi chrétienne de mettre à exécution le projet qui lui était prêté de se rendre pour quelques jours à Beyrouth-Ouest, avant son entrée en fonctions. Les négoclations en cours pour ouvrir une vote d'accès au palais présidentiel de Baabda, utilisable à partir des deux secteurs de Beyrouth, sont au point mort. L'objet en était de permettre au nouveau chef de l'Etat de s'installer le 23 septembre au siège de la présidence, malgré l'état de délabrement des lieux, endommages par les bombarde-

La situation s'est ègalement détériorée dans la région de Baaibek, où des grèves et des manifestations contre la présence militaire syrienne d'une ampleur difficilement vérifiable ont été signalées. Enfin, on parle de plus en plus de l'ouverture d'un nouveau front, à l'extrème sud du pays. à proximité des villages chrétiens de Rmeiche et d'Ain-Ebel. très proches de la frontière

Pourtant, pour des raisons propres à chaque camp, les principaux protagonistes de la guerre civile libanaise ont intérêt à ce que la passation des pouvoirs présidentiels se déroule sans incidents. En consequence, dans l'entourage du président Sarkis. ne désespère-t-on pas d'obtenir une trève qui espère-t-on, durerait jusqu'au « 60mmet » arabe de fin octobre. A cette occasion, le

Une étude des « Nouveaux Cahiers » sur le « giscardisme » et Israël

Berrouth — Les divers fronts nouveau chef de l'Etat libanais Des rapports transformés dans la forme, pas dans le fond

revue trimestrielle sous les auspices de l'Alliance istaélite universelle, présente, dans sa dernière livraison, une étude de M. Samy Cohen, intitulée a Le giscardisme et Israel », dont voici des extraits:

(...). Sommes-nous... temoins. deux ans après la dernière élection présidentielle, d'une transforma-tion profonde des rapports entre la France et Israël? Dans la forme, oui. Dans le fond, non. Sans vouloir minimiser systématiquement la volonte du chef de l'Etat de redonner aux rapports franco-israéliens un « climat de consiance et de clarté», on ne peut manquer de s'interroger sur le sens profond de l'évolution de l'attitude française. L'embargo a été levé, mais à qui cette décision a-t-elle prolité? Certes, pas à Israel Cela lui est aussi inutile que nuisible. Inutile car, maigré l'embargo, Israel n'a jamais cesse de recevoir les pièces détachées qui lui étaient nécessaires. (_) Nuisible, car la levée de l'embargo avantage plus les Arabes qu'Is-raël (...)

La levée de l'embargo est avant tout une décision pro-française. Contrairement à l'Allemagne qu au Japon, la France a besoin d'exporter des armes pour équilibrer sa balance commerciale_. La levée de l'embargo, c'est aussi la conclusion longue politique pleine d'ambiguités et de faux-semblants. Si l'embargo n'a jamais été strictement appliqué à l'égard d'Israël il l'a été encore moins vis-à-vis du monde arabe. Le gouvernement français a vendu des armements à l'Irak parce qu'il n'en avait pas fait un « pays du champ de bataille », a lors que ce pays avait participé — ne serait-ce que d'une façon limitée — à la guerre de six jours. Il a poursuivi ses livraisons de Mirage à la Libye, connaissant les intentions belliqueuses du colonel Kadhafi, quitte à donner des assurances à l'opi-

nion. (__) Acte de haute rentabilité économique, la levée de l'embargo autorise desormais une politique arabe sans complexe, sans fausses vérites. Plus besoin de chercher des justifications, de faire valoir des arguments moraux, philosophiques on politiques. Désormais, on vend des armes à tout le monde, donc surtout aux Arabes. On le fait à visage découvert et sans honte. Plus question de démentir, de s'excuser, de se justifier.

D'autre part, la cessation de l'embargo diplomatique illustrée par la visite de M. Jean Sauvagnargues en Israel, première visite officielle d'un ministre français, annoncée comme un indice de changement, n'est pas le fruit d'une initiative giscardienne mais

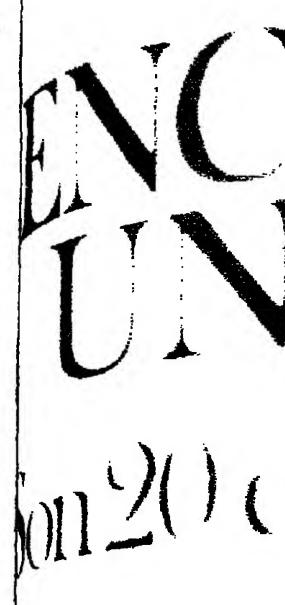
Les Nouveaux Cahiers (1), d'une décision pompidollenne. (_) Quant à l'accord Israël-C.E.E. de 1975 — succédant à l'accord commercial d'une durée de cinq ans signé en 1970, au temps du gouvernement de M. Georges Pompidou, — il n'est qu'une pièce d'une politique communautaire d'ensemble visant à établir une zone d'échange, préférentiels avec les riverains de la Méditerranée. (...) Le dialogue entre Paris et Jérusalem est désormais établi. Mais pourquoi dialoguer si c'est uni-quement pour constater l'état de désaccord fondamental qui subsiste entre la France et Israël, désaccord qui touche à la sécu-

rité même de l'Etat d'Israël?

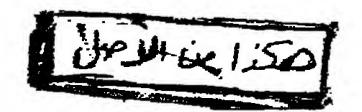
Dans sa conférence de presse du 24 octobre 1974, le chef de l'Etat a pris fait et cause pour la création d'une « patrie » palestinienne. Choix qui ne saurait, dans le principe, lui être reproché. Les Israéliens sont eux-mêmes de plus en plus nombreux à admettre que c'est la la seule façon de résoudre le conflit. Mais à quelle « pa trie » M. Giscard d'Estaing fait-il référence ? Quelles seront ses frontières ? Nous sommes là au cœur du problème. L'étendue territorlale de la « patrie » palesti-nlenne déterminera celle de la « patrie » israélienne, la confi-guration des frontières de l'une aura des conséquences, qu'on le veuille ou non, sur l'étendue des frontières de l'autre. La France a toujours fait savoir quelles devalent être, selon elle, les frontières « maximum » d'Israël (celles de juin 1967, avec « rectifications mineures », d'après la formule du général de Gaulle reprise par M. Michel Jobert). Pourquoi ne fait-elle pas savoir aux Arabes comment elle conçoit les frontieres « minimum » d'Israel (sont-ce les mêmes ?). celles derrière lesquelles on n'exigerait pas qu'Israël se retire? Pas une seule fois le chef de l'Etat n'a précisé sa pensee sur cette question. Faut-il croire qu'en fin diplomate il se laisse, le moment venu, la liberté

de faire son choix? (__) L'attitude française reste aussi déséquilibrée que par le passé. L'habileté a été de donner aux divergences franco - israéliennes un habillage « chaleureux » et de mieux faire admettre à un secteur de l'opinion l'accentuation de la politique pro-arabe. La France utilise le langage de la « conciliation » mais en maintenant l'orientation principale. Elle a fait un pas en avant en direction d'Israël, mais elle s'en est éloignée dans les mêmes pro-portions. Le 19 mai 1974, la France, il est vrai, a tourné une page dans les relations francoisraéliennes, mais c'est une page d'un même chapitre rempli d'histoire riche en politique proarabe. (...)

(1) 45, rue La Bruyère, Paris-9°.



me la presse franc est enthousins met



Sud-Africaine emit prochainen s intérieures

ic an Cap, on quarrer

and the first the first field of the field of the first field of the field o

Ougando

TP 4 DITIONNE

Angen eine echad die

THE COMPT

THE WHITE

LE MARECHAL IDI AM

, FAIT L'ELOGE DE LA RE

La grande ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Son 20° et dernier tome est paru!

Toute la presse française est enthousiasmée!

"(L'Universalis) stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion."

J. Piatier

"La plus grande Encyclopédie française depuis Diderot."

J.J. Brochier magazine littéraire

"L'entreprise encyclopédique la plus ambitieuse que la France ait connue."

IAVIE FRANÇAISE

"Incontestablement, l'Universalis est une des plus nobles réalisations... de l'édition française."

P. Kyria. COMBAT

"La devise de l'Encyclopaedia Universalis, ce n'est pas tout savoir mais tout comprendre. C'est d'abord un instrument de culture."

J. Brice LE FIGARO

"C'est un superbe monument: le seul digne de l'Encyclopédie de Diderot au XVIIIe siècle."

G. Lapouge France-Soir

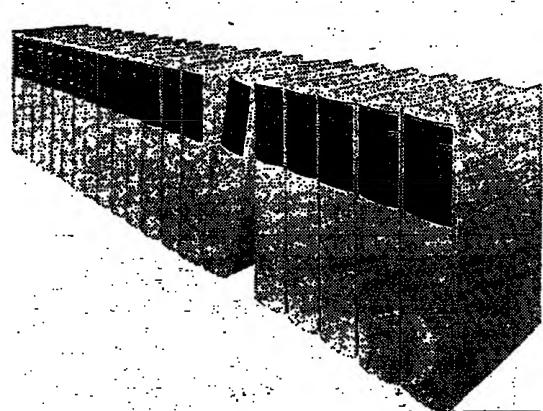
"L'Encyclopaedia Universalis a comblé un vide vieux de plus d'un siècle, en mettant à la disposition du spécialiste comme de l'honnête homme moderne un outil de connaissance à la fois efficace et de haut niveau, qui répond aux besoins de notre nouvelle culture."

P. Desgraupe

"Une encyclopédie qui n'assène pas le savoir, mais qui donne envie de réfléchir."

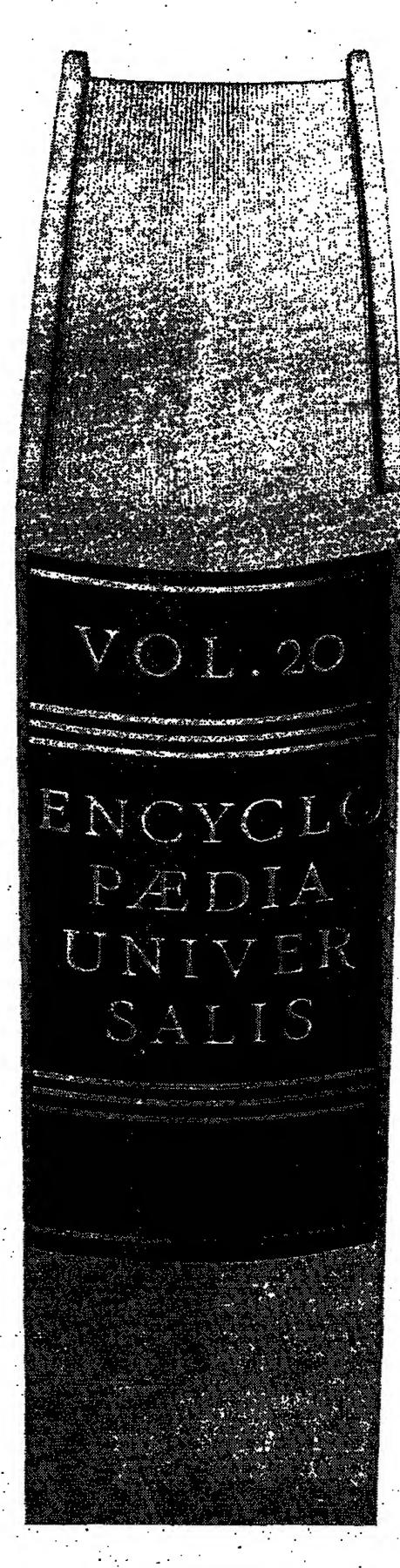
Les Echos

"Le premier volume invîte déjà au voyage."



L'UNIVERSALIS... 20 volumes (20 x 30 cm). 60 kg. 25 000 pages... 15 000 dessins, caries, tableaux, schémas et photographies en noir et en couleur. 30 000 000 de mots. 6000 articles principaux et 13500 articles de complément rédigés par 3 000 des plus grands spécialistes de France et du monde entier.

L'UNIVERSALIS... Une élégante et très solide reliure ivoire gravée à l'or. Une mise en page heureuse et d'une extrême clarté. Des textes limpides et précis. Une orientation de pensée ultra-moderne.



Nous vous offrons, chez vous, un examen GRATUIT du premier volume

L'Encyclopaedia Universalis a reçu dans toute la presse un accueil unanimement favorable: vous avez pu en juger d'après les extraits de presse, représentatifs de toutes les tendances de l'opinion, que nous avons réunis ci-contre.

Mais, c'est vous, au fond, qui serez le meilleur juge. Nous tenons à ce que vous décidiez, en toute connaissance de cause, de souscrire à l'*Encyclopaedia Universalis*: c'est pourquoi nous vous offrons d'examiner gratuitement, chez vous, pendant 10 jours, le premier volume: 1.099 pages - 285 articles - 263 signatures illustres - 1.200 illustrations, photos, schémas, tableaux.

L'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique ou l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports aériens ou l'industrie aéro-spatiale: tous ces sujets et bien d'autres sont traités dans ce premier volume.

Ainsi, vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire plus particulièrement et vous partirez à sa découverte. Vous constaterez que chacune de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en éveil.

C'est alors que vous déciderez en toute connaissance de cause de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une seule fois l'ensemble des 20 volumes, tout en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

Bon d'examen gratuit du tome 1

de l'Encyclopaedia Universalis à retourner au Club Français du Livre

7, rue Armand Moisant - 75754 Paris - Cedex 15

Veuillez m'envoyer pour un examen de dix jours, gratuitement et sans engagement de ma part, le tome 1 de l'Encyclopaedia Universalis. Si je n'en suis pas satisfait, je vous le retourne avant 10 jours dans son embaliage

d'origine et je ne vous devrai absolument rien. Si je désire le conserver, je bénéficierai des conditions de souscrip-

tion exceptionnelles pour la totalité des 20 volui l'Encyclopaedia Universalis. Ces conditions me se diquées dans le builetin accompagnant le tome 1	eront in-
Nom	•••••
Prénom	•••••
N° et rue	
Code postal LIII Ville	
Date Signature	
Office valable uniquement pour la France métropolitaine.	5603

A travers le monde

Éthiopie

• QUATRE CENTS BOURSES D'ETUDES ont été offertes à l'Ethiopie par l'Union soviétique pour l'année universi-taire 1976-1977, a annoncé mardi 7 septembre le ministère éthiopien de l'éducation. Quatre cents étudiants éthiopiens poursuivent actuellement leurs études en U.R.S.S. D'antre part, un accord de coopération technique a été signé mardi à Addis-Abeba entre le gouvernement éthiopien et une délégation offi-cielle de la Corée du Nord. Cet accord porte essentiellement sur l'envoi d'experts nordcoréens en Ethiopie et le développement de l'aide coréenne dans le domaine de l'hydraulique. — (A.F.P.)

inde

• TRENTE - TROIS MEMBRES DU PARLEMENT sont détenus en vertu de la loi sur l'état d'urgence, a précisé, mercredi 8 septembre, l'opposition, qui a diffusé la liste des élus incarcérés. — (Reuter.)

Japon

• L'AFFAIRE DU MIG-25 SO-VIETIQUE. — Le ministère gères a confirmé, mercredi 7 septembre, que des experts nippons examinent les caractéristiques techniques du Mig-25 soviétique qui a atterri lundi dans l'archipel; il dément que des experts américains participent à cette étude, mais n'exclut pas que les renseignements soient transmis à Washington. Une source militaire avait précédemment indiqué, aux Etats - Unis, que des techniciens américains étudialent l'appareil. - (A.F.P.)

Libye

 LES AUTORITES LIBYENNES retiennent en prison depuis six mols à Tripoli un journaliste de nationalité yougoslave auquel elles reprochent d'appartenir à un réseau d'espionnage. Cependant, aucune charge précise n'aurait été retenue contre lui. Le journaliste, M. Branislav Petrovitch, dont le nom de plume est Barney Petrovitch, est un ancien collaborateur de l'agence libyenne de presse et, occasionnellement, des agences Reuter et France-Presse. Selon un porte-parole de l'ambassade de Yougoslavie A Tripoli, le gouvernement de Belgrade a fait plusieurs démarches auprès des autorités libyennes à son sujet mais sans obtenir de réponse. -

Micronésie

• UNE NOUVELLE CAPITALE POUR LA MICRONESIE. -Le Congrès de Micronésie -- ensemble d'archipels sous mandat américain — a récemment décidé que Ponape deviendrait la capitale de la région. L'administration centrale était jusqu'à présent située à Saipan, chef-lieu du district des Mariannes, qui est devenu territoire américain.

Philippines

• NEUF CENT VINGT-NEUF PERSONNES DETENUES EN VERTU DE LA LOI MAR-TIALE ont été relachées entre le 1° juillet et le 6 septembre par les forces armées, indique une source officielle. On estime qu'un total de quatre mille cent solvante-douze personnes se trouvent encore dans des centres de détention en vertu de la loi martiale. — (A.F.P.)

Sahara occidental

● M MOHAMED SALEM OULD SADEK, secrétaire général de l'information du gouvernement sahraoul, a indiqué, mardi 7 septembre, à Alger, que le congrès du Front Polisario, qui s'est tenu du 26 au 30 août, a désigné un « comité exécommandement de la révolution », selon la nouvelle dénomination, et, d'autre part, un bureau politique du Polisario. Le comité exécutif, qui comprend neuf membres, est l'organe suprême, et détient le a pouvoir de décision politique et militaire v. — (A.F.P.)

Tunisie

 COMMENTANT LES PRO-TESTATIONS HOLLANDAI-SES à la suite de la décision des autorités tunisiennes d'in-terdire au DC-9 de la K.L.M. détourné dans la nuit du 4 au 5 septembre par un commando palestinien la piste de l'aéro-port de Tunis-Carthage, l'agence Tunis-Afrique-Presse estime qu'il s'agit là d'aune mauvaise humeur qui n'a pas sa raison d'être ». « La Tunisie, fondamentalement opposée à la piraterie aérienne, entend saire en sorte que tout le monde sache que ses aéroports sont inaccessibles à ce gente d'opération ». affirme - t - elle. Elle précise que le commandant du DC-9 a appris la fermeture de l'aéroport à 22 h. 20 et qu'il ne s'est posé qu'à 23 b. 12, ce qui démontre. selon elle, que l'avion aurait eu assez de temps et de carburant pour se diriger vers un autre aeroport. — (Corresp.)

POLITIQUE

Un premier ministre à part entière

Expliquant, le 25 août au soir, à la télévision les raisons pour lesquelles il vensit de faire appel à un nouveau chef de gouvernement, M. Valéry Giscard d'Estaing avait notamment indiqué : « Il me samble être l'homme public le plus apte à résoudre le problème le plus important pour la France, à Fheure actuelle qui est celui de la lutte contre l'inflation -, mais il avait précisé quelques înstanta plus tard : « M. Barre exercera la piénitude des fonctions de premier ministre et il l'a dit tout à l'houre sur le perron de l'Elysée avec mon plein accord. >

Le nombre et la diversité des randez-vous inscrits eur l'agenda du chef du gouvernement pour les semaines qui viennent portent, en effet, témoignage de sa volonté d'être un premier ministre à part entière pour lequel la mise au point du plan de lutte contre l'inflation constitue une. tache prioritaire mais non exclu-

M. Barre, qui recoit à déjeuner ce laudi, en présence de M. René Haby, les vinot-sept recteurs d'université, présidera, le mardi 15. la séance d'ouverture de la vingt-neuvième session de l'institut des hautes études de la défense nationale. Le 21. à la veille du conseil des ministres qui adoptera le plan anti-inflation, il présidera, à Paris, la séance d'ouverture de la réunion des ministres des finances de la

Ultérieurement, je premier ministre prendra le pouls des deux principales formations de la majorité présidentielle en participant, le 24 septembre à Deauville, à la loumée nationale des républicains indépendents, puis, le 1er octobre à Rocamadour, à la demière des trois journées

gaulliste est moins visible que celle des membres du Centre des démocrates sociaux, les amis de M. Guéna s'interrogent sur l'avenir du régime et eur les desseins présidentiels avec autant de perplexité que ceux de M. Lecanuet Les uns et les autres semblent craindre d'être voués à se fondre au sein de queique vaste « rassemblement giscardlen - et manifestent sans plus tarder le souci de préserver leur liberté de mouvement. Le C.D.S. veut être assuré que de chaque formation seront pielnement respectées », et M. Pierre Charpy précise, ce jeudi, dans la Lettre de la nation, à propos du plan anti-inflation : « Quand [U.D.R. ie conneitra, elle dira - oui - ou < non - at ella est</pre> assez grande pour ne demander à personne comment elle doit rěpondre. >

parlementaires de l'U.D.R. Ce

dernier contact sera particu-

lerement utile et instructif. car

si la « grogne » de la formation

sement que le président de la République avalt lancé le 25 août : « J'ai observé que le mouvement des partis politiques commençait à exercer une Influence excessive sur l'action gouvernementale. -

On est porté à en conclure que M. Barre ne sollicitera pas un vote de l'Assemblée nationale après le débat auquel donnera lieu. le 5 octobre selon toute vraisemblance, sa déclaration de politique générale. Le 6 Juln 1974 M. Chirac avalt -orqqe'i à emmargorq nos simuõs bation des députés, mais il n'échappe à personne que depuis lors la situation politique et l'équilibre des forces ont profondément évolué.

RAYMOND BARRILLON.

LES ACTIVITÉS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE...

M. Giscard d'Estaing devait présider, jeudi 9 septembre, un déjeuner réunissant le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guiringaud, et le ministre de la coopération, M. Robert Galley, pour évoquer la politique africaine de la France. Il avait auparavant recu

Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la culture, puis M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement. Dans l'après-midi Mª Manrice Rheins, nouvel élu a l'Académie française, devait lu être présenté et il devait ensuite s'entretenir successivement avec MM. Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des fl nances, et Raymond Barre.

... ET CELLES DE M. BARRE

M. Raymond Barre a reçu, jeud 9 septembre, à déjeuner, à l'hôtel Matignon, en présence de M. René Haby, ministre de l'éducation, les vingt-sept recteurs d'université. Mme Alice Saunier Seité, secrétaire d'Etat aux universités, en voyage, n'y participail

M. Barre présidera, le mardi 14 septembre, la séance inaugurale de la vingt-neuvième session de l'Institut des hautes études de défense nationale à l'Ecole militaire, et, avant la fin du mois, il se rendra à Taverny pour visiter le P.C. souterrain des forces aériennes stratégiques. A cette occasion, il déjeunera avec les responsables de la défense natio-

Le 21 septembre, M. Barre pré sidera la séance d'ouverture de la réunion à Paris des ministres des finances de la zone franc. Vendredi 24 septembre, le preville à la Journée nationale des républicains indépendants, et il prendra la parole le 1° octobre à Rocamadour pour la dernière séance des journées parlemen-taires de l'UDR.

DACTYLOGRAPHIE Cours individuels Méthode audio-visuelle accélérée (15 h) ecole pallas COLE PRIVÈE DE

ORMATION PROFESSIONWELLE 305, rue St-Lazare -75- Paris 9" - 874,79.84 de 8 h 30 à 20 h Autres disciplines enseignées

STENOGRAPHIE ORTHOGRAPHE

M. ROBERT FABRE ; le nouveau gouvernement n'apporte aucun changement.

M. Robert Fabre a rendu compte. mercredi 8 septembre, au cours d'une conférence de presse des travaux du bureau national du Mouvement des radicaux de gauche. Le président du M.R.G. a indiqué que son parti est favorable à la réunion commune de la gauche proposée par M. Georges Marchais (le Monde du 7 septembre). A propos de la constitution du

gouvernement de M. Barre, M. Fabre a estimé : « Le nouveuu ministère n'apporte rien de nouveau et n'aura donc pas le soutien de la nation. (...) Si nous restons attentifs aux décisions prises par le gouvernement, nous n'attendons rien de M. Barre, car, mis à part le départ de M. Chirac, c'est le même gouvernement qui mènera la politique du président de la République, l'objectif étant, pour la majorité, de gagner les elections. (...) Nous sommes des hommes de dialogue. J'ai vu le président de la République (1). qui n'a pas répondu à mes questions. J'avais demandé à M. Chirac de me recevoir pour l'entretenir de la situation des classes moyennes, il n'a jamais accusé réception de cette demande. Je ne vois pas ce que j'aurais à dire à M. Barre. »

M. Fabre a indiqué qu'une association des étudiants radicaux de gauche va être prochainement créée. Il s'est d'autre part élevé contre le recours à l'Impôt sur le revenu pour financer l'aide aux agriculteurs victimes de la séche-

(1) M. Robert Fabre avait été reçu l'Elysée le 30 septembre 1975.

BLOQUÉ

(Suite de la première page.) Pourtant, le 25 août, au soir de la démission du ministère Chirac, M. Giscard d'Estaing accordait à ia télévision une interview remarquée. Pour constater que le gouvernement démissionnaire donnait « le sentiment et parfois l'image de la division ». Pour souligne que ce gouvernement conduisait une politique qui n'était « pas clairement décrite et pas clairement perçue par l'opinion française ». Deux jours plus tard, cependant, le chef de l'Etat renomme au gouvernement vingthuit membres de l'équipe sortante. Bref, rien on presque ne sanctionne le manque de cohésion, et d'unité, l'absence d'esprit d'équipe et l'incapacité à communiquer, confessés par le président lui-même.

Les ministères passent, les mimistres restent. Comment en serait-il autrement? Où trouverait-on assez de nouveaux ministres pour relever de nombreux partants? Comme ressources de rempiacement, la majorité n'a plus que le musée du gaullisme ou le vivier de l'administration. Pour le reste, elle n'a plus aucune troupe de réserve à mobiliser, aucune force supplétive qui donne, avec complaisance, l'illusion du changement. Comme le C.D.P. en 1969 ou le Mouvement réformateur en 1974.

Ce qu'elle trouve désormais face à elle, ce sont trois partis unis sur un programme commun de gouvernement. C'est la gauche véritable et non la gauche verbale. Celle qui n'est pas la béquille ou l'alibi de la droite, mais son contraire.

Autre amortisseur de la démocratie, la censure du gouvernement par l'Assemblée nationale a cessé de fonctionner depuis 1962. A beaucoup d'égards, il faut s'en réjouir. Surtout pour la stabilité de l'action gouvernementale. Naguère, la Chambre renversait souvent les ministères pour des motifs futiles.

LE FRONT PROGRESSISTE ESPÈRE EN L'ALLIANCE ENTRE LA GAUCHE ET UN GAULLISME «FIDÈLE A SON IDÉAL»

Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) a publié mercredi 8 septembre une déclaration dans laquelle on ilt notamment : - Nous ne taisons pas contiance londamentalement au président de la République, à sa capacité de défendre l'indépendance nationale, à sa volonté de lutter pour que se poursulve la mission universelle de la France. Nous n'éprouvons aucune confiance dans ses aptitudes à réduire les inégalités sociales dans notre pays. (...) Nous ne pouvons que nous réjouir de l'existence d'un programme commun de la gauche, même si ce n'est pas le nôtre, car Il signifie la cohésion de l'opposition et, parconséquent, se capacité à contribuer à l'échec de la majorité conservatrice. -

Le Front progressiste estime que. face à la situation actuelle. le seul espoir est de aceller à nouveau l'alliance issue de la résistance entre un gaullisme populaire fidèle à son idéal (...) et une gauche retrouvant, pour une bonne part, comme aux heures graves de notre histoire, le sens protond de la nation ». Il Indique qu'il contribuera à l'organisation, dans les meilleurs délais, d'une « convention nationale du gaultisme d'opposition ».

EN BREF ...

● M. Jacques Chaban-Delmas s'est refusé, au micro de R.T.L., mercredi 8 septembre, à commen-ter les propos prêtes à M. Giscard d'Estaing selon lesquels des responsabilités pourraient lui être confiées au sem de la majorité. Le maire de Bordeaux a déclaré : " J'ai pris connaissance des propos prétés au président de la République. Il ne m'appartient pas de les commenter. En ce qui me concerns, je demeure attaché à la politique que fai commence à engager pendant trois ans à l'hôlel Matignon, politique que l'on connaît et qui me paraît plus que jamais indispensable pour la France.»

M. Chaban-Delmas a rendu homage au premier ministre. M. Raymond Barre, a homme de haute capacité», ajoutant : « J'attends avec le plus vij intérêt son plan de lutte contre ce véritable cancer qu'est l'inflation.

 M. Charles Bignon, député U.D.R. de la Somme, s'inquiète, dans une question écrite, adressée le 8 septembre à M. Barre, des « rumeurs concernant un déficit important » à propos de l'exécution du budget 1976. M. Bignon estime: a Ces rumeurs, au moment où se prépare un nouveau

plan de finances, peuvent apoir de nombreuses origines. Il conviendrait, en tout cas, d'y mettre fin en exposant clairement au pays la situation budgétaire et la situation de tresoverie de l'Etat. »

● La conférence des présidents de l'Assemblée nationale (président et vice-présidents de l'Assemblée, présidents des commissions, rapporteur general des finances, presidents des groupes) est convoquée le jeudi matin 16 septembre 1976. Le premier ministre participera à cette réunion, au cours de laquelle sera examiné l'ordre du jour de la prochaine session. Au Sénat, la conférence des présidents est fixée au vendredi après-midi 17 septembre.

• M. Jean Durieux, député R.L. du Nord, a indiqué mercredi 8 septembre à Avranches (Manche), au cours des journées d'étu-des des membres du groupe libéral du Parlement européen, que ce dernier va être saisi d'une motion de mandat un débat d'urgence au sujet de la réunion d'anciens S.S. en Bavière, les 17 et 18 septembre (le Monde du 9 septemde caisse de résonance du pays, comme « le pays où la répartition de chambre d'écho. Pour exprimer des revenus est le plus inéà l'Etat les doléances et les griefs, les souhaits et les attentes de la nation. Pour renouveler réelleau pouvoir. Pour évincer une équipe défaillante et sanctionner son échec. Aujourd'hul, cette sanction parlementaire, largement fondée sur le sentiment populaire, ne se manifeste plus. Reste seulement la sanction présidentielle, fendé sur l'appréciation toute

personnelle. Sinon sur le caprice. Or la crise parlementaire tenait au moins lieu de soupape de sûreté ou de « substitut fonctionnel ». Elle était l'équivalent symbolique d'une crise nationale qu'elle servait souvent à prévenir. Et le renversement du gouvernement dans l'enceinte parlementaire évitait des débordements d'une tout autre ampleur, à la base.

Le refus de l'alternance ?

Dernier signe de blocage : même la perspective de l'alternance mble bouchée, à lire certains propos présidentiels. Le printemps dernier, aux Etats-Unis, M. Giscard d'Estaing indique qu'il restera à l'Elysée si la gauche l'emporte en 1978. Et, le 25 août, commentant le départ de M. Chirac, il juge inacceptable un « transfert de responsabilités du président de la République vers le premier ministre ». A ses yeux, celui-là est c chargé de ce qui est permanent et essentiel », celui-cl traitant cles problèmes contin-

A gauche, en 1978, comment admettre cette interprétation tendancieuse de la Constitution, qui fait du premier ministre le simple majordome de l'Elysée ? Comment concevoir un gouvernement à qui l'on interdirait de « déterminer et conduire la politique de la nation», conformément à l'article 20? Comment accepter qu'un changement de majorité, décidé par le suffrage universel sur la base d'un programme de profondes réformes, n'ait aucune influence importante sur la marche des affaires publiques ? Dans cette stratégie, le chef de l'Etat crée lui-même l'impasse. Il se condanne lui-même, d'entrée de jeu, à la dissolution, alors que celle-ci pourrait demeurer le dernier degré de l'escalade, le deterrent, l'arme suprême de dissussion pour un conflit majeur.

Toutes issues fermées, toutes portes verrouillées, l'appareil d'Etat organise son propre blocage. Comme si l'on refusait le changement dans l'Etat, pour orienter l'opposition vers le changement hors l'Etat. Par des voies a extra-parlementaires ». Comme en 1968. Personne ne tombera dans ce piège. Mais personne n'accentera davantage que la majorité bloque et confisque

L'Etat confisqué

D'ailleurs, qui n'aperçoit les

raisons de cette apreté à conserver l'apparell d'Etat? La droite peut bien présenter l'Etat comme un arbitre impartial, garant du blen commun. Elle n'est pas dupe. Avec elle, en réalité, on passe de l'Etat gardien de l'intérêt général à l'Etat soutien de la classe possédante. Comme si, précisément, la Ve République révélait de plus en plus son caractère de classe. Avec l'émasculation du texte sur les plus-values. Avec l'indemnisation de la sécheresse par un impôt qui frapperait, dit-on, les revenus salariaux mals non les grandes fortunes, sans doute au nom de la rapport de l'O.C.D.E. qui, parmi les nations industrialisées de

Mais parfois aussi elle servait l'Occident, désigne la France gale > (1).

En vérité, cet accaparement de l'apparell d'Etat serait impossible ment les partis ou les hommes si la classe dominante ne trouvait des allies — au moins objectifs dans la haute administration. Un sociologue américain, Ema N. Suleiman, le souligne : « Il n'est désormais plus possible de considérer l'administration francaise comme une institution neutre, apolitique (2) ». Aujourd'hui. beaucoup de hauts fonctionnaires n'apparaissent plus guère comme les serviteurs impartiaux d'une instance extra-politique. Dans sa logique majoritaire, la Va Répu-

blque les a politisés. Au demeurant, la haute administration, issue de l'ENA, subit peut-être l'influence du recrutement de classe de cette école, qui accueille si peu d'enfants d'onvriers et de paysans, réservant surtout son accès aux « héritiers » de la grande ou moyenne bourgeoisie. Dès lors, dans la perspective ouverte par Ralph Millhand (3), on peut le constater : même si cette élite d'Etat est distincte de l'élite économique d'ailleurs pas toujours pour longtemps, avec le a pantouflage ». elle se trouve étroitement liée à la classe dominante par l'origine sociale, le milieu, les rapports interpersonnels et l'idéologie.

Aussi, impuissante à incorporer d'autres partis politiques représentant d'autres forces sociales, la majorité, à court de ressources. tente de donner l'apparence du renouvellement en prenant son nouveau personnel politique dans l'administration, élargie à l'Université. Et les gouvernements nommés par M. Giscard d'Estaine comportent une part croissante de non-parlementaires, qui proviennent quasiment tous de la fonction publique ou du secteur public. Ces non-élus étalent près d'un quart dans le ministère formé par M. Chirac en maijuin 1974 et près d'un tiers avec le α réaménagement technique » de janvier 1976 (4). Aujourd'hui, avec six ministres sur dix-huit comme avec six secrétaires d'Etat sur dix-huit, ils représentent le tiers du cabinet constitué par M. Barre, lui-même étranger au Parlement.

A ce rythme, le gouvernement peut devenir le monopole d'une caste, d'une élite restreinte, vivant en circuit fermé. Passant directement d'un grand concours ou d'une grande école à la haute administration, puis de l'ombre des cabinets au paradis artificiel des palais nationaux. Sans guère sortir de ce tunnel. Sans donc beaucoup de capacité à percevoir les attentes du public et à communiquer avec lui.

IL COMMUNICUE

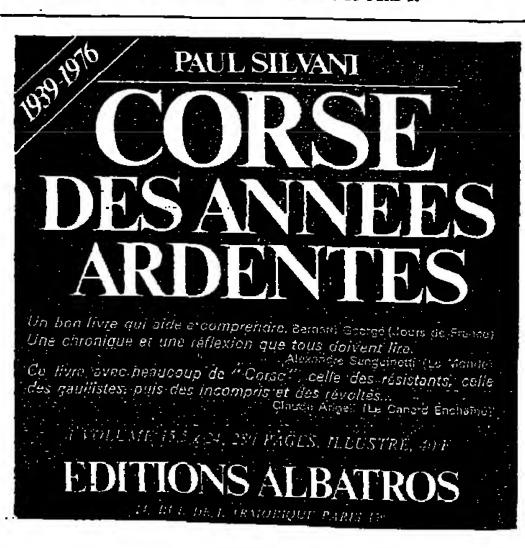
La politique va-t-elle devenir cette solcété fermée, ce « système clos », gardé par une caste de grands commis? La Ve République va-t-eile rester cet Etat bloqué, dont la classe dominante entrave les mécanismes de changement? A la longue, l'a élite du pouvoir » considère l'Etat comme sa propriété. Au nom d'une « compétence » démentie par les faits et d'un a intérêt général » qu'elle interprète à sa manière et à son bénéfice. Avec la meilleure conscience du monde, elle confisque et monopolise l'appareil du pouvoir. S'accrochant à l'Etat comme gardien de ses privilièges.

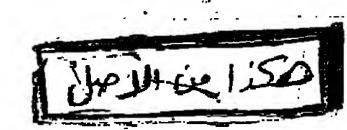
R.-G. SCHWARTZENBERG.

(1) O.C.D.K., la Répartition des revenus dans les pays de l'O.C.D.E. (2) Les Hauts Fonctionnaires et la politique, Seull, 1976.

taliste, 1973. (4) Jean-Dominique et Pascale « Solidarité nationale ». Avec ce Antoni, les Ministres de la V. République, P.U.F., 1976, collection & Travaux et recherches de l'université de drait de Paris >.

(3) L'Etat dans la société capi-





LA RÉUNION DU BUREAU DU C.D.S.

Les centristes réclament un impôt sur les grandes fortunes

claré : a Il n'y a pas une mais

L'erreur serait d'envisager un seul type de remède ».

get soit non seulement présenté

mais exécuté en équilibre, afin

que l'intervention de l'Etat soit

neutre en ce qui concerne le vo-

lume de la masse monétaire (...).

crédit (...) et contenir la masse

budgétaire. l'effort d'économie de-

vant porter plus sur le fonction-

nement (subventions comprises)

effort spectaculaire est nécessaire

pour provoquer le choc psycholo-

gique. Si une partie des ressour-ces publiques à mettre en ceuvre

peut proventr de l'emprunt, il est

nécessaire que d'autres mesures

intervienment pour limiter la

consommation des catégories les

plus savorisées et saire participer

les détenieurs de capitaux à une

» En ejfet, une régulation des

revenus et profils ne sera accep-tée et donc efficace que si dans le

même temps est conduite une po-

litique de réduction des inégalilés

comportant notamment la recher-

che d'une melleure assiette de

l'impôt. En particulier, il est temps

de mettre fin à la multitude des

aggrave encore ces distorsions. >

Une stratégie à repenser

Au cours des débats, M. Jean

Lecannet a présenté son inter-prétation du départ de M. Chirac

et son ancien premier ministre. A propos du projet d'accord élec-

toral entre son parti et les répu-blicains indépendants, il a sou-

politique de solidarité nationale.

M. Monory a ajouté : a Un

que sur les équipements. »

a Il taut veiller à ce que le bud-

La réunion du bureau politique du Centre des démocrates sociaux a donné l'occasion aux dirigeants cantristes d'exprimer, entre eux, la déception et l'inquiétude que leur a inspirées la formation du nouveau gouvernement (- le Monde - du 9 septembre). La déclaration publiée au terme de ces travaux ne fait toutefois pas état directement de ces sentiments amers. On y trouve seulement le souhait de voir respecter, au sein de la majorité, la . personnalité » de chaque mouvement. Ainsi se traduit la vieille crainte des amis de M. Lecanuet d'être un jour absorbés par une formation

ou une coalition plus puissante. En revanche, les centristes ont réitéré fermement leurs revendications en matière de

Au terme de la réunion du bureau politique du Centre des démocrates sociaux, qui s'est de multiples causes à l'inflation. tenue mercredi 8 septembre à Paris, sous la présidence de MM Jean Lecapuet et Jacques Barrot (président et secrétaire général de la formation), la déclaration suivante a été rendue

a Le Centre des démocrates du plan anti-inflation est subordonnée à deux conditions : l'adhésion de l'opinion et la cohésion de la majorité.

or that y

1. . 70 .

The order

in the g

den (\$\frac{1}{2}\frac{1}{2}

The state of

Gue p

Stole Stole

"In Carried

i dringe

1 7 6 2 7

10 32

1 Table

16 to 20 % !

ii de 😸

m of the egg of

Au jag

.....

712

1

CTS

1.46-6

the transfer of the second

..........

·* 🔾 🛎

1.5

A CONTRACTION OF THE PERSON OF

The second second

· 4 🖫

in the contribution

Transfer :

12.00

4.1

» — L'adhésion de l'opinion : Elle ne sera acquise que si les mesures proposées assurent une réduction sensible des inégalités. Mais celle-ci ne pourra être réalisée que si l'effort fiscal, accompagné d'un emprunt de solidarité. frappe d'abord les plus hauts revenus, y compris ceux des nonsalaries. Le C.D.S. se prononce à cet effet pour un impôt sur les grandes fortunes.

» — La cohésion de la majorité : A cet égard, le C.D.S. contribuera d'autant plus activement à la concertation politique nécessaire à la réussite de ce plan que l'autonomie et la personnalité de chaque formation seront pleinement respectées.

» Le C.D.S. rassemble des hommes et des jemmes qui mettent au premier rang de leurs régimes fiscaux privilégies qui préoccupations la réforme de la société française et veulent faire progresser une véritable égalité. des chances dans la liberté. Il agira vigoureusement pour faire comprendre cette priorité qui est sa raison d'être: Il le fera en engageant un dialogue très ouvert et fait état du désaccord d'ordre avec les forces socio-profession- stratégique entre le chef de l'Etat avec les forces socio-professionnelles et syndicales. »

M. René Monory, rapporteur gé-néral de la commission du budget communication sur la situation la difficulté, pour les centristes, dante ».

lutte contre les inégalités et de justice fiscale. La proposition de M. Monory de - faire participer les détenteurs de capitaux à une politique de solidarité » équivaut à une prise de position en faveur d'un impôt sur les grandes fortunes. Cette suggestion est reprise dans le n'est actuellement le théatre d'autexte final.

Enfin, les débats du bureau politique ont fait ressortir que l'épreuve infligée au C.D.S. par le chef de l'Etat pourrait conduire les démocrates sociaux à serrer les rangs, mais aussi à amener leurs responsables à plus de prudence, en particulier dans leurs rapports avec les autres leaders de la majorité.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

économique. Il a notamment dé- d'aller seuls à la bataille électorale. Il a toutefois noté que, si cette tactique lui avait semblé, à l'époque, correspondre à la vo-lonté présidentielle, il n'était pas convaincu que ce fût toujours le

M. Pierre Abelin, vice-président, a estimé que l'ensemble de cette stratégie est à repenser. M. Edouard Bonnefous, sénateur, më me le moment est venu de faire savoir au président de la République que les centristes ne le soutiendraient plus s'il persistait dans son attitude actuelle. D'autres intervenants ont regretté le caractère trop « suiviste » de la politique du C.D.S., ou ont

tente de mettre en évidence l' a erreur d'analyse » commise par le chef de l'Etat. Selon ceuxlà. M. Giscard d'Estaing a tort de penser que ceux des modérés d'origine chrétienne qu'il a ralliés en 1974 lui sont définitivement acquis. D'une part, le P.S. tente toujours certains d'entre eux; d'autre part, certaines réformes de mœurs en ont déçu un grand nombre, les poussant vers une attitude d'abstention. Le sort fait au C.D.S. à l'occasion du dernier changement de gouvernement ne pent qu'aggraver cette évolution.

Un membre du bureau politique s'est aussi interrogé sur l'éventuelle volonté du chef de l'Etat de fondre peu à peu tous les partis de sa majorité dans un vaste rassemblement de type gaulliste M. Jacques Barrot a fait valoir qu'il serait dangereux pour le pouvoir en place de paraître vouloir se passer des partis politiques.

Enfin, l'exclusion de M. André Fosset du gouvernement a été jugée sévèrement par tous les participants. M. André Diligent a estimé à ce sujet que le régime donne de lui-même, en de telles du Sénat, membre du sécrétariat blicains indépendants, il a sou- donne de lui-même, en de telles national du C.D.S., a fait une ligné qu'il demeurait persuadé de circonstances, une image « dégra-

TIENT UN CONVENT CALME

La Grande Loge de France (1), comme le Grand-Orient de France (le Monde du 9 septembre), tient son convent annuel du 9 au 12 septembre, mais, à l'inverse de ce que l'on constate chez son homologue de la rue Cadet, la CLDF. cun remous politique et la réélection de son grand maître en exer-cice, M° Richard Dupuy, paraît assurée sans difficulté.

Depuis une dizaine d'années, en effet, Me Richard Dupuy et M. Pierre Simon s'affrontent et se succèdent à la tête de l'obédience, la seconde par l'importance des effectifs. Mais, cette année, le docteur Pierre Simon, ayant ter-miné son mandat de trois ans au conseil de l'ordre, ne peut plus être candidat à la grande maitrise. L'an prochain, en revanche. la possibilité lui en sera de nouveau acquise, tandis que M. Ri-chard Dupuy, se trouvant dans la situation qui est aujourd'hui celle de son concurrent, devra quitter à son tour le conseil de l'ordre et perdra de ce fait le droit d'être candidat au poste de grand

maître. — A. G. (1) 8, rue Puteaux, Paris (174).

CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MITTERRAND LE 29 SEPTEMBRE

Le parti socialiste va lancer, à partir du mois d'octobre, une campagne en faveur de l'amélioration du cadre de vie. M. Francois Mitterrand présentera les principaux thèmes de cette campagne au cours d'une conférence de presse, le 29 septembre. On indique, dans l'entourage du

premier secrétaire du P.S., que celui-ci pourra aborder, à cette occasion, des thèmes plus généraux, en particulier dans la perspective de la rentrée parlementaire et des élections municipales de mars 1977.

• La fédération des socialistes démocrates, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann, organise trois journées nationales d'étude du 24 au 26 septembre à Lyon, afin de « définir des orientations en matière, notamment, d'urbanisme, d'environnement et d'aide sociale, en vue des prochaines-élections municipales ». démocratique qui recueille les

LA GRANDE LOGE DE FRANCE | La visite de Mme Giscard d'Estaing en Andorre s'est déroulée dans un dimat de crise politique

De notre envoyé spécial

Andorre-la-Vielle. — Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing a assisté, mercredi 8 septembre, à Andorre-la-Vielle, à la sète nationale des Vallées. S'adressant à l'évêque d'Urgel, elle lui a transmis - le salut chaleureux et consiant du coprince, mon mari . Elle a indiqué que si son emploi du temps le lui permettait, M. Valery Giscard d'Estaing participerait l'année prochaine à la fêts nationale, qui marquera le septième centenzire de la charte de la principauté d'Andorre.

La visite de l'épouse du co- aspirations populaires de contrôle prince français en Andorre s'est sur le pouroir politique et la pleine déroulée dans un contexte po- reconnaissance des libertes de litique assez tendu. Au début réunion, d'expression et d'assodu mois de juillet, en effet, la presse espagnole, notamment les quotidiers catalans Vanguardic, Avui et Télé-Express avaient évoqué l'éventualité de l'abandon par l'évéque de la Seo de Urgel Mgr Marti y Alanis, de sa charge héreditaire de coprince épiscopal sans pour autant attirer une mise au point de Ma Badia Batalla, Viguier de la mitre, ni des autorités des vallèes. Le journal Poble Andorra, dans un article intitulé « La souveraineté de l'Andorre aux Andorrans p. avait rappelé que, bien avant existait déjà en Andorre une comunité géographique, démographique et administrative.

Les paréages entre l'évêque d'Urgel et le comte de Foix, dont le président de la République est le successeur, ne furent qu'un traité élaboré à la demande des Andorraps. Poble Andorra conclusit : « Le jour viendre où les deux coprinces entreprendront un dialogue sérieux et décisif avec les représentants des Andorrans pour l'élaboration

d'une Constitution adaptée à notre époque... Ce jour de négociation arrivera lorsque nous aurons sur les bancs du conseil général des vallées des hommes capables de comprendre que le consell n'est pas seulement administratif mais politique... Nous devons attendre les prochaines élections au niveau de la syndicature dont la politique actuelle a empeche le groupe minoritaire des conseillers démocratiques et progressistes de faire les démarches nécessaires pour sortir le pays de la crise constitutionnelle

et institutionnelle.» De son côté, le secrétariat politique du mouvement Tribuna a rappelé « le droit inaliénable des peuples à l'autodétermination ». Belon lai, « la seule issue à la crise politique du pays se trouve dans la lutte contre l'inflation, source la sin du vide institutionnel, la directe des graves problèmes mo-

reunion, d'expression et d'associstion, y compris les libertés syndicales >.

Le jour même de la visite de Mme Giscard d'Estaing à Andorre. l'Association démocratique, qui vient de se constituer et qui réunit « pour un bout de chemin en commun des représentants de la droite eclairée et de la gauche raisonnable », a publié un manifeste dans le journal Poble Andorra réclamant une authentique democratie dans la Principauté.

Il semble que cet appel ait été entendu, puisque, dans l'aprèsprincipauté au XIII siècle, il néral dans l'antique Maison des Vallees. Mme Giscard d'Estaing a munauté indépendante avec une déclaré: «La personnalité andorrane, qui s'affirme chaque jour detentage, doit beaucoup aux liens qui unissent les deux coprinces aux vallées et les vallées aux coprinces. Pour sa pari, le coprince français suit arec attention et bienriliance l'évolution administrative et politique de cette communauté.

LEO PALACIO.

 La fédération radicale de Charente-Maritime a décidé. mercredi 8 septembre, de rompre avec la direction du parti radical, estimant « inadmissibles les mesures arbitraires et les méthodes d'imposture qui régissent la sormation valoisienne ».

• Le bureau du Centre national des indépendants et paysans. réuni le 8 septembre sous la présidence de M. Bertrand Motte, s'est félicité de l'entrée au gouvernement de l'un de ses membres. M. Maurice Ligot, nouveau secrétaire d'Etat à la fonction publique. Le CNIP note avec satisfaction que M. Barre « assigne à son gouvernement, en mission prioritaire. promulgation d'une constitution nétaires et sociaux que connaît

Les décisions du conseil des ministres

LE COMMUNIQUÉ

Le conseil des ministres s'est jets relatifs à la sécurité des Franréuni mercredi 8 septembre au Palais de l'Elysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'issue de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

ATTRIBUTIONS DES MINISTRES

Le conseil des ministres a adopté deux décrets portant transfert, l'un au ministre de l'intérieur des attributions concernant les départements et cerritoires d'outre-mer, l'autre au ministre de l'équipement des attrinouvelle organisation gouvernementale qui a placé asprès de ces ministres les secrétaires d'Etat aux DOM-TOM et aux transports, qui, précédemment, détenalent ces attributions de laçon autonome.

PRÉPARATION DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

entend faire voter.

lementaire qui se déronlers du samedi 2 octobre an Inndi 20 décembre. Il a exposé les grandes lignes de ce que pourrait être le calendrier parlementaire, compte tenn des textes qui sont déjà déposés et des nonvestix projets que le gouvernement

La session qui sera ouverte par une déclaration et un débat de politique générale devant l'Assemblée nationale sera consacrée notamment à la discussion et an vote de deux projets de loi de finances : la loi de finances rectificative pour 1976, relative notamment aux mésures prises en faveur des agriculteurs touchés par la sécheresse et la loi de finances pour 1977 à laquelle l'Assemblée nationale et. le Sénat consacreront soizante-dix jours.

Avant et après les discussions budgétaires, le gouvernement demanders à la conférence des présidents l'inscription a l'ordre du Jour prioritaire de divers projets de loi, en particulier des projets qui correspondent à la mise en œuvre du programme de réforme gouvernementale. C'est ainsi que la discussion des projets de loi portant réforme de l'arbanisme, de l'adoption, de l'indemnisation des victimes de dommages corporels résultant d'une infraction, dont l'examon avait ôté entrepris an cours de la dernière session, sera reprise. Le gonvernement compte demander exalement l'inscription des projets d'amélioration du régime fiscal de la presse, de réforme du financement de la construction, de réforme de l'architecture, sinsi que des quatre pro-

• SITUATION DES ENTREPRISES PUBLIQUES

L'examen de la situation des entreprises publiques entrepris par le conseil des ministres s'est poursulvi par un exposé du ministre de l'industrie et de la recherche sur l'Electricité de France et Gaz de France. (Lire page 30.)

AFFAIRES ÉTRANGÉRES

Le ministre des affaires étrangères butions relatives aux transports. Ces a exposé l'état actuel des pourparlers transferts sont la conséquence de la relatifs à la reprise des travaux des commissions de la conférence pour la coopération économique internationale. Il a exprime sa conviction de l'atilité de la poursuite du dialogue, conçu comme an moyen privilégié de favoriser, par l'entente entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés, l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial. Le gouvernement français continuera Le ministre chargé des relations de déployer tous ses efforts pour la avec le Parlement a présenté une reprise et l'aboutissement des

> Le président de la République a informé le conseil de son entretien avec M. Kissinger. D a rappelé que la France se prononce en faveur de l'application de la tègle de la majorité en Rhodésie et de l'accession à l'indépendance de la Namible. Il a souligné qu'elle était prête à contribuer à la solution des problèmes posés par l'évolution de l'Afrique

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, commentant les décisions du conseil des ministres, a déclaré, mercredi après la réunion de celui-ci : «La reprise du dialogue nord-sud à Paris est possible et va avoir lieu. (Live page &.)

CANNES→NEW YORK prochain départ le 20 octobre 1976 s/s

LEONARDO DA VINCI Renseignements-réservations votre Agent de Voyages ou : Italian Line 3, bd des Capucines Paris 2°, tél : 073.40.85

Un important mouvement préfectoral Le conseil des ministres a adopté, mercredi 8 septem-

bre, un important moscrement. prétectoral provoque par la nomination de MM. Doustin et Camous comme directeurs de cabinet du premier ministre el du ministre du travail Ils sont respectivement remplacés comme préfets pour les régions Aquitaine par M. Masson et Pays de la Loire par cabinet de M. Stirn, secrétaire M. Mestre. Le premier a longd'Etat aux DOM-TOM. temps été un collaborateur de M. Debré, alors que le second a appartenu au cabinet de

M. Chaban - Delmas. Deux autres préjets de région ont été nommés : M. Jacques Delaunay, préjet du Gard. remplace M. Mestre en Busse-Normandie, et M. Bernard Couzier, préfet de la Loire, remplace M. Masson dans la région Centre (le Monde du 9 septembre).

Parmi les nominations de préjets de départements, on peut noter que, si M. Gouyou-Beauchamps, proche collaborateur de M. Giscard d'Estaing, recott une préfecture, l'ancien chej de cabinet de M. Chirac devient préfet de la Corrèze.

Dans les départements :

ALLIER, M. Christian DA-BLANC.

M. Christian Dablanc, préfet hors cadre, est nomme préset de l'Allier, en remplacement de M. Hely, nomme hors cadre, qui va être mis à la disposition du ministre des finances pour occuper un poste de trésorier-payeur général.

[Ne le 13 janvier 1931, licencie en droit et diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Christian des politiques de Paris, M. Christian Dabiano exerça de nombreuses fonc-tions de chef de cabinet de préfet, d'abord en Algérie, puis, à partir de janvier 1962, an France. Nommé sous-préfet en mai 1963, il est suc-cessivement directeur de cabinet du préfet de la Charente-Maritime et secrétaire général de la préfecture du Gers avant d'entrer, en avril 1967. Gers avant d'entrer, en avril 1967, d'an s les cabinets ministèriels, d'abord auprès de M. Yves Guéna, ministre des P.T.T., ensuite de M. Bernard Pous, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Il était devanu secrétaire général du comité interminis- nal militaire international de Nutériel pour l'information en juillet remberg (1945-1947), avant d'être 1972. En mei 1973, 11 était nommé nommé chef de cabinet du préfet préfet de l'Indre et devenait, en de la Manche, en juillet 1947. En juillet 1974, haut commissaire de la 1953, M. Clément devient chargé de République dans le Territoire fran- mission au cabinet de M. André

GOUYOU-BEAUCHAMPS. M. Xavier Gouyou-Beauchamps conseiller technique à la présidence de la République, chef du service de presse, est nommé prélet de l'Ardèche en remplacement de M. Ferret, nommé directeur du

[Né en 1937 a Paris, ancien éléve de l'ENA, M. Gonyou-Beauchamps a été en 1965 directeur du cabinet du préfet de la région du Centre (Oriéans) et l'année suivante chei adjoint du cabinet de M. Edgar Paure, alors ministre de l'agriculture puis ministre de l'éducation nationale. Il entre en 1969 au cabinet de M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, comme charge de mission puis conseiller technique, il y est responsable du service de presse. Il demeurs en 1974 à l'Elysée auprès de M. Giscard d'Esraing avec les mêmes fonctions où il vient d'être remplacé par

COBREZE, M. Jean-Pierre DELPONT.

occupé de sous-préfecture.]

M. Lecat, M. Beauchamps, qui appar-

ainsi un poste préfectoral sans avoir

M. Jean-Pierre Delpont, ancien chef de cabinet de M. Jacques Chirac est nomme préfet de la Corrèze en ramplacement de M Barbeau nomme préfet hors cadre.

(Né en 1937 à Souk-Ahras (Algérie), licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques, entré en 1963 dans le corps préfectoral, M. Delpont a notamment été en 1970 secrétaire général de la Corrèse, puis direteur du cabinet de M. Pélissier, prétet de la région Rhône-Alpes, qui davait devenir en 1974 directeur du cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon. M. Delpont suit alors M. Pélis-sier auprès du premier ministre et y demeure jusqu'su 26 août 1976.]

GARD . M. Laurent CLEMENT.

M. Laurent Clément, directeur du cabinet du préfet de police, est nommé préfet du Gard, en remplacement de M. Delaunay. nommé préfet de Basse-Normandie.

[M. Laurent Clément est né en 1921 à Brehal (Manche). Il a débuté comme charge de mission au tribu-

cals des Afars et des Issas (Djibouti) Colin (M.R.P.), secrétaire d'Etat à jusqu'an février 1975.] l'intérieur (cabinet dont le chef était M. Jean Lecanuet) Il est ensuite successivement charge de mis-ARDECHE: M. Xavier sion dans les cabinets de MM Martinaud-Depist (radical) et François Mitterrand (U.D.S.R.), ministres de l'intérieur, En juin 1954, M. Clément

est sous-préfet de Clamery. De la li va en Algérie (Bordj-Bou-Arre-ridji et Sétif) avant de revenir à Paris comme chef de cabinet de M. Chatenet, ministre de l'intérieur (1961), puis de M. Lahillonne, secrétaire général de la préfecture de la Saire Normé sous-préfet de Saire. Seine. Nommé sous-préfet de Saint-Malo en juillet 1985, M. Clément est devenu préfet du Cantal en décem-bre 1971, avant d'être nommé, le en 1968, il était depuis 1972 sous-13 mars 1975, directeur du cabinet préfet de Dieppe.] du préfet de police.]

LOIRE, M. Jean TERRADE.

M. Jean Terrade, directeur du cabinet de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est nomme préfet de la Loire, en remplacement de M Couzier. nommé préfet de la région du

occupe, à partir de 1944, divers postes dans l'administration préfectorale. Il est. en 1949, sous-préfet de Lodéve, puis directeur du cabinet du prêfet de la Guadeloupe, sous-préfet de Fointe-à-Pitre, secrétaire général de la Marne. En 1963 !! de-vient sous-préfet de Brest et, le 15 juin 1970, préfet de la Marti-nique, avant d'être nomme, le 30 mai 1973, directeur du cabinet du préfet de police. Le 10 avril 1975, il est nommé préfet hors cadre directeur du cabinet de M. Stirn secrétaire d'Etat aux départements et territotres d'outre-mer.]

PYRENEES-ORIENTALES: M. Francis BOOT.

M. Francis Boot, prefet hors cadre, est nommé préset des-Pyrenées-Orientales, en remplacement de M. Pouiol, nommé préfet hors cadre.

[Né le 23 mai 1924 à Paris, M. Francis Boot, docteur en droit, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, est nommé sous-préfet en 1958 En 1960, il quitte ses fonctions d'administrateur civil au ministère de l'intérieus pour occuper celles de directour général de la société d'économie miste d'aménagement et d'équipement du grand ensemble. Massy-Antony. En janvier 1967, il est réintégré dans le corps des souspréfets et nommé, en mars 1968, secrétaire général du Chet. En mai 1970, il est charge des fonctions de sous-préfet d'Argenteuil et nommé a ce poste en octobre 1971. En mars 1975, il devient préfet des Hautes-Pyrénées, et est placé en position hors cadre en octobre de la même

PREFET DE POLICE DES BOUCHES DU RHONE : M. Camille MICHEL

M. Camille Michel, sous-préfet de Dieppe, est nommé préfet délégue à la police des Bouchesdu-Rhône en remplacement de M. Bussière

[Né en 1920 à Sarreguemines (Moselle), ancien élève de l'ENA (promotion Jean Giraudoux). M. Michel occupe divers postes territoriaux avant de devenir en 1953 directeur du cabinet du préset de la région

Dans les ministères

DIRECTEUR DU CABINET DE M. STIRN: M. Jacques FERRET.

M. Jacques Ferret, préfet de l'Ardèche, est nomme directeur du cabinet de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM en remplacement de M. Terrade, nommé préset de la Loire.

(Né en 1928 à Paris, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. M. Ferret a occupé divers postes dans les territoires d'Afrique noire avant de devenir en 1961 expert auprès du gouvernement malgache. De 1962 à 1964, il est responsable des problèmes mantitaniens et sénégalais à la Caisse centrale de coopération économique. Il est ensuite chargé des problèmes de l'emploi et du développement industriel au sein de la commission régionale du Languedoc. En 1967, il est nomme commissaire à la rénovation furais pour la Bretagne, puis, en juin 1974, préfet de l'Ardèche.]

DIRECTEUR DU CABINET DU PREFET DE POLICE DE PARIS . M. Claude BUS-STERE

M. Clande Bussière, préfet délegué pour la police des Bouchesdu-Rhône, est nommé directeur du cabinet du préfet de police de Paris, en remplacement de M. Clement, nommé préfet du

(Né le 6 novembre 1928 a Clamecy (Nièvre). licancié en droit, M. Claude Bussière, après avoir été chef de cabinet des préfets de l'Orne et d'Eure-et-Loir, est nomme, en 1980, secrétaire général de la Haute-Saône. Some-préfet de Lure (Haute-Szône) en 1962, puis de Toul (Meurthe-et-Moselle), il est détaché en 1963 au cabinet du préfet de police Il en deviant, en 1967, directeur adjoint, avant d'être nomme sous-préfet de Beims en 1972, M. Bussière était devenu préfet délégue pour la police des Bouches-du-Rhône le 12 juin 1974.]



L'ÉLECTION PARTIELLE EN POLYNÉSIE

M. Sanford espère démontrer que la majorité de la population est favorable à l'autonomie interne

Papeete. — Le premier tour de la victoire de M. Sanford, député l'élection législative partielle depuis neuf ans. Elu une prede Polynésie aura lieu le mière fois en 1967 comme député 12 septembre. Cette consulta-tion fait suite à la démission du député Francis Sanford, qui entend, en se faisant « ré-élire », montrer au gouvernement que les Polynésiens sont partisans d'un statut d'autonomie interne Cinq candidats sont en lice, mais personne ne semble douter de

R.I. avec le soutien de l'adminis-tration, mais non de l'U.D.R., il l'avait emporté devant M. John Teariki, chef du parti autonomiste Here A'Ia, qui est aujourd'hui son colistier. Réélu en 1968, puis en 1973 (au second tour avec 53 % des voix), M. Sanford est rapide-ment devenu le chef de file in-

De notre envoyé spécial

contesté des autonomistes regrou-pés au sein du Front uni pour l'autonomie interne (F.U.A.). Personne n'attend de craz de marée a en sa faveur, mais plu-sieurs éléments lui sont favora-bles : en effet, il faut ajouter à la force électorale que représen-tent les mouvements qui le soutiennent le discret appui des Eglises. De plus, le candidat a pris garde de préciser dans sa pro-fession de fol que « l'autonomie interne, ce n'est pas l'indépen-dance, mais la gestion démocratique des affaires locales dans le cadre de la République ». Enfin, deux faits sont intervenus pendant la campagne, qui lui permet-tront peut-être d'éviter le second

gouvernement (Union tahitiennegouvernement (Union tahitlenne-U.D.R.), ne soutient pas le caudi-dat de son parti, M. Gaston Flosse, pour se rallier à M. San-ford. Pour justifier cette volte-face, M. Le Caill écrit que les « déjaillances graves de l'U.D.R. » L'ont attristé : « La corruption, les nature à influencer des électeurs hesitants.

En outre, par rapport à 1973. le nombre des électeurs inscrits

député sortant, qui pourrait ainsi éviter un second tour. Son princi-pal adversaire sera une fois de par auversaire sera une fois de plus M. Gaston Flosse, leader de l'U.T.-U.D.R., président d'une As-semblée qui siège dans les locaux du conseil de gouvernement, car le Front uni pour l'autonomie occupe toujours les bâtiments de l'Assemblée territoriale et ne reconnaît pas l'élection de M. Gaston Flosse par les seuls conseillers de la majorité.

Il reste qu'un budget de 14 milliards C.F.P. a été voté par ces mêmes conseillers. Il est particulièrement ambitieux, puisqu'il prévoit quelque 5 milliards d'investissements, et s'inscrit à l'actif de M. Flosse dans cette campagne qui se déroule sur fond de marasme économique. M. Flosse n'est cependant pas le candidat de la seule U.D.R. locale, mais d'un regroupement « contre l'indépendent de la contre l'indépend dance », car, dit-il, « Sanford se sert de son autonomie interne pour ouvrir la porte à l'indépendésaillances graves de l'U.D.R. a dance a. A l'appui de ses dires, l'ont attristé : « La corruption, les combines, l'achat des consciences qui par le F.U.A. en juin, au ne sont pas des moyens de goucours duquel M. Sanford avait mander l'indépendance si satisfaction n'était pas donnée aux autonomistes. Or, comme le note M. Nedo Salmon, président de la

vice-président du conseil de gou-vernement, ce conseil étant doté d'attributions collégiales et individuelles, et responsable devant l'Assemblée. Pour la majorité, le gouverneur doit continuer de pré-sider l'exécutif local. Pour le F.U.A., cette présidence doit être confiée à un élu. Autonomiste, M. Charles Taufa l'est aussi, mais il ajoute qu'il sera

«Français toujours». Lui aussi affronte, une nouvelle fols
M. Sanford, et il cherchera à retrouvers ses voix de 1973 (15%) des suffrages au premier tour). Président de la fédération des syndicats et conseiller de gouver-nement, il était, avec M. Frants Vanizette, président sortant de l'Assemblée ralliée au F.U.A., à la tête d'un mouvement proche des républicains indépendants. M. Taufa manque aujourd'hui de moyens pour mener une campagne susceptible de lui assurer

surtout ceiles des chômenrs. Il n'est pas oppose à un accord avec M. Sanford si celui-ci renonce définitivement à l'indépendance. M. Charlie Ching sera le can-didat du parti de l'indépendance. didat du parti de l'independance il se présente pour mesurer l'audience du mot «indépendance» dans la population. Il représente une force négligeable sur le plan électoral, mais il a le grand avantage d'être le neveu du sénateur Pouvanaa A O'op, dont il se dit l'héritier politique. Il avait commencé sa carrière politique en organisant un vol de munitions de ganisant un vol de munitions de l'armée en 1972. Emprisonné à Marseille. il a été libéré à la fin de l'année dernière.
Enfin. M. Eritaia Tefastu se présente à ses compatriotes

comme un envoyé de Dieu et pré-che la « collaboration francopolynésienne »...

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. STIRN: il n'est pas question de faire de ce territoire un département

Evoquant, mercredi 8 septembre, devant un groupe de journalistes, le projet de statut de la Polynésie française qui sera soumis au Parlement, après avis de l'Assemblée territoriale polynésienne, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a dit : « Il n'est pas question de faire de la Polynésie française un département, d'abord parce qu'il s'agit d'un territoire très dispersé auquel l'administration départementale serait très mal adaptée, ensuite parce que, s'agissant d'un territoire habitué depuis toujours à une très arande décentralisation, il est normal de la maintenir, de la

rentarcer. > Après avoir insisté sur l'appartenance de la Polynésie à l'ensemble français, le secrétaire d'Etat a ajouté que, pour

ce territoire, comme pour la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna, eil n'est pas question d'instaurer le très vieux système de l'autonomie interne >, car, a-t-il indiqué, « il crée la confusion entre les pouvoirs de l'Etat et ceux du territoire. (_) L'autonomie interne entraîne nécessaire-ment, que les hommes le veuillent ou non, et même malgre eux, la marche vers l'indépendance, ce dont ils ne veulent pas v.

M. Stirn a poursuivi : «Il faut à la fois décentraliser et donner aux Polynésiens ainsi qu'aux populations des autres territoires du Pacifique le droit de trancher sur toutes les affaires locales. C'est tout à fait légitime. Cela correslité poylnésiennes. »

a augmenté de 20 %, du fait de commission permanente de l'Asl'abaissement de l'âge électoral à semblée et personnalité de la majorité, a tout le monde est au-18 ans, de la progression démotonomiste; en ce qui nous concerdix-hult ans, de la progression démographique supérieure à 3 % et ne, nous sommes simplement de l'immigration en provenance de contre le séparatisme. » Le Moupond à l'histoire et à la réala métropole. On admet générale- vement contre l'indépendance dement à Papeete que ce phéno- mande en effet l'instauration d'un mêne joue plutôt en faveur du statut qui permette l'élection d'un



Aux Galeries Lafayette, moquettes pure laine à moins de 100f le m².

Quinzaine de la moquette : Moquette bouclée, sous-couche mousse, 3 coloris, largeur 200 cm, 100% pure laine contrôlée Woolmark. Le m²: 99 f. Moquette velours uni, sous-couche mousse, 6 coloris, largeur 400 cm, 100% pure laine contrôlée Woolmark. Le m²: 99 f.

Galeries Lafayette

Haussmann-Belle Epine

Libres opinions Fallait-il en arriver là?

par YVES LANCIEN (*)

OUT ne se passerait-il pas comme si depuis deux ans la rue Oudinot paraissalt surtout pressée de passer la main au ministère de l'Intérieur?

Comme si les territoires d'outre-mer, qui portent, encore aujourd'hui, témoignage aux quatre coins du globe de ce qu'a été la grande épopée française au-delà des mers, étaient soudain considérés comme un anachronisme qui n'aurait même plus le charme désuet de

Au diable les administrateurs et les attachés de la France d'outre-mer i ils ont fait leur temps l Ce sera désormais celui des hommes de la préfectorale, des anciens de l'ENA.

Dans le même temps, on sera tenté de placer ces territoires devant une alternative simple, trop simple sans doute : l'indépendance ou la départementalisation. Ce qui est bon pour les Antilles-Guyans et pour la Réunion doit être bon ailleurs.

En falt, on agira, depuis Parls, comme si l'outre-mer devalt a priori se plier à la règle haxagonale, comme si rien ne devalt distinguer un territoire d'outre-mer d'un autre : le statut, à lui seul, créant une communauté de destin.

En sorte que ce qui pouvait valoir pour les Comores (et on a déjà vu pourtant que cela ne valait pas pour Mayotte), ou pour Djibouti (où le mains qu'on puisse dire est que notre politique a été bien changeante), voire pour Saint-Pierre-et-Miquelon, aurait été réputé valoir pour les territoires français du Pacifique I Que les Comores et Dilbouti, parcalles africaines, scient promises à l'indépendance, vollà qui est effectivement dans la logique des choses.

Que Mayotte et Saint-Pierre soient promises à l'intégration, vollà aussi qui est normal, si l'on veut bien considérer la volonté des populations, l'isglement et l'exiguité de ces territoires.

Mais le Pacifique est tout différent : l'histoire, le peuplement, la distance, l'économie, les sentiments, imposent que l'on accorde à ces territoires une toute autre considération.

En fait, c'est moins le sort du condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides ou celul du petit territoire de Wallis-et-Futuna. qui est au cœur du problème, que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie et

Dotés depuis la loi-cadre de 1957 du statut de territoire d'outre-mer, même si dans un cas comme dans l'autre ce statut devait subir quelques adaptations, ces territoires occupent une place particulière dans l'ensemble français.

Il ne saurait, par conséquent, être question de les placer devant un choix aussi sommaire que celui de la départementalisation ou de

Pour ce qui est de la Calédonie, l'équilibre démographique entre Calédonlens de souche métropolitaine et Mélanésiens, les ressources minières (nickel) semblent apporter de solides garanties contre tout quitte ou double Irréfléchi. C'est donc vers Tahiti qu'il nous faut porter tout spécialement

Tahiti, où, assez contradictoirement, l'on a d'abord paru encourager. Il y a deux ans, la décentralisation sinon l'autonomie, pour

ensuite adopter une position autrement tranchante. Si lait que les attitudes se sont durcles localement, à la taveur. il faut le dire, des oppositions qui divisent le personnel politique local. Au point que, après un long blocage des travaux de l'Assemblée territoriale, deux bureaux élus de cette Assemblée se contestent mutuellement leur légalité, que l'Assemblée elle-même est occupée par des manifestants autonomistes et que le député Francis Sanford a démissionné dans le desseln avoué de faire de l'élection législative prochaine un test de la voionté d'autonomie de la population.

Failait-if en arriver là? Et ne peut-on parler d'une affaire particuilèrement mal engagée ? Car, là où il aurait fallu faire preuve de dolgté et de pragmatisme, on a préféré utiliser la manière forte, et recourir aux solutions toutes

Pourquoi - crisper - ainsi les rapports au risque de créer l'irréparable, alors qu'au lond — on permettra à un « popaa » (un Blanc), qui connaît assez blen les Polynésiens et qui leur porte en tout cas un attachement profond, de le dire - la Polynésie a tout pour demeurer française.

premier bataillon du Pacifique, où servirent Tony Bambridge comme Pouvanas, les deux grandes figures politiques tahitiennes de l'aprèsquerre, est venu se battre sur le front français pendant la querre

Peut-on oubiler davantage que lorsque certains, ici même, a chantaient sous l'occupation », un second bataillon du Pacifique, celul des « gultares motorisées », comme on aimait l'appeler à la 1º D.F.L., s'illustrait à Bir-Hakeim, en Italie et à la Libération i

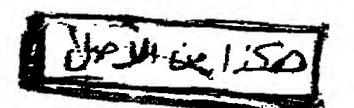
Voudrait-on méconnaître, d'autre part, que la Polynésie, si elle est démunie de grandes ressources naturelles, a rendu un service inestimable à la France, en lui permettant d'y transférer son centre d'expérimentations nucléaires l

Seralt-on, enfin, assez aveugle pour ne pas voir l'Importance, au centre de l'océan Pacifique, de la Polynésie, dont la superficie, avec sa centaine d'îles, est égale à celle de l'Europe, et cela au moment même où l'on parte de porter à 200 milles la limite des eaux territoriales I

Encore ne sont-ce là que des raisons de simple bon sens. li y a plus, beaucoup plus : Tahiti est unique au monde par sa joie de vivre, sa beauté, sa gentillesse.

Et le mariage avec la France fut un mariage heureux. Sachons donc moins regarder ce que la contribuable français devra consecrer à la préservation de ce joyau, l'effort étant du reste modique, pour mieux rechercher, avec l'ensemble des Polynésiens, la forme la plus appropriée d'un statut - serait-il le seul du genre — qui garantisse la pérennité d'une union aussi exceptionnelle.

il n'est pas trop tard pour retrouver les chemins du dialogue. De Gaulie, J'en suis sûr, qui fut deux fois à Tahiti pour n'avoir pas oublié le raillement des Etablissements français de l'Océanie à la France libre en 1940, aurait eu le geste qui peut encore tout sauver. (*) Becrétaire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau (21, rue Ballu, Paris-9*).



nomic interne

arriver la?

lenna_{la}

and penggy

人名英格兰

DES LIVRES

Claude Manceron, bienfaisant travailleur

Le troisième tome des «Hommes de la liberté»

* LE BON PLAISIR (1782-1785), de Claude Manceron, tome III des « Hommes de la liberté », Laffent, 448 pages, 59 F.

UEL souffle! Inimaginable l'effort qu'a pu foumir Claude Manceron, depuis des années et des années, pour réunir ses matériaux et en commencer l'agencement. L'œuvre monu-ICAN MADE COLOMBIA mentale qu'il édifie doit être faite de huit gros volumes. Le troisième est maintenant sous nos yeux. Un « monument » ? Non, ce n'est guerre le mot juste, parce qu'il im-plique immobilité, alors que tout est mouvement dans cette chose géante que Manceron a conçue et qu'il est en train de reussir. Rap-pelons son idée neuve, sa trouvaille : les hommes et les faits aui ont préparé, puis constitué la Révolution française, il nous les présente « de front », comme une énorme vague jusqu'ici (1785) qui se forme et monte. Nul n'avait encore procédé ainsi. Ce tome III s'étend sur quatre unités, s'étend sur quatre un Vingt ans du roi >, puis < le Vent d'Amérique > ; aujourd'hul « le Bon Plaisir ». " i " celui -

> Les événements annonciateurs

De l'histoire vraie, et non pas inventée, à la Michelet. Et, Dieu cipe. Avec son tempérament à lui, ses réflexes et son style. Ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas une seconde même quand, à la rencontre, on aurait envie de discuter le coup. (Sur le jeune Bonaparte, par exemple, où le narrateur se montre un les despotismes : Vergennes qui tres supposées et qui sont plus que ment > ; Frédéric II et so « lettre douteuses; sur ces rides du vieux pousse-au-crime. > dans l'intention la « bonté » de Diderot, Jean-Jac- nevois rebelles Leurs Excellences ques en a fait-l'experience...) Si de Berne ; les troupes de Louis XVI que l'avais tort et que c'est Man- qui campent à Ferney, où les hériceron qui a raison. Mile de Genlis, tiers de Voltaire, le marquis de Viltenez, il me la révèle plus noble lette et sa femme « font du zèle que je n'imaginais.

ciateurs? La tragédie du « Zong », Fayette qui revient d'Amérique et



en avril 1782, ce bateau négrier qui se retrouve dans son monde, loyale; mais certes pas impassible. Surgissement, alors, de Wilberforce Claude Manceron raconte et parti- et de William Pitt; la visite du pape à l'empereur Joseph II, ce « Canossa à rebours » ; le passage à Paris de « l'apprenti tsar »; délégue par l'épouvantable Catherine II; la petite révolution de Genève et l'immédiate riposte de tous peu trop conflant à l'égard de let- s'emporte jusqu'au « glapisse-Diderot, « cicatrices de la bonté » ; de déchaîner contre ces odieux Geje résiste parfois, ailleurs je sens qui s'avancent, sous Jaucourt, et dans leur joie d'accueillir les sol-Donc, de novembre 1781 à mars dats qui vont tordre le cou à des 1785, quels événements annon- disciples de Rousseau »; La

dont le capitaine a jeté à la mer « le monde des deux mille oisifs » merci, pas inerte. Véridique et une partie de la cargaison vivante, qui mènent tout ; Beaumarchais qui va lancer son « Mariage de Figaro », Beaumarchais et « ses affaires embrouillées à n'y pas croire » ; il s'est si bien « enfoncé dans son propre sac de nœuds qu'il risque d'y être étranglé ». Condorcet, place par Turgot à l'inspection des monnales et qui se refuse --comme on le comprend ! --- à servir Necker, < sa bête noire >: L'entrée en scène, mais, pour l'heure, en qualité de gloires locales, de Robespierre et de Barnave, Lazare Camot dont Manceron nous fait apprécier des vers inattendus où ce Bourguignon fier de l'être soutient que sans le bon vin de ses coteaux la semence masculine ne serait qu'une eau dérisoire.

> HENRI GUILLEMIN. (Lire la suite page 17.)

Patrick Grainville et ses « métamorphoses »

OPÉRA SUBLIME, BAROQUE ET BARIOLÉ

* LES FLAMBOYANTS, de Patrick Grainville. Le Seuil, 315 p., 45 F.

TL est surprenant de constater que l'éditeur qui avait publié les trois premiers romans de Patrick Grainville ait négligé celuici. Point n'est pourtant besoin d'être grand clerc pour discerner du premier coup d'æll, comme avalent fait Jacqueline Platler et Michel Tournier, notamment pour la Lisière, en 1974, que cet auteur d'à peine trente ans est un des plus riches, des plus folsonnants, des plus flamboyants de sa génération. Une prestation peut-être moins réussie l'an passé le lustifialt das son abandon. Les éditeurs, dits de littérature, ne fondent-ils pas leurs revendications sur la nécessité de soutenir les auteurs difficiles ? Au train où va Patrick Grainville, et s'il ne s'essouffle pas en chemin, on peut augurer que la réussite est cer-

La mise en route, certes, est laborieuse. Nous, lecteurs de trop de confessions exangues ou de suavités ombilicales, ne sommes plus habitués à ce grand vent d'ouragan qui ouvre le roman et nous coupe le souffle. On croit moins à une tempête véritable qu'à une reconstitution en studio. D'autant que certaines formulations font sourire, par leur archaisme : « Un paquebot aux lignes pures se dessinait dans les mélodies de la mer. » On se dit que ce jeune homme est bien habile d'avoir été chercher ses modèles chez Paul Adam et les autres symbolistes oubliés de la fin du dix-neuvième siècle. Pour un peu, on crierait à la pacotille.

puls, lorsque, apparaissent les personnages, et en particulier le général roi fou Tokor Mali Yulmata, tout change. Nous sommes enlevés, emportés, enroulés dans des vagues successives d'imaginations délirantes et d'images luxuriantes, de mots étranges et rares, de situations cocasses et justes, d'inventions inouïes et vraisemblables, une démence, une orgie, une saoûlerie de sensations et d'actions aussi Imprévisibles que fascinantes, insérées toutefois dans un récit parfaitement maîtrisė, controlė, conduit jusqu'à son

Tant de dons, en vérité, étonnent et feraient douter de leur naturel si le sumaturel et le surréel n'étalent pas la part la moins préméditée de la littérature, celle qui est « donnée » sans marchan-

> Folie retenue folie libérée

C'est Tête d'or, de Claudel, et c'est Salambo, de Flaubert, Mais c'est aussi Tarzan (celui d'Edgar Rice Burroughs) et Tintin, les Pleds - Nickelés et Zig et Puce. Et c'est aussi les surréalistes, qui

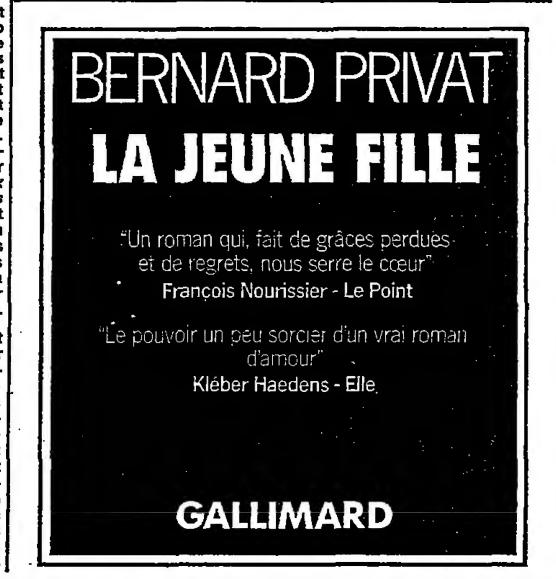
L'allusion à Flaubert, Normand

ne renieraient en rien ces par-

comme Patrick Grainville, et à Claudel, Barbare de l'Est, n'a rien qui puisse surprendre appliquée à ce roman qui traite des fulgurances et des sortilèges, des magies et des mystères de l'Afrique noire. C'est l'éternelle attirance des hommes du froid et de l'austérité pour les fruits du soleil et de la fécondité, de la folie retenue pour la folie libérée, de l'instinct maîtrisé pour l'instinct débridé. Grzinville, comme Claudel et Flaubert, se gorge de bruits et de sons, de couleurs et de symboles, de frénésie et de violence, de paroxysmes et de félicités. Il entre en transe d'écriture comme on entre dans une danse

PAUL MORELLE.

Lire la suite page 16.)



ES écrivains, qu'est-ce que les gens en ont à fiche, je vous le gens en out a avez déjà vu un demanda ? Vous avez déjà vu un :- écrivain recherché d'urgence dans un lieu public ou par petites annonces ? Un médecin, un aiguilleur du ciel, un éboueur, ca oui, mais un écrivain ! Ecrire! Y a-t-il una tacha au monde - dont l'inexécution laisse aussi gaillardement indifférentes un nombre aussi faramineux de personnes ? Fini, le :: temps où le bon peuple n'avait de - cesse d'apprendre que, le 8 avril 19..., · André Gide, ou un autre, était tombé amoureux de sa cousine, ou s'était - couché avec le rhume des foins.

Le décor où se passe le dernier livre de Benoziglio, au sens où on dit qu'un roman a pour cadre le Vietnam en feu ou la province méconnue, c'est un peu une fle grecque pendant la crise chypriote de l'été 1974, mais c'est d'abord cette vanité grandissante, ce luxe bientôt solitaire, qu'est devenu l'acte de pondre des bouquins. Chacune de ses phrases reflète cette conviction centrale que son cher petit vertige devant les milliards de possibilités d'agencement des mots — et les élucubrations qui peuvent en sortir — n'intéressera ... au mieux que ses petites amies, ses copains, une paire de critiques et une poignée d'ahuris tombés dessus au hasard des bouquinistes.

DENO sen va-t-en guerre fatt parbe tie, on l'a compris, des livres qui ne se racontent pas. C'est sa chance, et la nôtre, car raconter un roman. l'auteur l'a bien noté constitue l'expérience la pas flasque que puisse vivre un écrivain ou un critique. « C'est alors que Mirelle prend conscience de ce que Fernand... » Rien de - tel pour faire battre les paupières de l'auditeur ; et autant plaser dans un

. Mais encore ? Nous sommes donc en Grèce, l'été 1974. Non loin du port, en bon écrivain yenn du Nord « écrire le suivant », le narrateur tapote sur sa machine ce qui hi passe par la tête et les doigts : la douceur de l'air, les propos de bistrot, une éclipse de - lune un ballon de foot tombé à l'eau, un journal jauni que le vent fait voleter au ras des quals, une pauvresse en noir, au garde-à-vous pres d'une valise au ventre blafrais comme on n'en voit qu'au Sud, avant-poste du

MWOUAIS...

«Béno s'en va-t-en guerre», de Jean-Luc Benoziglio

Tandis que ses « azertyuiop » cré-pitent dans la nuit tiède pour touristes, d'autres rafales moins innocentes s'apprétent. Les radios annoncent. autant qu'on comprenne, qu'un bateau de l'ennemi héréditaire a violé les eaux territoriales et qu'un archimandrite à la barbe makarienne a été tué. La mobilisation: qui n'est pas la guerre mais reste la plus sure façon d'y conduire, jette au milieu des yachts à blazers et des tablées de gauchistes anticolonels son agitation et sa poussière kaki. Et puis non : l'opérette l'emporte. Même les conflits séculaires, on dirait depuis trente ans est-ce l'équilibre de la terreur entre les de s'accomplir ; ce ne sont que pétards moullies: communiques, envoyes speciaux et sermons en tous genres.

Même les affaires de cœur avortent ou se vivent, comment dire? distraitement. Avec Smöribörd, l'inévitable et imprononcable nudiste venue du froid, comme avec la vieille et alcoolique mais riche et encore belle dame blanche d'un voiller, le narrateur n'a que des rencontres étourdies de fins de nuit et de bouts de plage, moments et spermatozoldes égarés, comme méduses, dans le sable bianc.

Est-ce à diré que, de nos jours, rien n'aurait plus d'évidence ni d'importance, ma bonne dame?

Lyade ca, y compris dans le ton où c'est dit. Benoziglio pratique le coq-à-l'ane et la généralité à tout va du type café du Commerce révisé cafétéria étudiante. Mais contrairement à tant d'autres qui s'en cachent ou s'en excusent avec un semblant d'action romanesque, lui s'en flatte. De Cervantes à Miller et de Diderot à San Antonio, n'existe-t-il pas une haute tradition de littérature. digressive et causeuse? « Ne trouvezvous pas que? >, « Avez-vous remarqué comme? », « Curieux, la vie, non? >, « Marrant, les usages... »

Comme dans ses précédents livres —

Quelqu'un bis est mort, le Midship, la Botte noire. — Benoziglio nous soumet sans vergogne aux caprices de ses curiosités et de ses étonnements, dont il présume que, comme lui, nous ferons nos délices littéraires. Ses procédés varient peu et le rendent désormais reconnaissable : brusque arrêt sur l'image, en ce qui concerne les visions. et, pour les réflexions, un mélange adolescent d'attirance flaubertienne et d' « irritabilité rageuse » — c'est son expression — devant la bétise.

En fait de roman, cela nous vaut une succession de parenthèses en forme de tableautins, d'anecdotes ou de tira-

> Bertrand Poirot-Delpech

des. La liste des morceaux les mieux venus étant laissée à ce que Cide appelait farceusement 1º a idiosyncrasie de chacun > - Beno dirait : comme tu-veux-tu-choises, — citons en vrac des complets sur : le télégraphe Chappe, Baden-Powell, les états d'âme qui appellent la grossièreté, les lieux incongrus où se signent les armistices. le bruit d'une aiguille de phono sur un disque fêlé, l'arbitraire culotté avec lequel les créateurs décrètent ce qui est intéressant et ce qui ne l'est pas, le racisme qu'il y a à s'étonner d'un berger dans une cabine téléphonique, la façon dont l'ouverture inopinée d'un guichet de poste désorganise les files d'attente, la rage de vivre des méduses, le silence des médias sur le travail nocturne des forges comparé au foin qu'on fait au- ... tour des palais ministériels les nuits de crise, certains applaudissements de concert qui n'en finissent pas, la tenue col ouvert consentie aux reporters de

télé quand ils passent du studio aux Hilton de capitales en guerre...

E tout, sutant prévenir, dans un style à récolter un zéro pointé an certificat. Non seulement les dialogues surgissent et s'aggiomèrent au discours indirect sans alinéa ni guillements, mais tout membre de phrase qui va de soi pour le lecteur supposé dégourdi est purement et simplement passé à l'as, sans le moindre point de suspension, de même que les expressions toutes faites et autres lieux communs de la parlerie moderne. Vous êtes de connivence ou pas, c'est à prendre ou à laisser. Si la phrase s'éternise à force d'épouser trop nonchalamment le langage parlé ou les espiègleries genre marabout-bout deficelle. l'auteur veut bien s'excuser mais prévient qu'il n'ira pas jusqu'aux

bassesses », entendez : le bien-écrire des lycées et des jurys d'automne.

Les fervents du style pantalon rayé et souliers vernis objecteront que cette manière jeans et baskets aboutit à remplacer une convention par une autre. De fait, il n'est plus temps de considérer comme fracassants les raccourcis phonétiques — tut' souviens ? — et les onomatopées de bandes dessinées telles que «Splatssh» ou le très personnel et symptomatique « Mwouais » par lequel l'auteur résume son incapacité à traduire certaines choses ou à trouver certains mots, bien sûr les plus proches de l'_essentiel.

Parmi les mômeries qui n'ont plus rien d'original et risquent de dater, il y a les calembours énormes que l'avant-garde universitaire, avec son retard contumier, est en train de redécouvrir. Depuis les surréalistes et l'inoubliable garthrite de Russie > de Prévert après guerre, il n'est vraiment plus possible, même avec toutes les précautions usuelles d'autodérision, de taper ainsi dans sa bouillie verbale avec le dos de la cuiller, a-re, j'assène-Lupin, Anne ma Seurat, ou « mieux vant pétard que jamais s. Elève Beno, vous copieres cent fois : quand y a plus de borgnes, y a plus de lignite!

T pourtant, malgré ses bavardages et ses pieds de nez de monté en graine, l'auteur réussit le plus souvent à nous embringuer dans ses fouinements ou ses marottes. Mine de rien, comme en contrepoint et en contrebande, une méditation

s'édifie, d'autant plus sérieuse qu'elle évite ou nargue les grands mots. Si on · rendait compte du livre dans un journal pour gens graves, on pourrait dire que les thèmes abordés vont de l'incommunicabilité à l'impossibilité de changer le monde ou de nouer, au moins en vacances, le dialogue Nord-Sud. Une vaste hantise rassemble les autres : échapper au voyeurisme precheur auquel son avance économique et sa surinformation-spectacle condamnent l'Occident : cesser d'assister « impuissanis, narquois ou aveugles aux convulsions des autres », toucher enfin du dolgt la réalité, ou mieux :

Comment? En jetant au vent des bribes de saynètes touristiques ou d'inentre amis la télé de la veille? En gratoulHant quelques paragraphes allègres pour «happy few»? Mwouais! Benoziglio est le premier à en douter. Il sait que sa petite chasse à l'indicible est affaire de plaisir : le sien. et accessoirement le nôtre, pour autant que, aux yeux de l'éditeur, le sien dépend du nôtre.

T N petit miracle veut cependant que sa prose à la va-comme-jete-pousse lève devant elle, alors que tant d'autres y échonent lugubrement, quantité de ce que l'auteur nomme pudiquement des a petites choses trottmantes », semblables, dit-fl, aux fillettes en ciré rouge que les papas divorcés trainent gauchement au cinéma du dimanche... Un petit miracle veut que ces je-ne-sais-quoi dont est faite la vie prennent ensuite dans l'ame des lecteurs la place de souvenirs et de pensées à eux, que notre propre monologue intérieur s'en trouve féconde, enrichi, signes mêmes de la réussite.

Ce epetit miracle » que les plus achamés de science littéraire, d'égalité des chances et de créativité pour tous sont blen obligés d'appeler, faute de mot moins passe-partout et chiqué pour campagne publicitaire, mwouais... le talent.

* BENO S'EN VA-T-EN GUERRE, Q8 Jean-Luc Benoziglio, Le Seuil, 304 pages, 39 F.

Le mois poétique

* DANS LE VIDE QUI VIENT, de Claude Esteban, Maeght, 52 pages, 35 F. * PAGES BLANCHES, de Dominique Grandmont. Les Editeurs français réunis, 72 pages, 18 P.

Y UN PRINTEMPS DIFFICILE, de Gérard Bayo. Guy Chambelland, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnière, 75904 Paris ; 115 pages. * ORIGINEL, d'Yves Mabin-Chennevière. Editions Saint-Germaindes-Près, 86 pages, 28 F.

Claude Esteban

la suite de René Char et de Guillevic, toute une génération de nos poètes s'est voulue lapidaire, recherchent dans le poème non plus le chant mais une sorte de vérité ambigué, volontiers réduite aux dimensions d'un aphorisme, volre d'un éclair verbal capable de transporter sa charge de mystère. Selon les tempéraments, cette brièveté est ou de définition raisonnable ou d'affolement onirique. Claude Esteban, tel qu'on peut le juger par son dernier livre. Dans le vide qui vient, est le seul qui donne à sea textes réduits à l'essentiel une coloration spirituelle. Il en acquiert un pouvoir - celul du silence habité - peu commun. La prière n'est pas loin, même si les mots refusent de s'engager dans une voie ou trop étroite ou trop explicite.

> Ce qui progresse n'est pas Dieu, mais Dieu le nomme avec sa bouche obscure et le soutient. Comme au terreau tourne la pallie errante et toute graine une autre voix guide la volx qui tremble --Allieurs, le bié.

Dominique Grandmont

Pour dire l'inquiétude moderne - sans oublier les signes extérieurs de la société de consommation et de loisirs. - Dominique Grandmont, Iointain descendant de Blaise Cendrars, dispose les versets d'un long poème selon une méthode originale : chaque verset sur une page à part. On a ainsi l'Impression d'un texte pulvérisé; seule la lecture à haute voix en rétabilit l'unité. Le poète met en scène des personnages, des trains, des tracteurs, des objets en plastique. Il s'en dégage une curieuse température de néo-unanimisme. l'absurde falsant bon ménage avec la centimentalité.

... Il suffit d'un mot, d'un nom d'emprunt ou de vêtements neuls entassés lles uns sur les autres. d'une idée reprise au hasard ou d'un titre de livre qui n'a jamais été écrit ou retrouvé dans les poubelles.

« mentir est leur métier », par exemple, ou parce qu'on était

né sur les pauplères de la foudre... Pages blanches pourrait blen être le « texte automatique » cher au surréalisme, transposé dans l'audiovisuel du poème considéré comme l'entonnoir d'un réel mouvementé.

Gérard Bayo

A quarante ans. Gérard Bayo publie son septième recueil, Un printemps ditticile, qui donne à son inspiration une ampleur certaine. Faites de ruptures et de stridences, ses interrogations se succèdent à un rythme halelant, comme s'il s'agissalt pour lui d'éviter à tout prix l'apaisement. Parfois proche d'Artaud, et parfois de Daumal. Gérard Bayo demande au verbe de traduire sa propre intolérance vis-è-vis de lui-même. En cours de route, dans une révélation toujours déchirante, il rencontre comme un éclair qui le justifie. Le difficulté d'être, selon le vœu du titre, a des sincérités qui famais n'admettent ni l'attendrissement ni l'éloquence. Il faut écouter ce poète à rebrousse-conscience.

Quelau'un tient entre pouce et index son cœur. On entend sourdement bricoler. Et c'est presque impossible d'écrire un parell poème da choses dont on prêfère ne pas parier. A côté un canari les voisins en partant ont laissé la lumière. S'égosille l'espoir. le bleu grésille.

Yves Mabin-Chennevière

Les courts poèmes qui forment le recuell d'Yves Mabin-Chennevière. Originel, se lisent avec allégresse, un peu comme les poèmes d'amour de Paul Eluard. Il n'y a là rien qui ne côtole l'évidence, avec de temps en temps une pointe vers le moralisme. Les poètes ne nous apparaissent plus sous cet aspect direct, désarmant, presque facile. Soudain, au détour d'une belle formule, le charme se fait moins discret, et l'on découvre sous l'alsance une vérité imprévue :

comble l'espace qui s'offre à la nuit et me dis en dormant les surnoms de tos réves.

Collections

ALAIN BOSQUET.

ECHOS ET NOUVELLES

- ale CORPS A VIVRE " est le titre d'une collection, dirigée par le docteur Jacques Donnars aux editions Tchon, qui se donne pour hut de rassembler des ouvrages d'hygiène corporelle, à mi-chemin entre l'essai et le guide pratique. Sur le versant a théorique n, trois livres du Dr Alexander Lowen, l'un des principaux représentants, aux Etats-Unis, de ce courant de pensée bétéroclite lasu des derniers travaux de Reich ! a lo Plaisir n, a la Dépression nerrease et le carps n, a le Corps bafoue », qui serout blentos saivis de « la Bioénergie ». Sur le remant e pratique », « la Médecine chinoise par les plantes n. de Ming Wong, et "l'Acupuncture sans alguilles par le massage japonais», de Yukiko Irwin et J. Wagenvoord, ouvrent une série qui atteste - quoi que l'on en Edition pense par ailleurs - que l'édition de ce genre d'ouvrages, an moins, se porte bien...

- QUATRE NOUVELLES COLLEC-TIONS sont annoucces aux Presses universitaires de France. Outre « Politiques », dirigée par Nicos Poniantzas, que nous arons délà signalée (u le Monde des livres " du 3 septembre), la collection « XX siècle», dirigée par Claude Fohlen, s'ouveira par un livre d'Arthur Schlesinger, ancien

conseiller special de J.-F. Kennedy et L.B. Johnson, Prix Pulitzer : a la Présidence impérialen, réflexion sur l'exercice du popvoir aux Etats-Unis, de Roosevelt au Watergate. Sous la direction de Claude-Louis Gaillen, professeur à l'université René-Descartes et au CHU-Necker, a Blomed w accuelllera des manuels destinés aux étudiants en médecine, dont le premier à paraître, en trois volumes, est consacre à la biologie. Enfin, « Lexiques n, comme son nom l'indique, regroupera par thèmes des répertoires de notions scientifiques ou techniques, les dens premiers titres portant sur la psychiatrie, par Yves Pélicier, ainsi que la banque et la bourse, par J.-J. Branger et J.-L. de

- L'ENQUETE SUR LE LIVRE ET l'INFORMATION, réalisée au début de 1976 à la demande de l'Association des attachés de presse et de l'édition, et qui a servi de base au colloque tenu sur ce thème au dernier Festival 'u livre de Nice, vient de paraître an Corcle de la librairie. Elle a porté sur un millier de lecteurs àgés de quinze ans et plus. représentant un échantillon na-

tional de la population, et elle permet de mieux connaître l'impact des différents médias dans l'information sur le livre. La brochure se complète de la conclusion apportée par Pierre Emmanuel, président de l'Institut national de l'audio-visuel, au colloque de Nice. LES NEUF FASCICULES DE

a L'ART BRUT n, qui étaient en partie épuisés, ont été réédités. As contiennent des monographies de Jean Dubullet et d'autres autenra sur les principaux artistes représentés dans la collection de l'Art brut, à Lausanne. Un divieme l'ascicule est en préparation. (Collection de l'Art brut, Bergières 11, Lausanne).

- L'ASSOCIATION CULTURELLE NATIONALE ARTS ET LETTRES DE FRANCE organise son grand concours international littéraire, ouvert Jusqu'au 5 janvier 1977, à tous les écrivains de langue francaise. Il comporte quatre sections : poèsie, contes et nouvelles. romans, pièces de théâtre. Les candidata penvent demander le règlement de participation, contre une enveloppe timbrée, à Coucours international littéraire d'Arts et

Letires de France, secrétariat au

concours, 61, rue Kléber, 33800

Bordeaux.

și vous aime; LES LIVRES i vous ne savez plus où les mettre... Pour yous installer ULTRA RAPIDEMENT

à des prix IMBATTABLES

150 modèles vitrés

Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superposables - Juxtaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de style · Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS 61, rije Fraidevaux Tel 633 73 33 Reparties automatique N. s. pp. 74 h.

PREMIERS ROMANS

Deux enfants tragiques de «Prométhée»

* LA GROSSESSE DE MADAME BRACHT, de Françoise Poncet Albin Michel, 256 pages, 29 F.

E tous les premiers romans de cette « rentrée », ceux de Claude Alibert et de Francoise Poncet ont une commune origine : le concours Prométhée. Ce devrait être un atout. Né à Lourdes, où ses résultats sont proclamés chaque année, en octobre, ce concours veut encourager ceux qu'on a appelés les « écrivains de l'ombre ». Où qu'ils se trouvent, ces inconnus peuvent adresser le manuscrit dont ils sont auteurs an Grenier des arts et des loisirs fondé à Lourdes par un jeune enseignant, Guy Rouquet. L'anonymat étant assuré, les manuscrits sont soumis à un premier jury : une cinquantaine de « gens qui lisent », habitants de Lourdes ou des environs. Ces lecteurs, par goût et non par devoir, opèrent une première sélection. Les vingt textes qu'ils ont retenus, et en disant pourquoi, subissent un second examen. Le jury, cette fois, devient régional. Des vingt initialement jugés dignes, ne doivent demourer que cinq. Pour finir, c'est entre ces cinq qu'un jury national désigne le lauréat ou, plus exactement, lui accorde son

Auteur à part entière

parrainage.

Ainsi furent a filleuls a Prométhée. Claude Alibert en 1974 et Francoise Poncet en 1975. Cette manière de découvrir en vaut bien une autre. Elle a des chances d'aider, par-dessus le marché, à connaître le goût des lecteurs. Aux dires des jurés «nationaux», plus « professionnels », il s'est révélé jusqu'à présent assez sûr. Mais chacun va pouvoir en juger puisque, avec les consells de leurs e parrains », Claude Alibert et Francoise Poncet, désormais édités, se trouvent auteurs à part entière.

Il n'y aura pas à lire longtemps pour voir combien ils sont différents l'un de l'autre. D'un côté un terrien robuste qui n'a pas à se forcer pour trouver le langage du terrien. De l'autre une miniaturiste de l'âme distillant l'humour cruel Le Post de la bête n'est pas, à vrai dire, le premier roman de Claude Alibert. En 1974 il avait emporté le concours Prométhés pour un autre texte : le Chant sauvage, qui sentait son Giono, mais trop ou pas assez pour mériter publication. Alors il mit en chantier le Poil de la

L'histoire est simple. L'actua-

lité l'a offerte avec l'affaire du Larzac, Irénée Salvy, propriétaire de la Maladrerie, défend sa terre. Contre l'armée qui, là aussi, veut agrandir un camp? C'est sûr. Mais tout autant, sinon plus, contre une société, même quand elle veut l'aider ou le faire croire. Car Salvy n'y peut rien ; mais les hippies, les curés engagés, les comités de défense, les mobiles, les experts expropriateurs, la police, les militaires, il ne saura iamais les distinguer. Tous vont constituer autour de lui les chœurs, les vainqueurs, les survivants surtout, d'une tragédie qui

★ LE POIL DE LA BETE, de ne peut être que la sienne. Salvy Claude Alibert. Albin Michel, 231 pa- était fait pour aimer Wilfrid, l'innocent, pour oublier, à l'occasion, sa solitude avec la Dorée, moitié pute, moitié guérisseuse, et très proche, au fond, de « la Jeanne » chantée par Brassens. Il est à sa manière un nouveau « roi sans divertissement ». Il mourra comme Langlois, de la même dignité. Il arrive seulement à la sienne

> Claude Alibert a les dons du conteur. Il lui reste à trouver le souffie du romancier. Mais ce n'est déjà pas rien que savoir dire simplement le froid, le vent, les matins bruts et le plomb des gelées. De toute façon l'esquisse est prometteuse.

d'être désordonnée.

Suzy - Zazie

Elle l'est peut-être encore plus avec le livre de Françoise Poncet proclamée lauréate en octobre 1975 et qui disait alors avoir cherché à graconter d'une manière gaie une histoire triste ». Elle y est arrivée et de belle manière. D'abord une idée originale ; celle d'Eva Bracht la septuagénaire achevant sa vie à l'hospice, et déroutant ses compagnons de banc en leur racontant une grossesse ou'elle n'a jamais eue. Et pourtant, vers la soixantaine. En ce temps-là, déjà veuve, elle n'avait qu'à savourer l'amertame d'une vie sans enfant, parce que le mari avait toujours eu un prétexte pour refuser. Mais voilà dans son horizon Suzy Rampain: Suzy-Zazie, délurée, diable au corps. Quand elle n'a pas trop mal au foie, pas trop bu de whisky, pas trop couché, elle fait le menage chez Mme Bracht. Elle a aussi Marcel dans sa vie, un fort en gueule, un peu fou-fou. Un Marcel dont pourtant Suzy, lorsqu'elle se découvre enceinte. n'est pas assurée qu'il soit « forcément » le père. Et Suzy, bien embarrassée, cherchant « une adresse », mais sans conviction excessive, va soudain comprendre que cet enfant dont elle ne sait

pas si elle le veut, Mme Bracht.

ein l'attend, le souhaite, le porte

plus qu'elle. Pourquoi pas ? Suzy

dès lors laisse aller, profite, abuse

même de la situation. C'est comme

un contrat passé, du moins dans

son idée. Et pendant que

Mme Bracht, éperdue, rêve « son »

enfant, Suzy, ahurie d'abord,

regarde ce rêve prendre corps et

laisse aller. Parce que ca l'ar-

range? Ca les arrange finalement

l'ime et l'autre. Mais jusqu'où

pouvait aller l'arrangement, qui

était en même temps le rêve? «En bon charognard la solitude faisait le guet. » . Sans mort, c'est une tragédie qu'a composée elle aussi Francolse Poncet, tragédie de deux femmes fort proches l'une de l'autre sans le savoir. Mais aussi symphonie, et qui n'esquive pas l'allegretto, qui au contraire a besoin de sa verve. La plume est alors celle d'un écrivain-né. Déjà, elle sait passer de l'émotion à la drôlerie, attênue l'une par l'autre avec la même maîtrise Mais sans dissimuler la vie, la vraie vie, telle que l'éprouve Suzy, une Suzy ou'une fois découverte on

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

n'oubliera pas de si tôt.

Renaud Rosset, cap au Nord

ENAUD ROSSET, né à Paris, ne s'y sent pas chez lui : « Je na rencontre personne dans la rue », dit-il, a tandis qu'à Relsinis je ne fais pas deux pas sans retrouver des amis ». Rien ne prédisposait l'étudiant en lettres qu'il était à cette foudroyante rencontre de la Finlande, d'abord entrevue par hasard, puis révée. inventée, patiemment désirée, jusqu'à une thèse de littérature compatée qui l'a ramené à Helsinki. Aujourd'hui, il appartient au monde des écrivains et des artistes finlandais qui — merosille! -- sont là-bas solidaires, amicaux, et se tiennent les uns les autres au courant de leurs travaux, au long d'interminables soirces de discussions D'abord correspondant du a Monde » à Helsinki, Renaud Rosset est actuellement attaché au service étranger du « Figaro ». Son roman est venu d'un trail : vite écrit, mais longtemps porté. Une traduction finlandaise est des maintenant prévue : le personnage de l'écripain Paavo a son modèle illustre à Helsinki. Renaud Rosset a déjà publié là-bas une étude sur le paysage finlandais. Un second roman de construction plus complexe, est en préparation.

Renaud Rosset, J.-C. Latter, 192 pages, 30 F.

OMME d'autres, dès qu'ils le peuvent, roulent vers le sud, attirés par les plages et le solell, Romain, le héros de ce roman de moraliste, part droit vers le nord, exalté per la pureté, la dureté, la lumière de la Finlande. Ce jeune architecte parisien, au camet eurchargé de rendez-vous, tournant le dos à sa carrière, à sa vie sentimentale, à ses habitudes, découvre avec une sorte d'éblouissement cette part de lui que lui cachait sa hâte qualidienne : son être profond et nu, enfin dégagé de toutes ces circonstances contingentes aul dessinent

Pourtant, c'est le hasard qui l'a conduit sur ce soi où il rencontre sa vérité : Claire, la femme qu'il aimait et qui le harcèle de querelles. bouderles, fausses sorties, a pris fantaisle de le fuir en ces lieux exotiques, puis de lui donner un rendezyous où elle n'est pas. Romain, lassé du jeu, ou peut-être le continuant. cessa de la poursulvre, et se lance à la poursuite de soi-même, sûr que le hasard et l'occasion seront ses meilleurs guides. Sa voiture louée et lui-même ne font plus qu'un seul être almanté, filant vers le nord. Chemin faisant, il rencontre des hommes et femmes dont le style de vie, simple et facile, exerce sur

* LE LEMINING SOLITAIRE, de partage quelque temps la maison de l'écrivain Paavo, au bord d'un lac isolé, dans une paix et une lucidità

parfaites. Comment renoncer à cette grace et regagner Paris ? Romain n'a presque plus de choix possible : Il laisse Claire rentrer seule, devenu Indifférent à ses larmes, comme il indifférent à ses Droores Il gime mieux céder à cette attraction qui le conduit jusqu'à l'extrême rivage du continent, et, là, avec une béatitude douloureuse, il plonge son bras nu dans l'eau el froide, al froide en éprouvant avec toute l'âme et tout le corps la mort de ce qu'il a été. Est-ce donc vers sa destruction qu'il courait sans le savoir, comma le lemming, dont les migrations incompréhensibles vont vers la mon?

Mais le lemming se déplace en foule et c'est au contraire la consciance de sa solitude qui mobilise Romain. Après cette mort symbolique, cella mort du vieil homme, un autre rendezvous attend to - temming solitaire -. et il ne manquera pas, dans l'exaltation, d'accomplir son destin. Ce très beau roman, d'écriture

classique, est à la fois un récit de voyage et une méditation. L'accord changeant du paysage et de l'âme, du ciel et du cœur font renaître l'harmonie perdue de l'homme et du cosmos. Ce don attentif à tout ce mi viendra de Renaud Rosset

JOSANE DURANTEAU.

Patrick Grainville

(Suite de la page 15.)

une inépuisable fascination. Il

L'action, nous l'avons dit, se situe dans un Etat d'Afrique centrale qu'il serait vain de chercher à identifier de même qu'il seralt superflu de mettre un nom sur les masques qui s'y agitent. Le plus important de ces masques, le plus haut en couleurs, est le général rol Tokor Yali Yulmata. Il est fou. li est sublime, il est animalité pure. Il est poète. A ses côtés l'accompagne un jeune Ecossais à la peau blanche et aux cheveux roux qui répond au nom de William Irrigal et au surnom de Néant Blanc. Il sera à la fois son contraire, son complément, son complice et son exécuteur. Car Tokor n'a qu'une idée en tête, faire la guerre aux Dolé, une tribu hostile à la sienne, les Yori, et surtout apprivolser les Diorles, peuplade magique et prédestinée qui vit au cœur de la Hourla, la forêt Impénétrable. Mais Tokor, roi tellurique. démon dément et sanquinaire. l'homme de l'Airique ancestrale est lui-même menacé par son ami le colonel Lalaka, homme froid. socialiste, allié des Dolé. Novos communistes, de la plèbe des bidonvilles et des Diorles magiciens. Néant Blanc, après avoir été fascine par Tokor, envoûte par lui, puis écœuré, l'abandonnera pour se railier finalement à la révolution. Tokor mort sera ment de ses métaphores et de ses dépecé et dispersé sur le terri- métamorphoses. toire des Diories qu'il ensemen-

cera de sa légende. On voit que la trame de ce récit pourrait être celle d'une bande dessinée et son intention celle d'un roman politique. Mais la qualité singulière du livre n'est pas là, n'est pas que de cela. Elle est surtout dans la succession ininterrompue de scènes d'une invention surprenante, d'une sauvagerie, d'un burlesque ou d'une beauté inoubliables qui vous attendent a chaque page. C'est Tokor avalant en chaîne des colibris venus picorer sa bouche ornée d'orchidées rares et les rendant la nuit au cours d'un délire diarrhique. Ce sont les fêtes somptuaires achevées en bacchanales, les orgies de bouche et de sexe, les débauches vegétales, des incendies, des viols, des eruptions volcaniques, entrecoupées de visites aux quartiers miséreux de la capitale, où croupissent les infirmes pour touristes, et de longues prosopopées lyriques du rol fou. Ce sont les noces ocellées du rol des papillons et de sa faune ailée, tourbillonnante. Ce sont les gourous, les sorciers, les orpailleurs, les convulsionnaires, les danses d'impalas, les chants des lémuriens venus du fond des

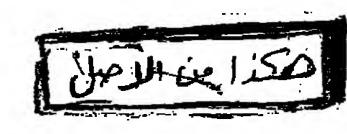
ages. C'est enfin, au cours de la marche guerrière dans la torêt, qui mêle le modernisme des armes actuelles à l'anachronisme tropical, la découverte, soudain, après une tuerie d'adolescents dans la crique d'une cataracte, d'un paon sacré, au cri guttural, et des Ludies, ces animaux mythiques qui tiennent de la femme et de la louve douce, musardes et suggestives, et qui dansent sur des musiques limpides, de pipeaux et de flûtes. Tout un opéra baroque et bariolé, à la fois wagnérien et mozartien, mélange d'opéra bouffe, où il semble que Patrick Grainville ait trouvé, avec l'Afrique, le lieu, le milieu, le décor les plus appropriés pour déverser sa palette de mots effervescents, boullonnants, flamboyants, faire entendre sa symphonie polyphonique et bigarrée. Il arrive que le lecteur, saculé

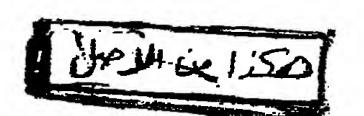
MZMM2 | MARKA

d'images, roulé dans ce flot à la fois régulier et tumultueux, éprouve la fentation de tricher un peu ou d'aller au plus court (après tout, on saute bien les descriptions chez Balzac). Mais c'est la force de Patrick Grainville, romancier naturel, affabulateur-né, que de l'obliger à demeurer attaché à la magie patiente des mots, de le réinsérer dans son récit, de lui imposer son rythme, l'envoûte

PAUL MORELLE.







. . .

 $\cdots + \star_{1/3}$

nin ligging

4:5,95

1 2 6 12

1. 2000 A

10 mg/m

.. ..

77.771.15

٠- --

7: --

• :

10 Byte

JOSANE DURAGE

Grainville

The second secon

51.

 $(\mathcal{O}_{\mathcal{O}_{\mathcal{O}_{\mathbf{k}}}}, \mathcal{O}_{\mathcal{O}_{\mathbf{k}}})$

ET CRITIQUE

Hortense Dufour à bride abattue

Bonjour, tigresse...

* LA DERNIERE FEMME DE L'aime-t-elle? Manvaise ques-Grasset, 235 pages, 35 F.

l'Homme-aux-Tempes-Grises, vous savez, ce séducteur imposé par Sagan voici plus d'un quart de siècle. Comme il a vieilli i Ses mains tremblent, les rhumatismes le font boiter, un début de cataracte lui volle le regard. Mais, loin de saper son prestige, ces atteintes de l'âge ini permettent d'incarner, plus fidèlement encore, le rôle de père de rechange, tel que le docteur Freud l'a prévu pour le bonheur et la perte des Œdipe en jupon. Hortense Dufour traverse allegrement tous les cerceaux de papier de la psychanalyse. Révélée par un premier roman : la Femme buissonnière (en 1971), elle se couche sur la page et semble lancer au lecteur le défi que son héroine, Mathilde, adresse au don Juan quinquagénaire : « Me voici. Nue comme l'amour même. Et dangereuse comme lui. A vous de jouer. Et jouez bien, monsieur. Je n'aime pas les tièdes, p

«A moi la haine!»

Redoutable Mathilde, impitoyable Hortense! Impossible de les dissocier l'une de l'autre, d'attribeur leurs aveux à l'imagination: A la névrose peut-être, à la mythomanie sans doute, mais allez donc faire la part du fen dans pareil incendie i Tout brûle, tout se consume, et la pyromane souffle sur le brasier, danse sur les cendres fumantes. C'est la fête, (elle n'a d'aitleurs que ce mot à la bouche), la grande java, la corrida, l'orgie à conteaux tirés. Qui parle de littérature? Notre auteur a d'autres chats à fouetter. Elle écrit à bride abattue, comme elle vit. Et tant mieux si le courant nous emporte, et tant pis s'il charrie des clichés, des Mathilde: « Et mon cul, c'est du poulet? ».

Stendhal, par Colette ou par sa Charente natale dont la douceur l'atteint parfois au creux de la cuirasse. Mais vite, elle s'ébrone, noie son vague à l'âme dans le vin rouge et repart à l'assaut. A la conquête, à la destruction de Barbe-Bleue.

Tout en continuent à travailler,

ou en développement personnel

devenez un animateur professionnel en créativité

cle numéro I de la créativité en France ». (Psychologie nº 48)

G.-C. Rapaille propose, en France et aux U.S.A.,

des cours sur deux ans

Renseignementa et organisation: Théracie France, Théracie U.S.A. et Rapaille Internstional New-York, Château de Menil-Glaize, 61150 Ecouché, Tél. 16/34:35-12:01. Tél. Paris: 532.79-25. Théracie Suisse, 7, rue du Simplon, Lausanne. Tél. 19.41.21.26.24.15 (répondeur).

Inscriptions jusqu'à fin septembre 1976

URGENT : nombre de places limitées

Suzanne Chantal

"... Un Malraux inconnu et secret, profondément émouvant..."

"Un récit passionnant et passionné."

"N'aimez jamais un écrivain!"

d'émotion."

de l'Histoire."

Le Nouvel Observateur

Jean Lacouture /

bouleversant.

Un livre

"Un beau livre d'ardeur et

Voici un Malraux à l'envers

Matthieu Galey / L'Express

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

Louis Martin-Chauffier / L. Figaro

BARBE-BLEUE, d'Hortense Dufour, tion. Elle le veut. Des leur seconde rencontre, elle exige : « Emmenezmoi » Elle abandonne son mari. son travail pour suivre ce veuf, de trente ans son ainé, dont elle devine la fringale sexuelle. Dès leur premier baiser, elle sanglote parce que, « logiquement, cet homme dott mourir avant moi et que c'est déjà inacceptable ». Dès leur première nuit, a non seulement elle accepte, mais elle invoque mentalement tous les abandons ». Sautant sur l'occasion de se venger des fredaines d'un père volage, elle se jette tête baissée, dans le plaisir. Son amant la rejoint, la précède, rivalise avec elle de fougue et d'invention. # Il me forçait à criet tout haut les mots les plus farouches, les plus crus, des banderoles de mots cliquetants, les mots de l'ombre que l'on trainait en pleine lumière. C'est le temps de « la passion qui tourne le dos à l'amour ».

> Mais la vieillesse, la maladie, la fatigue menacent de ralentir le sabbat. Outrée par ces atteintes a effroyablement injustes >. Mathilde crie: « Au voleur! A l'assassin! », tandis que Barbe-Bleue resserre son étreinte sur sa dernière prole, « son enfant, sa femme, son petit cheval a dont les ruades lui brisent le cœur. Ensemble, ils se débattent contre l'inexorable, liés par une fureur a mieux organisée que l'amour : la haine qui en possède l'abnégation, les intuitions et, en plus, une constance à toute épreuve ». Ils se déchirent, se criblent de sarcasmes, ratent leur suicide collectif et se séparent enfin, exténués, l'un pour mourir. l'autre pour écrire ce requiem-réquisitoire. En guise d'adieu et de coup de grâce, elle hi annonce : « Je suis enceinte d'un autre.

Ensuite, il ne lui reste plus qu'à liquider le passé avec l'énergie répétitions, des vulgarités. Aux qu'elle déployait jadis, lors des critiques qui prétendralent la « grandes lessives purificatrices ». rappeler à l'ordre, Hortense ré- Elle a de la santé, Mathilde, du serve la riposte favorite de sa tempérament à revendre. Et Hortense, sa complice, son porte-voix, ne manque ni de poigne ni de talent. Poussant an rouge la situa-Pourtant, elle ne jure que par tion la plus conventionnelle qui soit, au noir les souvenirs que lui laisse ce psychodrame, elle conduit «le petit cheval» à la cravache. Malheur à qui tombe sous les sabots de cette romancière pur-sang! .

GABRIELLE ROLIN.

GEORGE SAND ET LA PORPORINA

l'autobiographie, etc. Si l'on

connaissait praiment George

Sand, ces arguments uses s'eijon-

dreraient. Mais le public ignore

l'œuvre de la romancière, en

Une équipe de sandistes de

l'université de Grenoble a réuni

un ensemble d'études sur le roman

peut-être le plus chargé de sens :

Consuelo. La disciple de Porporina

poursuit, à travers l'Europe des

lumières, une carrière de canta-

trice; puis, devenue la semme de

l'a initié » Albert de Rudolstadt,

ells connaît, dans l'errance et la

pauvreté, la révélation des mys-

tiques et des mystères. Extraordi-

naire épopée romantique, où la

musique, l'occultisme, les sociétés

secrètes, le folklore s'entremêlent

œuvre d'une richesse étonnante

beaucoup plus composée et

construite qu'on ne le croit habi-

tuellement. Léon Cellier, qui a

donné avec L. Guichard une édi-

tion définitive de Consuelo et qui

animait ce groupe de recherches

- ce texte de présentation est sans

doute le dernier qu'il ait publié,

- voyait fort justement dans

cette œuvre le passage du

« roman noir » au grand roman

Ce riche volume contient des

analyses précises et éclairantes

sur la documentation de Sand,

dont on ne soupçonne pas l'éten-

due et le sérieux, et sur ses rela-

tions avec Albert et Pierre Leroux.

Les aspects du livre sont analysés

en profondeur : organisation du

temps et de l'espace, lieux sym-

boliques, labyrinthes, voyages,

« instants scintillants », image

mythique de la semme, place et

signification de la musique, struc-

ture des situations dramatiques.

Ces textes convaincront le lecteur

de la vérité du propos d'Alain :

Consuelo, cenvre paschale. C'est

notre Meister, plus courant, plus

attachant par l'aventure, et qui

va au plus profond par la musi-

que, comme fait l'autre par la

BEATRICE DIDIER.

initiatique et romantique.

dehors de la Mare au diable.

* LA PORPORINA ENTRETIENS SUR a CONSUELO ». Presses universitaires de Grenoble, 148 pages, 50 F.

TE centenaire de George Sand est l'occasion d'une manière de réhabilitation. Les préjuaés dont elle a soujjert de son vivant ont fini par jeter sur l'écrivain et son œuvre un véritable décri. Haie par ceux qui, tel Baudelaire, lui reprochaient à la tois sa vie libre, ses sympathies

La dame de Nohant sur ses terres

* NOBANT : Editions de la Caisse nationale des monuments historiques, 62, rue Saint - Antoine, 75004 Paris, 52 p., 18 F.

EGUE, en 1909, par l'une des perites-filles de George Sand à l'Académie française, qui ne put, par la suite, en essumer la charge, le « château » de Nobant appartient amound hui Monuments historiques.

Ceux-ci, à l'occasion du centenaire de la mort de George Sand, viennent de publier une ravissante plaquent à l'italienne qui, pour la première fois, inventorie les lieux dans leur état acruel et reconstitue lents transformations sous l'égide de leur célèbre propriéraire.

Le texte, du à Georges Lubin, le meilleur spécialisse actuel, est truffé de citations qui évoquent la vie à Nobant et le passage de nombreux stristes. La brochure sera utile non seulement ens visiteurs d'une maison encore toute chargée d'âme, mais aussi sux lecteurs de George Sand, qui la simeront mieur, ainsi, dans un décot qu'elle simair er suquel elle for fidèle de l'enfance à la mort. — G. G.A.

socialistes, et de ne pas croire à l'enjer, elle est devenue la cible de choix des adversaires acharnés du romantisme. Mais, au fond d'eux-mêmes, Baudelaire, Maurras et les autres mi reprochent, plus encore que ses idées, d'être une jemme, et qui écrit. Contre elle se sont donc trouvés réunis tous les griefs ressassés : l'écriture séminine est sans riqueur, prolize, incapable de sortir de

Vient de paraître

WILLIAM SKYVINGTON: Machina Sapiens. - L'ordinareur pent-il se comporter « intelligemment » ? Ex l'homme, de son côté, n'est-il qu'une machine maligne? Un spécialiste de l'informatique répond. (Seuil, coll.

DOMINIQUE DALLAYRAC: Le nou-(Robert Laffont, 225 p., 34 F.)

Histoire

de la puissance. (Robert Leffont,

tost. — L'ancien grand-maître du Grand-Orient de France, secrétaire de Trocski et lui-même trocskiste dans sennesse, retrace son innéraire politique. (Robert Laffont, « Vécn ». 475 P., 49 F.)

Histoire

GUY BECHTEL: 1907, la grande révolte du Midi — Les quatre mois qui ensangiantèrent les quatre déparrements viricoles du Languedoc et done le point culminant fut la murinerie du 17º régiment d'infanterie à Beziers. (Robert Laffont, 370 p., 49 F.)

Entretiens

JACOUES CHANCEL: Redioscopia - Le quarrième volume des entreriens du célèbre animaneur : de Manrice Genevoix à Valéry Giscurd d'Estaing; avec une préface de Jac-queline Baudries. (Robert Laffoor,

ALBERT MEMMI

LA TERRE NTERIEURE

GALLIMARD

ÉLOGE DU LECTEUR

* LE LECTEUR, de Pascal Quignard, Galtimard, 160 pages, 29 F.

HIEN de lisare! > On se rappelle la haine du vieux Sorel lorsque Julien perché sur une popure lit avec passion le Mémorial de Sainto-Hélène su lieu de surveiller la scie. « Il ces peut-tre perdonni a Julien sa taille mince... », dit Steadhal, « mais cetta manie de lecture lui était odiente ». Ah! Il a bonne mine, le lecteur, avec sa tète de papier maché et ses yeux délavés! Ferait mieux de prendre l'air comme tout le monde. Au lieu de quoi il se liere à « cette sorte de stupeur que la lempre provoque, que le niuet, les chimires vitribuent, qui istimo 43 dilente ».

Pascal Quignard qui a collaboré à l'Epbernive et public plusieurs textes critiques, notationent un essai sur Manaice Scère, la Parole do la Délie, dont il fut l'éditeur, consacre su lecteur, cer être obscur, un singulier petit livre où la fiction tente de naitre, non sans quelque « prestidigitation excessive », d'une « rhétorique de miroirs » pourrie d'un commentaire

Criant « Terre » en 1492, périèque à Sparte, grammairien à Pergame fermier général sous Necker, le lecteur, substituant mille vies mortes à sa propre vie, tire, comme Guillaume de Lorris, « joie de neient ». Le livre le tient en haleine, l'enfièvre, lui noue la gorge, lui fait subir une violente métamorphose où il s'altère et se détrait. Victime d'un rape d'âme, comme distient les prédicteurs au XVIIIº siècle, dépossède à la fois du monde et de lui-même, éteint, tati, s'esorbé, happé par le silence, l'absence, le lecreur, perdant sa propre unce, n'est-il pas le « Personne » du rusé

A moins que son destin ne soit celui du jeune Eurychos qui, selon les Actes des apostes, bercé par un discours interessable de Paul, s'endort et tombe du troisième étage. On le relève mort et Paul le ressuscire par un second discours interissable...

MONIQUE PETILLON.

Les «hommes de la liberté»

(Suite de la page 15.)

Bien agréable de lire quelqu'un de renseigné et, en même temps, qui sait écrire. Que Manceron est un écrivain, il y a pas mal de temps délà que nous le savons. Confirmation, ici, incessante. Voici Louis XVI en 1782 : « Le brave homme de jeune roi s'est arrondi en allant vers ses trente ans et apprend à sourire dans le brouillard de sa myopie. > Voici le « petit Grimm > à son ordinaire « tout verdâtre »; voici, le 27 août 1783, le jour où la nef volante des frères Montgolfier s'élève, pour la première fois, sous l'averse, au Champde-Mars, voici l'énorme faule médusée : « Ils étaient là plus de cent mille, la bouche ouverte, à boire la pluie » ; voici la mort de Benoit Labre à Rome : « Le mendiant

avait enfin réussi son suicide, à trente-quatre ans > ; après une interminable « agonie volontaire ». La racaille adore et pleure, merveilleux imbéciles, ces pauvres : ■ Un envoyé de Dicu est venu tout expres pour leur faire honte d'une condition encore trop belle > ; < la cour papale et les grandes familles romaines sont aux anges > : les miserables bénissent « le saint » qui leur apprend à se restreindre davantage encore; du 16 avril au 28 septembre 1783 « plus de quatre-vingt mille reliques > du disparu ont déjá été distribuées.

Bonne chance, Manceron et hardi!, bienfaisant travailleur qui sait allier comme personne la passion, l'esthétique et la science.

HENRI GUILLEMIN.

< Science ouverte >, 352 p., 75 F.)

Société

veas visage de la prostitution. - La révolte contre l'ordre mâle. Par l'sutenr de Dossier prostitution. A l'ancienne hétaire, une spéculatrice du sexe est-elle venue se substituer?

PIERRE FRITSCH : les Wendel, rois de l'acier français. - Lorrain, écrivain, universitaire, l'auteur reconstitue l'histoire d'une dynastie et met en lumière les rousges de la mécanique

280 p., 48 F.) Mémoires

FRED ZELLER: Trois points c'est

415 p., 39 F.)

Un événement dans l'édition:

Cette collection a comme ambition de tratier de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Histoire littéraire absolument nouvelle, à laquelle 200 spécialistes, universitaires, écrivalns, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travalllé en commun plusieurs années, cette collection, dirigée par Pierre ABRAHAM & Roland DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la

recherche. DIRECTEURS DES TOMES Tome I — Des origines à 1453 : Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen)

Tome Ji — 1453 à 1600 : Henri WEBER (faculté de Montpellier). Tomes III el IV - 1600 à 1715 :

Annie UBERSFELD (Sorbonne), Roland DESNE (Université de Reims). Tomes V et VI - 1715 à 1794 : Michèle DUCHET (Ecole nor-

male supérieure de Fonteet Jean-Marie GOULEMOT (faculté de Tours). Tomes VII et VIII - 1794 à Pierre BARBERIS (Ecoie nor-

male supérieure de St-Cloud). et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X — 1848 à 1914 : Claude DUCHET. Tomes XI et XII - 1914 à nos

Michel DECAUDIN (Soret André DASPRE (Université de Nice).

Des classiques au roman po-

TOUS LES GENRES LITTERAIRES

licier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés politiques au d'idéologie, cette étude est ouverte à tous les auteurs, des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont présentés les restitue dans leur époque avec une parlaite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littèraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le mellleur guide pour une compréhension globale de notra patrimoine culturel.

L'ICONOGRAPHIE ginalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix des documents peu соплив.

PRESENTATION 12 volumes élégamment relés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux : Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent • Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs avec notes intrapaginales. ● EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et précieux tableaux chronologiques at synoptiques.

UNE CRITIQUE UNANIME . L'HISTOIRE LITTÈRAIRE DE LA

FRANCE sero de ces rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition. » (Jocques CELLARD, le Monde) « Enfin une HISTOIRE LITTE-RAIRE comme les socialistes en rêvaient. »

(La Nouvelle Revue socialiste) « Une réussite! C'est beau, c'est savoureux, c'est substantiel... » (M.L.COUDERT

Hemanité dimanchel « Loin de reprendre de vieilles classifications universitiaires, - L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE » dégage les lignes de continuité et les points de rupture et met en évidence les œuvres qui consonneut avec notre sensibilité comme avec les recherches de l'avant-garde. Voilà qui mérite d'être salué! » Claude BONNEFOY,

le Quotidien de Paris). Une entreprise stupéfiante. (J. PRASTEAU le Figure)

PLUS QU'UNE ENCYCLOPEDIE, C'EST UN VERITABLE PANORAMA DES ARTS ET DES LETTRES

DEMANDE DE DOCUMENTATION

à retourner à Culture Arts et Lettres 24, rue de Rocroy — 75010 PARIS

ntéressé ·	par	PHISTO.	IRE LITTI	RAIRE	DE	LA	FRANCE	(Edition	s Sociales).	1e	déstre être conditions
ocumente	812	r cette	collection.	Si je	aec	ide	de souser	tre, je	binéficieral	des	conditions
				exception	mnel	Zes d	le lanceme	et.	_		

Nom et prénom :

FAUL K

REGARDS NEUFS SUR L'ALGÉRIE

L'ITINÉRAIRE DU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE

Portrait d'un révolutionnaire

* UN ALGERIEN NOMME BOU-MEDIENE, par Ania Francos et J.-P. Séréni, Stock, collection « les Grands Leaders », 416 pages, 48 F.

E suis né le jour où je suis entre dans la révolution », ilme à dire le président Boumediène. Mais cette révolution. c'est le 8 mai 1945 qu'il en a compris l'Inéluctable nécessité. Ce lour-là, les masses algériennes descendent dans les rues de plusieurs villes du Constantinois pour célébrer à leur façon la victoire des Alliés et réclamer l'Indépendance pour leur pays. A la suite de l'Intervention de la police et d'activistes européena, ces manifestations, au départ pacifiques, dégénèrent en émeutes sangiantes elles - mêmes suivies d'une répression implioyable.

A Guelma, une sous-préfecture située à l'est de Constantine, un garcon de treize ans. Mohamed Boukharouba, est témoin de ces évênements. Il ne peut imaginer qu'il sera. vingt ans plus tard, à la tête d'un Etat algérien souverain. Mais il comprend que l'indépendance. l'« istigial », ne sera arrachée que par la violence. - Ce jour-là, dit-il, j'ai visilli prématurément. L'adolescent que l'étals est devenu un homme. Ce lour-là, le monde a basculé. »

C'est par ces phrases que commence le livre d'Anla Francos et J.-P. Séréni : Un Algérien nommé Boumediène. Au-delà du personnage central. pour lequel ils ne cachent pas leur admiration, et qu'ils n'hésitent pas à qualifier de - leader le plus clairvovant du tiers-monde », les auteurs brossent une vaste fresque de la révolution algérienne de 1954 à nos lours.

La vie est dure dans les années 50 pour un fils de paysan pauvre en Algérie. Le père Mohamed Boukharouba, un petit propriétaire, ruiné par la crise, a dû se résoudre à travailler pour les colons afin d'élever ses cinq enfants. Il veut que son ainé, qu'on sumommera plus tard « le Suédois » à cause de sa tignasse claire et reide, devienne « quelqu'un ». A la fin de ses études primaires, suivies elmultanément à l'école française et à l'école coranique, le leune Mohamed est inscrit à l'Institut coranique de Constantine, la Kettania, dont le programme d'études est calque sur celui de la zitouna de Tunis. Il restera trois ans dans cette institution qui a été « investie » par les militants du Parti du peuple algérien (P.P.A.) de Messall Hadl (1), et adhère assez rapidement à cette organisation clandestine, qui combat pour l'indépendance. Cet adolescent dans le regard duquel brille « cette lueur d'orqueil un peu tolle qu'ont les paysans des hauts plateaux » n'attire pas l'attention de sea camarades. "Timide et secret, il as mélie dejà de ses sentiments, de ses attachements », donnant aux autres une împression de distance.

C'est ensuite le départ pour Tunis, et de là, en auto-stop, à travers le désert libyen, pour Le Caire, où il arrive en 1950. Il y passera quatre ans, refusant de se mêler aux intriques de ceux qu'il appelle déjà dédaigneusement les - politiciens -. Lorsque éclate l'insurrection du 1et novembre 1954, il se présente à la délégation du F.L.N. dans la capitale égyptienne et demande à rejoindre

L'ascension et le pouvoir

La suite est plus connue. Ahmed Ben Bella ne tarde pas à confier au jeune étudiant et à trois de ses s une mission délicate. Il s'agit de s'emparer du yacht offert par le roi Husseln de Jordanie à sa nouvelle épouse. la princesse Dinah, et de convoyer sur ce bateau des armes destinées aux maquis de l'Oranie. Mohamed Boukharouba mène cette tâche à bien et débarque par une nuit giaciale de lévrier 1955 sur une plage près de Nador. C'est alors qu'il décide - rupture symbolique avec le passé? - de changer de patronyme. Il choisit les noms de deux saints célèbres dans l'Ouest algérien : Houari à Oran et Sidi Bou Medin à Tiemcen. Il ne reviendra pas sur cette décision après l'indépendance, sans doute parce qu'il he veut pas apparaître comme un - homme de l'Est ». Le régionalisme lui fait

Ania Frances et J.-P. Séréni nous font sulvre ensulte l'ascension d'un homme qui. à l'écart des querelles des - politiques -, va consacrer toute son énergie à forger une armée efficace et moderne. Au-delà du combat pour l'indépendance. Houari Boumediène pense déjà à l'avenir. La révolution, pour lui, ne peut s'arrêter avec le départ du colonisateur. Il restera à lui donner un contenu. à construire un Etat, à engager la bataille du développement, à assurar la justice sociale. Cela, il en est

Bella accède au pouvoir. La preuve mais la mosquée qui détruit l'islam. est faite que l'armée, patiemment constitue la seule force réelle face à des cheis « historiques » divisés, à des maquis excangues, et à un parti envahi par les opportunistes. entre le premier chef d'Etat de l'Al-Pour le colonel Boumediène, les milltaires sont - des militants en armes », les garante de la révolution. Il n'est pas question de laisser se rééditer l'opération qui a permis à la monarchie au Maroc, à la petite bourgeolsie en Tunisie, d'écarter les combattants qui avaient mené la lutte de libération.

La 19 juin, vers une heure du matin, trols officiers viennent arrêter Ben Bella, tandis que quelques chars prennent position aux points stratégiques de la capitale. Précaution de pure forme. La population ne bouge

étrangers, il s'agit d'un putsch classique, et c'est la droîte qui prend le pouvoir. Le président Boumedlène, qui assure la direction du Consell de la révolution de vingt-six membres mis en place au lendemain du « sursaut révolutionnaire - pour diriger le pays, ne s'en émeut pas. Il n'a pas ménagé ses sarcasmes devant certaines infliatives de Ben Bella. Et il n'hésitera pas, lui, en 1971, à nationaliser le pétrole, procurant ainsi au pays des ressources nécessaires pour se développer.

Un politique réaliste

- Lorsque dix ans plus tard, écrivent Ania Francos et J.-P. Séréni, on lui demandera s'il avait à ce momentlà un pian précis pour gouverner, il répondra avec beaucoup d'honnêteté par la négative. » « Nous sommes des pragmatiques, dit-il. Nous n'avions pas une Idée très claire de tout ca qui suivrait, mais nous savions ce que nous voulions faire immédiatement. Il fallait imposer l'autorité de l'Etat, stopper l'anarchie, remettre de l'ordre, assainir la gestion, restaurer l'économie... Nous avons peu parié, mais nous avons beaucoup travaillé. Nous avons dit que l'Algérie ne pouvait compter que sur elle-même. Elle ne pouvait être l'Algéria de Mao, de Castro, ou de Nasser, mais seulement l'Algérie algérienne. »

réaliste, fondée sur quelques postulats: 1) L'Impulsion doit venir du sommet, les masses populaires n'étant pas assez éduquées et conscientes. 2) Le développement de l'Algérie passe par une Industrialisation massive; les paysans supporteront les conséquences de ce choix Jusqu'au déclenchement de la révolution agraire en 1971-1972, 3) L'Algéri fait partie intégrante du monde arabe et doit retrouver son identité arabomusulmane. (Il en résulte un fait que les auteurs passent sous silence l'effacement de la culture berbère, encore très vivace dans une partie importante de la population.) 4) L'indépendance politique passe par l'indépendance économique. 5) il faut accepter le monde tel qu'il est, sans cependant s'inféoder à qui que ce soit. L'Algèrie achètera donc ses armements à l'Union soviétique tout en concluant d'importants contrats commerciaux avec des firmes américaines. Cette politique trouvera sa limite au niveau du Maghreb lorsque, après dix années de « coexistence pacifique - avec le Maroc, l'affaire du Sahara occidental amènera le présidant Boumediène à dénoncer comme utopique le « Maghreb des Etals et à prôner le - Maghreb des peuples - : - J'ai voulu faire de la politique, dira-t-il amèrement, en 197f. fai eu tort. -

L'application de ces principes conduira à l'élaboration d'une vole algérienne vers le socialisme, un socialisme qui n'est pas incompatible avec l'islam - Boumediène est convaincu, écrivent à ce propos Anla Francos et J.-P. Séréni, que la religion ne s'oppose pas à une véritable persuadé, seule la génération de la révolution, qui, en Algérie, peut se

révolution, la sienne, pourra le réa- faire sans un parti marxiste-léniilser. A force de travail et d'austérité. niste. » Et ils rapportent ce propos li gravit les échelons, et devient tenu par le chet de l'Etat en 1972 chef d'état-major de l'Armée nationale «Si la mosquée est utilisée pour populaire avant la signature des détendre l'injustice, l'exploitation, accords d'Evian. Quelques mols plus l'exclavage et le féodalité, elle ne tard, c'est avec son soutien que Ben devient plus la mosquée de l'islam.

Il est malaisé de rester neutre formée au Maroc et en Tunisie, à propos de l'Algérie, de ne pas prendre parti pour ou contre l'expérience passionnante menée par un peuple ombrageux et attachant sous l'impulsion d'un leader qui refuse les Mais très vite le fossé va se crauser fatalités politiques et économiques. Ania Francos et J.-P. Séréni semgarie indépendante et celui qui est bient quant à eux aubjugués, et ils devenu ministre de la défense natio- n'évitent pas le piège du maninale. « Peu de cadres, écrivent Ania chéisme — tous les opposants au Francos et J.-P. Séréni, saisissent régime, qu'ils appartiennent au passé quel est le projet socialiste de Ben comme Krim Belkacem ou au Bella, qui vit en pleine illusion mys- présent comme MM. Boudiaf, Alt tique. - Le colonel Boumediène et Ahmed et Kaïd Ahmed, font l'objet les officiers de l'A.N.P. lui reprochent de condamnations lapidaires. Le parti son style de - calife de Bagdad », pris est encore plus net lorsqu'ils sa démagogie, ses improvisations. Ils évoquent la colonisation, et les Frann'apprécient guère ses conseillers cais d'Algérie sont présentés systémarxistes-léninistes, qui prônent l'au- matiguement de facon caricaturale. todestion et veulent appliquer ce sys- Les options du régime, qu'il s'agisse tème à toute la société algérienne. La des méthodes ou des objectifs, ne coupe sera pleine lorsque l'armée sont pratiquement pas mises en suspectera Ben Bella de vouloir la question, et si quelques inquiétudes renvoyer dans ses casemes ». se (ont jour à la fin de l'ouvrage, elles n'occupent guère qu'une dizalne de pages et relèvent plus de l'analyse sociologique que de la critique

> Soucieux sans doute de rendre leur livre accessible à un public très large, les auteurs n'ont pas reculé non plus devant quelques simplifications hâtives. Ils attribuent ainsi, sans plus d'explications, l'assassinat d'Abane Ramdane (2) à Krim Belkacem, ce qui est pour le moins

Ces réserves faites, il reste que ce livre permet de mieux connaître et comprendre la révolution algérienne Pour la plupart des observateurs et son principal acteur. C'était sans doute, au - delà de toute prétention scientifique, le but d'Ania Francos et de J.-P. Séréni. Ils l'ont atteint.

DANIEL JUNQUA.

rien), fonde par le leader nationaliste Messall Hadj, avait été dissous en 1940. Il était entré dans la clandes-(2) Abane Ramdane, militant du P.P.A. depuis 1945, est en prison au moment du déclenchement de l'insurrection de 1954. Il rejoint en 1955 le F.L.N., où il joue vite un rôle important. Il est le rédacteur principal de la plate-forme de la Soummam. Les conditions de son sasassinat en décembre 1957 ne sont encore que partiellement élucidées.

(1) Le P.P.A. (Parti du psuple algé-

UN DILEMME DE QUARANTE ANS

Les communistes et le nationalisme

* COMMUNISME ET NATIONALISME EN ALGE-RIE (1929-1962), d'Emmanuel Sivan, Fondation nationale des sciences politiques, 262 p., 92 F.

E livre reconte une tragédie dont les acteurs sont, pour la plupart, morts ou en exil. Etait-il possible, pour un Européen, de se réclamer de l'Internationale communiste alors que celle-ci condamnait le colonialisme? Emmanuel Siyon, professeur à l'université hébraîque de Jérusalem, étudie comment le parti communiste algérien (P.C.A.) et, à travers lui, le parti communiste françois, son tuteur, ont vécu ce dilemme de 1921 à 1962. Observateur minutieux et serein, Il arroche aux mots leurs masques, déchire les habillages idéclogiques pour mettre en évidence les réalités politiques et humaines, les solidarités profondes et les motivations inavouées. Comme il a fallu que les passions salent fortes pour qu'elles engendrent, malgré la réalité têtue des faits et durant une aussi longue période, une telle somme de petits colculs,

d'aveuglements, de duperies inconscientes ou voulues. Les « pieds noirs » qui, en 1921, abandonnent la S.F.I.O. et se prononcent en faveur du Komintern et des thèses de Lénine ne se posent même pas la question de savoir si ce choix est compatible avec leur situation de colonisateurs. Qu'ils soient enseignants comme C. A. Jullien ou M. Guillon, membres du modeste prolétariat de Bab-el-Qued à Alger ou de la Marine à Oran, ils n'ont pas conscience d'être, pour les « indigènes », des oppresseurs ou même titre que les riches colons. Et comment le pourraient-ils, eux qui luttent pour instaurer une société socialiste et qui sont loin d'être indifférents à la condition des « Arabes » ? Néanmoins ils sont persuadés, et ils le disent lors d'une enquête effectuée auprès des responsables, qu' « il faut combattre résolument les tendances nationalistes de la minorité indigène cultivée et la discréditer par tous les moyens aux yeux de ses coreligionnaires... >. L'équation nationalisme algérien = fanatisme musulman = féodalisme et barbarie est bien ancrée dans les esprits.

Une telle analyse contredisait l'Internationale communiste, pour laquelle « tout parti appartenant à la troisième Internationale a pour devair de soutenir, non en parole, mais en fait, tout mouvement d'émancipation dans les colonies, d'exiger l'expulsion des colonies des impérialistes de la métropole »...

Pour échapper à ce dilemme, les théoriciens du P.C.A. et du P.C.F. vont déployer pendant des années des trésors de dialectique. Les arguments se succèdent et s'usent plus ou moins rapidement. Les communistes d'Algérie tentent tout d'abord d'éluder le problème en affirmant que la « question indigène » est du ressort des fédérations locales. Ils soutiennent aussi une thèse minoritaire selon laquelle seule une révolution victorieuse dans les métropoles impérialistes serait à même de libérer les colonies.

Ces débats internes n'empêchent pas les communistes de réaliser une belle percée dans la communauté européenne d'Algérie et d'obtenir des succès électoroux. Mais, à partir de 1925, la condamnation par le P.C.F. de la guerre du Rif et l'action militante engagée par les jeunesses communistes contre cette expédition dissipent toute ambiguité. De nombreux adhérents démissionnent, mais beaucoup de ceux qui restent ne se transforment pas pour autant en propagandistes convaincus de la

decolonisation. A dater de cette crise, les communistes assument donc en totalité la doctrine léniniste. Rien ne s'appose des lors à une pénétration en milieu musulman. Celle-ci se produit en 1935-1937, grace à l'action d'un envoyé spécial du P.C.F., Jean Chaintron, allas Barthel, surtout chargé d'organiser la lutte antifasciste en Algèrie, et qui prend sur lui de lancer une campagne anticolonialiste dans les milieux musulmans. Il arrive même à convaincre la direction du P.C.F. de la nécessité d'accorder aux communistes d'Algérie leur autonomie, ce qui entraîne, en 1936, la naissance officielle du P.C.A. Celui-ci reste, en fait, sous la tutelle étroite du parti frère.

Les communistes naviguent dès lors entre deux écueils : pour conserver les suffrages de l'électorat européen, il leur faut mettre l'accent sur les réformes sociales et la lutte antifasciste. C'est surtout entre 1943 et 1946 qu'ils y réussissent le mieux. Pour garder les voix musulmanes, ils doivent soutenir la revendication de l'Indépendance. Ils s'engagent plus nettement dans cette voie à portir de 1946. allant jusqu'à participer, en 1951, à un Front algérien pour la défense et le respect des libertés avec

les mouvements nationalistes. totalement le P.C.A. : d'abord il restait marqué par ses origines « roumies » et son inféodation au P.C.F.; ensuite il défendait une conception de la nation algérienne non conforme à leurs vues. En février 1939, Thorez, lors d'une tournée en Algérie, avait soutenu la thèse de « la nation algérienne en formation ». Celle-ci, avait-il dit, s'élabore par le brassage de différents apports, arabe, berbère, israélite, français, qui lui donnent son originalité. Une telle analyse prenaît le contrepied de deux postulats chers aux oulemas et aux militants du P.P.A. ; pour eux la nation algérienne était préexistante à la conquête coloniale et l'apport fronçais, étranger et imposé, devait être rejeté. Les communistes, de plus, étaient attachés au respect de la légalité et dénonçaient comme « aventuriste » toute perspective de lutte armée.

Le déclenchement de la guerre en 1954 devait les surprendre totalement et consommer le naufrage d'une politique marquée du sceau de l'électoralisme et du légalisme. Rejetés par la communauté européenne, qui voyait en eux des traitres, délaisses par les musulmans, les communistes algériens, après l'échec d'un éphémère « maquis rouge », devolent finir par rejoindre le F.L.N. Celui-ci acceptait de les recevoir à condition qu'ils s'engagent individuellement dans ses rangs. Nombreux sont ceux qui se sacrifièrent dans des missions dangereuses et

Il serait injuste de ne retenir de ces quelque quarante années que les ambiguités, les hésitations, les erreurs d'appréciation. Plus d'un militant alaérien a falt ses premières armes au P.C. et y a recu une formation politique de base avant de le quitter. Et, par le retentissement qu'eurent leurs actions ou leurs écrits, des hommes comme Fernand Yveton. poseur de bombes, condamné à mort et exécuté, le lieutenant Maillot, tué au maquis, ou Henri Alleg, journaliste et auteur de « la Question », ont pavé le prix du sang pour que naisse une Algérie libre

UN GUIDE INDISPENSABLE

Une société et ses institutions

* L'ALGERIE POLITIQUE : INS-TITUTIONS ET REGIME, de Jean Leca et Jean-Claude Vatin, Cahlers de la Pondation nationale des sciences politiques (27, rue Saint-Guillaume). 502 pages, 120 F.

T 7 OILA ja première étude magistrale sur l'Algérie Indépendante, appelée à être le livre de chevet de tous ceux qui s'inté-C'était le début d'une politique ressent sériousement à ca pays. L'ouvrage est à la fois descriptif. chronologique, analytique, critique et synthétique.

> Leca et Vatin présentent toujours le thème qu'ils étudient en faisant son historique, de sorte que le lecteur en suit l'évolution et les transformations. Ainsi, le sous-chapitre concernant les travailleurs — qui aurait pu à lui seul constituer une monographie - permet de suivre la vie du mouvement syndical depuis sa naissance. dans les années 20, jusqu'à la période actuelle, en passant par les rivalités entre les différentes organisations, la façon dont l'UGTA (Union générale des travallieurs aigériens) s'est imposée, le rôle qu'elle a joué pendant la guerre d'indépendance, puls de 1962 à 1965, enfin les diverses phases qu'elle a connues depuis l'accession au pouvoir du président Boumediène.

> Après avoir démonté les mécanismes, rapproché des faits éloignés, situé les organismes par rapport au

> > LIVRES

POLONAIS

et sur la Pologne

LIBELLA

12. rue Saint-Louis-en-f'lle (4°)

Tel. : 326-51-09

pouvoir, à la société, à l'évolution globale du pays, les auteurs mettent en lumière le décalage - quand Il existe - entre le discours et la réalité, débusquent les contradictions contenues dans différentes proclamations. Ils en expliquent aussi la genèse et distinguent les contradictions réelles de celles qui ne sont qu'apparentes et auxquelles nombre d'observateurs superficiels se laissent tacilement prendre. Une fols effectué ce travail. les auteurs s'attachent à dégager des - éléments d'appréciation - (c'est le titre des pages qui concluent le sous-chapitre consacré aux travailleurs) et cherchent à tirer des enseignements.

La première partie de l'ouvrage, revue le parti, l'Etat, l'organisation des pouvoirs publics, du 20 septembre 1962 au 20 septembre 1963, la Constitution du 10 septembre 1963, et l'évolution du régime, le régime du 19 Juin 1985, les organisations politiques et les organisations de masse, les institutions locales (la commune et la wilaya ou département). Le tout est couronné par des réflexions sur la décentralisation, le statut des autorités locales, la légitimité de l'administration, la culture politique locale, etc.

Dans la deuxième partie, « Régime et Société », en raison des aujets abordés (l'idéologie, les programmes officiels, intégration politique et dynamique sociale, les forces polltiques, etc.), la part de l'analyse et de la réflexion est plus importante. On y voit comment les discours officiels et les messages idéologiques sont percus et vécus par les Algériens. L'ensemble est étayé par des textes et des enquêtes sur le terrain.

Les pages sur l'idéologie, la nation, l'Etat, le populisme algérien, le socialisme, l'Islam, sont particullèrement éclairantes. Bien qu'écrites il y a déjà quelque temps, elles contribuent à faire saisir l'importance du récent débat sur la charte nationale,

tout en permettant de mieux comprendre certaines de ses ambiguités et ce qu'elle a eu de novateur. Alnsi. à propos de la religion. les auteurs notent avec beaucoup de finesse : - Deux erreurs symétriques sont tréquemment commises dans l'analyse politique de l'Islam. La première consiste à en faire une réalité monotithique qui permettrait de tout expliquer à partir de son centre immuable... la seconde consiste à ignorer l'islam, soit en n'en parlant lamais. ce qui est une facon d'en reconnaitre la puissance par prétérition, soit en y voyant un épiphénomène de la lutte des classes, une arme aux mains de la bourgeoisie... Ces deux attitudes, apparemment contradictoires, n'excluent pas d'ailleurs un cer-

La plupart des ouvrages consacrés, depuis l'indépendance, à l'Algérie politique souffrent d'un même défaut : partant le plus souvent de schémas - de gauche ou de droite, - les auteurs cherchent à tout prix à y intégrer les faits, ce qui leur permet de porter des jugements de valeur. Pour être parfois sédulgants, ceuxof n'en restent pas moins approximatifs ou fallacieux. Jean Leca et Jean-Claude Vatin ont choisi la démarche inverse : partant des fails et de la réalité, sans a priori, ils en acceptent la complexité, les s'efforcent de la comprendre et de la faire comprendre. Ils n'en perdent has pour autant leur esprit critique, mais s'abstiennent de se poser en - donneurs de lecons -.

Qualité de l'information, riqueur de analyse, honnêtelé intellectuelle. sont les principaux mérites de cet ouvrage qui, avec l'Algérie politique. histoire et société (1) et l'Algèrie des anthropologues (2), forme une tritogie indispensable à la compréhension de l'expérience algérienne.

PAUL BALTA

(1) Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des actences politiques. (2) Philippe Lucas et Jean-Claude Vatin, Maspero, 35 F.

« L'Annuaire de l'Afrique du Nord»

* L'ANNUAIRE DE L'AFRI-QUE DU NORD, 1974, Editions du C.N.R.S., 1 220 pages, 240 F.

OUTIL de travail pour tous ceux qui suivent l'évolution des pays du Maghreb, ce treizième volume de l'Annuaire de l'Afrique du Nord, réalisé par le Centre de recherche et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM), est consacré aux événements de 1974. Ce fut. pour l'Algérie. l'année marquée par l'élection de M. Boutellika à la présidence de l'Assemblée générale des Nations unies; pour la Tunisie, celle du neuvième congrès du parti socialiste destourien et, pour le Maroc, celle du discours de Hassan II annoncant que la Cour de La Haye alinit être saisie du dossier du Sahara occidental

A Marenite of Adv

Outre les rubriques traditionpolitique, économique, législative et scientifique et les tables chronologiques et bibliographiques habituelles, l'annuaire présente aussi un dossier sur les matières premières énergétiques et minérales au Maghreb (1). On ne peut qu'approuver cette option. Le différend entre Alger et Rabat à propos du Sahara occidental comporte des données économiques. Le phosphate de Bou-Crua (1,3 milliard de tounes de réserve) et le fer de Gara-Diebliet (3 milliards de tonnes de réserve) constituent des enjeux importants.

Au-delà des inventaires et des contrats, l'annuaire met l'accent sur les conséquences dans les relations internationales d'une nouvelle définition de la place et du rôle des matières premières

dans le développement. L'intégration de la Mauritable dans l'annuaire, commentée l'an passó par un article de présentation générale, est plus systématiquement poursulvie, notamment dans le domaine de la bibliographie. Le CRESM se donne encore deux années pour l'achever. —

(1) Le CRESM public séparément cet ensemble d'articles dans un ouvrage intitulé les Stratègies des mattères premières au Maghreb, Editions du C.N.R.S. 15, quat Anatole-France, Paris, 212 pages, 42 F.

M. Hervé de Vathaire a confirmé qu'il avait remis les 8 millions de francs à l'ancien mercenaire Jean Kay

C'est en exécution du mandat lancé contre M. Hervé de Vathaire, le 9 juillet dernier, par M. François Petot, juge d'instruction à Paris, que le collaborateur de M. Marcel Dassault a été appréhendé, mercredi 8 septembre, à l'aeroport d'Orly. Conduit au Quai des Orfèvres puis au cabinet de M. Guy Joly — le magistrat qui remplace M. Petot, actuellement en vacances. - M. de Vathaire s'est expliqué spontanément pendant près de trois heures sans être assisté par

un avocat. M. de Vathaire a été inculpé d'abus de consiance et écroué à la prison de la Santé.

L'inculpé, qui n'a pas choisi de défenseur, aurait reconnu avoir retiré 8 millions de francs à la B.N.P., sur le compte personnel de M. Marcel Dassault, afin de remettre cette somme ainsi qu'un dossier constitué par ses soins à l'ancien mercenaire Jean Kay. M. de Vathaire n'aurait pas précisé quel était le contenu-

de son dossier, se bornant à indiquer qu'il se trouvait à l'époque en proje au plus vif découragement. Il aurait ajouté qu'il n'avait pas revu M. Jean Kay et qu'il ignorait où il se trouvait. Celui-ci aurait indiqué par téléphone à son avocat, Me Jean-Marc Varaut, qu'il avait l'intention de - venir s'expliquer -. Un mandat d'arrêt a été délivré par le magistrat instructeur contre Jean Kay pour complicité d'abus de confiance et recel.

pour la défense nationale. Sans

parler de surveiller les collabora-

tions. Comment un collaborateur

éminent peut-il tout à coup avoir

accès à des papiers, perdre la tête, avoir accès à de l'argent et

- Il n'avait pas du tout accès à la comptabilité des Avions Mar-

cel Dassault Breguet Aviation. Il

n'avait accès qu'à la comptabilité

des sociétés dont il s'occupait lui-

même, c'est-à-dire une société qui

s'appelle Générale immobilière

Marcel Dassault, société à res-ponsabilité limitée, et différentes

autres sociétés à responsabilité

limitée qui s'occupent chacune

d'une activité différente, journal, cinéma, etc., mais c'est tout. Il

n'avait aucun rapport avec les

- M. Dassault, n'avez-vous rien

LE GARDIEN DE PRISON EST REVENU SUR SES AVEUX

La tentative d'évasion

du gang des Lyonnais

Entendu, mercredi 8 septembre, par M. Jean Veyre, juge d'instruction a Lyon, Roger Maurin, surveillant de la prison Saint-Paul, arrêté le 24 août dernier après la découverte du projet d'évasion d'Edmond Vidal, chef du « gang des Lyonnais» (le Monde du 26 août), est revenu sur ses déclarations antérieures visant sa complicité dans ces préparatifs. émissaire qui le contacterait. s'est effectivement présenté et a Menach. pris possession de la serrure. Après son arrestation, Roger

Maurin avait identifié ce personnage, sur des photos, comme étant Constantin Silmetzoglov, l'un des inculpes du 4 gang des l'yonnais » bre, confronté à Constantin Silmetzoglou, le surveillant n'a pas | 13 septembre. reconnu en lui l'homme à qui il avait remis le paquet

Quant à Charles Rizzo, il se cantonne dans ses premières déclarations, seion lesquelles il n'a jamais donné de serrure à Roger Maurin dans l'espoir qu'elle soit [remise à un membre du gang à l'extérieur de la prison.

● L'audition d'un meurtrier présume de l'inspecteur Damour. - Tandis que les recherches continuaient pour retrouver Marino Monis, vingt-deux ans, meurtrier présumé de l'inspecteur divisionnaire Roger Damour, tué à Lunel (Hérault) le 1st septembre, le complice de celui-ci. Dominique Limad, vingt ans, a été entendu le mercredi 8 septembre par les policiers de Montpellier. Il a affirme que Marino Monis avait pris la décision de tuer le policier parce que ce dernier était en possession de renseignements sur ses activités délictueuses. Il aurait alors acheté chez un armurier de Lunel un pistolet à barillet et

En marge de l'affaire de l'Espélidou

UN ÉTUDIANT DE MONTPELLIER COMPARAITRA EN APPEL LE 16 SEPTEMBRE

M Bruno Evelliard, ringt-sept ans, étudiant en psychologie a Montpellier, qui avait été condamné, le 27 juillet derpier, à trois mois d'emprisonnement, dont doux avec sursis, par le tribunal correctionnel de Montpellier, comparaitra en appel le 16 septembre.

Incarceré depuis le 17 juin, puis liberé après l'audience, il était Roger Maurin a expliqué au poursuivi pour tioience et voies de magistrat que Charles Rizzo, un détenu travaillant à l'atelier de directeur de l'U.E.R. de psychologie serrurerie, lui avait fourni vers de Montpellier et neuropsychiatre la mi-juillet une serrure identique attaché à l'Espélidou, établissement à celle de la cellule d'Edmond pour enfants inadaptés qui a été Vidal afin qu'il la remette, à terme après l'incuipation de son l'extérieur de la prison, à un directeur le Père René-Emile Fabre (a le Monde » du 29 jalo), consécu-Selon le survellant, un homme itre su deces de la petite Isabelle Le

An début du mois d'août, l'avocat de l'étudiant — qui est aussi avocat de la famille Le Menach, - Me André Ferran, avait demande par lettre a l'avocat général chargé du dussier qui, bénéficiant d'un non-lieu, se | avant le 11 octobre, de manière à pertrouvait en liberté au moment de mettre à M. Erono Evellard, fatigué la stransactions. Or, le 8 septem- par son incarreration, de preparer ses examens prévus à partir du

La justice, en imposant une citation du procés trois jours après le début de la session d'examens, n'a pas retenu ces considérations, S'agitil simplement d'une vegligence, due an départ en congé d'un arocat général qui n'a pas transmis les consignes à son remplaçant ? Ou blen faut-il falre le lien, comme le suggère M' André Ferran, entre les deux affaires judiciaires ?

Le parquet général aurait voulu, selon l'avocat, régler le cas de M. Bruno Evelifard e avant que ne surtiennent d'autres rebondissements dans l'affaire de l'Espélidou n.

 Meiz: condamnation pour relus d'obeissance. -- Deux appelés incorpores au 6° groupement des moyens regionaux de Montigny-lè-Metz (Moselle). MM. Jean-Luc Fontaine, vingt-deux ans. domicilie à Paris, et Luc Kowalski, vingt ans, habitant Soissons (Aisne), ont été condamnés, mardi 7 septembre, à deux ans de prison pour refus d'obéissance par le tribunal permanent des forces armées de la 6° région militaire

« On espérait trouver un dérivatif à l'affaire Lockheed »

Voici des extraits de l'interview de M. Marcel Dassault, diffusée à j'ai retiré ma plainte. Les choses TF 1, le 8 septembre : en étaient là et la famille de Va-

« M. Dassault, vous acceptez de parler le jour du relour à Paris de M. Heroe de Vaihaire. Est-ce qu'il s'agit d'un hasard ou d'une coin-

- Il s'agit évidenment d'un hasard parce que mon passage à la télévision aujourd'hui a été decide dimanche dernier. Et. evidemment, ce n'est pas en rapport avec M. de Vathaire. Mais je crois qu'il a bien fait ; c'est une bonne chose pour lui, et c'est surtout bien pour ses parents, qui étaient dans une folle toquiétude sur son

1 m . Politic &-

' 'n-' ic _e

Po.

1 dep. n &

" > Liba .

1254 gr

 $(\cdot,\cdot):=(n_{\alpha_1,\alpha_2})_{\alpha_2}$

" cear 🐠

Street,

 $\mathcal{K}^{1} \times \mathcal{K}_{\Sigma}$

Cost Mr.

Votre version de cette affaire? - Comme vous venez de le dire. M. de Vathaire a travaillé avec moi depuis vingt-quatre ans. C'était un chef de service de grande qualité, très intelligent, connaissant admirablement son metier. Et puis je lui avais donné toute ma confiance et il avait ma signature. Un jour, en rentrant chez lui, il a trouvé sa femme morte, noyée dans sa baignoire. Cela lui a donné un coup. c'est bien naturel. Il a voulu s'étourdir, il est alle dans les boîtes, et peut-être a-t-il pris là des goûts de luxe, je n'en sais rien. Toujours est-il que le 6 juillet, il est allé à la banque, il a pris 8 millions et il a disparu. Naturellement, j'ai déposé une plainte en abus de conflance. Mais quelques semaines plus tard son père m'a écrit une lettre très émouvante, et chaque fois que je la lis je suis un peu ému. C'est stupide mais c'est comme

C'est pour cette raison que pous avez retiré votre plainte? - Oui ! Ayant recu cette lettre six semaines après le malheureux événement, j'ai voulu oublier le jour où il a perdu sa femme et où il en est suivi ce qui s'en estensuivi. Je ne me suis rapplé que des vingt-quatre ans où il a travaillé avec moi correctement et f'ai re-

- Certes, cette lettre est très émouvante. Mais les 800 millions ? Cela me semble étonnant que vous ayez renoncé à votre plainte au vu de cette simple lettre.

- Eh bien! je vous dirai que j'avais su par un inspecteur de police que M. de Vathaire n'était probablement plus en possession de cet argent et que je ne reverrais jamais quoi que ce solt. Je n'avais aucune raison de m'obstiner, m'obstiner et réaliser une vengeance pure et simple. Je ne

quement pour is vengeance. Donc thaire aurait pu vivre tranquille jusqu'au jour du retour de l'enfant prodigue, qui s'est produit

heureusement aujourd'hui. - Vous venez de dire d'après un inspecteur de police. l'argent avait disparu. Où est cet argent?

- Je n'en ai pas la moindre idée. Je ne peux vous dire que ce que je sais. M. de Vathaire, dans les derniers jours qu'il était à la malson, m'avait invité aimablement à participer à une séance de spiritisme. Si j'y avait été, j'aurais su faire tourner les tables. Comme je n'y suis pas allé, je n'ai pas pu les faire tourner, les tables. pour savoir qui avait l'argent. - Cet inspecteur ne vous a donné aucune indication? - Il nous a dit cela assez tot. Après le 6 juillet. Alors, en dehors

de cette affaire-là, il y avait ce dossier. Alors, ce dossier, la presse, et surtout la presse étrangère, s'en est saisi en espérant trouver un dérivatif à l'affaire Lockheed. On est allé jusqu'à insinuer que dans ce dossier il y avait des photostats d'opérations délictneuses de la Société des avions Marcel-Dassault-Breguet-Aviation. Or II n'y a jamais rien eu de semblable, et je vais vous démontrer pour-

Cette société travaillant pour l'Etat est contrôlée par les contrôleurs de l'Etat et les contrôleurs de l'Etat français étant aussi forts que ceux de l'Etat américain, s'il y avait eu quelque chose ils l'auraient trouvé. comme les Américains ont trouvé chez Lockheed l'affaire des potsde-vin. Mais j'ai une autre preuve encore plus palpable : c'est qu'on a dit à tort jusqu'ici que de Vathaire était chef comptable de toutes mes societés. C'est totalement inexact; il est le chef comptable d'un grand nombre de mes sociétés, mais il n'a jamais été le chef comptable de la Société des avions Marcel-Dassault-Breguet-Aviation. Cette société est une société anonyme, cotée en elle doit donc être traitée avec le

plus grand soin. — M. de Vathaire était quelqu'un d'important chez vous? signature de mes sociétés mais n'avait pas la signature de la Société Marcel-Dassault-Breguet-Aviation. C'était tout à fait séparé, du fait que c'est une société cotée ce dossier ?en Bourse.

- Certains ont parlé de dossier

- C'est ce que j'alials vous cire. affaires financières immobilières. Dans les journaux qui sont tou-jours très bien informés, on a dit 'Il n'y a rien concernant l'aviaqu'une jeune personne amie de - Y a-t-il un autre aspect des M. de Vathaire avait vu passer le choses? Jestime votre firme une firme très sérieuse travaillant

dossier et qu'elle avait dit qu'il comportait la critique d'opérations financières et immobilières. Je digé ce dossier dans une période d'égarement ou de dépression et qu'il me sera facile de rétablir la verite le moment venu

« Aucun rapport avec les avions »

- M. Dassault, vous venez de simplisier un petit peu l'assaire. Pourquoi, si cette affaire est si simple, a-t-on attendu deux mois pour la révéler? — Je dois dire que moi je suis parti en vacances le 14 juillet et que, s'il y avait quelque chose à révéler, c'était l'affaire de la police, puisque, à l'époque j'avais déposé une plainte. La police était saisie. Si elle voulait en parler, rien ne l'empêchait de le faire. Depuis, j'ai levé la platote. Alors, je ne vois absolument pas... Je

jamais eu entre les mains. - A quel moment? — Les choses se sont passées de la façon suivante. Le 12 juillet, six jours après la mésaventure de Vathaire, deux jours avant que je ne parte en vacances, mon concierge m'a dit une ces, mon conclerge m'a dit qu'une personne avait téléphoné, lui disant : « J'ai un dossier très important concernant M. Dassault. S'il vent en prendre connaissance, il faut qu'il me téléphone à 9 heures du soir à tel numéro (qu'il a donné) et je lui montrerat le dossier. » Ne voulant pas entrer en relations avec un inconnu, dans ce dossier il n'y avait absolument rien d'inquiétant, j'ai téléphoné à la police judiciaire en lui disant : il y a la un monsieur qui m'a Bourse, ayant de petits porteurs, téléphoné qu'il a un dossier. Appelez-le à 9 heures au maméro indique. Dites-lui que ce dossier ne m'intéresse pas et prenez-en possession. Ce qu'a fait la police, qui des le 12 juillet a été en pos-

session du dossier et l'a transmis

- Qu'y avait-il à l'intérieur de

— Je ne sais pas ce qu'il y a,

à part la déclaration de la jeune dame qui a dit que c'étaient des

l'affaire de Vathaire.

- M de Vathaire avait la

peux vous dire, il y a des gens qui - Certainement. Une morale me demandent où est le dossier : assez triste On a dit beaucoup dans les journaux que de Vathaire ce dossier, je l'ai transmis à la a été manipulé. Moi je peux pas dire s'il a été manipulé. Il a surpolice judiciaire sans l'avoir

partir?

tout été un peu manipulé par luimeme. ·- Vous sentez-vous un peu atteint par cette affaire? — Si je me sens un peu atteint? victime, c'est tout »

d'autre à ajouter sur le plan du tiret vousmême une morale de cette Pas du tout. Je suis une pauvre un moule permettant de couler des balles.

suis pas pour la vengeance uni-

N'y aurait-il eu dans cette affaire taborateurs à qui il avait donné toute sa contlance →. Simple = mésaventure - que la disparition de M. Hervé de Vathaire, un directeur cusateur sur certaines opérations financières réalisées par ce demler. Faisant preuve d'une grande indulgence. M. Dassault. la - victime ... n'a voulu retenir qu'un point de vue sentimental sur cette affaire. Il se telicite du « retour du fils

prodlove » à qui li a délà accordé

son pardon, retirent ea plainte en

réponse à une lettre - émouvante ». mière explication du comportement de M. de Vathaire tient au fait que détournés par M. de Vathaire. Il celui-ci avait été profondément trou- : n'a pas répondu aux questions que blé par la most de sa femme le l'on peut se poser sur la facilité 19 avril demier. Pour oubiler, il a apparente avec laquelle une telle les boltes : où l'on risque de dé-banque. A moins que ce genre d'opéd'avoir de mauvaises fréquentations. le banquier. Le retrait d'une plainte les plus qualifiés dans cette affaire, saire pour éviter le risque d'un sulon pouvait attendre autre chose que cide de M. de Vathaire. Il semble à catte vision, romanesque. L'homme ce propos que M. Dassault alt obtenu que l'on attendait le 8 septembre à très tôt la quasi-certitude qu'il ne Orty n'était-il qu'un convalescent pourrait lamais récupérer la somme parti colgner sa dépression au soleil de Corfou ? M. Dessault n'a pas table. On peut se demander égaleait pu sembler vouloir réduire la disparition, M. de Vathaire a été très engemen ne'n iup enight europe pilications M: Dassault avait pour- contre lui. tant délibérément choisi depuis plueleurs jours de paraître à la télé- cations fournies par M. Dassault, le vision, en sachant le retentissement détournement des 8 millions de francs que pouvait avoir une telle interven- serait finalement et relativement « ac-

de M. Marcel Dassault

que quelques moments d' - égare- de Mme de Vathaire avait été un dossier constitué par M. de Vathaire ment » ? C'est du moins l'opinion de élèment déterminant dans la conduite ne peut contenir rien d'inquiétant, il M. Marcel Dassault à propos de la de son fondé de pouvoir. Mais il a paru toutefois accorder bien plus fuite de l'un de ses principaux col- s'avère aujourd'hul que l' égare- d'importance à cette autre disparice demier avec l'ancien mercenaire détenus par M. de Vathaire et que de l'un des groupes industriels fran- Jean Kay remonte au mois de no- celui-ci se serait fait dérober ne çals les plus importants qui dérobe vembre 1975. Dès ce moment le di- peuvent avoir trait aux activités du 8 millions de france à son employeur recteur comptable a pu se trouver groupe Dassault dans le secteur aéroer ar- en relation avec un milleu où l'on nautique. Mais les « preuves » qu'il | naux » bien connus des services de police, des activistes d'extrême droite, et des hommes auxquels des services secrets ou officieux - françals ou étrangers — font parfois appet

« Aecessoire »

D'autre part, M. Dassault fait neu Pour le constructeur d'avions la pre- de cas de la disparition et de la destination des 8 millions de francs voulu « s'étourdir ». Il est ellé « dans comme a ou être retirée de la couvrir le goût du luxe et peut-être ration n'ait pas eu de quoi surprendre De la part de l'un des « témoins » en abus de confiance était-il nécesemportée par son directeur compconvaince et l'on peut s'étonner qu'il ment pourquoi, au tendemain de sa étonné d'apprendre que M. Dassault pas moins troublants après ses ex- avait aussitôt déposé une plaints

Si l'on suit le sens- des expli-

tion. M. Dassault a estimé que la mort cessoire . Bien qu'il prétende que le ment - de M. de Vathaire avait tion. M. Dassault a voulu tout d'abord commence beaucoup plus tôt. On écarter une hypothèse qu'il a consisait notamment que la rencontre de dérée avec insistance : les documents apporte de l'ignorance de M. de Vathaire dans ce domaine semblent assez tragiles.

> Cependant, si M. Dassault a de bonnes raisons d'avoir cette assurance our ce point, on peut penser qu'un dossier qui se veut compromettant peut conserver ce caractère s'il concerne d'autres secteurs d'activités du groupe, qu'il s'aglese d'entreprises financières ou immobilières. S'il y a compromission, elle n'est pas forcément le fait des dirigeants du groupe. D'autres personnes, étrangères aux sociétés animées par M. Dassault, pourraient y être impliquées.

Enfin II est permis de se demander comment M. Dassault peut affirmer que le mystérieux résumé du dossier l remis à la police ne peut être inquiétant alors qu'il déclare, d'autre part, n'avoir pas voulu en prendre connaissance. Ce manque de curiosité paraît étonnant car, même si les opérations des sociétés de M. Dassault ne peuvant prêter le flanc au chantage ou à la révélation d'une autre affaire Lockheed, il est parfois des médisances ou des calomnies du pauvent être tout aussi graves. Mais, malgré son assurance et sa sérénité M. Dassault a pris, le 8 septembre, la précaution de préciser qu'il se réservait la possibilité de s'expliquer sur le contenu du dossier « en temps voulu =.

FRANCIS CORNU.



- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à la mer. - Ouvert toute l'année.

- Pas de limite d'age. - Classes de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'études par iour. - Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne.

Examens de Combridge et Chambre de Commerce de Londres - Sauna, piscine couverte. discotheque. REGENCY, RAMSGATE

KENT, G.B. TEL THANET 512-12 ou Mone BOUILLON 4, rue de la Persévérance 95 EAUBONNE - FRANCE Tél. 959-26-33 en soirée.

> 'ESPÀGNOL' Colegio de España >

ANGLAIS & English Home > Dans le cadre de la Formation

Bourses pour Studiants

COMPAGNIE EUROPEENNE DE FORMATION PERMANENTE boulevard de Bonne-Nouvelle 75002 PARIS - Tél : 233-67-08

75005 PARIS - Tél 707-49-6-ANGLAIS-ESPAGNOL.

(PUBLICITE) FORMATION PERMANENTE

Université Sorbonne Nouvelle (PARIS III) Stages commencant en octobre et novembre 1976 : - Langues : anglais, allemand.

ambe, italien, espagnol, portu-gals, brésilien, persan. Perfectionnement do français pour étrangers. — Expression orale et écrite. — Initiation aux taches de biblio-

thecaires. Sports : expression corporelle ; gymnastique d'entretlen ; relazation : yoga, CENTRE DE FORMATION

PERMANENTE DE PARIS III CENTRE CENSIER (bureau 218) 13, rue de Santeull, 75005 PARIS Tél.: 535-93-59, 707-93-19. P. 408. Inscriptions sur place du 15 septembre au 15 octobre 11 à 12 h. — 15 h. 30 à 17 h.

SC.PO

par correspondance : • Examen d'entrée 1re année : e Procedure admission 2º année; . Soutien en cours d'A.P.;

Concours E.N.A. 3 CENTRES Mailtot - Matton Saints-Pères CEPES

Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Latritte, 92 Neuilly 722-94-94 ou 745-09-19

scripte

EDUCATION

A LA VEILLE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre de l'éducation lance un appel à la modération des revendications

Pour sa troisième rentrée scolaire en tant que ministre de l'éducation, M. René Haby a lancé, mercredi 8 septembre, lors d'une conjérence de presse, un appel à la modération des revendications. compte tenu de l' a effort consenti ». M. Haby estime que la situation agricole et monétaire de la France justifie cette modération : « Notre rentrée scolaire, a-t-il dit, même si elle est en partie imparfaite, n'est pas à la même échelle de difficultés. Il ne faut pas se disperser sur des questions qui, de toute façon, seront réglées, j'en prends l'engagement.»

Le mardi 14 septembre, dix millions cinq cent mille jeunes Français prendront le chemin des écoles publiques. La progression globale des effectifs est très mentation sera surtout nette dans les écoles maternelles et l'enseignement technique. Les écoles primaires et les établis-sements de second cycle d'enseignement général verront leur re-crutement diminuer.

• ENSEIGNEMENT PRESCO-LATRE - Deux millions deux

Dans le secondaire

LE SNES PRÉVOIT D'ORGANISER UNE « JOURNÉE D'ACTIONS ET DE MANIFESTATIONS »

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilie à la Fédération de l'éducation nationale), dont le consell national s'est réuni le 8 septembre, a décidé d'organiser une « journée nationale d'actions et de manifestations dont les modalités et la date seront précisées le 21 septembre », après l'entre-vue prévue prochainement avec le ministre de l'éducation.

Le SNES condamne la « politique d'austérité rensorcée » du gouvernement et demande à la FEN de « se dégager de la polt-tique contractuelle ». « Dans les enseignements de second degré estime le SNES, des milliers de maîtres auxiliaires ne retrouveront pas d'emploi en l'absence de nouvelles créations de postes ; les conditions de travail et d'enseignement restent mauvaises dans de nombreux établissements ; des revendications catégorielles et sectorielles restent non satisfaites. n

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance rannée théorique seulement

Tél. 874.65.94

Publicites

UNIVERSITÉ PARIS NORD

UER des Sciences de l'Expression

et de la Communication

Département Relations Publiques

Formation concernant les titulaires d'un DEUG; deux années

d'études, incluant plusieurs stages dans les services spécialisés

Inscription du 6 au 30 septembre 1976.

Entretien d'orientation préclable à demander :

gyenne J.-8.-Clément - 93430 YILLETANEUSE.

Téléphone: 822-06-90, postes 343 et 410.

relations:

information:

des entreprises et administrations.

de presse

de travail

marketing

loisir-marketing

16, rue du Delta, 75009 Paris

Documentation M sur demande

Cours directs (100 et 20 années)

cent soixante-seize mille enfants de deux à cinq ans sont attendus, soit trente-six mille de plus que l'an dernier. Deux mille cinq cents classes nouvelles auront été ouvertes pour les accueillir. L'objectif fixé pour 1980 est de satisfaire complètement la demande des parents et d'accuellir tous les enfants dans des classes ne

dépassant pas trente-cinq élèves. Cette année, a déclaré M. Deygout, directeur des écoles au mi-nistère de l'éducation, « il y oura encore des classes qui dépasseront légèrement trente-cinq élè-ves ». M. Haby a rappelé que, lorsqu'il est arrivé au ministère, il y a deux ans, « la norme de création de classes maternelles était encore de cinquante élèves ».

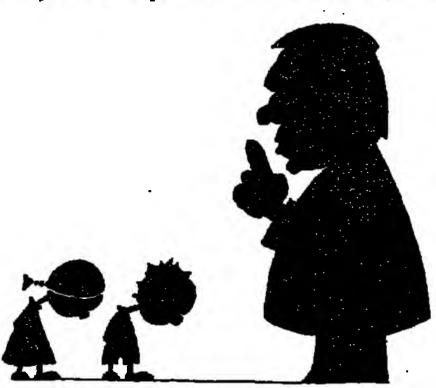
• ENSEIGNEMENT ELEMEN-TAIRE. - La diminution des effectifs (quatre millions cent cinquante-huit mille élèves, soit quarante-deux mille de moins) permet aux inspecteurs d'acadé-mie d'opérer des transferts de postes d'enseignants dans classes maternelles. Deux mesures visent à améliorer la qualité de l'enseignement : le recrutement de cinquante conseillers pédagogiques auprès des inspecteurs

mentations de tarifs et d'effectifs transportés, on peut espérer un accroissement de la participation

Après avoir fait le tableau technique de cette rentrée, le ministre de l'éducation a déclaré : « Il peut y avoir, au jour J et à l'heure H. quelques événements imprévus. L'expérience prouve que nous les réglons et qu'il n'est pas nécessaire de se promener avec des banderoles ou de décréter telle ou telle grèce. Je souhaiterais qu'on simplifie les opérations revendicatives. J'enverrai des inspecteurs partout où on nous signalera des

difficultés sérieuses. » A propos du coût de la rentrée, M. René Haby a rappelé sa position: « La hausse du coût des journitures propres à l'école est de 6 % à 8 % suivant les niveaux, soit moins que l'élévation générale du coût de la vie: » Le ministre a ajouté : « Nous accroîtrons le nombre de parts de bourses pour les jamilles les plus néces-

siteuses. » Le ministre a ensuite indiqué



ATTENTION EGOLE

(Dessin de CHENEZ.)

départementaux, ainsi que de vingt-cinq conseillers pour l'éducation musicale, et la création de deux cent cinquante postes pour des classes d'initiation à la langue française destinées aux enfants d'immigrés.

 ENSEIGNEMENT SECON-DAIRE. — Dans le premier cycle, on enregistrera cette année une légère progression des effectifs, qu' passent à deux millions aix cent quatre mille élèves (plus seize mille), dont 80 % seront acqueillis dans les C.E.S.

L'année scolaire sera surtout marquée par l'achèvement du plan de nationalisation des établissements. Mille cent vingt-cinq établissements auront été nationalisés en 1976, cinq cent dix-neuf le seront en 1977. D'autre part, d'ici au le janvier 1977. quatre cent cinquante ateliers auront été construits dans les C.E.S. Au cours de l'année sco-laire, deux mille cinq cents maîtres pourront suivre un stage de six semaines pour être formés à l'éducation technologique et

Dans le second cycle, on assis-tera cette année à une nette poussée des effectifs dans les formations techniques, tandis que l'enseignement général, classique et moderne connaîtra une diminution. L'enseignement technique long accueillera vingt-trois mille élèves de plus (trois cent quinze mille), et le technique court vingt-six mille de plus (six cent un mille). La même évolution est sensible dans les classes de techniciens supérieurs.

• AIDE SOCIALE. - En 1975 1976, plus de deux millions d'élèves étaient titulaires d'une bourse dont un million quatre cent vingt mille dans le premier cycle. Le ministère se plaît à souligner que. dans le second degré, quatre élè-ves sur dix sont boursiers. Pour les manuels scolaires, M. Haby a indiqué que la suppression du crédit de 15 francs en classe de sixième était conjoncturelle : les manuels de sixième doivent tous ētre changés l'an prochain. Le ministère a donc demandé aux chefs d'établissement d'utiliser un an de plus les stocks existants. Dans le domaine des transports scolaires, les crédits augmenteront de 19,5 %. Compte tenu des aug-

P.C.E.M. 1 **Pharmacie**

stages pré-reatrée 13-9 au 27-9 et 20-9 au 2-10 groupes 3 à 8 étudiauts

> CENTRE EPSILON 9. rue Laio. 75016 PARIS

qu'outre la mise en forme définitive de la réforme de l'enseignement - qui prendra effet en septembre 1977 en sixième et au cours préparatoire, — il comptait, cette année, étudier les problèmes de la condition enseignante et des conditions de travail des écoliers. Il a déjà indiqué qu'il était favo-rable à un groupement des exa-

de juillet ». Enfin, interrogé sur le changement de gouvernement. M. Haby a répondu : « Mon problème n'est pas celui des relations avec le premier ministre, mais avec le

mens « dans la première quinzaine

M. René Haby a étudié le fonctionnement du système scolaire soviétique

La sélection pratiquée en URSS « pourrait être un élément de réflexion pour la France >

De notre envoyée spéciale

Moscou - M. Rene Haby, ministre de l'éducation, a fait un voyage d'étude en U.R.S.S. du 2 au ? septembre, sur l'invitation du gouvernement soviétique. Premier membre du nouveau gouvernement reçu officiellement en Union soviétique, M. Haby a sou-ligné la valeur symbolique de sa visite, encore que celle-ci ait surtout eu un caractère technique. Au cours d'entretiens avec les plus hauts responsables de l'enseignement en Union soviétique et de rapides visites d'éta-blissements, le ministre de l'édu-cation a pu comparer l'organisa-tion générale des systèmes éducatifs des deux pays. Il a d'abord relevé des ressemblances. « Il y a par exemple, a-t-il constate, une école maternelle qui se développe très rapidement et qui devra accroître de près d'un quart l'effectif des enfants scolarisés. Notre objectif est analogue.»

L'école maternelle soviétique plus couramment appelée jardin d'enfants, et qui abrite souvent une créche - accuellle environ 56 % des enfants de moins de sept ans Comme en France, on note des disparités importantes du taux de scolarisation entre les villes et la campagne; de même, ce sont surtout les deux dernières années qui sont le plus fréquen-tées pulsque les enfants y reçoi-vent une préparation à l'ensei-gnement élémentaire.

A sept ans, tous les enfants entrent pour huit années dans l' « enseignement secondaire général », qui se divise en deux cycles : les trois premières années, au cours desquelles les élèves ont un seul maître, sont proches de notre enseignement élémentaire. L'apprentissage de la lecture commence donc à sept ans, après une initia-tion entreprise à l'âge de six ans, au jardin d'enfants. Cette règle cependant vaut surtout pour les enfants dont la langue maternelle est le russe. Les parents, en effet, ont la possibilité de choisir la langue dans laquelle l'enseignement sera dispense car il existe en Union soviétique plus d'une centaine de nationalités et une grande diversité de langues maternelles. Dans le cas où celle-ci n'est pas le russe, les enfants commencent à lire des six ans puisqu'ils devront ensuite étudier en plus le russe. Bien que cet enseignement ne soit pas obliga-toire, la plupart des élèves le suivent aussi.

A partir de la quatrième année débute, généralement dans le même établissement, le cycle secondaire, où des professeurs spécialisés enseignent les mathéma-tiques, la physique, la chimie, la biologie, une langue étrangère et le marxisme-léninisme. Les programmes sont les mêmes dans

tout le pays. A la fin de la huitième année, un examen est organisé, et les élèves peuvent entrer soit dans un cycle d'enseignement général « long », de deux ans, soit dans système éducati'. Celui-ti n'ayant un établissement d'enseignement pas changé, la situation reste la spécialisé, soit dans une école technique et professionnelle où i'on

continue en même temps leur éducation générale. Il y a là, selon M. Haby, une similitude avec la réforme qu'il met actuellement en œuvre, et qui prévoit notam-ment la création de lycées d'enseignement professionnel.

Dans l'ensemble du système éducatif, les redoublements n'existent pratiquement pas puisque le taux ne dépasse pas 1 %. Mais le ministre français n'a guère eu le temps d'obtenir des explications approfondles de cette réussite. Toutefois, dès l'école-maternelle. les handicaps légers ou graves sont décelés. Certains enfants sont, dès le plus jeune age, admis dans des établissements spécialisés, d'autres recoivent au cours de leur scolarité un soutien individuel dans leur

Tous les maîtres recoivent une formation professionnelle, mais leur niveau de qualification varie avec le niveau des classes dans lesquelles ils sont destinés à enseigner. Ainsi les maîtres du cycle élémentaire sont-ils généralement formés dans des instituts pédagogiques du niveau des écoles techniques en quatre ou deux années seion qu'ils ont suivi un enseignement général de huit ou dix ans Très peu suivent un enseignement supérieur, blen que les responsables soviétiques le souhaitent à plus long terme. Les professeurs spécialisés dans l'enseignement secondaire sont formés, à l'issue de la dixième année d'enseigne-ment général, en quatre ou cinq ans dans des instituts pédagogiques qui peuvent fonctionner dans l'université. Tous les cinq ans, les enseignants suivent des stages de formation permanente. La durée du travail est de dixhuit heures par semaine, mais il est possible de faire des heures supplémentaires rémunérées, Les enseignants ont près de deux mols de congé en été, mais pendant les petites vacances des élèves ils travaillent et organisent notamment des activités pour les enfants qui restent dans l'établissement. Le fonctionnement des univer-

sités est très différent de ce qu'il est en France. Un concours d'en-trée sélectionne le nombre exact d'étudiants attendus à la fin de leurs études pour occuper des emplois de haut niveau. C'est là a constaté M. Haby, un « système très bien organisé, mais je no pense pas qu'il puisse être transposé en France ». Cependant, a-t-il ajouté, « le système universituire français pose un problème. Il admet tous les étudiants et en rejette une partie un ou deux ans après, ce q : représente pour eux une perte de temps. D'autre part il mène à certains diplômes qui ne débouchent pas sur des emplois. C'est un problème qu'un pays ne peut pas laisser pendant. Sans vouloir transposer le système soviétique en France, il peut être un élément de resterion. »

CATHERINE ARDITTL

RELIGION

« Nous sommes certains d'être dans le vrai chemin » déclare Mgr Lefebvre à Fanjeaux

Carcassonne. — En venant à Fanleaux, mercredi. Mor Lefebvre a remis au premier plan de l'actualité religieuse ce village de l'Aude où, à l'époque de la croisade contre les Albineois, saint Dominique aurait accompil plusieurs miracles. S'il Clarté-Dieu, renoue avec une certaine tradition - hérétique -. Installé depuis 1975 dans le village audois, la communauté de la Clarté Dieu est composée de religieuses qui ont aulté l'ordre des dominicains du Saint-Nom-de-Jésus de Toulouse, en réaction aux décisions de Vatican II. Le 1er juillet 1976 le pape leur a

religion. En célébrant, le 9 septembre, les vingt-cinq ans de vie religieuse de sœur Marie Simoulin et la prise de volle de sœur Myriam, l'ancien archevêque-évêque de Tulle s'est pourtant défendu de vouloir faire un nouveau coup d'éclat. - Nous devons rester fidèle à l'Egilse romaine, a-t-il dit dans son homélie prononcée devant six cents personnes, garder l'espoir que les difficultés que nous connaissons avec le Vetican trouveront une

Imposé la dispense de leurs vœux de

A plusieurs reprises Mgr Lefebvre a déclaré qu'il voulait rencontrer Paul VI pour lui dire : - Seint Péré, laissez-nove poursuivre l'expérience de la tradition. - - Nous avons la vérité, a-t-li encore dit, nous ne trevallions pas pour fopinion publique. Nous travallions pour la toi. Et, même el l'opinion publique est contre nous, nous continuerons parce que nous De notre correspondant

sommes certains d'être dans le vrai

Malgré une certaine modération dens les propos, Mgr Lefebyre s'est n'est plus question aujourd'hui des attaché à stigmatiser - les évêques Catheres, Il n'en reste pas moins, qui nous pourchassent . déclarant le pape, nous ne jugeons pas les évêques, ce sont les traditions qui les condamnent ...

> Pendant qu'il prononçait ces paroles, un avion a laissé tomber sur le village des tracts anonymes dans chie ! . lesquels on pouvait lire : - Comme

Mgr Lelebvre n'osera pas răpăter à Fanjeaux l'homélie politique d'extrême droite qu'il a osée prononcer à Lille, il est bon que ses fidèles reçoivent du ciei les éléments essentiels de ce sermon politique qui révèle le vrai visage de celui qui est resté le disciple de Maurras et qui admire aujourd'hul le dictaleur argentin Videla, aussi répresseur que Pinochet. »

A la sortie de l'office, des sympathisants de Mgr Lefebvre ont distribué des journaux en ecandant : - Non à la société libérale ava-

BERNARD REVEL

SIX MOUVEMENTS CATHOLIQUES DE GAUCHE CONDAMNENT L'ATTITUDE DU PRÉLAT

Les responsables des mouvements et périodiques la Vie nouvelle (M. Philippe Warnier), Fédération des groupes Témoignage chrétien (M. Claude Gault). Noire Combat (M. Bernard Schreiner). la Jeunesse étudiante chrétienne (M. Philippe Parazon), les Equipes enseignantes (M. François Molle) et l'Action catholique universitaire (M. Jean-Marie Stock), réunis dans la perspective du lancement en France du mouvement c Chrétiens pour le socialisme a, publient un communiqué dans lequel a ils constatent que l'attitude rétrograde de Myr Lesebore et de ses partisans risque de remettre en cause, dans les instiiutions ei les mentalités du catholicisme trançais, les ouvertures inspirées par l'Evangile, plus que jamais nécessaires. Ils estiment

que cette atlitude risque égale-

ment de freiner les changements indispensables aux communautés chrétiennes si elles veulent assumer les réalités de la libération collective des hommes et des peuples.

o Ils apprécient que face aux prétentions de Mgr Lefebore et à ses positions theologiques integristes, l'épiscopat français ait clairement affirme son attachement à l'ouverture et au renouvellement décides au concile Vati-

can II. v Ils dénoncent dans l'affaire de Mgr Lefebore une opération politique menée par le courant d'extrême droite. Ils affirment la volonte de leurs mouvements de soutenir les théologiens et les communautés chrétiennes ouverts aux exigences de la libération socialiste et du changement évangélique dans les églises.

Liste officielle DES SOMMES A

FINALES

Et

NUMEROS

94 516

02 527

2 847

3 747

63.377

5 137

SOMMES

PAYER

F. 150

500

500

2 150

5 000

500

2 000

5 000

1 000

5 000

100 000

100 000

5 000

5 000

PAYER. TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

groupe 2

groupe 1

groupe 4

groupe 1

groupe 2

groupe 4

groupe 2

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

SOMMES

A

PAYER

100 070

5 070

2 000

5 000

1 000

5 000

1 000

5 000

10 000

7 000

5 000

109 000

lic le fonctionne

laire sovietique

en URSS pourroin

ion pour la France

Les déchets radioactifs sont dangereux pour la population américaine Washington (A.F.P.). — Le La meilleure façon de stocker stock de déchets radioactifs accu- ces matières, estime M. Willrich, mulés aux Etats-Unis représente serait de faire des réservoirs à actuellement un danger pour la la surface du sol ou de les enfouir population, estime un rapport de à une faible profondeur, ou bien la fondation Rockefeller publié, encore de profiter d'une faille le mercredi 3 septembre, à Wash- géologique pour les placer très

Ce rapport a été rédigé par M. Mason Willrich, directeur pour les relations internationales de la fondation Rockefeller à la demande de l'ERDA (administration pour la recherche et le développement de l'énergie).

Depuis la seconde guerre mondiale, les Etais-Unis ont stocké 815 000 mètres cubes de déchets hautement radioactifs d'origine militaire, et 2000 mètres cubes provenant des centrales nucléaires civiles. Pour le seul site de Hartford, précise le rapport, dans l'Etat de Washington, où sont stockés 70 % des déchets militaires, il y a eu jusqu'à présent Oil, qui possède la principale usine a dix-huit futtes provoquant la de retraltement de combustibles, la perte de plus de 1500 mètres Nuclear Fuel Service, envisage de ne cubes de poussières radioactives ». pas la remettre en marche : elle Ces fuites a n'ont tue ni blessé personne jusqu'à présent », mais elles continueront à présenter un danger e pour encore des centaines de milliers d'années ».

l'identité n'a pas été révêlée

est mort de la rage au centre

hospitalier régional de Bor-

deaux. Le diagnostic a élé

confirmé par l'Institut Pas-

teur. La nouvelle a été rendue

publique, le 8 septembre, par

un communiqué de la préfec-

ture de la Gironde, destiné à éviter une panique infustifiée

dans la région bordelaise.

L'homme, âgé de vingt-huit ans, avait été hospitalisé le 16 août pour des troubles digestifs à l'hô-

pital du Haut-Lévêque, à Pessac, où il montra immédiatement des

spasmes hydrophobiques (horreur

de l'eau, qui est l'un des signes

caractéristiques de la rage), alors qu'il avalait facilement des ali-

ments solides. Quarante - huit heures après, il présentait tous les

signes d'une encéphalomyélite et

était atteint de troubles respira-

toires, qui exigèrent sont transfert

au centre de réanimation resulta-

toire, où il devait rapidement som-

brer dans un coma, entretenu par

respirateur artificiel jusqu'au

3 septembre. Une hiopsie du lobe

temporal devait être pratiquée.

et le prélèvement acheminé vers

l'Institut Pasteur confirmait le

C'est le premier cas de rage hu-

maine mortelle enregistré sur le

territoire français depuis 1924. De-

puis cette date, quelques personnes sont décédées en France de la

rage, mais, à ce jour, il ne s'agissait que de malades ayant contracté la maladie à l'étranger

et qui n'étaient venus en France

verdict de rage.

(77

C YTH CRINE ARM

1277 T

 $\alpha = \pm 50 \, \mathrm{GeV}$

in that see

HOUSE IT MADE

the of comm

le vrai chemin

24. 4

11 mg = 1

to the story of the Same

SCIENCES

géologique pour les placer très profondément sous terre on sous

Le rapport de M. Willrich concerne

la a situation actuelle n du stockage

des déchets radioactifs aux Biats-

Unis. Ces déchets ont été jusqu'ici

stockés sans grandes précautions, en

particulier ceux d'origina militaire.

L'avenir se présente tout autrement

Un facteur est positif : les respon-

sables sont de plus en plus cons-

clents des dangers de ces déchets;

un autre est négatif : le volume des

déchets à attendre du développement

de l'énergie uncléaire civile est sans

commune mesure avec ceini des

déchets actuels. La nature même de

ces déchets est incertaine. La Getty

n'est pas rentable. Il faudrait donc.

pendant un certain temps au moins

considérer comme déchets les bar-

resux irradies non traités des cen-

MEDECINE

après la déclaration de la mala-

die. Ce n'est pas le cas cette fois. Cependant, l'enquête qui débute

ne permet nullement d'affirmer

que, dans le cas bordelais, la rage

a bien été contractée en France, étant entendu que la Sud-Ouest

est et demeure pour l'instant in-

denne de rage animale. Le cas insolite de ce Marocain soulève piusieurs problèmes man-

tionnés par M. Anbertin, directeur

du centre antirabique de Bor-

Où le malade a-t-ll été contaminé? Les premiers éléments de l'enquête laissent enten-

dre que cet homme, originaire du Maroc, pays d'endémie rabique,

donc suspect, n'a pas quitté la France depuis deux ans. D'autre

part, il ne présentait aucune

trace de morsure apparente. L'in-

cubation de la rage pouvant va-rier de quinze jours à plusieurs années, rien ne permet dans

l'état actuel de l'enquête de pou-

voir affirmer qu'il a été conta-

qu'un d'autre et quels sont les

moyens de prévention ? Il n'existe

aucun cas connu dans la littérature médicale de contamination

inter-humaine. Les seules personnes qui pourraient risquer une

contamination sont celles qui

auraient été étroitement en

contact avec la salive du malade

lors de tubages en réanimation. Malgré des risques quasiment

nuls, les quelques personnes qui ont soigné le malade seront sou-

mises à un traitement autirabi-

que, dans les délais de sécurité

necessaires, au moyen du nou-

de cellules humaines. Deux confé-

été rendue obligatoire pour les animeux domestiques (deux injec-tions à quinze jours d'intervalle

Rappelons qu'en cas de morsure par animal de toute personne

située dans une zone contaminée.

habituel (de manière à prévenir

aussi les risques de tétanos) et. en

cas de doute (animal sauvage,

animal inconnu, comportement

anormal) de se rendre dans un centre de traitement antirabique

et un rappel annuel).

• A-t-il pu contaminer quel-

miné en France.

deaux, et notamment :

trales nucléaires.]

PREMIER CAS EN FRANCE DEPUIS 1924

Un habitant de la région de Bordeaux

est mort de la rage

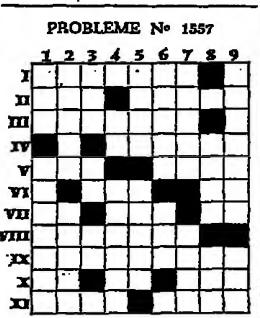
Le vendredi 3 septembre, un que pour recevoir des soins appro-ressortissant marocain dont priés (malheureusement inutiles).

dn 9 septembre 1976 :

DES ARRETES

sciences appliquées; • Fixant la liste des écoles d'ingénieurs habilitées à délivrer

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I As en chimie. — II. Tour de cou; Met en quarantaine. — III. Illustre enfant de Villeneuve-sur-Fère. — IV. Euphorbes. — V. Son règne ne date pas d'hier : Sans changement notable. — VI. Petit mot latin; Cœur de Noir. - VII. Devint vachement végétarienne ; Territoire étranger; Abréviation.

— VIII Groupe de bâtiments. —
IX. L'ombre et la solitude. — X.
Symbole; Suit un titre; Déplace
un train. — XI. Forme de savoir; Une occasion de se réjouir.

VERTICALEMENT

1. Les premiers pas vers la licence; S'occupent de certaines bêtes. — 2. Il faut les posséder avant de pouvoir les tenir ; Franchira le Rubicon. - 3. Mesure étrangère : Donnent souvent la main : Arrêter (épelé). — 4. Fin de participe ; Identiques. - 5. Ne s'édifient pas en un jour ; Bien en chair. — 6. Héroine médiévale : Localité de France. - 7. Tient l'affiche: Est vouée au vert. — 8. Marbre ou poème; Sanctionne une défaite sportive. — 9. Devise d'un ambitieux ; Apparue.

Solution du problème n° 1556 Horizonialement

I Hem!; Salés. — II. Epéc Ré. — III. Rir ; Groom. — IV. Onctueuse. - V. Saie. - VI. Ste. -VII. Usuelle. — VIII. Ratés ; Air. — IX. Epiméthée. — X. Aile ; NB. — X. Sérieuse.

1. Héros : Créa. — 2. Epinay : Apis. — 3. Merci i ; Utile: — 3. Te; Semer. — 5. GU; Suse. — 6. Agreste ; Tue. — 7. Ou ; Elâh (håle). — 8. Eros; Liens. — 9. Semée : Erèbe.

Le Monde

ABONNEMENTS

veau vaccin préparé sur cultures rences ont été faites, mercredi 8 septembre, au personnel du FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) C.H.R. pour eviter une peur tota-

par messageries

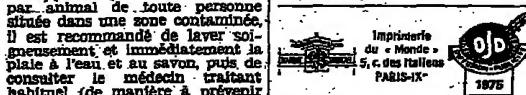
IL - TUNISIE

leur demande.

sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

caractères d'Imprimerie.

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord area l'administration.

SELON UN RAPPORT DE LA FONDATION ROCKEFELLER Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

 Fixant la durée des études et les conditions d'admission dans les instituts nationaux

FINALES

NUMEROS

21

191

02 521

63 371

02 522

6 292

63 372

74 382

74 682

02 523

2 663

4 233

5 273

4 484

63 374

02 524

02 525

4 385

5 375

63 375

02 526

7 926

63 376

5

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 1

groupe 2

groupe 1

groupe 2

groupe 2

groupe 3

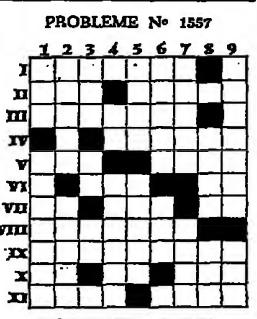
groupe 4

autres groupes

autres groupes

autres groupes

le titre d'ingénieur diplôme par l'Etat en application de l'article 2 du décret nº 75-393 du 16 mai 1975.



Verticalement

GUY BROUTY.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

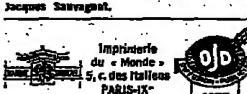
90 F 160 P 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 F 310 F 455 F 600 F

BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

125 F 231 F 337 F 440 F Par vole actionne taxif sur demande....

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements - d'adresse définitifs ou provisoires (deux sensines ou plus), nos abonnés



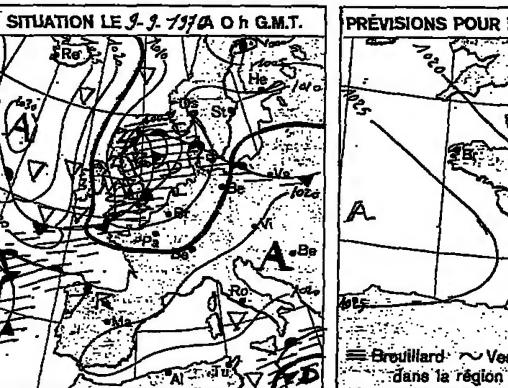
et publications : no 57437.

tous groupes 02 528 2 000 groupe 1 tous groupes **500** 5 653 5 000 tous groupes экопье 3 2 000 1 000 autres groupes groupe 1 5 000 5 000 groupe 4 groupe 4 1 000 1 000 autres groupes autres groupes 5 000 5 000 63 378 groupe 2 8 groupe 2 10 000 9 428 groupe 3 10 000 100 000 32 608 10 000 groupe 3 autres groupe 5 000 autres groupes 1 000 tous groupes tous groupes 500 5 000 tous groupes groupe 3 500 1,000 tous groupes autres groupes 2 000 02 529 5 000 groupe 1 groupe 1 5 000 1 000 groupe 4 autres groupes 1 000 5 000 autres groupes groupe 2 5 000 1 000 000 63 379 groupe 2 groupe 1 20 000 autres groupes 02 520 2 000 groupe 1 5 000 7 100 groupe 3 tous groupes autres groupes 1 000 220 tous groupes 7 400 5 000 groupe 1 2 070 groupe 2 T 000 5 070 autres groupe groupe 3 10 000 7 070 groupe 1 autres groupes 1 000 5 070 autres groupes groupe 3 63 370 2 000 000 7 070 groupe 2 autres groupes 50 000 groupe .2 5 070 autres groupes tous groupes TRANCHE DE LA MUSIQUE tous groupes 2 070 groupe 1

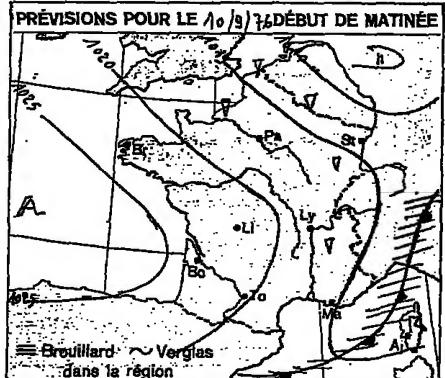
TIRAGE DU 8 SEPTEMBRE 1976 5 070 groupe 3 PROCHAIN TIRAGE 7 070 autres groupes LE 15 SEPTEMBRE 1976 5 070 groupe 2 à SAINT-PIERRE (Réunion)

38 13 TIRAGE No 16 NUMERO COMPLEMENTAIRE Prochain tirage le 15 septembre 1976 Validation Jusqu'au 14 septembre apres-midi

MÉTÉOROLOGIE



Après L'imprécateur



Evolution probable du temps en dans la nuit de vendredi à samedi. France entre le jeudi 9 septembre à O heure et le vendredi 10 septembre

à 24 heures : matin l'ouest et le nord de la France atteindra vendredi la Méditerranée après avoir traversé tout notre pays.

Vendredi 10 septembre, le temps sera très variable en France. Il y aura des averses nombreuses et localement fortes de la Mauche au Rhin, aux Alpes et au Massif Cen-tral, alnsi que sur les Pyrènées. Les éclaircles seront assez belles du sud de la Bretagne à l'Aquitaine, et surtout sur le Languedoc et la Provence, table et plus froid. Une autre per- ie mistral s'établissant l'après-midi-turpation venant de l'Atlantique Les vents, de Secteur nord-ouest, atteindre nos régions du Nord-Ouest modérés en Vendée et en Aquitaine.

René-Victor

Pilhes

La Bête

"Le roman noirdu

libéralisme"

Les Nouvelles Littéraires

Un volume 25F

seront généralement assez forts ailleurs, souvent forts près de la Manche et de la mer du Nord, ainsi qu'au large. Les températures maximales seront en baisse très sensible. surtout dans les régions méridio-

Jeudi 9 septembre, à 8 heures, la

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à l'aris -Bourget, de 1 006.5 millibars, soit 754.9 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 septembre ; cours de la journée du 8 septembre; le second, le minimum de la nuit du 8 au 9): Ajaccio, 23 et 12 degrés; Biarritz. 28 et 17; Bordeaux, 27 et 17; Brest. 21 et 12; Caen. 26 et 14: Cherbourg, 23 et 12; Clermont-Ferrand, 26 et 17; Dijon. 25 et 15; Grenoble, 23 et 13: Lilie, 25 et 14; Lyon. 24 et 15; Marseille, 25 et 14; Nancy. 25 et 14: Nantea, 26 et 15; Nice: 23 et 15; Paris - Le Bourget, 26 et 15: Pap. 29 et 16: Peroignan, 24 et 15; Pau, 29 et 16; Perpignan, 24 et 14; Rennes, 27 et 15; Strasbourg, 25 et 12; Tours, 27 et 16; Toulouse, 27 et 16; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 13 degrés; Amsterdam, 22 et 14: Athènes, 25 et 18: Berlin, 20 et 11: Bonn, 25 et 14: Bruxelles, 20 et 11; Bonn. 25 et 14; Britshes, 23 et 13; iles Canarles, 27 et 23; Copenhague, 16 et 14; Genève, 23 et 11; Lisbonne, 30 et 18; Londres, 25 et 11; Madrid, 29 et 15; Moscov, 17 et 9; New-York, 22 et 21; Palma-de-Majorque, 27 et 12; Rome, 24 et 13; Stockholm, 14 et 2; Téhéran, 38 et 24.

Logement

• Logement des étudiants. — L'Union parisienne des étudiants locataires (UPEL) recherche de toute urgence des chambres, studios et appartements pour étudiants. Un service analogue existe en province, sur demande. * UPEL : 120, rue Notre-Damedes-Champs, 75006 Paris. Tél. 633-30-78.

RAPPORTS

DE PREPARATION DU 7ème PLAN

16 x 24, 400 pages 50 F Commission de la santé et de l'assurance maladie -16 x 24, 216 pages 33 F Commission de l'éducation et de

la formation Commission via sociale

Loi portant approbation du 7e 16 x 24, 160 pages 20 F

sur simple demande.

31 guai Voltaire 75340 Paris Cédex 07

lement injustifiée. Si les services sanitaires invi-tent à ne pas dramatiser, c'est que ce premier cas de rage humaine mortelle est, selon toute vraisemblance, un cas isolé. Il en aurait été tout autrement si le décès avait été enregistré dans l'un des vingt-et-un départements français de l'est de la France, où la rage a reapparu depuis 1968. Depuis cette date. l'épidémie s'étend inexorablement en tache d'hulle (le Monde des 8 janvier, 30 juillet 1975, 25 mars 1976) et, cette année, le seuil critique des dix mille cas de rage animale au-delà duquel un cas mortel chez l'homme devient pos-Comité de l'emploi et du travail sible a été atteint.

C'est le renard qui est essentiellement le facteur de propagation de la rage en France, en raison de sa prolifération depuis une trentaine d'années. Pour l'homme, le danger vient surtout des animaux domestiques ou d'élevage (chiens, chats, bovins) qui pourraient être cux-mêmes contaminés par un renard. Dans les vingtet un départements contaminés. dont maintenant la Saine et-Marne et l'Oise, la vaccination a

16 x 24, 262 pages 33 F 16 x 24, 140 pages 20 F

La liste complète : des 19 repports du 7ème Plan est envoyée gratuitement

FRANCISE -

M. Soisson : écouter et réfléchir

l'objectif que s'est fixé, dans un de la jeunesse et des sports, premier temps, le nouveau secré— « auprès, ajoutera - t.-il, de mon premier temps, le nouveau secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Jean-Pierre Solsson. On remarquera que le premier qu'il ait eu à écouter est le président de la République, de qui il déclare

Athlétisme

WSZOLA BAT UNE NOUVELLE FOIS DWIGHT STONES ET LE RECORD DE BRUMEL

Le Polonais Jaczek Wszola a confirmé, le mercredi 8 septembre à Coblence, son titre de champion olympique du saut en hauteur, en battant une nouvelle fois le recordman du monde, l'Américain Dwight Stones. Ce dernier a franchi 2,21 m. alors que Wszola s'élevait à 2,29 m. Il a tenté vainement de battre le record du monde (2,32 m) de son

rival Mais Wszola, avec 2,29 m, n'en a pas moins amélioré d'un centimètre le record d'Europe

«Ecouter et réfléchir», tel est avoir reçu mission de s'occuper ami Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vien.

M. Soisson entend cêtre un administrateur sérieux », qui tiendra compte du passé (« Je veux d'abord faire le point sur ce qui a été engagé par mon ami Pierre Mazeaud.») et ne définira de nouvelles orientations qu'après de multiples dialogues avec les responsables des milieux sportifs.

Mais le secrétaire d'Etat sait aussi qu'il n'aura pas à s'occuper que des problèmes de sport pour les-quels son prédécesseur a œuvré en priorité. L'organisation de son cabinet indique la place qu'il veut réserver aux questions de la jeu-

d'esprit. C'est le monde de l'imagination et du changement. Il faut comprendre ses aspirations. Il faut jeter un pont entre les jeunes et l'ensemble des Français : ce scra l'une de mes missions >, a encore affirmé M. Solsson. Pour prudentes que soient ces premières déclarations, elles n'en annoncent pas moins une volonté de rééquilibrer les missions du secrétariat

Tennis

CONNORS ET VILLAS QUALIFIÉS

POUR LES DEMI-FINALES

A Forest-Hills.

L'Américain Jimmy Connors e l'Argentin Guillermo Villas se sont qualifiés le 8 septembre pour les demi-finales du tournoi de Forest-Hills en battant respectivement le Tchécoslovaque Jan Kodes (7-5, 6-3, 6-1) et l'Américain Eddie Dibbs (6-1, 2-6, 7-6, 7-6). Les deux autres demifinales simples messleurs auront lieu ce jeudi 9 septembre, et l'une d'elles opposera le Suédois Blom Borg au Roumain Ilie Nastase.

Les résultats des quarts de finales simples dames ont été, comme les matches mayculins, conformes à la logique. L'Américaine Chris Evert s'est qualifiée pour les demi-finales en battant la Soviétique Natasha Chmyreva (6-1, 6-2) et l'Australienne Evonne Goolagong a éliminé l'Américaine Rosemary Casals (6-1, 6-2).

Naissances

— Claudine et Paul Scott, Nicole et Serge Bébur, ont la joie d'annoncer la nais-Clinique Nicolo, 38, rue Nicolo, 75018 Paris. -158, rue La Fayette, 75010 Paris.

— M. Michel Negrin et Mme, née Martine Coquetrix, ont la joie d'annoncer la naissance de Marie. le 3 septembre. 135, via del Serafico, 00142 Roma.

Christophe a la joie de faire la naissance de son petit frère Romain Michèle et Georges Cholleton.

A vous de l'éblouir. De la part d'Anne-Marie Huon de Kermadec, Thomas, Marc, Bruno, Isabelle, ses compagnons, Oloron-Sainte-Marie, le

- Nicole et Jean-Yves Barré, Sophie, Emmanuelle, ont la très grande Jole d'annoncer la naissance de Julia Barré, née le 1er septembre 1976.

Plantefolie, chemin Brunet, 13100 Aix-an-Provence.

Mariages

— Véronique Chaffard-Luçon et Dominique Moreau sont heureux de faire part de leur mariage. Le cérémonie religieuse aura ileu le 25 septembre 1978, en l'égilse de Lourmarin (Vaucittee). 11, quai du 4-Septembre, 93100 Boulogne-Billancourt Chemin des Crétes, 19 - Ussac.

Décès

— Lyon, Ecully. Mme Pierre Coutens, née Suzanne Muriel, Rémi. Gilles Coutens. Mme Victor Coutens. M. et Mme Louis Gaubert et leurs enfants, M. et Mme Bernard Maçon et leurs cofants. M. et Mme Robert Bessède et leurs enfants. ont la douleur de faire part du

décès de M. Pierre COUTENS. ingénieur en cher des télécommunications. Funérailles religiouses en l'église du Centre, à Ecully (69), le vendredi 10 septembre. À 10 heures. Résidence Charrière-Blanche Le Marronnier, 69130 Ecully.

— Le président et le conseil de l'université de Picardie, le doyen et le consail de la faculté de droit ont la regret de faire part du décès du

professeur Maxime CHRETTEN,

doven honoraire de la faculté de droit, commandeur de l'ordre des Palmes académiques, survenu le 5 septembre 1975. Les obsèques ont su lleu le jeudi 9 septembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris. (Né le 9 février 1910 à Faches-Thu-mesnil (Nord), M. Maxime Chrétien a fait ses études aux universités de Lille et Paris, 11 est docteur en droit en 1936. 1937. Chargé de cours dans diverses fa-

en sciences polítiques et économiques cultés de droit (Caen, Poitiers, Paris) pendant la guerre, il est agrégé des facuttés de droit en 1945. Il enseigne à Strasbourg jusqu'en 1956, puis à Lille. En octobre 1968, il devient doyen de la faculté de droit et des sciences économiques d'Amiens En juin 1969 il est miques d'Amiens. En juin 1969, il est doyen honoraire de cette faculté. Il était membro du conseil de l'université de Picardio depuis 1972, il était l'auteur de nombreux guvrages de droit.]

— Mme André Davisse, Mme et M. Daniel Davisse et leurs ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-

M. Andre DAVISSE, médaillé de la Résistance. Selon la volonté du défut, son corps a été légué à la science. 1, avenue de la Porte-Brancion, 75015 Paris.

- La famille nous prie d'annoncer le décès de M. William (Bill) FARR survenu le 3 septembre 1976, à Paris. Les obsèques ont eu lieu le 8 sep-tembre dans l'intimité.

- M. et Mms René Girault, ses Michel et Claude Girault, ses frères. M. Camille Girault,

M. David Vecsliarschil, Mme Esther Gherstenfeld, ses grands-parents. ont la douleur de faire part du Françoise GIRAULT, élève-professeur

à l'université Paris-VI, survenu accidentellement à Paris le 6 septembre 1976 dans sa vingtième L'inhumation aura lieu dans l'in-timité à Montigny-Lencoup (Seine-Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer décés du comte Yves de LAPPARENT. survenu, à Saint-Palais-sur-Mer, le 6 septembre, à l'âge de soixantetreise ans. De la part de . Comtesse Yves de Lapparent, son

15, rue Faldherbe, 75011 Paris.

M. et Mme Bernard Bichot. Comte et comtesse Jean de Lapparent. Vicorate et vicomtesse Olivier de Kervenoael. Comte et comtesse Hubert du M. et Mme Henri de Lapparent. ses enfants.
Charlotte, Nicolas, Emmanuel, Christophe Bichot. Valérie, Julie, Pabrice de Lap-Victoire, Stéphanie, Mathiep. Constance de Kervenosëi. Laure. Thomas. Damien du Pa-Marine, Noémie, Alice de Lapparent. ses petits-enfants.

Les obséques auront lieu le vendredi 10 septembre, à 16 haures, en
l'église de Saint-Palais-sur-Mer
(Charente-Maritime). Une messe
sera célébrée ultérieurement à Paris.

— Mme Hugues Largeteau. Et la famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Hugues LARGETEAU,

fonctionnaire

des Communautés européennes administrateur de l'INSEE survenu à Uccle, le ler septembre 1978, après une longue et pénible Le service funébre, suivi de Tinhumation au cimetière d'Ixelies, a été célébré en l'église N.-D.-del'Annonciation, place G.-Brugmann, à Ixelles, le lundi 6 septembre 1976, à 10 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-Avenue Géo-Bernier, IL 1050 Bruxelles

Le Président accompagné d'un des administrateurs de la FON-DATION SIMONE ET CINO DEL DUCA, 10. rue Alfred-de-Vigny, Paris (8"), se trouve actuelle-ment à NEW-YORK dans le but d'organiser une manifestation qui devrait se tenir courant novembre dans cetto ville, on THE de faire connaître cette Fondation aux Etats-Unis.

M. et Mme Jacques Gobin.
M. et Mme Plerre Simard. enfants, Jacques, Gobin, Catherine et Patrick Hugues et Fabien Simord, se petitz-enfants, M. et Mme Lucien Chambrient ses oncie et tante. L'abbé Chambrelent, son cousin. Mile Suzenne Goetghebeur, 88

cousine, Les familles Hanciau, Dupin, Bois-

serie. Jeandot. font part de la mort de

- Mme Ollvier Proust, son épouse

M. Ollvier PROUST, M. Olivier PROUST,
décédé, muni des sacraments de
l'Eglise, le 7 septembre 1976, dans sa
soixante-sixième année, à Paris.
Vous êtes prié d'assister au service religieux, le vendredi 10 septembre 1976, à 14 heures précises,
en è 6 g l'is e Saint-Jacques-SaintChristophe, 158 bls, rue de Crimés,
75019 Paris. 75019 Paris.
L'Inhumation aura lieu au cime-tière parisien de Saint-Ouen dans le caveau de famille. 13, rue de Joinville, 75019 Paris. (Né le 22 mai 1911 à Paris, Olivier

Proust est entré au « Monde » en no-vembre 1957, au service de la publicité, où il essuma ses fonctions avec une grande compétence jusqu'à son départ à la retraite, en juin dernier.

Lors de la dernière guerre, il fut engagé volontaire en 1939, puis combattent
volontaire dans la Résistance. Il était voiontaire dans la Resistance. Il était titulaire de la croix de guerre 1923-1945 et de la médalile des Blessés.

La direction et tout le personnel du « Monde » adressent à Mme Proust et à sa famille leurs condoléances émues.]

- Le docteur vétérinaire Roland M. et Mme Pierre Rosset, M. et Mme Jacques Rosset, ont le regret de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la pessonne de leur

Mme Marcel ROSSET. née Renée Nicolas, décédée subitement le 3 septembre 1976 dans sa solvante-treizième année. La cérémonte religieuse sem chia brée en l'église Saint-Louis de Vin-cennes, où l'on se rounire, le vendredi 10 septembre. à 10 h. 30, L'inhumation aura fieu au cimetière de Chennevières - sur - Marne dans le caveau de famille.

- Mme Yves Toulme. MM. Philippe et Louis Toume, Miles Maryvonne et Plorence Les familles Aubert et Laforest, font part du rappel à Dieu, le 30 août 1976, dans sa cinquante-deuxième année, de M. Yves TOULME

Une bénédiction nura lieu le ven-dredi 10 septembre 1976, à 14 heures, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts. 66, avenue Ledrn-Rollin Paris-12e. Une messe sera célébrée le samedi 11 septembre 1976, à 11 beures, en l'église de Verges (Jura), suivie de l'inhumation dans la sépulture de 27. rue du Lieutenant-colonei-de-

 On nous prie d'annoncer le décès, survenu à son domicile, à Carcassonne, de

Jacques WEILL, ancien maitre assistant de mathématiques 16, rue Berthelot. 11000 Carcassonne. Résidence Bois-Joli. 06320 Cap-d'All.

92500 Ruell-Malmaison.

Montbrisson,

grand-mère.

 M. et Mme Kostia Zafiropulo.
 M. et Mme Nicolas de Bykhovetz. M. et Mme Nicolas Hahn, M. et Mme François Sack, M. et Mme Dominique Acolet. Mile Nathalle de Bykhovetz, Mile Berthe Perret. ont la douleur de faire part du décès de leur mère, belle-mère et

Mme Georges ZAFIROPULO. nés Marie-Madon Mavroyeni, survenu le dimanche 5 septembre Les obsèques auront lieu le vendredi 10 septembre, à 10 heures, en l'église grecque orthodoxe, 23, rue de la Grande-Armée, à Marseille.

faits of projects

Ni fleurs of couronnes. Visites et conférences VENDREDI 10 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsse nationale des monuments historiques, 13 h., Grand Palais, entrée de l'exposition, Mme Oswaid : « Ramsés le Grand ». — 14 h. 45, avenue des Gobelins, 42. Mme Vermeersch : « Histoire de la tapusserie : le XVIII siècle ». — 15 h. 12 c a de de Saint-Julien-le-Pauvre, Mme Pennec : « Sur les pas de J.-K. Huysmans dans le quartier Saint-Séverin s. — 15 h. rue du Mont-Cenis, 2. Mme Saint-Girons : a Le vieux Montmartre s. - 15 b., rue de La Rochefoucault, 14. Mine ZUJOVIC : « Musés Gustave-Moresu » 15 h., Grand Palais, caisse, exposition : « Ramsès II » (Mme Angot). silion: « Ramsès II » (Mme Angot).

— 15 h., rue de Sévigné, 2 : « La place des Vosges. Les hôtels du Marais » (A travers Paris). — 15 h. 30, sortie mêtro Pont-Maris : « Ile Saint-Louis » (Mme Camus). — 15 h., devant l'église. 1. place Sainte-Geneviève : « Saint-Etlennedu-Mont » (Mme Perrand). — 15 h., musés du Louvie. porte Depon. expomusés du Louvre, porte Denon, expo-sition : « Hommage à Titlen ». — 15 h., portail de Saint-Médard, 141, rue Mouffetard : « Les mystères de la rue Mouffetard » (Paris et son histoire). — 17 h. 30, Grand Palais, porte A, exposition « Ramsès II » (Tourisme culturel).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.



GROUPE BOSSARD

directeur général

Centre Ouest

120,000 F+

■ Pour un Groupement Professionnel para-médical (achat promotion et vente) totalisant plus de 200 adhérents dans toute la France et réalisant plus de 50 millions de C.A.

Sous l'autorité du Président et du Conseil d'Administration, il propose une politique de développement et il est responsable de son exécution et du suivi des résultats auprès des adhérents.

 Ce poste requiert : une formation supérieure, 35 ans minimum, une expérience de «manager» et une personnalité forte motivée par l'expension et le développement des personnes.

Référence 2560/A

directeur des relations humaines

Sud-Est

 pour un important groupe industriel spécialisé dans la commercialisation et la fabrication de matériel de tuyauterie.

🚅 il sera chargé de développer les systèmes et procédures de gestion-edministration du personnel et d'assurer le recrutement des cadres.

Le poste requiert un homme de 35/40 ans, possédant une bonne connaissance pratique de la gestion moderne du personnei et une expérience confirmée du recrutement de cadres supérieurs.

Référence : 2806/A

contrôleur de gestion groupe

Pour un important groupe de laboratoires pharmaceutiques.

• Il sera chargé de fournir au Président les informations nécessaires sur les performances et les projets de développement des sociétés du groupe afin de lui permettre de prendre ses déci-

 Le poste requiert un homme de premier plan, de formation Grandes Ecoles, (X, Centrale, HEC, Essec), ayant acquis une expérience approfondie des méthodes modernes de gestion prévisionnelle at budgétaire.

Référence : 2810/A

deux attachés commerciaux

Pour une entreprise française leader en produits d'emballage.

 Ils seront chargés de développer, pour l'un les ventes de carton ondulé et pour l'autre de nouvelles adaptations de produits et leur dientèle.

 Les postes requièrent une bonne formation générale, et une expérience confirmée de la vente de produits de consommetion aux entreprises industrielles.

 Lieu de travail Paris - salaire motivant fonction des compétences.

Références : 2942/W et S/2

Franche-Comté

directeur commercial

140,000 F

Pour une Société Française, leader du Marché Commun (600) personnes), commercialisant ses produits auprès d'industriels du monde entier (50 % du C.A. à l'exportation dans une trentaine de pays).

 Intégré dans l'équipe de Direction, il sera le concepteur, le coordonateur et le «fer de lance» de l'expansion : responsabilités de marketing, d'animation et d'administration des ventes et d'une manière plus générale, de gestion de toutes les activités commerciales.

Ce poste requiert : - une grande ampieur personnelle : formation et culture géné-- 35 ans minimum.

- autorité naturelle et grande rigueur d'esprit et de méthode. - la passion des produits. une expérience diversifiée des marchés internationaux. - la pratique courante impérative de l'anglais et d'une autre langue étrangère si possible.

Référence: 9156/M

> chef du personnel 80,000 F

 Pour la filiale française d'un groupe international fabriquant et commercialisant des Equipements de Bureau (machines

Sous l'autorité du Directeur administratif et financier, il gère

près d'un millier de personnes (dont les 2/3 en agences) : recrutements, paie, régimes retraites, conventions collectives. inspection, etc...

Ce poste requiert : une formation supérieure, une solide expérience dans la fonction, la conneissance des conventions collectives, une personnalité forte et rigoureuse, apte à développer la fonction.

Référence : 2561/A

> chef de groupe achats 110 000 F+

Pour l'une des premières sociétés françaises d'engineering. li sera chargé des achats de biens d'équipement Process sur

le plan international (lieu de travail Paris). Le poste requiert un homme possédant une expérience confirmée des achats de biens d'équipement Process et une connais-

sance pratique approfondie des problèmes d'exportation. Référence : 2811/G

100 000 F+

planificateur **Paris**

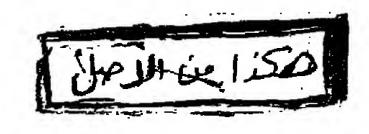
• Pour l'une des premières sociétés françaises d'engineering. Il sera chargé de la planification d'un important complexe

agro-alimentaire. • Le poste requiert un ingénieur ayant acquis une spécialisation Part, possédant une expérience de plusieurs années dans une fonction methodes - ordonnancement et une excellente connaissance technique de complexes alimentaires (fabrications

Référence : 2811/B

Pour toute candidature adresser CV + lettre manuscrite motivée + prétentions sous la référence concernée à : ORES - CFF - 23, rue des Mathurins 75008 PARIS

de grandes séries).



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Money in the least of the second seco

at a lange

Grieg ()

1.1.

• • • • •

7-

W. Aser for the

Acres Markey

11.5

. . .

. 11 H. W.C.

Printing of conta

or the state

I rece WIHL

April

Du sable dans les engrenages

de la région Rhône-Alpes (AREA) viennent brutalement de passer sur le terrain social avec l'« occupation », depuis le mardi ? septembre à 12 h. 30, par les ouvriers de la société, du carrefour de Villarcher, au croisement des nationales 201 et 514, au nord de Chambéry.

Les difficultés financières que conneit la Société des autoroutes

sorte de Y tormé par les nationales 201 (Chambéry-Bourg-en-Bresse par le tunnel du Chat) et 514 (Chambery-Annecy-Geneve), situé à quelques kilomètres au nord de Chambéry en direction d'Alx-les-Bains, est bloqué par les ouvriers de la société AREA (Société des autoroutes de la region Rhône - Alpes). Una vingtaine d'engins de terrassement sont disposés en travers de la chaussée.

Les délégués C.G.T. et

Le carretour de Villarcher, une

C.F.D.T. du personnei ont fait connaître a u x autorités savoyardes qu'ils ne quitteront les lieux que lorsqu'un accord garentissant l'emploi des neuf cent cinquante salariés, dont sept cents occupés à la construction, et le maintien des avantages acquis aura été signé avec la direction de la société et un représentant qualitié du ministère de l'équipement.

Le choix de la date de cette

action spectaculaire n'était connu que de quelques responsables syndicaux. Mais is mobilisation a été rapide, ce qui ne constitue pas une surprise. Deux des quatre syndicats de la soclété, la C.G.T. et la C.F.D.T., avaient déclaré dans un communiqué commun qu'ils étaient « décidés à se battre devant l'aggrevation de la situation financière de la société et les perspectives d'accord entre AREA et une société d'économie mixte. la Société du tunnel sous le Mont-Blanc - (le Monde du 20 août).

Les difficultés de AREA sont connues maintenant depuis plusieurs mois. Après une période d'euphorie, ca groupement d'entreprises n'a pas recuellit les truite qu'il escomptait de l'exploitation d'un réseau dont le coût de construction, en raison du reliei, a été très supérieur à celui des autoroutes de plaine. Trafic déficitaire, crise du pétrole ont été les arguments avancés par la direction de la société. Les syndicats, eux, parient de « bou- . limle de bénéfices - s'exerçant au détriment du service public.

Après avoir fait la démonstration de ses capacités techniques en livrant pratiquement ses chantiers partiels avec plusieurs mois d'avance sur les dates fixées contractuellement, AREA a dû changer progressivement de rythme. De mille quatre cent cinquante personnes au début de la construction des premiers tronçons, ses effectifs sont tom-

bés à sept cents, occupés auiourd'hul sur trols chantiers : les troncons '- Grenoble - Pontcharra (ouverture le 15 octobre prochain) et Chambery-Fellx (ouverture officielle en mars 1978), ainsi que sur le contournement d'Annecy. Une demende d'avance remboursable de 250 millions de francs, présentée par la société à l'Etat n'a pas été honorée, la ministère de l'équipement prétérant, semble-t-il, voit la Société du tunnel sous le Mont-Blanc (S.T.M.B.) venir au secours d'AREA. Dans une lettre adressée le

aout aux pouvoirs publics le président de la société AREA proposatt un plan de redressement financier permettant de préserver l'autonomie de la société, an donnant notamment à celle-ci la possibilité de taire passer le montant des emprunts garantia de 45 % à 70 %. La proposition rappelait aussi qu'à la suite du déplacement du péage entre Rives et Granoble l'Elat s'était engagé à indemniser la société pour une somme proche de 100 millions de francs.

Cette proposition n'avait pas encore reçu, pense-t-on, de réponse. De toute laçon, pour le personnel, peu importe avjourd'hui la solution qui sera retenue dans l'avenir. « Ce que nous voulons, c'est l'engagement écrit que le réseau d'autoroutes alpines sera réalisé — y compris les tronçons optionnels - et qu'aucun licenciement ne sera prononcé. -

Du côté de la prélecture de

la Savole, où l'on considère que le problème posé est avant tout celui d'une entreprise privée. l'objectif est, pour l'heure, de réduire au maximum les perturbations survenant dans le trafic routier. Cette mission devient -plus délicate d'heure en heure. La tension est, en effet, montée au cours de la journée de mercredi. Des manifestants ont déversé avec leurs engins des tonnes de gravier sur deux voles utilisées jusque-là comme dévietion, ainsi qu'à la sortie de l'autoroute Lyon-Chambéry cette nuit. Les responsables syndicaux ne

cachent pas que d'autres actions de ce genre pourraient avoir lieu si la négociation ne s'ouvre pas repidement. Ce jeudi matin à 9 heures, les délégués du personnel assistent à une réunion du comité d'entreprise prévue de longue date au siège de la société, à Saint-Priest. Recevront-lis des apaisements sur leur sort ?

BERNAZO ELIE.

Faits et projets

Qualité de la vie • SEVESO : DECONTAMINA-

TION COMMENCEE - La première tentative de décontamination a commencé lundi 6 septembre à Seveso, localité touchée il y a deux mois par un nuage toxique. Des techniciens suisses de la firme de terrain et les murs d'une maison d'une émulsion à base d'huile et de cyclohexane. Ce: traitement devrait hâter la destruction de la dioxine par les rayons solaires. D'autre part, l'hôpital de Desio a annonce qu'il allait, comme la clinique milanaise Mangiagalli, pratiquer des interruptions de grossesses sur les femmes de la région. Une quinzaine d'avortements ont déjà eu lieu. Cinq autres sont en instance - (A.P.)

Transports

• LES SUPPLEMENTS SUR LES TRAINS CORAIL -Certains trains Corail ne sont accessibles qu'aux seuls voyageurs ayant acquitté un supplement special. « Ce dernier est fustifié par la rapidité du train et surtout par le choix d'un sillon horque très javorable, done très attractif. Il a pour objet de rémunérer les frais supplémentaires résultant de cette circulation privilégiés », Indique M. Jean Taulelle, préfet de Paris, dans une réponse écrite partie au Builetin municipal official du 4 septembre. peut donner droit systèmatiquement au remboursement

du supplément. La S.N.C.F.

odmet, cependant, que ce rem-boursement peut être effectue

lorsque le retard atteint une heure, car on peut estimer qu'il en resulte alors, dans la plupart des cas, des désagrements pour les voyageurs, », précise M. Taulelle. • NOUVEAUX TURBO-TRAINS

SUR CALAIS-PARIS. - Une nouvelle « génération » de turbo-trains reliera Calais à Paris, en 2 heures 45 minutes. à partir du 26 septembre. Ce sont des rames de cinq véhicules propulsées par deux turbines du modèle aviation et bénéficiant d'une insonorisation et d'une climatisation perfectionnées. Cette 11gne Calais-Paris, via Boulogne-surmer et Amiens, sera desservie trois fois par jour dans les deux sens. Les tarifs ne seront pas majorés par rapport aux trains « classiques »-

LE TRAIN DÉRAILLE SUR... 600 MÈTRES

Alors qu'il roulait à 110 km-h...

l'express Brest-Paris a déraillé le mercredi 8 septembre dans l'après-midl, à l'entrée de Rennes. Après avoir heurté des tiges de ferrallie à béton, tombées d'un camion lors d'un brusque freinage à un passage à niveau situé à l'entrée de Rennes, l'une des neul voltures a quitté les rails sur 600 mètres, pour ensuite remonter sur la voie... Un « rétablissement » spectacu-

laire, peut-être miraculeux... Après quarante minutes d'arrêt en gare de Rennes, afin de procéder à diverses vérifications. l'express a pu reprendre normalement la direction de Paris.

Corse

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS D'AJACCIO

Fermeté des autorités, désapprobation des élus

Après les manifestations violentes d'Ajaccio et l'attentat contre un avion d'Air France dans la nutt de mardi à mercredi, treize jeunes gens ont été condamnes, mercredi 8 septembre, à des peines de prison par le tribunal de grande instance d'Afaccio, siègeant en audience de flagrant délit. D'autre part, dix-neuf des trente personnes qui apaient été gardées à vue ont été transférées dans les locaux de la police fudiciaire à Marseille et seront poursuivies pour a infraction an code de l'aviation civile »

Ajaccio. — Sur la piste de l'aéro-drome Campo-del-Oro, devant ce Boeing-707 au poste de pilotage éventré - « le premier Boeing décapotable du monde », dira avec un clin d'œil un jeune homme dans l'aérogare, — comment ne pas penser à la formule-choc utilisée récemment par M. Jean Riolacci, préfet de la région Corse: « C'esi une turbulence dans une fin de processus », avait-il dit, le 23 août dernier, veille par un commando d'autonomistes corses, qui, sous la conduite de M. Max Simeoni, leader de l'ex-ARC, avait détruit la cave vinicole de M. Cohen-Skalli (le Monde du 24 août). Selze jours après, une autre « turbulence » nommée plastic a

valu, mardi 7 septembre, dans la

nuit, au Château-d'Amboise son billet de réforme et, à la Corse, un nouvel accès de cette flèvre maligne, la violence, qui secoue l'île sans réelle période de rémission. Après Aleria, Bastia, le commando Max Simeoni, arrive l'affaire de l'aeroport d'Ajaccio. Après les deux cent vingt-six attentats recensés en 1975 même si beaucoup avaient un caractère plus crapuleux que politique. — voici la Corse promise a un douteux record pour 1976, entre ses attentats et ses contreattentats commis avec ce plastic qu'on croirait ici vendu en supermarché. En fait, prise entre les coups portés au mouvement autonomiste dans son ensemble par la justice et les concessions faites par le gouvernement, entre les saisines de la Cour de sûreté de l'Etat et les gestes d'apaisement. entre la répression et la conciliation, le souci de maintenir et celui de réformer, la Corse n'a retrouvé finalement ni son ordre ni son équilibre. La fin du processus annoncée par le préfet de région n'en finit pas de s'achever, et les antonomistes, « minorité, extrême minorité», affirme M. Jean Riolacci, ne cessent de faire parler d'eux.

Peut-être alors faudra-t-il plutôt parier, à propos de la Corse, d'accélération, voire d'exasperation du processus d'affrontement. Du côté des autorités, en effet, un durcissement ou au moins un changement de politique s'est manifesté de facon très nette dans les propos tenus mercredi après - midi 8 septembre par M. Jean Riolacci. Le représentant

DES REACTIONS

SION: une répression de type fascisant.

• LE COMITE ANTIREPRES-

« Nous condamnons l'instau-

ration d'un étai d'urgence de fait en Corse. Nous nous élevons contre la mise en œuvre délibérée d'une répression politique et syndicale qui n'est pas sans rappeler des méthodes de type fascisant. Désormais, nous siégeons en permanence à Ajaccio pour organiser une juste riposte populaire pour protester contre les arrestations massives. »

• LES COMMUNISTES DE CORSE DU SUD : les responsabilités écrasantes du pouvoir.

a Nous condamnons de telles cctions minoritaires, irresponsables, étrangères au mouvement ouvrier et démocratique, con-traires aux intérêts de la Corse et de sa population (_) . . Les travailleurs, les démocrates, le peuple de Corse dans son ensemble, ne tomberont pas dans ce piège grossier. Ils reju-seront de choisir entre Giscard

et l'aventure.

M ARRIGHI DE CASA-NOVA (président du comité économique et social) : mauvais coup pour Féconomie insulaire.

a La destruction du Boeing d'Air France est un acte inqualimande des organisations projes- B. Pivol. sionnelles pour la réussite de l'arrière-saison, il est projondément décourageant de constater qu'à l'occasion d'une manifestation placée sous l'égide de certaines de ces organisations, et quelle qu'en sott la motivation, des violences se produisent qui ne manqueront pas d'alimenter les campagnes de dénigrement tendant à délourner les touristes de la

» Il y a-lieu de craindre, dans ces conditions, que l'économie corse n'en soit la première victime et que le niveau de vie des insulaires n'en soit sensiblement affecté. »

Alors que le calme semblait revenu dans l'Es et que les marins des car-ferries mettaient un terme à leur grève, un nouvel attentat au plastic endommageait, dans la nuit de mercredi à jeudi. les locaux de la société nationale Corse-Méditerranée à Aiaccio. Les récents événements semblent desapprouves par la très grande majorité des habitants de l'île, et en particulier les élus, mais chacun fait remarquer que les difficultés et les problèmes essentiels de la Corse stransports. emplois, régionalisation) ne sont pas résolus.

De notre envoyé spécial de l'Etat, après avoir souligné

que venalt d'être franchi a un

l'opinion », dit M. Jean Zuccanas supplementaire dans l'inconscience et, par certains côles. dans la bassesse », et après avoir présenté à « ces passagers qui ont quitte notre pays avec un souvenir lamentable » les excuses collectives de la Corse. dira: gérer les affaires du pays, ne a Au plan de l'ordre public, la pourrait tolérer celan, précise preuve est définitivement faite que M. Nicolas Alfonsi (radical de louie manifestation organisée par des mouvements irresponsables. même à partir de pseudo-motirations professionnelles, dégénère sous la poussée de minorités exacerbées en affrontements et en saccages. Les leçons en seront tirées, et, au plan de l'action collective, les instructions reçues sont à cet égard claires. » Il ajoutera : « La seule réaction qui compte aux yeux des pouvoirs publics est celle des élus de la population. » Phrase essen-Helle du débat, d'ailleurs corroborée par cette autre réponse faite un peu plus tard. A un journaliste qui faisant allusion à la mission passée de M. Libert Bou, rappelait a qu'on avait vu un représentant du gouvernement dialoguer avec l'ex-ARC », le préfet répondra séchement: « On en a vu les résultats. »

La quasi - unanimité des élus

corses a condamné severement, mercredi, l'opération revendiquée par le F.N.L.C. « Un acte qui vise à ruiner la Corse aux yeux de

relli (radical de gauche), député,

maire de Bastia, « Acte inexcusa-

ble, sans commune mesure arec

l'événement qui l'a motivé. Je le

dis tout net: un gouvernement de la gauche, s'il devait demain gauche). député d'Ajaccio - Calvi et maire de Piana, « Un coup fata! à la saison touristique défà très compromise n, affirme M. Charles Ornano (bonapartiste, majorité présidentielle), maire d'Ajaccio. Le gouvernement français ayant, semble-t-il, effectivement compris où est son devoir », selon la formule de M. François Giacobbi. président, radical de gauche du conseil général, c'est - à - dire

« accorder sa confiance aux elus du peuple contre les plédisciles de la rue», il ne faut donc pas s'étonner outre-mesure du procès en disqualification entrepris aussi bien par les autorités que par les hommes politiques corses contre les mouvements autonomistes ou séparatistes. Vont-ils (et pour longtemps) entrer dans l'iso-

PIERRE GEORGES.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. M. DOUBLET : la réforme du statut de Paris renforcera l'égocentrisme de la capitale. Dans le dernier numéro de la

Retue des deux mondes, M. Maurice Doublet, ancien préfet de la région parisienne, étudie e le forctionnaire dans son cadre territoria! 2. Faisant allusion à son prochain livre sur Paris en procès, il écrit notamment : u je pense que l'on a tort de

s'obstiner à traiter en terme de région un problème d'agglomération. La solution aux difficiles problèmes d'aménagement que connaissent Paris et sa periphérie urbaine no peut passer que par un pouvoir d'agglomération dote de moyens puissants pour la conception et la gestion, et benéseiant donc de transferts de competences aujourd'hui détenues par des départements et des communes our limites artifi-

» De surcroit, la réforme régioncie de 1976 et la terorme di statut de Paris de 1975 vont à l'encontre l'une de l'autre : arec le maire qu'il élira dès 1977. Paris aura tous les movens de renforcer son intiuence à l'intérieur du périphérique et de nier les solidarités pourtant profondes qui l'unissent à sa banlieue sur les plans de la démographie, des activités économiques, des trans-

• LE PEAGE SUR L'A4. — Aucune décision nouvelle n'a été prise en ce qui concerne l'installation d'un peage sur l'autoroute A 4 en zone urbaine depuis l'audience accordée par le président de la République le 29 juillet au bureau du conseil regional de l'Ile-de-France et à son président M. Michel Giraud, déclare ce dernier

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 9 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Série : Faits divers... Les naulragés de la neige de M Andrieu et P Dumayet réal. F. Martin: 21 h. 30. Portrait: Georges Marchais, par J.-F. Chauvel. réal. G. Demov: 22 h. 30. Jazz à Juan... Bill Evans: 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2 20 h. 30. Dramatique : - Hot'l Baltimore >.

de L. Wilson, real Arcady avec P Leotard, D. Kurvs. G. Chambre Un paince declasse, l' « Hor's Bairmore », ra être démois Désarros des locataires

> Pyjamas jusqu'à 16 ans? Absorba. Tout simplement.

abserba

22 h. 10. Documentaire: Nous parlons... vous écoutez de M Davaud, R. Jaulin, X. Vauthrin. Les indiens de la réserve stouz de Standing-Rock, dans le Dekota du Sud, parlent. 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Henry King): - Tant que

soufflera la tampête », de H. King (1954), avec T. Power. S. Hayward, R. Egan, J. Justin. Une Irlandous émigre en Afrique du Sud pour retrouver un ches boer dont elle est éprise, et le conquérir Un beau film d'aventures où Susan Hayward prit sa revanche de n'avoir pas obtenu, jadis, le rôle de Scarlett O'Sara.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 a., Poésie ; 20 h. 5 (S.), Nouveau répertoire drama-

tique, par L. Attour (R.) : « le Grand Architecte », de C. Liger, avec M. Creton, D. Emilfork, C. Pieplo ; 22 h. 35 (R.). Entretiens evet Andre Gide, per J. Amrouche; 23 h. 2. En direct des Cévennes: « Tard le soir »; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Hommage a Yves Nat ; 27 h., En direct du Festival de Berlin : « la Rose bianche », « Katharina Bium », « Kam-mersmusik 1958 » (Henze), par l'Ensemble symphonique de Londres, direction D Atherton; 23 h., France-Musique la nuit : « les Novelettes, opus 21 » (Schumann), par L. Arrau ; 24 h., Chants d'espoir ; 0 h. 30. « Some of these days », par C. Lust.

TRIBUNES ET DÉBATS M. François Ceyrac, président du Conseil

national du patronat français, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à - L'écrivain Michel de Saint-Pierre s'exprime

sur les problèmes de l'Eglise à la tribune libre de FR 3. à 19 h. 40. Un portrait de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est présenté par Jean-François Chauvel. sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1 De 12 h, 30 à 15 h, 10. Programme de la mi-

journée... à 14 h. 40, L'imagination au galop. 20 h. 30. Au théâtre ce soir : « l'Héritier des Lancestre . de J Deval mise en scène R Manuel, avec L Delamare. A Siniglia R Manuel A. Pralon Une ex-strip-teaseuse, purvient à se faire

éponser par un riche soyeux honnais. Mais il va mourir, et tout son argent tra à son frère. Il faudratt un héritier. 22 h. 35. Ballet: « l'Homme aux loups »; 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

CHAINE III: FR 3

De 15 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 15 h. 5. Histoire du travail féminin. jiable et consiernant. Alors que 20 h. 30, Feuilleton Molière pour rire et pour pleurer, de G Neveux, réal. M Camus, médiocre et que des ejjorts de promotion sont entrepris à la de-promotion sont entrepris à la de-promotion entrepris à la de-promotion des organisations molières.

Avec Richard Dupuy (« la Fot d'un franc-maçon »). Fred Zeller (« Trois Points, c'est tout »). Chistian Guillet (« la Porte d'trotre »)

22 h. 45, Ciné-Club: « le Testament du docteur Mabuse », de F. Lang. (1932), avec R. Klein-Rogge, O. Beregi, O. Wernicke. G. Diessi (v.o. sous-titrée, N.J. Mabuse, le génie du mai devenu fou, réussit à tenir sous son emprise le directeur

de l'estle où il est interné, et à recommencer ses crimes. Le dernier grand film allemand de Fritz Lang avant son exil. Une allégarie des mé-thodes employées par les nazis.

20 h. 30, Magazine vendredi, de M. Caze-

neuve et J.-P Alessandri: Service public... Les Français et la table.

Une enquête de Jean Peyziou sur les habi-tudes des Français (à travers quatre lamilles) face à la nourriture. Question posée : Nos repas sont-ils équilibrés ? 21 h. 30. Documentaire: Lumières de

Mauritanie. de Cl Pavard et Ch. Bossu-Picat (deuxième émission). Le devents économique des pays du Sahel et plus particulièrement de la Mauritanie. Le tiers-monde loce aux pays développés : un platenyer pour la coopération internationale.

FRANCE-CULTURE

22 h. 20. Journal.

20 h. Poésie ; 20 h. 5, En direct des Cévennes... Radio-Solitude : « Théologie musicale pour les Cévennes » ; 22 h. 25 (R.), Entretiens avec André Gide, par J. Amrouche ; 23 h., En direct des Cévennes : « Tard le soir » ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 15, En scèrie (Debussy, Schubert); 26 h. 30, Contre-champ: « Les chefs s'amusent, ou la musique viennoise », par P. Castellan; 21 h., Echanges franco-alternands... Concert de musique francaise par le Nouvel Orchestre philiharmonique, direction J.-C. Casadesus: « Ouverture de Benvenuto Cellini » (Bertloz); « Poème pour violon et orchestre » (Chausson); «Ma mère l'Oye»; « Trigane»; « Boléro» (Ravel): 23 h. Jazz forum ; 24 h., «Misa 1733» (J.-S. Bach) ; 1 h., Transplantations, par A. Almuro.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Philippe Herzog, membre du Comité cen-tral du parti communiste, est l'invité de Jean-Pierre Ekcabbach au e 18-14 », sur France-Inter. - Mgr Gilson, évêque auxiliaire de Paris. s'exprime sur les problèmes de l'Eglise à la tri-bune libre de FR 3. à 19 h. 40.



of which a page to

Les salles ouvertes

Antoine, 20 h. 30 : la Tube. Ateller, 21 h. : Monsleur Chasse. Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une Aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve ; la Legon. Madeleine, 20 h. 30 : Peat de vache. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Montparnasse, 20 b. 30 : Même heure. l'année prochaine. Monfieturd, 22 h. 30 : le Lai de Barabbas. Théatre d'Art, 20 h. 80 : l'Amant Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Théstre Essalon, 20 h. 30 : Notes. Theatre du Manitout, 20 h. 30 : Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire Theatre d'Orsay, 20 h. 30 : No-Kyogen. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Cha-

Les opérettes Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-

Festival estival

mallia.

Batcau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron Musée de Cluny, 18 h. 30 : Hanart Ensemble (Frescobaldi, Depesch, Festino, Bach, Bolsmortier).

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. 15 : Tes comme fou; 22 h. 30 : Nadina Mons. Au Vrai Chie parisien, 21 h. : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Mors
aux dents : 21 h. 30 : les Jeannes ;
22 h. 45 : les Concierges de l'es-Café d'Edgar, salle L 22 h. 15 : Magicomédie. — Salle II, 22 h. :

Deux Suisses au-dessus de tout roodnos Café de la Gare. 22 h. : A nos chers disparus. Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain : 22 h. : Pourquoi pas mol. Cour des Miracles, 20 h. 45 : Plerre et Maro Jolivat: 22 th : Zizanie Petit Carino, 21 h. 30 : Tu descends la poubelle : 22 h. 30 : J.-C. Mon-

Les chansonniers Caveau de la République, 21 b. : Tas déplu. Valy. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean

Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line.

La cinémathèque

Santa-Fé. d'L Pichel.

Les exclusivités

PUBLICIS ÉLYSÉES (vo) - PARAMOUNT ODÉON (vo) - STUDIO ALPHA (vo)

BALZAC ÉLYSÉES - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT OPÉRA

PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - PARAMOUNT MAILLOT

périphérie : PUBLICIS Défense - CYRANO Versailles - VILLAGE Neuilly
PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Val d'Yerres - ARTEL Rosny
PARAMOUNT ÉLYSEE II Celle St-Cloud - ULIS Orasy - MARLY Enghier
ARTEL Villeneuve St. Georges

BALTMAN BNEWMAN BLANCASTER

Valljard.

Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu Elssée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire Polies-Bergère, 20 h. 30 : Jaime

interdits aux moins de treize ans,

(**) aux moins de dix-huit ans.

CHAILLOT, 15 h. : Pather Panchall,

de S. Ray; 18 h. 30 : l'Ange ivre

d'A. Kurosawa; 20 h. 30 : Propriété

sence de l'auteur); 22 h, 30 : Ser-pico, de S. Lumet; 0 h. 30 :

ACTES DE MARUSIA (Mex., V.O.) (**): Quintette, 5* (033-35-40), Elysées - Lincoln, 8* (359-36-14),

14-Juillet, 11° (357-90_81). Olym-pic, 14° (783-67-42).

leudi 9 septembre

Pour tous renseignements concernant 'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

eauf les dimanches et jours fériés)

Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Follement. Olympia, 21 h. 15 : Nicole Croisille. Vidéo

(Fr.) : Marignan, 3° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY

L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : CI-

BUGSY MALONE (A., v.o.) : Saint-

KRAVITZ (A., v.o.) : Olympic, 14

noche Saint - Germain. 6º 1633-

Marignan, 8º (359-92-82), France-

Elysées, 8° (723-71-11); v.f.; Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), Maxéville, 9° (770-72-85), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Fauvetta,

13 (331-51-16), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Clichy-Pathé, 18 (322-

CADAVERS EXQUIS (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-

47-19); v.f. : Paramount-Opéra, 9°

(073-34-37), Paramount - Montpar-

nasse. 14º (326-22-17). C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS HEURES (A., v.o.); Mari-

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES

COMME UN BOOMERANG (Fr.):

Rex. 2º (238-83-93), Bretagne, 6º (222-57-97), Normandie, 8º (359-41-18), Paramount-Opéra, 9º (073-

34-37), Paramount - Bastille. 12° (343-79-17), Magic-Convention, 15° (828-20-84), Murat, 16° (288-99-75). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Paramount - Montmartre, 18t (606-

COMPLOT DE FAMILLE (A., V.O.) : Cluny - Recies, 5 (033 - 20 - 12). U.G.C. - Odéon, 6 (325 - 71 - 08).

U.G.C. - Odeon, 6 (325 - 71 - 98), Luxembourg, 6 (633-97-77); v.f.: Rex. 2 (236-83-93), Rotonde, 6 (633-08-22), Helder, 9 (770-11-24), Liberté, 12 (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Magic-Convention, 15 (828-20-64), Napo-

léon, 17 (380-41-48), Clichy-Patha,

18° (522-37-41). COURS APRES MOL QUE JE T'AT-

TRAPE (Fr.) : Boul' Mich', 5° (033-48-29), Omnia, 2° (231-39-36),

George-V, 8º (225-41-46), Biarritz;

8° (723-69-23), Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Gaumount-Convention, 15° (828-42-27), Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Sacrétan, 19° (208-71-33).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Hu-chette, 5° (633-87-59), Elysées-Lin-coin, 8° ((359-36-14), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64), 14-Juillet,

11* (357-90-81). Calypso, 17* (754-10-58); v.f.: Saint-Lazare-Pas-quier. 8* (387-35-43), P.L.M.-Saint-Jacques, 14* (589-68-42). Mont-parnasse-Pathé, 14* (326-65-13).

DEMAIN LES MOMES (Fr.) : Impé-rial, 2º (742-72-52), Hautefeuille, 6º

DIX PETITS NEGRES (Fr.) : Studio

Galande, 5° (033-72-71), Cambronne.

15° (734-42-96). Clichy-Pathé. 18°

(522-37-41), Calypso. 17 (754-10-68).

GRIZZLY (A.V.I.): Rax. 2° (236-83-93). Liberté. 12° (343-01-59). U.G.C. - Gobelins. 13° (331-08-19). Secrétan. 19° (206-71-33). HOLLYWOOD (A.

v.o.) : Normandie, 8° (359-41-18).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.) : Luxem-

MARIE POUPEE (Fr.) : Paramount-

Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326 22-17).

MES CHERS AMIS (It., v.o.): Quarter-Latin, 5° (326-84-65); Dragon, 6° (548-54-74); Elysées-Lincoln, 8° (359-26-14); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); v.f. : Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43); Françaia, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-

65-13); Gaumont-Convention, 15°

(828-42-27); Mayfair. 16° (525-27-06); Clichy-Pathé. 18°

1900 (It., v.o.) : Quintette, 5" (033-35 - 40); Hautefeulle, 6° (633-79-38); Concorde, 8° (359-92-84);

LA MARQUISE D'O (All., V.O.)

bourg. 6 (633-97-77).

Quintette. 5" (033-35-40)

(633-79-38). Balzac, 8º (359-52-70), 14-Juillet, 11. (357-90-81), Olympic

Secrétan 19º (206-71-33).

MONTAGNES (Fr.) : Baint-André-

(Pr.): La Clef, 5° (337-90-90).

gnan, 8º (359-92-82).

des-Arts, 6º (326-48-18).

Yldfostone, permanent de 13 h. 30 à 23 h. 30 : Around the Stones.

Les fims marqués (*) sont A NOUS LES PETITES ANGLAISES

TAXI DRIVER (A., v.o.: UGC Mar-beni, 8 (225-47-19), Capri, 2 (508-11-69), Arlequin, 6 (548-62-25), Studio-28, 18 (602-36-67). Les 12 et 14 UNE PEMME FIDELE (Fr.): Capri (508-11-69), Publicis-Bt-Germain. (222-72-80). Ermitage, 8e (359-15-71), Publicis - Champs-Hysècs, 8° (720-76-23), Paramount - Opéra, 9° (973-34-37), Miramar, 14° (326-41-02), Murat, 18° (288-99-75), Pa-ramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les films nouveaux

L'APACHE, film américain de W. Graham (*). v.o. : U.G.C. Odéon, 5º (325-71-08). Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-93), Gobelins, 13° (331-06-19) Miramer, 14º (326-41-02). BARRY LYNDON, film anglais ds S. Kubrick, v.o. : Hautede S. Kudrek, v.o.: Haute-fetrille. 6° (633-79-38). Clau-mont-Rive gauche, 6° (548-26-36). Gaumont-Champs-Ely-sées, 8° (359-04-67); v.i.: Impérial, 2° (742-72-52). BUFFALO BILL. ET LES IN-DIENS Clim américain de R. DIENS film américain de R. Altman, v.o. : Studio Alpha, 5 (033-39-47). Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis-Elysées. 8° (720-76-23); v.f.: Baizac, 8° (359-52-70), Paramount-Opers, 9- (073-34-37), Max-Linder, 9-(770-40-04). Paramount-Montparnasse, 144 (328-22-17). Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
Moulin Rouge, 18e (606-34-25).
FACE TO FACE, Illm américain de I Bergman (*), v.o. : Vendôme, 2* (973-97-52), Saint-Michel. 5* (326-79-17), Bona-parte, 6* (326-12-12), U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08), Blarritz, 8. (723-69-23) ; v.f. : Ermitage. 8º (359-15-71). Haussmann, 9 (770-47-55), Nations, 12* (343-04-57), Bienvende - Montpar-

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): St-Germain-Village, 5° (533-87-59). Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Opéra. 9° (073 -95 -48). Nations, 12° (343-04-67), Montparnasse - Pathė, 14 (326-65-13), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Clichy-Pathė, 18 (522-37-41).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.), (*. v.o.) : UGC-Odéon, 6 (325-71-08), Jean-Renoir, 90 (874-40-75), Publicis-Matignon, 84 (359-31-97); v.L.: Paramount-Galté, 144 (326-99-34).

nasse, 15" (544-25-02), Gaumont-

Convention, 150 (828-42-27).

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Pr.) ; Studio Raspall, 14- (326-38-98). L'AMOUR FOU (Pr.) : Olympic, 14 (783-67-42), v. et s. AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. vf.) : Haussmann, 9a (770-47-55). Diderot, 12 (343-19-29). 2001, L'ODYSES DE L'ESPACE (A. v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). Elyées-Point-Show, 8 (225-67-29). Gaumont-Madeleine, 8. (073-56-03); vf. : Murat, 16e (288-99-75), Gau-mont-Cambetta, 20e (797-02-74). DANCING LADY (A., v.o.): Action-Christine, 6 (325-85-78); jours pairs. FANNY (Fr.): André Bazin, 13 HALLUCINATIONS (Fr.) : La Selna. 5- (325-95-99). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) Studio Git-le-Cœur. 6 (328-80-25). JETAIS, JE SUIS, JE SERAI (AIL, v.o.): La Clef. 5 (337-90-90).
LE EID (A., v.o.): Champolijon, 5

(033-51-60).

RING - RONG (A., v.o.) : Action—
Christine, 6° (325-85-78). LE LAUREAT (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : la Clef, 5 (337-90-90). LE LIMIER (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6 (633-23-13). LOVE STORY (A., v.f.) : Bretagne, 6 (222-57-97), Haussmann, 9 (770-47-55), Grand - Pavols, 15 (531-MA VACHE ET MOI (A., v.o.) : Saint-Severin, 5° (033-50-91). MASH (A., v.o.) : Dominique, 70

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.) (**): Styx, 5° (633-08-40); v.o./v.f.: Les Templiers. 3 (272-94-56). ORFEU NEGRO (Fr.) : Kinopanorama, 154 (306-50-50).

LE PONT (All., v.o.) : Etudio des Ursulines, 5 (033-39-19) ; Maxi-ville, 9 (770-72-86). Villa, 9° (770-72-88).

ROSEMARY'S RABY (A., V.O.) (*):

New-Yorker, 9° (770-63-40) af mar.).

LA SOUPE AU CANARD (A., V.O.):

Luxembourg, 6° (633-97-77), E19
sées Point-Show, 8° (225-67-28).

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., V.O.):

15° (544-25-62). Royal-Passy. 15° (527-(544-25-02), Royal-Passy, 16 (527-41-16), Cinémonde-Opéra, 9 (?70-WALT DISNEY (A., v.o.) : Concorde, (359-92-84); v.f. : Gaumont-

Theatre, 2° (231-33-16), La Royale, 8° (265-82-66), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse - Pathe, 14° (326-65-13), Cambronne, 15° (734 42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.): Action-Christins, 6* (325-85-78), jours

Les séances spéciales

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.c.): Châtaiet-Victoria, 1= (508-94-14), à L'ARRANGEMENT (A. V.O.): La Clef. 5. (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LA CLEPSYDRE (FOL, V.O.): Lo Seine, 5. (325-95-99), à 17 h. 45. CONTES IMMORAUX (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (308-84-14), à 12 h.
DUEL (A. v.o.): Centre culturel du
Marais, 3= (272-73-52), à 20 h. et PANTOME DE LA LIBERTE (Pr.) Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14). à EAROLD ET MAUDE (A., 7.0.); Luxembourg, 6 (632-97-77), a 10 h., 12 h et 24 h. HELZAPOPPIN (A., v.o.) : Ranelagh, 16- (288-64-44), à 22 h; S., D. : IDI AMIN DADA (Fr.) : Chatelet-Victoria, 1er (508-94-14). à 16 h. INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), à 12 h. 20 et 20 h. JOHAN (Pr.) (**) : Le Seine, 54 (325-95-99) & 17 h. 30 et 19 h. MA FEMME EST UN VIOLON (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-68). à 20 h. 30. MACADAM COWBOY (A. v.o.) : Cha-

telet-Victoria, 1= (508-94-14), à 22 h. (J. V. S 24 h.). LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol. v.o.) : Le Seine, 50 (325-85-89) à 12 h. 15. MILENTONES (A., v.o.) : Le Marals. 4e (278-47-86). à 15 h. et 20 h. 30. PRANTOM OF THE PARADISE (A.,

7.0.) : Luxembourg. 6* (633-97-77), à 10 h.. 12 h.. 34 h. REPULSION (Ang., v.o.) : St-André-

des-Arts, 6 (326-48-18), & 12 h. et LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A V.O.): Châtelet-Victoria, 1= (508-, 94-14). à 20 h.
SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seine, 54 (325-95-99), à 14 h. 30 *1 22 h. 10. LE SIXIEME CONTINENT (ADR. LE SIXIEDIE CONTINENT (Ang. v.o.): Raneingh, 16* (288-64-44), à 20 h; S., D.: 16 h., 20 h.

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol. v.o.): St-André-denAris, 6* (328-48-18), à 14 h. 30,
17 h. 30, 20 h. 30. UNE POULE ON TRAIN ET QUEL-QUES MONSTRES (IL. V.c.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), à

UN RTE 42 (A., v.o.) : La Cler, 5. (327-90-90), & 12 h. et 24 h.

Les festivals

VISCONTI (It., v.o.), Botte à films, ler (754-51-50) : 16 h., Mort à Venise; 20 h., Violence et Passion; 22 h., les Damnés. L BERGMAN (Suéd., V.O.), 6 (633-43-71); la Source (*). J.-L. GODARD (Fr.), Acadias, 17-(754-97-83), 15 h. 30 : Numéro deux; 17 h. 15 : Tout va bleh; 10 h. : Week-end; 20 h. 30 : Bands & part; 22 h. 15 : Une femme est une femme; vend., sam., A 34 h.: le Survivant. C. SAURA (Esp. v. c.), asudio de la Harpe, 5 (033-34-83) : le Jardin des délices. W. ALLEN (A., v.o.), Studio Logos, 5e (033-26-42) : Prends l'ossille et LES NOUVELLES CINEMATOGRA-PRIQUES: LE CINEMA SUISSE: Artistic-Voltaire. 11. (700-19-15). 13 h. Pas al méchant que ca: 15 h., le Retour d'Afrique, 17 h. : tation: 20 h. 30 : la Salamandre: 22 h. 30 : le Milieu du monde. LES DERNIERES REINES DE L'ECRAN ROMANTIQUE, Clym-pic, 14" (783-67-42) : Le soleti se lève aussi.

PESTIVAL JAPONAIS (v.o.), Le Pagode, 70 (705-12-15) : Premier Amour, version infernale, MARX BROTHERS (A., v.o.), Botte à films, 17° (754-51-50), 18 h. 45; Plume de cheval : 18 h. : Une nult a Casablanca. BUSTER KEATON (A. v.o.), Marais, 4" (278-47-86) : Sherlock Junior, FRED ASTAIRE - GINGER EO-GERS (A., v.o.), Studio Marigny, 8- (225-20-74) : Gay Divorcee. BOGART COME BACK (A.VA.).
Action-Lafayette, 94 (878-80-90): Casabianca.

C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre !

François Forestier / l'Express

4 OSCARS

STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE HAUTEFEUILLE 1/2 11 h 30 • 14 h 55 • 18 h 20 • 21 h 45

L- PERDOSMI

MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES-LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) -MAYFAIR (v.f.) - FRANÇAIS (v.f.) - NATION (v.f.) - MONTPARNASSE-PATHE (v.f.) -SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.f.) - CONVENTION-GAUMONT (v.f.) - CARAVELLE-PATHE (v.f.) - BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - GAMMA Argenteuil -VELIZY 2 - GAUMONT Evry - CYRANO Versuilles.

sans aucun doute le film le plus drôle de mémoire de spectateur A PREUVE: **HEALTICINE** prisones TENORE - UGO TOCHALE

à mourir de rise__ LECHMIDENCHAE on rit beaucoup à ce film loufoque et tendre manage une gamme de rires et d'émotion LEMONDE souvent cruel, toujours drôle for

le rire, ici, est féroce reissum à sangloter de rire uware

Cie des commissaires-Priseurs de Paris

et les indiens

PAUL NEWMAN -DAVID SUSSKIND UND ROBERTALIMAN

BUFFALO BILL ET LES INDIENS

- GÉRALDINE CHAPLIN - BURT LANCASTER - LAL MED RIPITADE

Product ALAN RUDOL PH - ROBERT ALTMAN - Dynamic branches - 4 ARTHUR KOPIT

Product along the ROBERT ALTMAN - Product and DAVID SUSSKIND

POUNTSION Develope SOURCES

Ventes aux enchères publiques **DROUOT - RIVE GAUCHE**

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906 Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la velle des ventes de 11 heures à 18 heures

> LUNDI 13 SEPTEMBRE (exposition rendredi 10) S. 15 - Bons meubles, M. PESCHETEAU MARD(14 SEPTEMBRE (exposition lund) 13) S. 15 - Bibelots et meubles, M. DEURBERGUE S. 17 - Bljoux, mobiliers, Me ie BLANC JEUDI 16 SEPTEMBRE (exposition mercredi 15) S. 9 - Bibeiots, meubles de style. M° OGER

S. 15 - Ameublement, Ma BOISGIRARD et DE HEECKEREN Etudes annonçant les ventes de la semaine

_ LE BLANC, 32, avenue de l'Opèrs, (75002), 073-99-78 BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 4 r. de Provence (75009), 770-81-36 _ DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

- OGER, 22, rue Drouot (75002), \$23-39-66 _ PESCHETEAU, 16. rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38

vf.: Gaumont-Richelleu. 2* (233-56-70): Montparnasse - 83. 6* (544-14-27; Gaumont-Sud. 14* (331-51-16); Wepler. 18* (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20* (797-

NEA (Pr.) (°°) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76) ; Panthéon, 5° (033-15 04) ; Montparnasse-83, 6° (544-

14-27); Balzac. 8* (359-52-70); Marignan, 8* (359-92-82); Cau-mont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). NEXT STOP, GREENWICHT VILLA-LAGE (A., v.o.) : Hautefeuille, 6-(633-79-38). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) : Montparnasse-83. 6° (544-14-37) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Ber-litz. 2 (742-60-33), Cluny-Palace, 5" (033-07-76), Ambassade, 84 (359-19-08), Fauvette, 13°) (331-86-86), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparname-Pathé, 14° (326-65-13). ON L'APPELAIT MILADY (Aug., vo.): Noctambules, 5° (033-42-34); v.f.: Biarritz, 8° (723-69-23). SALO (1t., v.o.): La Pagode, 7° (705-12-15).

SEX O'CLOCK USA (Pr. V. Ang.); Vendôme, 2º (073-97-52), UGC Mar-beut, 8º (225-47-19); V.L.: Omnie, 20 (231-39-36). Bliboquet, 64 (222-

SPERDIULA (Fr.). (**): Balzac, 8* (359-52-70), J.-Cocteau, 5* (033-47-

The state of the s

The fit is the fit is

A CALL TO SERVICE THE SERVICE

The transfer of the Transfer o

A TORAN CONTRACTOR OF B.

TALLY DANGE BALL

l'apogée d'un gen

CLACON .

HAT WELL PATH!

MINISTER LATHE OF

s drôle

Un chef-d'œuvre!

· l'Express

131161

Filippia Re

78 1. ...

Property.

themselves.

Bit Lite Way

Happy Birthday, pièce d'intention comique, a pour matériau l'infidélité dans le couple. Marc Camoletti, l'anteur, additionne les quiproques, les fait s'entre-choquer. Raconter l'histoire de ces quiproquos demanderait, s'il fallait être compréhensible, un très long texte. L'événement ne le mérite pas, les situations ont ici eu d'assise, les caractères peu de fond, les dialogues peu d'écriture. La pièce ne prétend être rien d'autre que cet entrelacs de quiproquos qui font que très vite ancun des personnages ne saisit plus ce qui se fait, ce qui se dit. Au point que tout le monde sur scène, par impuis-sance, devient, si l'on veut, risible.

Risible pour qui? Un être qui ne comprend pas ce qui lui arrive parce que tous lui ont menti, est-ce drôle? L'infidélité, si fréquente soit-elle, est-elle drôle training to the state of the st aussi, et ses tromperies et ses tensions? Comme on voudrait que cesse un jour cette tradition francaise du « comique d'adultère », qui a été, hélas i lancée par l'un

théâtre : Molière. Une actrice et un acteur naturels, frais, Annick Blancheteau, et

surtout Georges Beller, jonent Happy Birthday, mais leurs qualités apparaîtraient mieux dans des rôles moins abstraits. Laurence Badie, qui a du métier, interprète cette fois une « domestique intérimaire » avec trop de manque de tact : métier sinistre ne vent pas dire travalleur meprisable: la confusion, bien sûr, est le fait de l'auteur, mais Laurence Badie aurait pu l'atténuer. Elle le fera en rodant le rôle Bernard Menez a, dit-on, un avenir de comique fin, hmaire, mi-pierrot mi-paillasse, mais là il multiplie les mimiques bêtes, inntlles, il n'est pas bon, il faut dire à sa décharge qu'il est très mal habillé, et un acteur fagoté à ce point est toniours mal à

Le décor est simple et sympa-thique ; non signé, il est sans doute l'œuvre de Marc Camoletti, qui a assuré lui-même la mise en scène, sans grands soins, comme si la pièce pouvait « marcher > toute seule : Marc Camoletti est l'auteur de Boeing-Boeing, ans. — M. C.

* Theatre Michel, 21 h. 10.

La perfection nuptiale

Le no, spectacle japonais dant la nature a été déterminée à la fin du XIV siècle, reste aujourd'hui l'un des événements les plus avancés de l'art du théâtre. Malgré leur austérité, les cinq nó joués au Théâtre d'Orsay, sans doute en échange de la visite qu'a faite Barrault au Japon, ont porté le public d'ici à l'état d'enchante-

d'abord sur une élévation d'esprit et une exigence d'invention. L'amour-passion est-il en jeu, ou le phénomène de la joiousie, ou la douteur de la séparation, pas une seconde l'acteur ne prononcera une parole, n'ébauchera un geste, qui sergient l'imitation d'un comportement connu.

L'ascendant du no repose

On dirait plutôt que l'acteur se déporte, par concentration, jusqu'à l'intensité vraie du plaisir ou de la douleur. Cette intensité, il la cache. Mais c'est l'intensité elle-

rien éloigne du suicide ou de la mort naturelle, l'amant séparé qui s'asphyxie dans le vide, se tiennent debout devant nous dans une fixité tout le moins courtoise. Les lignes du visage ne sont plus sensibles — un masque aurait plus de vie, accrocherait peut-être une pichenette de lumière. Le regard n'est pas habité. La voix est partie.

Le spectateur reste suspendu à ce paroxysme muet et prostré qui s'interdit le moindre signe de foiblesse. Il y a là, devant nous, dans la lumière, un néant impossible qui enveloppe un infini. Et ce vertige d'équilibre pourrait nous garder des heures à sa merci. Mais l'équilibre cède. Le visage a tourné à peine, le torse se désoriente dans un tour imperceptible, et petit à petit se succèdent des gestes qui ne vont former aucune figure connue.

La douleur a fait basculer l'acteur dans l'oubli. Il pourrait être même qui suscite ce qui nous est une herbe de nerf prise dans la concédé à voir : un minimum poigne d'un vent qui ne sait pas

L'amoureux fou, le jaloux qu'un grand aissau lancé sans mémaire, sons dessein, dans les chicanes arrondies d'une pavane nuptiale, Il pourrait être un fou pur dans la cour de l'hôpital, qui fait un mossacre de lucioles absentes ou qui bot très vite les ovenues d'un labyrinthe imaginaire.

Alors l'amour, la jalousie, la solitude, Inventent librement leurs images propres, leurs figures, sans passer par des tamis qui ont servi à autre chose. Et la règle de faire interpréter les personnages de femmes par des acteurs hommes participe de la même rigueur, parce qu'une femme est femme on pourrait dire presque par laisseraller, sur sa lancée, tandis que, pour être une femme, lorsqu'on est homme, il faut l'aimer, se confondre à elle par un terrible recueillement, et justement dans la passion cette contrepartie a lieu, au point que l'un précèderait presque l'autre dans ses soutes internes, et lâ, sur les planches du no, l'acteur, par tension soutenue, passe dans l'être presque absolu de manifestation. ce qu'il veut. Il pourrait être un de la femme, et il ne lui faut prendre appui que sur un petit masque blanc de rien du tout pour être plus femme que la femme, parce que femme par amour d'elle, par estime d'elle. C'est pourquoi, devant le nô, nous sommes pris d'un accès furieux d'iconoclasme, et nous voudrions qu'aussi les rôles d'hommes soient tous tenus par des femmes, de sorte que l'ensemble de l'interprétation serait à égalité d'amour.

> Parce que l'amour-incendie fait oublier l'ordinaire, la démarche des acteurs du nô est plutôt une danse non dansée, leur parole un chant non chanté, leurs propos du jour un poème de terre qui dérive tout droit de la haute poésie chinoise, laquelle exprime les plus secrets éclats d'âme par des choses prosaigues sans poids.

Trois tambours secs comme l'as et une flûte troversière qui laisse passer le souffle du cœur, du cœur qui monque tellement d'air, constituent une musique brutale comme l'élancement des névralgies. Musique si raffinée qu'elle pose clairement dans l'espace une multitude fobuleuse de silences tous différents, silences différents de volume, de couleur, qui se marient intimement avec la

nudité si pure et étemelle du jeu. Ce qui serre le cœur dons un étau, mais aussi l'aère, le nettoie, à la vue et à l'écoute du nô, c'est que cette délicatesse paroxystique d'invention sons retenue suscite une exactitude de trait qui laisse le public presque incrédule, - Incrédule tout simplement parce que les atomes d'esprit si exactement touchés par le no ne sont jamais atteints par le théâtre d'Occident. Il est curieux tout de même que ce théâtre ait six siècles de vie, et qu'il ait si peu bénéficié à ce que nous faisons ici. En comparaison du nô, des spectacles comme ceux de Bob Wilson, pourtant si beaux, restent des fêtes épider-

migues. En revanche, les miniopéras de Michel Puig et Michel Lonsdale, qui les mises en scène de Philippe Adrien et Jean-Claude Fall, par exemple, témoignent d'une concentration, d'une invention, qui sont dans la droite ligne du projet si élevé du no. Puissent d'autres hommes de théatre s'aventurer dans ces sommets. MICHEL COURNOT.

* Dernières représentations au Théâtre d'Orsay, le jeudi 9 et le vendredi 10, 2 20 h. 30.

PRESSE

M. ROBERT HERSANT DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA GESTION DE « FRANCE-SOIR »

La prise de participation du groupe Hersant (50 %) dans la société Presse - Alliance, éditrice de France-Soir, vient d'entraîner la mise en place d'une nouvelle direction administrative. La répar-tition des principaux postes est la suivante:

— Directeur général de la ges-tion: M. Robert Hersant; — Directeur de la gestion : M. Jacques Hersant, codirecteur de la publication du Figuro, direc-teur de la publicité du Figuro; — Administrateur général:

M. Désiré Goddyn, président du Syndicat de la presse parisienne;

— Directeur financier, M. André Beaugier, administrateur chargé de la direction des services financiers de la Société de gestion du Figure.

du Figaro;
— Directeur du personnel;
M. Louis-Olivier Le Corre, directeur du personnel au Figuro;
— Directeur juridique: M. Jean
Allard, directeur de l'administration du groupe Hersant.



Les Nations à Belgrade

• Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, avec « la Vie offerte», onvrent ce 9 septembre la saison du Théâtre des Nations, qui se poursuit jusqu'au s'assimile au déjà traditionnel BITEF, Festival international expérimental de Belgrade.

Mira Trailovic et Jovan Cirilov (directeurs du BITEF et de l'Atelier 212, salle experimentale de Belgrade) parcourent depuis dix ans le monde pour y découvrir toutes les avantgardes et les faire venir dans leur ville, quitte à déranger ou à choquer. Ils savent se battre et ne pas se tromper. Dans ce pays où les cultures, très régionalisées, tendent à se fermer sur elles-mêmes, le BITEF tient le rôle d'un salutaire appel d'air. C'est aussi (le Festival de Wroclaw, en Pologne, étant réservé aux troupes universitaires et marginales) la seule grande manifestation européenne où se rencontrent les créateurs de l'Est et de l'Ouest.

Pour la première fois, trois spectacles de Yuri Lionbimov (directeur de la Taganka) sont joyés hors de l'Union sovietique. Le Schiller Theatre de Berlin envoie « En attendant Godot», mis en scene par Beckett lui-même : de Hambourg vient un « Othello » mis en scène par Peter Zadek; de Pologne, un « Procès de Danton » réalisé par Wajda; d'Espagne, Nuria Espert et Victor Garcia avec les « Divines Paroles », données dans la grande salle de Chaillot la saison dernière. « La Dispute », de Patrice Chercau, représente la France, et « les Iks », de Peter Brook. PEntente cordiale. Bob Wilson vient avec « Einstein on the beach », créé à Avignon et qui sera au Festival d'automne à partir du 4 octobre.

 A côté de ces grandes productions, le Théâtre des Nations-BITEF invite « Venez et ce jour sera le nôtre », par FOdin Teatret d'Engenio Barha: «The Speakers», par le Joint Stock de Londres: «Sacco». par le Teatro Club de Rome : «Innk», par le Théâtre national de Reykjavík : les Mahou. mimes de New-York: trois découvertes du Festival de Nancy; «Santa», par le Théatre universitaire de Mexico. Trois troupes de Celje, de Belgrade, de Ljubljana représentent la Yougoslavie. — C. G.

de « l'Humanité »

HEINER MULLER REMPLACE BRECHT

La Volksbilhne de Berlin-Est n'ayant pas pu obtenir l'autorisa-tion des héritiers de Brecht et de Kurt Weill pour présenter le Petit Mahagonny mis en scène par Matthias Langhoff et Manfred Kagge (le Monde du 9 septembre), la troupe vient à la Fête de l'Humanité avec un spectacle réglisé par les mêmes mot-Fête de l'Humanité avec un spectacle réalisé par les mêmes metteurs en scène, la Bataille, une pièce de Heiner Mulier qui porte en sous-titre « Scènes d'Allemagne». Cinq scènes qui traitent de l'histoire du nazisme, de la nult des longs couteanx jusqu'à la défaite en 1945. Construite dans la ligne de Grand'peur et misère du III Reich, elle établit un dialogue polémique avec l'œuvre de Brecht, qui la précède de près d'un demi-siècle.

SUCCÈS NU A L'ÈRE NUE Revue attractive 16 h. 15 - 21 h. 15

Expositions

DANIEL GRAFFIN A NANTES

The second of th Pour la tapisserie, les Nantais sont très bien servis avec le Musée des arts décoratifs où Pierre Chaigneau MARCH COME BURE organise toujours des expositions de qualité : Shella Hicks, Daquin, Jagode Buic, notemment, et pour l'été Daniel Graffin, que les deux dernières Biennales de Lausanne ont fait connaître, mais dont c'est la première exposition personnelle d'im-

Daniel Graffin est quelqu'un de jeune, qui a fait bien d'autres choses avant d'aborder la tapisserie et qui, loin de donner dans les folles Impovisations, les franges échevelées, les chichis_et les trouées systématiques, sait tirer parti de sa libération avec sagesse et raison.

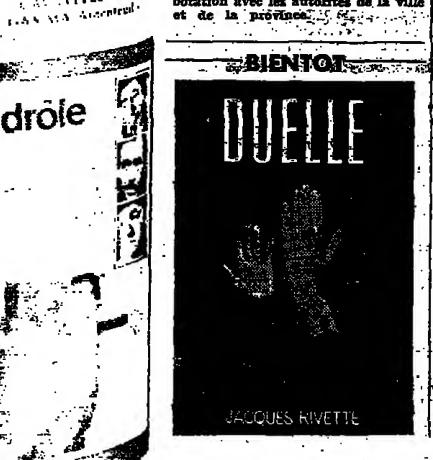
Du traveil sérieux, fini, ratiiné maisnon sophistiqué, pour des œuvres austères, imposantes, qui forcent_le respect ; belies dans jeur tenue; denses dans leur trame et riches dans, jeu de tensions, d'une part, la couleur et son support, de l'eutre. Tension des surfaces quadrangulaires ou triangulaires solidement amarrées au mur, au sol et au plafond, écartelées. tissées serrées, épaisses, faites de boudins de tissus noués,-de sangles tressées, entrelacées. Tout est dans la courbe et la concevité calculée, comme un marin calcule sa route pour-prendre au mieux le vent dans

Si certaines pièces tont, en effet, penser à de grandes volles, d'autres évoquent plutôt des tentes et des abris de nomades de ce Moyen-Orient que Graffin connaît bien, où il a sans doute découvert les vertus particulières de l'indigo, bieu capable de décomposer la-lumière et de s'annexer l'ensemble des couleurs du

Couleurs sombres - grenat, vioiacé, ardoise — veloutées, brillantes, à scruter, mais aussi quelques propositions de tolles écrues pour accompagner des essals intéressants de rubans de tissus détendus. La recharche est ouverté. À preuve, les dernières propositions de Graffin, un ensemble assez curieux de volumes enveloppés et sanglés, non pas de l vulgaires empaquetages, mais des formes de momies géantes ou de phalius. La symbolique mâle est renforcée par la confrontation avec car-taines pièces triangulaires ou qua-

INT STATE LAUGHE. IMPER GENEVIEVE BREERETTE. ★ Chiteau, tour du Fer-i-Cheval juaqu'au 20 septembre.

Tue fillette roumaine de douse ans, Adriana Moisin, est la lauréate du concours de dessin organisé à l'occasion de la Semzine mondiale de Venise par l'UNESCO, en collaboration avec les autorités de la ville et de la province



Fertivals

Un Tchèque et un Français au concours de Besançon

Le concours international des tion l'an passé. C'est un chef trop inexpérimenté pour impri-zunes chefs d'orchestre de Besan-solide, qui connaît bien ses par-mer son caractère à des œuvres jeunes chefs d'orchestre de Besancon garde une réputation enviable, puisque quatre-vingt-douze candidats s'étaient inscrits cette. année, dont vingt-sept ont été invités, sur dossier, à se présenter. Les premières épreuves ont donné lieu à des contestations vives de la part de candidats décus et de leurs partisans, comme cela se produtt dans de tels concours, où les éliminations prennent obligatotrement un tour brutal : il est bien dissicue à un concurrent de faire ses preuves et à un jury d'éviter toute injustice sur la seule audition d'une ouverture de Rossini, Smetana ou Chabrier, destinée à écarter la moitié des candidats. Ce point du règlement est sans nul doute à revoir.

Le fury, présidé par M. Pierre Dervaux, avait retenu pour la finale deux Français et un Tchèleur chromatisme. Des carves qui se que. Le premier prix Emile-raménent à une double reclierche Vuillernoz est ulle à Patrick Juseau (France, vingt-six ans), qui avait déjà remporté une men-

DES MARIONNETTES GRATUITES A LYON

Le premier Festival de marionnettes aura lieu dans le quartier de la Part-Dieu, à Lyon, du 8 au 11 septembre. Dirigée par Pierre Guillermo et conçue comme un hommage au personnage de Guignol (créé à Lyon au début du dix-neuvième siècle), cette manifestation accueillera dix-sept troupes de montreurs français Toutes les techniques, tous les styles, seront représentés. Les spectacles seront gratuits.

* Benseignements : (78) 62-90-13 et, à Paris : 525-95-59.

titions et dirige avec des gestes qu'il se contentait de suivre un anguleux mais efficaces; on ne bui reprochera pas d'être autori-taire, mais il a en le tort, dans l'épreuve avec soliste (Trigane, de Ravel), de vouloir constamment imposer ses mouvements et mener le jeu au lieu d'accompagner, ce qui aboutit à une exécution trop tendue et confuse. Son interprétation de la Valse des fleurs, de Tchaikovsky, a paru assez plate, car il n'a pas su donner au mouvement de danse sa souplesse et son élan ni renouveler l'intérêt de ses figures, qui semblaient tourner sur place. De même, sa lecture de la Mer (premier mouvement), de Debussy, trop analytique, enchaînait sage-ment les épisodes sans atteindre à un réel mouvement lyrique et dynamique capable de nous faire voguer à travers les coups de vent

et les paquels de mer. On s'attendait pluiöt à une victoire de Petr Altrichier (Tchécoslovaquie, vingt-cinq ans); peut-être celui-ci a-t-il jait des jautes t-on tenu riqueur d'un instrument qui était défaillant dans le Don Juan de Strauss, mais c'était incontestablement le meilleur musicien des trois finalistes. Dès le dépris par le phrasé, par le moujustesse d'une gestique simple, conduisant évidemment la musique. Trigane respirait à l'aise et révélait tous les charmes d'une orchestration bien mise en valeur et Don Juan jetait jeu et flammes dans une interprélation profilée, accrochant les diverses nuances de ce lyrisme și contrașié à travers ses multiples épisodes.

lité musicale.

dans d'autres épreuves, ou lui abut de la Valse des fleurs, on était vement proprement musical et la Le troisième candidat. Michel

Lasserre de Rozel, était encore

peu laborieusement. L'orchestre des Pays de la Loire s'est prété avec beaucoup d'abnécobaye dans Trigane, malheu-

gation au marathon épuisant de ce concours sans rien perdre de ses belles qualités de sonorité, de même que son violon solo Jean-Pierre Grossemy, qui servait de reusement amputée de sa superbe cadence initiale. Cette coupure, comme celle du début de Don Juan, est difficilement acceptable dans un concours de haute qua-JACQUES LONCHAMPT.

Petite/nouvelle/

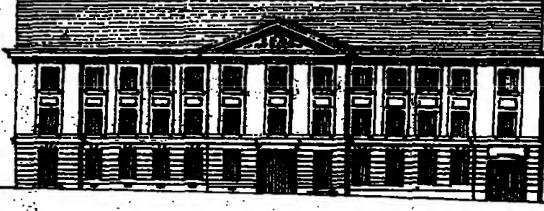
M Georg Solti s'est blessé au Tront d'un coup de sa baguette, alors ou'll dirigezit « les Noces de Figaro » au Metropolitan Opera de New-York Le M.R.T. recevalt ce soir-là l'Opéra de Paris, qui donnait la première représentation de sa tournée améri-

La représentation n'a pas pour autant été interrompue : les musiclens out continué à jouer pendant les dix minutes nécessaires au chef d'orchestre pour se faire panser.

H Le grand prix international Koussevitzky a čté attribué par le jury du Festival de Montreux à l'enregistrement du concerto pour violoucelle d'Henri Dutilleux (E.M.I.).

Deux disques de la même marque («Don Quichotte» de R. Strauss, dir. Karajan, et «l'Art de l'amour de cout » par l'ensemble Rariy Music Consort) ainsi que les sonates et partitas pour violon seul de Bach par Nathan Milstein (D.G.) figurent également au palmarès.

DES GARDES



Petits immetibles du 18º siècle restaurés, façades classées, cours intérieures pavées à l'ancienne.

Hauts plafonds, poutres apparentes, appartements un quartier très parisien, monde de caractère entièrement équipés, à part en plein coeur de Paris. confort digne de notre époque.

Charme paisible dans

Du studio au 5 pièces. Duplex: 1^{re} tranche livrable fin 76. .36, rue Mouffetard & 7-11, rue Tournefort

VENTE ZANNET JACCI, 15 AVENUE MATIGNON - 75008 PARIS - TELEPHONE 359.98.32

 χ_{i} $w_{i(0)}$

G₁₀

REPRODUCTION INTER

fres d'emploi

INGENIEUR

CTRO-MECANICA

Formation LNGAM southering Ittemo stebulant.

ada, develappement et geziele

APACNIE GENERALE DE C

total and the Ashdragas

W NOITAMOTUA TTC

ENIEUR TECHNICO-COMMEN

to forester and the state person

to the state of th

ettered at the state of the bade

Control of the state of the sta

South the second second

the state of the state of

TETT BELLEVILLE TO THE WHITE

ENIEUR CHEF DE PROT

The same of the sa

(TRANSCO AMERICA DA REMAN)

of the transfer of the design of

hand the section of the dr. coasts.

The second of the second of the second

the territory of the disperse

HIEUR TECHNICO-COMPRO

CONTROL OF A SECURITION OF

The second secon

the transfer of the second

refree bei eine bereicht der der gege-

4. 1 (4) (4) (2) (4) (2)

the ball to the contract that the contract of the contract of

A CONTRACTOR

A contract the

enals and the factor

A series to are dette de-

Los organismos chameratele

 $= \operatorname{dim}_{\mathbb{R}^{n-1}}(\mathbb{R}^{n-1}) = \operatorname{dim}_{\mathbb{R}^{n-1}}(\mathbb{R}^{n-1})$

The Committee of the Attale

Alternatives and

Exportation

fing ethics in

The man of the state of the sta

Afternative and

a National areas

Bos Gapparens electronic sance de l'Amplier chligatoin. offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

11 see 11 32,69

39,70

44,37

46,70

32,69

offres d'emploi

Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T., le Service du Contrôle Technique des Télécommunications

DIPLOMÉS D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS OU TITULAIRES D'UNE MAITRISE D'INFORMATIQUE OU DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Nationalité Française exigée... Rémunération mensuelle moyenne nette de début proposée : 3500 F à 4000 F salon diplômes... Formation demandée :

ELECTROTECHNIQUE et ELECTRONIQUE (1 posts)

ORDINATEURS matériels et logiciels (5 postes)

NFORMATIQUE de GESTION Les postes, à l'exception du dernier,

nécessitent de fréquents déplacements en Province. Adresser CV, photo en précisant le poste souhaité au Service du Contrôle Technique des Télécommunications

Département Moyens Généraux 38/40, avenue du Général Leclerc 92131 Issy-les-Moulineaux Tél.: 645.42.08

ASCINTER Nº 1 MONDIAL Charles and the same of the sa DE L'ASCENSEUR

vous propose de faire CARRIÈRE dons ses agences de PARIS et de GRENOBLE en qualité

> INGÉNIEURS Technico-commerciaux

e Formation Ecole Ingénieurs ou Commerciale. o Quelques années expérience REUSEIE dans la vente de produits industriels. e Evolution prévue à terme. -

Plan de carrière évolutif en sonction perfor-

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à : - Direction des Relations Humaines 141, rue de Saussure, 75017 PARIS,

LA DIRECTION DES VENTES

d'une importante Société Internationale fabriquant et distribuant des produits de grande consommation recherche

JEUNE CADRE COMMERCIAL

pour lui confier la responsabilité d'un Service de GESTION COMMERCIALE

Diplôme Grande Scole ou Universitaire, débutant ou ayant une première expérience, il devra impérativement posséder le goût des contacts et le sens de la négociation, nécessaires dans une Société très structurée et en forte expansion.

Poste à pourvoir immédiatement à Paris - Défense

Adresser candidature, curric, vitae et prétentions sous la référence GRIN (mentionner enveloppe) à

Publicis Consell EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

MANUFACTURE DE VETEMENTS HOMMES PARIS recherche GERANT DE STOCK

VENDEUR EN GROS Connaissances techniques dans is fabrication et la texture du vétement. Totroduit suprès des centrales d'anhats et magastus de détail.

Env. C.V. et phot, HAVAS SETE, numéro 22.039.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS RECHERCHE

un contrôleur de gestion

Ca cadre sera chargé de sulvre les prévisions financières d'un ensemble d'activités et d'animer une équipe de collaborateurs. Technicien Superieur ou justifiant de connaissances niveau Licence de Physique le candidat devra se prévaloir d'une expérience antérieure en matière de gestion financière. Connaissance de l'Anglais souhaitée,

Ecrireavec C.V. detaille no 9405 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaures 92807 PUTEAUX qui transmettra.

offres d'emploi

La jeune Division des Systèmes de Grande Diffusion recherche pour faire face à un marché en forte expansion,

à PARIS et dans les grandes villes de Province des

ingenieurs commerciaux

Hommes ou Femmes

 soit d'un diplôme d'une Grande Ecole soit d'un diplôme Universitaire à partir de la licence dans les domaines scientifique, technique ou de gestion.

Ils doivent avoir le goût de l'autonomie, une grande curiosité d'esprit, l'audace de se mesurer à des objectifs de travail.

Nous leur proposons, après une période de formation rémunérée, de faire une carrière riche sur le plan intellectuel et matériel.

envoyez votre CV détaillé sous la référence DSGD à Andrée Bertholio IBM FRANCE 2, rue Marengo 75001 PARIS

GROUPE DE PRESSE

financières et industrielles

REDACTEURS-

Société d'ETUDES

INDUSTRIELLES

HOMME 30 ans min.

IMPORTANT GROUPE AMERICAIN

recherche pour service APRES-VENTE FRANCE

département photocomposition

Lieu de travail : SAINT-MANDE

AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS

Nivest IV ou V (2º ou 3º catégorie)

Les candidais devront avoir le niveau B.T.S. eu au minimum 2 ans d'expér.

GESTION 2000

recherche pour Moyen-Orient

CHEF COMPTABLE

Bilingue anglals confirmé Expér. gestion industriels

Pour rendez-vous : 878-73-04

Un (e) assistant (e) du chef de prospections d'abonnements de plusieurs

organes de presse, Pour assurer et réaliser

enquêtes (lancement, réalisa-tion, dépouillement...), seg-mentation de listes.

Les formules nouvelles de VPC : pour les abonnements-

es = : statisticu

SOCIETE INTERNATIONALE Secteur Chimie Porte de Paris SUD Nous souhaltons compléter notre Direction des Relations Sociales en créant le poste de

CHEF BU DEVELOPPEMENT SOCIAL ET PROFESSIONNEL

Hommes et de l'Organisation. C'est un cadre de formation supérieure, d'expérience forte et variée antre autres dans la fonction personnel. Il est à même d'aborder les réalités sociales et professionnelles par de multiples approches modernes. Son salaire dépasse déjà 110.000 F.
L'allemand est un atout que pourrait remplacer

Envoyer C.V. sous le nº 14.801 M & GEM Publicité.

Recherche: H.R.C., E.S.S.R.C., E.S.C.P. ou équivalent, minimum 30 ans et expérience de la

(Paris et province); ration de produits nouveaux.

Conditions: 80.000 F + % C.A. au-delà d'un quota La personne retenue sera amenee . ASSURER ULTERIEUREMENT DES FONCTIONS DE DIRECTION.

100, rue de Richelleu. 75003 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE DE SERVICES MAINTENANCE BY DEVELOPPEMENT

d'un système de gestion exploité en télétraitement

ASSEMBLEUR APPRECIE Lieu. de travail : PARIS - OPERA. Adr. C.V. man, avec photo et pret. sous le numéro 9.536. SPERAR, 12. rue Jean-Jaurès. 92397 Puteaux, qui transmettra.

ORBANISME DE FORMATION Cabinet Études de marchés rech. recherche cadre marketing ayant solide expérience. Etudes et publicité.

UN PROFESSEUR PEDAGOGIQUE (H. ou F.)

PROFESSEURS DE LANGUE

Pieln temps (40 h sem, dont 20 h env. d'ens, ou vacataires. Env. C.V. + ph., & M. Tellier, 122, av. Ch.-da-Gaulle, 92200

SPECIALISTE DE HAUT MIYEAU ayant comeiss, approfondies de la technique informatique pour animer action mente par ORGANISME PROFESSIONNEL Situation libre immédiatement Tél. au 293-44-63 Contact facile. Age 30 a. environ

Contact facile. Age 30 s. environ

Envoyer C.V. et prétentions

Envoyer C.V. et prétentions

ACHETONS PIANOS

Sous Nº 461.235 M. Régie-Presse,

Daudé, 75 bis, av. Wagram-17º

24 rue Rétrou, 92600 Asnières. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º. WAG. 34-17. — LOCATION.

presse (personnalisation, constitution de listes...), et pour les services ou produits complémentaires. Niveau école de commerce,

par ex. Lieu de tray. : PARIS.

Zème constructeur mondial de matériel informatique

Il aura la responsabilité d'organiser, animer, développer et gérer les programmes et actions, de formation de nos ingénieurs commerciaux. Une expérience acquise chez un constructeur est Indispensable. Une préférence sera accordée aux candidats ayant également assumé

Bonne connaissance de l'Anglais écrit et parie nécessaire.

offres d'emploi

ENTREPRISE VITRERIE MIROITERIE INCL. COMMIS DESSINATEUR OUALIFIE Tel. pr rendez-vous : PENOUE Laboratoire pharmaceutique

CHEF MAGASINIER pour usine province. Ecr. nº 92.143 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris-2º Import, société manutention rech. pour son B.E. de Paris 2 DESSINATEURS E. 2

libres rapidement, connaiss.
exigées en chaudronnerie,
charpente. Sér. référ. Env.
C.V. N° Pub. Roger Bley,
107, r. Réaumur, 75002 Paris. STÉ DE MÉCANIQUE 2.500 PERSONNES Fillale d'un groupe International recherche

COLLABORATEUR FORMATION MIAG ou équivalent 2 années d'expérience

Lieu de travail : PARIS 40 h, 5 jours. Avent. sociaux. 13° mois. restaurant d'entrepr

Adr. C.V., photo et prétentions, nº 73.863, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1= qui tr. AGENCE DE VOYAGES SPECIALISEE recherche

DEMARCHEUR CCIAL experim. auprès de sociétés pour ORGANISATION CONGRES et SEMINAIRES TUNISIE - CONTACT 30, r. de Richelley. 75001 Paris.

NORBERT BEYRARD FRANCE tudes économiques, financières Génie industriei spécialisée dans Assistance jechnique aux pays en voie de développement, 68, rue Pierre-Charron, Paris-êt

> INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

ayt sér, formation économique et informatique, pouvant envi-sager séjours à l'étranger. Ecr. lettre man, av. C.V. et photo. ANALYSTES FINANCIERS avec sérieuse formation écono-mique complétée par expérience professionnelle dans secteurs ORGANISME PUBLIC bancaires, organismes financiers, servica d'analyse financiers, etc. Adr. candidature avec référ., à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75007 PARIS DIPLOMEES D'ETAT quelques années d'expérience

Proximité gares EST et NORD 75271 PARIS CEDEX 65. URGENT C.E. PARIS recherche pour poste à piels temps

Connaissance marchés publics.
Notions traitement
d'Informatique pr établissement
propositions, suivi commandes HOMME OF FEMME et marchés, facturation, statistiques,

Env. C.V. manuscrit et prétent. en loignant photo à nº 73.623, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. Ecr. avec C.V. s/nº 46.753 a
39, rue de l'Arcade,
Paris-8, qui transm.

Sté de Promoțion racherche pour région parisienne RESPONSABLE.

diques indispensables.

Adres C.V., réf. et prétent.

SAPLO, 24, r. Cronstadt,

Paris-15*.

UN ATTACHÉ CCIAL

possedant 2 à 3 ans d'expérience dans la vente.

— Un bon niveau intellectuel.

— Une très bonne présentation.

— Un esprit d'initiative et de Env. C.V. et photo à J.P. Meininger Sté Merinoni 3.P. 22 - 60160 MONTATAIRE

· 25 ans minimum, Permis V.L. Indispensable,

CHEF COMPTABLE H. min 30 a. Libre imm. D.E.S. complet. Exper. 45 ans comp-

occasions

Dans le cadre de son développement

Adressez votre candidature avec C.V., photo et prétentions : SPERRY UNIVAC, Service du Personnel 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX.

représentation offres

Editeur Scolaire Universitaire et Scientifique

recherche pour assurer in promotion et la vente de Irurs Guzrages auprès de leur réseau libraire

REPRÉSENTANT EXCLUSIF niveau études supérieures ou expérience profes-sionnelle de préférence dans l'édition ou la librairie.

Les candidatures sont à adresser (C.V. + photo) sous n° 73.378, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 0), qui transmettra IMPTE SOCIETE DE PRODUITS DE BEAUTE recherche UN REPRÉSENTANT

2 années d'expérience SECTEUR PARIS :
10°, 11°, 12°, 19°, 20°
pour conception et mise en place BANLIEUE : 93 . 77
de bases de données dans le EXPERIENCE EXIGEE EN cadre de la création d'un ser PARFUMERIE es PHARMACIE ENVOYER C.V. ET PHOTO:
nº T 91.929 M Régle-Presse,
85 bis, rue Résumur, Paris-2.

capitaux ou proposit, com

Nous offrons à nos clients un rendement au-dessus de la moyenne sur transaction en bourse internationale de marchandises par nos diverses possibilités d'inves-tissements spécifiquement placés Offres sous chittre 1.293 ZI, Orell Füssil Werbe AG, Case postale CH, 8.022 Zurich.

propositions diverses

Anti-psy. (Laing.-Cooper). Prail-Adr. C.V. et prét. ss no 74284 8 que px seion revenus. De Castet. 35, rue de Clignancourt. 75318. 17, r. Lebel, 94303 Vincennes recherche

ASSISTANTES SOFIALES

du Cardinal-Lemoine, (SERVICE DU PERSONNEL)

Ecr. O.P.H.L.M. V.P., 49, rue

25 a. min. pour organisation de centres de vacances, enfants et adolescents. Sér, réf. pédago-ple et gestion exigées.

ADMINISTRATIF
30 ans minimum. Posséd. voiture
pour service après-vente et
contentieux. Connaissances juri-

IMPORTANTE
STE DE TRANSPORT, Paris-19
recherche D'URGENCE

bi-admiss. agrég., ayt en outre expèr. administrative, ch. poste établissem. privé ou emploi en rapport qualif. Tél. (23) 97-60-42, ou écr. M. Wilfrad Machu, Parfondeval, 02360 Rozoy-sur-Serre. Le candidat devra être également capable de rédiger du courrier commercial. des médicaments, physico-chimique et biologique, ch. pi. industrie pharmaceutiq. règ. indiffér. Libre immédiat. C. BOUREUX,

Adres. C.V. détaillé, photo et prétentions sous n° 803 à PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles, 3°, qui transmettra.

J.F. 25 a., maîtrise biologie, bil. esp., franç., ch. poste de industr., laborat. ou enseign. privé. Ecr. laborat. ou enseign. privé. Ecr.

Mocquard, 92230 Gennevilliers H. 42 ans, pde expérience citale et administrative, habitué responsabilités, cherche poste CHER de VENTE os RESPONSABLE SERV. COMMERCIAL Libre rapidem. Ecrire nº 29.403, PUBLICITE ROGER BLEY tabilité générale, bilan trésorarie, C.V. manuscrit, photo, prétent. 116, rue du Château. Tél. 605-07-08. 92 Boulogne. 01, r. Réaumur, Paris-24, q. t

J.H. 27 ans. marié 1 enfant. licence maîtrise ANGLAIS, considérerait toutes propositions dans Enseignement. Rég. Indiff. Téléph. : M. CATU . (68) 60-50-40

Cadra supérieur, grande écols,
46 ans, libre de suite. Carrière
Direction Personnel
industrie et relations extérioures
étudierait toutes propositions
quelle que soit l'activité
sur TOULOUSE.
Ecrire nº R-9.253, HAVAS
31002 TOULOUSE CEDEX J.H. 27 ans. dipl. Enseignemen Supérieur, Psycho indus.

Profess. hist géographie, 42 a. célibat. D.E.S. histoire, CAPES

Pharmacien 1975, 2 CES contrôle

place stable format, Recrutement, Erponomie (Consellier Psycho-pédagosique st/ou Psychotechnique)... Ecr. JD/365, HAVAS .B.P. 987, 76002 ROUEN CEDEX J.H. préparant lic. lettres et anglais, ayant sopér. libraire, papet., ch. place Vendeur librair-rie à part. 1-10-76 à tos complet. Dem. Christophe Henry, 747-12-68 Psychologoe rech situat aupr. Médecin, Rééducateur, Kinési. Paris - Téléph : 255-54-68

Expérience technique, gestion, contacts clients de B.E.T. - V.R.D. Relat. affaires région proféssions de la contact de la c

parisienne.
Etutier. toutes propositions
150 km autour de Paris.
Ecr. nº T 092.126 M, Régle-Pr.,
85 bis, rue Résumur, Paris (2°)

charche

Diplômé Ingénieur E.T.P. 37 ans, conseil dépuis 5 ans de 5.E.M. : problèmes techniques et administratifs.

CH BANCAIRE SECRÉTAIRE

de direction

recrétairer

DE DIRECTION Bilingue Français-Allemand Plusieurs années d'expérience Env. C.V., pret .et photo a MEKAR, ref. 5115, 3, rue Pierre-Demours 75017 PARIS qui Iransm.

Secretaire SECRETAIRE-STENODACTYLO

qualif. bilingue trançais anglais COLLABORATRICE allikė administra des ventas.

demandes d'emploi

INGÉNIEUR - 35 ans formation universitaire française et canadienne anglais courant étudie toute proposition.

Ecrire sous le numéro 3.066, « le Monde » Publisité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*. FRANÇAIS, NEERLANDAIS, ALLEMAND ans expérience, cherche situation dans entreprise, poste en region parisieme. Ecrire nº 73,002, Contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, q.t.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-99 J. F. licenciée ESPAGNOL 3 ans expér. enseignement, étu-des et pratique réalisation audio-visuelle, ch. emploi temps part, ou plein temps, enseignement ou assistance technique dans éta-bilissem. scolaire, rég. Bretagne. Ecr. nº T 091.960 M. Régie-Pr., St bie r Péaumur 7502 Paris CADRE COMPTABLE NIV. DECS, 27 a., sens des contacts, rech. carrière commerciale. Ecrire Nº 6.776 Havas Reims bilssem. scolaire, règ. Bretagne.
Ecr. nº T 091,960 M. Régie-Pr.,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
SECRETAIRE, très bon allem.
écril, parié, angl. courant, rudi-

PARL ARABE ET FRANÇAIS Notion comptabilité recherche SITUATION STAGIAIRE siénodactylo, comptab., télex, charche posta stable. 250-32-49. ambassade ou banque internet.
Sal. indif. T. 670-30-90 le soir,
ou écrire n° T 91.867 M
REGIE PRESSE

> travail à domicile

Demande A DACTYLOGRAPHIER EN PARTICULIER

autos-vente

VOLKSWAGEN-AUDI FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17° Neullly-Levallois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 174 786.28.10 / 27.20

MONTREAL 74 - 39.000 km MONTREAL 75 - 15,000 km

locat.-autos 68 F PAR JOUR POUR UNE PORSCHE 924
Assurance tous risques incluse

Renseignez-vous:

17, rue Gros · 224-83-30/31

perdu-trouvé CANICHE NAIN NOIR

TRÈS FORTE RÉCOMPENSE TEL: 522-36-56

titulaires:

Si vous voulez saisir cette opportunité,

recherche pour son département d'études et d'Informations sur les struc-tures et les activités des sociétés

En collaboration directe avec le Directeur des Relations Sociales, il a la responsabilité des fonc-tions formation. Information interne et externe, promotion des méthodes de développement des

un anglais courant. 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transm

Activité: Formation et perfectionnement d'adultes dans les entreprises (y compris disciplines scientifiques). UN GADRE GOMMERGIAL

 Vendre des actions de formation ; • Prospecter de nouveaux marchés • Conseiller la direction dans l'élabo-

Envoyer curriculum vitae détaillé sous nº 3.022 à

ANALYSTE-PROGRAMMEUR ance Cohol sur Ans - Univer 1188 in

Langue anglaise, nationalité française. Expér. enseignement adultes et direction pédagogique d'autres professeurs. Désireux è 3 e n d r e compétences autres domaines d'animation. Prises de responsabilités progressives.

nglals - Allemand - Espagno Nationalité d'origine, carte de travail si besoin. Bonne prèsen-tation, expér. de l'enseignement adultes obligatoire.

Neullly. Réponse à 1s les candid. RECHERCHONS

des fonctions commerciales.

Fonctions actuelles: Senior System Analyst et Project Manager sur Base de Données à la Direc-tion Informatique d'une Société américaine.

J. F. 25 A. SECRÉTAIRE DE DIRECTION STENOTYPISTE B.T.S., 3 ans expérience charche place stable. Ecr. nº 6.322 « le Monde » Pub.,

écrit, parié, angl. courant, rudi-ments Italien, qualité contacts humains, esprit créaleur et orga-nisat, ilb. voyag., ch. poste resp. Téléph. 548-80-47 ou 236-20-59. ETUDIANT TUNISIEN, LIC. TRON. Ingén. E.S.T.P., I.C.G., 46 a., suscept. prendre en main réalisations import., ch. poste dernière année d'études banq. en rapport. — Téléph. 926-27-74. Secrétaire de direct, confirmée, collaboratrica efficace habitues relations clients, fournisseur:

85 bis, r. Réaumur, Paris-2º,

CHERCHE MANUSCRITS THESES, ESSAIS, ETC. Ecr. nº 6.321, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9*

Particuller vand MERCEDES 240 D 1975, 70.000 km., blanc ivoire, état impeccable, 42.000 F. Téléph, 050 - 28 - 23.

collier Jaune, perdu avenue Victor-Hugo (16"), à la bauteur du 10, le 7-9-1976 après-midi.

11 April 174

and the second of the proper THE PLEASE STATE RECEEDS 40500A11150108 IR de l'EXPLOSAR VAUX PUBLICS

क्षत १६६ केल्प्स्ट है। व्यक्ति स्वाप्त स्वयंत्र

military (12) caps

operations of the particular XO / 300000F/ the state of the state of and the second second The second second second The state of the second to the second

The second secon

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne cologne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

42.00 9,00. 10,33 70,00

يا1 جموط ديا 32,69 19,00 13 pare 39,70 34,00 "Placards encadres" 38.00 44,37 Bouble Insertion 40,00 46,70 "Placards encadres" 28,00 32,69 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

PTE GENTILLY, imm. recent, b. stud., entr., cuis., wc, s. d. bs, chif. cent. 130,000 F. 325-97-16

tuchetta, imm. caract. surf. à aménager duplex - 227-19-75.

ST-MICHEL Confortable pelit

STUDIO. Conviendralt placent. bon rapport. Px 78.000. 326-08-94

TOLBIAC. Bel mm. pierre taille 2° et. Magnifique 3 P. 11 conft

mpeccable. Px 310.000. 326-08-9

5/6 P., 170 m2, 2 sanitaires 2 w.-c., 2 chbres serv., prof. lib. 900.000. S/pl. vend. 14 b 30-18 b.

Région

parisienne

EVALLOIS. Imm. récent de

Doie liv., toggia, culs. équipée, 3 chbres, nbrx placards, bains, cab. toil., cft. AFF. EXCEPT. 610.000 F. ACL., 30, r. A.-France, Levallois. — Tél. : 757-15-85.

SAINT-MAURICE Près bois

CARLIER - 966-11-90 (ORPI)

MAISONS-ALFORT. Commodités

Ecole. Imm. bourgeols. Appt 95 m2 Entrée, 4 P. cuis. office. Conft. Cave. 250.000 F. Avec 50.000 F. ACS

132 bis, rue de Paris, ALI Charenton — Tél. 368-66-25/51-00.

MEUDON - RELIFYUE

NEUTLLY - BAGATETLE

VUE IMPRENABLE

Elégant 80 m², 50 m² jardin dble liv. + chbre, s. de bain

martire, culs. équipée, impec-cable. Parking. Exclusivité

FRANK ARTHUR. 924-07-69.

CLAMART - MAIRIE

2 chbres.Culs.Conft. Box.

Très bonne construction. 4º sans asc. 63 mZ, entrée, séjour

MEUDON (rue de Parts)

PALAISEAU, metro, vend Appt 5 Pces, 270.000 F. Tél. 491-03-76

province

APPARTEMENT

APPARTEMENT
5 pleces (4 ch., séjour, cuisine, w.-c., salle de bains)
90 m2 + toggis 12 mà, cave, 125.000 F+créd. Foncier 32.000 F
2" étape, asc., tél, M JACQUES BEAUBUC Résidence les Verts-Coteaux 167, chemin des Gravières 33.310 LORMONT Tél. 15-56 - 06-28-66

NICE MONT BORON

Penthouse très grande classe 118 m2 + 220. Terrasse VUE IMPRESSIONNANTE

mer, ville, montagno

Piscine, sauna, gar. 3 volt. 930,000 F Tel. notaire ROTH 015-50-90 ou sur place

15 (93) 89-55-39

LYON ST-JEAN, dans plus belle

rénovation Vieux-Lyon, somp-tueux Appl entièrem, termino, 130 m2, culx., ch., séi., dèp. 600.000 dont 100.000 C.F. s/20 a ROSIER 51, rue du Président-Herriot, 62002 LYON Téleph. : 16 (78) 37-50-76

AVORIAZ - Très beau Studio meublé 25 m2. Ensemble Les Ruches ». Construction 1972. Prix : 130.000 F. 922-80-91 ou 925-93-69

Résident, Part, de prét, à part. Appt 6-7 pces, 133 m2, ascens, calme, 550.000 F. T. 626-26-96.

standg. VASTE APPART

apparteme	ents vente
Paris Rive droite	JUSSEU - FACULTÉ VUE S/JARD. DES PLANTES Dans imm. classe. Magnifique
AVENUE FOCH	live avec cheminée et pourres + alcève ti conft. Directement propriét. Vendredi, samedi de 11 h. à 16 h. 1, R. LINNE.

Paris Rîve droite AVENUE FOCH FETAGE, BALCON MAGNIFIQUE APPARTEMENT

Nombreux aménagements:
bolserie, luxe, placard, niche, 2
chambres serv., 2 caves, 1 box.
PRIX ELEVE JUSTIFIE.

chambres serv., 2 caves, 1 box.
PRIX ELEVE JUSTIFIE. DEJUST, 883-95-50. GEORGES-MANDEL Tres lux. Gde réception, s. à m., 2 chbr., 2 sanit. + studio, tout confort. 1.900.000 F. — Tél. 266-58-54. 17 - PALAIS DES CONGRES Imm. pierre de t., standing. Et. élevé 3-4 PCES Ti conft Beau 3-4 PCES 266-16-63

PARC MONCEAU (mame)
Cause double emploi. Gd liv. + chbre, s. bns, cuis. Etage élevé. Balc. + studio et garage - 742-08-09. FACE JARDINS LUXEMBOURG 120 m2, 4 PCES, SOLEIL, TEL. BAC. 203, bd Saint-Germain appt 230 m2 Solell. Tt conft. Recept. 120 m2, 4 chambres. Possib. profession liberale Tel. après 14 bres : 924-14-80 MUETTE Calme et verdere ETAGE ELEVE

365 m2. Decoration exceptionn. PASTEYER — 266-35-84, matin BD MAILLOT SUR BOIS DBLE LIV. 2 CH. 2 bns. 110 m2. PARF. ETAT. 501-88-89. Aubry. 11º MAIRIE PLACEMENT EXCEPTIONNEL

Studios tt conft. Refalt neuf. 65.000 F. Location assurée. SIG PPTAIRE 343-55-10, P. 25 MARAIS
A SAISIR duplex par propriét.
75 m2 + terrasse, entièrement restauré. 420.000 F. 770-73-20. PRES PLACE DES VOSGES imm. 17+ siècle, esc. classé, go stud., tt cft. 033-36-76 - 326-14-63 RENOVATION DE CLASSE Liv. + chbre, cuis. équipée s. de bas. moquette, poutres

15-17, R. FAUBG-ST-ANTOINE NATION - bd Voltaire, vaste séi. entrée, 3 chbres, w.-c., sal de bains, chauff, cent., baic. asc., bark 385.000 F. 344-71-97 TROCADERO 2 pces, cuis, w.-c., s. de bns, 161, 265,000 F. - Tél 704-69-78 PELLEPORT, imm. recent, 74, asc., vd à parc. gd 2 p., tt cft. 180.000. Me voir jeu., ven., sam., 15-19 h.. 97, rue Pallaport 5.900 F. le m2 (5P.) Directem. Sur le BOIS DE VINCENNES bel imm. 878-97-52. 24 h. sur 24

Liv. 50 m2, 3 chbres, 2 bains. 80 et. baic., 980.000 F + park. + chbre service. 555-01-29 BOIS DE VINCENNES Pptaire ve dans imm. pierre de taille, asc., 3 P., tt cft, 250,000 F Me voir ce lour ,de 13 à 18 h. 54, AV. DU GEN.-MICH.-BIZOT.

MUETTE, 200 M2 splendide recept., 3 chares, bur. 2 chares serv.. dale box. 60 ét. 567-22-88

> PRIX EXCEPTIONNELS SUR LA BUTTE

Très luxueux studios, moquette 29 et 34 m², dans immeub, refai neuf, ascens., Interphone, v.o., salles de bains marbre. A PARTIR DE 130.500 F. Appartement 2 p., 55 ms, culs bains, ascenseur, Interphone PRIX 215,000 F. ETUDE DELCASSE

259-74-61 — 720-30-63.

TRES URGENT. PPTAIRE VD STUDIOS, 2 et 3 PCES 113, rue Caulaincourt, Paris-18 Sur pl. vendr., sam., 14 à 18 h MARAIS

PLACEMENT D'AVENIR Rénovation et construction de classe par architecte garantie des travaux. platond. Cuisine équipée Poutres apparentes. STUDIOS et 2 PIECES A partir de 130.000 F. LOCATION GARANTIE Credit Sur pl. tous les jours, 14 à 17 l

41. RUE CHAPON (3°)

Paris

Rive gayche

. 7º GD STUDIO PLAIN-PIED Except. Prix élevé (ustifié. Tél. : 566-82-93. The Dans Immeuble

ATELIERS D'ARTISTES ou DUPLEX 3 et 4 PIECES A partir de 390.000 F. CLAUDE LACHAL S.A. 924-89-89 poste RUE BERNARDINS TRES PROCHE SEINE

Immemble RESTAURE

Appts de 2 à 5 pièces, tt conf. très calmes, ilvrables sous 2 mois environ. Renseignements et visites - Tôl. 755-98-57. 3e ét., asc. Bel Imm. Gd conft 115 m2 - 565.000 F
dont living 42m2, bon plan,
poss, serv. attenant et gar.
SoleIL Parfait état. 266-32-35.

S/CHAMP-DE-MARS FRANK ARTHUR. 924-07-69

appartem. achat

VION 7, place Vendôma (1=1) 260-04-93, rech. appart. tte superficie, quart. résidenties Sté rech. appts standing 11°, 12°, 20°. Tél, 343-62-14 ou écr. G.J.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste Recherche PARIS-15", 7" arrot pr boxs clients, appts ttes surf. et immesties. PALEM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A.-Barthold-15". Tél. 579-29-27

appartements occupés.

NEUILLY (MAIRIE) nmeuble pierre de taille 1925 APPARTEMENT OCCUPE F, Prox. Place ST-A.-DES-ARTS
LIV DBLE, 2 CHBRES, 2 BNS, 100 m2. Hauts plaineds. Caime pressely. et visites: 755-98-57.

constructions neuves

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe. IDEAL PLACEMENT

HABITABLES IMMEDIATEM. PARLY Z 6 pièces, luxe, 175 m2, sèj. 55 m2, 3 chbres, terrasses vitrées, jard. privalif. Prix 780.000 F. 460-14-53 6 pièces, luxe, 2 pieces : 206,000 F. 3 pièces : 315.000 F. PRIX FERME, non revisable Petit immeuble pierre de taille. Confort total électrique. 8' centre ville RUEL 4 P. dans bel immeuble s/verdure, tt conft, impeccable. 250.000 F - 967-62-03. Appartem, témoin sur place lous les jours, de 11 h. à 18 h., ou HATOU 4 pleces tout confort GECOM, 747-59-50. 20°. Petite résidence. Immeuble Parking en sous-sol, tel., asc. Prix 225.000 F + C.F. avec 50.000 F comptant. - 526-08-50. diate. Quelques appartements de de 4ºP VANVES Rue Jean-Bleuzen près transports - Stu-Prix ferme et définitif. Bureau de vente ouvert du mercred au dimanche de 10 h, à 19 h dlo 20 m2, av. 55.000 cpt. Pour visiter : 527-07-45 - 527-66-73.

> A PRIX NON REVISABLES XIII. TOLBIAC 2 et 3 pièces habitables fin

74-76, rue des Vignoles.

LIMITE ST-MAUR - JOINVILLE Prox. R.E.R. Récent. Gd studio, tt cft. 110.000. 224-95-27. XVº Mº DUPLEIX Studios, 2-3 et 5 P. Prix du studio : 176,000 F. Habitables 2° trimestre 1977. DUPLEX 190 m2 + terrasse 100 m2. Récept. 50 m2 + belc. Culs. équipée 25 m2, 4 chbres, 2 bains, box. Prix justifié. BARCELO - 345-38-07 XVIII. CHAMPIONNET Chambres, studios, 2-3 et 4 P. Px de la chambre 80,000 F. Px du studio 129.000 F. Habitables for trimestre 77. CHATOU 3 R.E.R. Imm. pierre de t. 4º et dernies et. Asc. Entrée, sé). 40 m2 av. M. MAIRIE-VINCENNES Studio avec vraie culsine.
 2 et 3 pièces.
Prix du studio : 169.000 F.
Habitables 1°F trimestre 77. balc. 3 chbres, s. de bains cab. toll., w-c. placards, cave. park. Px 460.000 F. AGENCE

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland 225-93-69 Idéal pour investisseurs MELUN face Cité administrative 16, boulevard Chamblain

Chambres de service STUDIOS 20 à 35 m2 2 · 3 et 4 plèces 1.000 m2 bureaux Livrables début 77 EIDI MELUN 437-36-36 NEUILLY ట్, boulevard du Château

2 PIECES - 40 m2 TS les jours de 14 h 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. 553-16-62 NEUILLY 65, boulevard du Château

FONTENAY-AUX-ROSES. Mª Beau séi, dhie, loggia, 2 chbres, ad siand. Neof, asc., box lacius. 345.000 F. - 660.44-66 - 702-92-34. TRES BEAUX 5 PIÈCES Chambre de service ANTONY, à vier APPT 3 Pces vendeur désire rester loca-taire. Excellent rapport. Tél. 702-78-33 TS les jours de 14 h 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITIFS FONTENAY-LE-FLEURY P. DOUX - Tel, 553-16-62 Appt 2-3 p. dern. ét., cave park. Tél. bon état, 160.000 F. 460-14-53 Près golf de Saint-Cloud GARCHES (92) 29-33, rue Henri-Régnault PANTIN (Eglise) près Mo. Bel imm. studio, salle d'eau, w.-c., chff. cent. Prix inter. MARTIN, Dr Droil. 742-79-09

ecent. 2Pcos, s'jardins, it cft, balcon bon etat. MARTIN, Dr Droit. 742-99-09. Prix forme, non révisable LIVRAISON HIVER 1976 Appt temoin sur place tous les | PAVILLON neut, 3 n. fout conf. | Cuisine. Baine. | Cuisine. Baine. | L. LEFAVRAIS [61] BRIOUZE NEUILLY, 38, rue Saint-James. Imm. neut. Studio à 6 p., jar-dins privatifs. Vis 14-18 h., mar., [eu., sam. 720-72-94 Part. vd F4, rocent, gd stan-ding, 15 min. Paris Nord-Ovest. Tél. (22) 91-00-62 apr. 19 h.

Dans bei imm, 2 et. pierre

tallle - Jardin - Gd standing STUDIO AU 5 PIECES

Immobilier (information)

525,25,25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. un entretlen personnalisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chaque programme;
des renseignements juridiques et fiscaux;
un pian de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine

Locations sans agence, office des locataires, 18, r. la Micho-dière, mo Opera. 8, r. d'Alèsia, mo Alèsia. Senis frais 300 F. 742-78-93. immeubles

210, avenue du Maine. 75014 Paris

539,22,17

locations non meublées 'Offre

Paris

Quart. Beaubourg - Part. love grand Studio refait. - 012-22-04 16º NEUF - Studio, kitch. équ., s. bns, tél, 1.000 nel, KLE. 04-17 T-GERMAIN-DES-PRES 2 gdes pièces, cuis., bains, tél., s/belle cour calme. 2000 F. Tél. à partir de 14 h : 742-40-98 To Roe Augereau. Entr., 3 P

cuis., bains, w.c., cave, cft moderne, 2.000 F mens.+charges visiter : 527-07-45 - 527-66-73. louer sans frais d'agence M" MUETTE dans imm. gd stand. studio 50 m² tt cft. 1.200 F mensue + charges. Tel. 266-18-65.

STUDIOS et APPIS Disponibles Tel. 285-04-02. Région parisienne

Crétell, réc. st. tf cff, park, 720 + ch. Vis. vend. 17 h 30 à 18 h 30, esc. A, 1er ét., r. Chéret, nº 43 LE VESINET - Love dir. Appt luxe, 3 p. tt cft. Tél. Garage. 1.680 F + charges - 966-05-34 PLAISIR - Demaine des GATINES » - Villa 7/8 plèces, sur 900 m2, garage, tél. Pariali sur 900 m2, garage, tél. Parfalt état, 4.100 F mensuel, 469-31-22 NOUVEAU CRETEIL

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS propose à la LOCATION 12 place Jean-Glraudoux . LE LAC DE CRETEIL 3 pièces avec loggia. de 885 à 997 F + charges. 4 plèces avec loggla, de 1.028 à 1.217 F + charges.

Visites sur place les lundis, mercr., vendr., de 14 h à 18 h, le samed, de 10 h à 12 h, et de 14 h à 18 h. e dim., de 14 h 30 à 18 h 30. Me : Université ou Préfecture, sulvre accès fléché à droite de la Préfecture. l'éléphone : 207-70-16, Crétell 260-33-40, Paris

Province

A lover (à l'an.), à VORGES (130 km Paris, 6 km Leon-Sud 92) sile except., spiend. Manoir de 8 p. princ. av. mais. gard., parc de 5 ha av. b. pces d'eau. A.R.I.A.N.E. - S.A. LAON B.P. 9 - 16-23 23-08-73

Part. à part. loue 400= bureaux metalés ou non, 5 ilgnes tèlèph., tèlex. 22, av. d'Eylau, Paris-16°. 450 F le m2. — 704 - 91 - 18.

Crimatisation Centre commercial. 720 - 65 - 21.

PROPRIÉTAIRE

HE SAINT-LOUIS CLAMART residential, construct. 1968, 750 = + sous-sol + park. 2.500,000 F. Rapport net 180,000. Possiti, Ilbre. - 272-04-63.

locations ' non meublées

Paris Rech. sans agence 3 à 5 Pces PARIS ou Pavillon, banilleus Ouesi · 742-38-18

Région parisienne Jeune couple sans enfants
mportante activité, île de la
JATTE, à NEUILLY
cherche Studio tout confort

à proximité. Téléph. : H.B. 747-00-07 Rech. 2 pièces ou studio il cft, 900 F TTC, bani. 94 ou 15º et 17°. Tel. après 19 h : 781-56-87 Pour Societé Européenne, ch. villas, pavillons pour CADRES. Durée : 2 à 6 ans - 283-57-82

locations meublées Offre

Paris

20º Pyrénées - Neuf. 20 m2 Stud., kitch., s. bns. Moquette. Tějéph. Tt cft. Grande terrasse, 788 net - KLE. 04-17 BUTTES-CHAUMONT - Parlic. Studio pers. sevie, poss, cutsine, 161, 485 mens. - 607-57-57 BASTILLE - Beau STUDIO très blen meublé, avec téléph., libre de suite. 1.500 F - 531-85-56 MEUBLE MODERNE 1.200 F C.C. - 722-98-42, matin.

STUDIOS et APPARTS

Disponibles, Tél. 285-04-02,

locations meublées Demande-

et culture françaises, ch.
Location memblée (1 p.) pour
6 muis chez l'habit, si poss.
pariant allemand et qu'illi faciliteralt la première orientation

Paris

Journaliste de Munich (3) ans)

voulant apprendre la langue

bureaux 1 à 20 BURX. Ts quartiers. Location. Sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. SAINT-LAZARE. **293-45-55 - 522-19-10.**

A LOUER
RUEIL-MALMAISON
Accès direct R.E.R., 6.000 == de bureaux à partir de 478 m². Restaurant d'entreprise.

enseign : Martine BRUNAU, 8° - SAINT-AUGUSTIN

Sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 bureaux POSSIBILITES : 5. de confér

LOUE un ou plusieurs bureaux dans imm. neuf. Tél. 758-12-40.

Demande

CANNES 06 Vends cause

INVESTISSEUR gros rapport 3 lignes de téléph, pierres et poutres apparentes, moquette, sanitaire + studio dout confort, kitchenettes, tomettes, sur cour Jardén - Charme romantique. Tél. 734-80-11 (matin)

St-Georges (94) vds gde malson bourgeoise R + 3, env. 1,000 m² de locaux. Cadre admirable, site

300 m2 - 320.000 F Rainer Gohr, Parzivalstr.

Cuisine, Baine.

L LEFAVRAIS (61) BRIQUZE

Clifterait is premiere orientation.

A Paris, Egalem, possib. échang.

A Professionnel rech. local pour sinstallation restaurant.

Cuisine, Baine.

Cuisine, Baine.

Ciliterait is premiere orientation.

A Paris, Egalem, possib. échang.

A Professionnel rech. local pour sinstallation restaurant.

Cuisine, Baine.

11 D-8000 München 40

Cuisine, Baine.

11 D-8000 München 40

Cuisine, Baine.

Tél.: 256-38-84.

Cuisine, Saine.

Tél.: 19-49-89/36440i

Becquerel, Faris-18r, q. fr.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

locaux indust. YUE PANORAMIQUE A vendre ou cèder go ensemble industriel av. embranchem., gde ville Centre-Quest, 200 km. Paris. Ecr. nº 7.350, «1e Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.

CHARENTON

villas

confort. Splendide jardin

LOUVECIENNES Charmante

L'ÉTANG-LA-VILLE

bains, surface habitable 160m3

tout confort. Jardin.

PRIX 660.000 F T.T.C

AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet, 976-05-90, Orpl.

COTE D'AZUR

SANARY (Port-Issol), près cen

tre, gde VILLA 6 p., w.-c., bns,

cuis., ch. centr., gd balc., terras. vue mer, lard. ombr. 700==, pos. gar. 190.000 F compt. + 300.000.

Facilités. Sélect. grat. sur dem

maisons de

campagne

VEXIN HORMAND PARIS

Propriété normande, Parf. état.

Maison : 56]., chbre coin bur.,

cuis, bus, w-c, gd grenler + petite maison : 1 chambre +

Tél. : 335 par le 16 (32) 02-91-11.

CTRE 20 km ANGERS

ILLIERS CENTRE

11º Philippe-Auguste, bureau 75 m², ball neuf, loyer 12,400 F/ an, 3 lignes tél., parfait état, droit au ball 70,000 F + aménagemenL Tel. 346-12-60, poste 208

hôtels-partic. EGLISE D'AUTEUIL BEL HOTEL PARTICULIER Réception + 4-5 chbres, 2 bains RAVISSANT JARDIN 250 m2 Appartement gardiens. Garage. FRANK ARTHUR 924-07-69

échanges meublé Blarritz contre appart. Paris centre, calme, octobre à mai envir. Tel. 15 (59) 38-13-79.

Possibilités : s. de comer., bibliothèq., archives en ss-soi. TELEPHONE : 8 lignes réseau - 16 postes (possibilité extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultanées. Capacité illimitée pour telex et terminaux informatique. Parkings - Tel. 145-01-51

DANS TRES BEL IMMEUBLE RESTAURE, propr. loue direct bureaux, caract., neufs, clairs, calmes, 150 m2 sur 2 niveaux, 2 lignes tél., équip. Indépend. Tél.: 033-65-54 (hres bureau).

fonds de commerce

Part. vd hôtel-reslaurant **NN fonds et murs Fontainebleau moîtié prix. — Téléph. 422-85-15 LYON, P. à P. vd cse santé boutique angle habil, chemis, ou tous comm. avec ou sans murs, quart. Saxe-Gambetta. Ecrire V.-B. GUETAL, 69321 LYON, Cedex 1

ERPIGNAN, A vendre cause maladie, portefeuille d'assur., très sur. LA.R.T. 200.000 F. Commis. Ecrire 3.147/66 Havas, 66004 PERPIGNAN B.P. 442 Vd allmentation, quartier Croisette. Bonne clientèle. Possib. doubler rendement. Placement excellent. Cause age. face mer. Ste SERAC, 50, rue Blomet, PARIS 15°. 567-92-03. Ecr. nº 2.832 « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-90. RECH. FONDS de COMMERCE 834-89-24 - 522-22-00

magasin + mezzanine 92 m2. Prox. Croisette - T. (93) 39-33-68 **COGNAC** (16) PART. vend centre ville

pas de porte + murs, usage s commerces. Magas. 2 vitrine 90 m2 + APPT 4 PIECES. Prix : 250,000 F. Ecr. no 6,324, a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9 PANTHEON Part vend MURS de BOUTIQUE S/RUE

locaux commerciaux entre haspitaller de Villenauve

classé, proximilé centre ville. Conviendrait après rénovation à siège social d'entreprise. slum, restauration, hôtelleris. s'dresser au directeur, 40, aliée de la Source, 94190 Villeneuve-St-Georges. Tél.: 925-10-90. 11, r. A.-Dumas, 5 burx 135 m², 2 lignes tél., remis à neut, stég, bail neut. Loyer 22.000 F l'an. Droit au bail 80.000 F + eménagement. 346-12-60, p. 208. Mº PYRENEES, pptaire vend local commerc., murs et fonds

Maison de caract. 9 p.+tr. gdes O. MAURIN . 49740 BAUNE.

Dans BOURG, COMMERCES
Fermet. rénovée 4 P., poutres,
cheminée, lard. 1.300 m².
PX. TOT. 139,000 F. crédit 80 %.
S.1.R., ROBINET, 5, rue de
Charires, 28-ILLIERS.
Tél.: (15) 37-22-01-31. PROXIMITE EGUZON En Creuse, MAGNIFIQUE DEMEURE DU 18º SIECLE Gros œuvre excel. état, cft. Beau jardin attenant clos de murs. PRIX: 270.000 F
Credit 80 %. SJ.P.P., 258, bd
Voltaire, PARIS (11"). 370-91-78.

terrains HERBLAY, magnif. terrain 2.300 m² tte viabilité av, permis constr., 11.500 m² entrepôts et burx. SIFIF, 723-43-06, PART. BANL MARSEILLE 14 km PLAGE CASSIS

VUE MER
Cabanon + 1.700=== terrain.
Téléph. (91) 37-55-27.

Vendez rapidement en viager. Consell, expertise, Indexation gratuite, discretion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire 790-08-99 Vendez aux meill. conditions
FOHCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
19, bd Maigsberbes - 266-32-35.

viagers

propriétés

Pres GISORS Jolle Propriété plain-pled, gd sejour, poutres, liv., cuis., 2 chbres, bains, granier amenage, chff., gar. Bean jardin 1.60 m2. Prix 350,500 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANG faub. Cappeville - GISORS. Tel. 620 (16-32-38-91-11) \$\sqrt{6.500 m2} 1) Mais. 2 gdes p. Cuis. Pari 6tal. 2) Maison caractère. 2 p. Cuis. Grenier. Grange 80 m2. Agréable village. prox. bourg import. Tites commod. 182,000. Av. 37,000. AVIO. Provins. derr. Eglise Saint-AyouI. 400-0949. VILLAGE PROX. des ANDELYS PROPTE CARACTERE. EXCEL

VILLAGE PROX. des ANDELYS
PROPTE CARACTERE. EXCEL
état. Ent. 6 pces, cuis., grit
cft. Lingerie, tél., cave. Très
beau jardin 2.000 m2. Prix:
369.000 F. Gros crédit AVII
8, 19 Cappeville, Gisors. AVII
Tél. (16) 32-30-91-11 le 465 LE PECQ. Limite Vésinet, belle ppté meulière, 850 m² tar-rain, sei, 60 m² + 6 ch., 2 bns. aros œuvre bon état, travx inté.

rieurs, 550.000 F. 788-17-00. Gare Les Vallées, 7' St-Lazare, balle paté, \$50 m² terrals, R.-de-ch. + 1 6t., belle récept. Selour 50 m² + 6 ct., ger. 2 voitures, 850.000 F. 788-49-00 P. a P. vd BRY-S/MARNE belle A vendre, Hauto-Loire, dans malson 5 P., culs. s. d'e., W.C. Tt cit. Ch. cenir., gd ss-sol. Parc | cadre except., 30 km St-Effenne 924 m2, clos. P. rd.-vs 871-19-79, sur la Loire, ancien moulin 4 GARCHES. Pres GARE et com-merces, maison très bon état, sant force motrice. Maison habitation ancien calé + dépendances forme. 1 ha terrain. sėjour, cuis., 3 ch., sal. balns. Coquet jard. 350 m=. Px 530.000 F J.M.B. 970-79-79. Ecr. Nº 7.452 « le Mande » Pub. PUTEAUX 5' gare - CALME Beau payllion 5, r. des Hatlens, 75427 Paris 9 A vendre. Ancien moulin à Liv. 3 ch. ch. Tt conft. Garage. residurer ? élages. Long terrain bordant ruisseau abordant. URGT. FONTENAY-SOUS-BOIS pendances, Tel. 16 (53) 65-56-25. -

R.E.R. Pav. meulière 6 P., cft., jard. Prix à déb. Tel. 873-31-46. houres repas: LUBERON, MAS XVIII SECTION aménager. Gros œuvre bon etat. 20 ha bois et terres, Voe exceptionnelle. Village à prod-8. et gd pavill. 6 p., état neuf, 130=2 habit. 580.000. — 706-16-29. mité. Agence E. GARCIN. 8. boulevard Miraberu, 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE Tel. (90) 92-01-58. Hameau auvernnat, entouré

forêls et riv., 9de mais, lé p. refait nf. E., élect., tél., ch. c., ORSAY PARTIC. MAISON
CARACTERE, RENOVEE, EN L
5 P. + 2 Indépend. + garage
+ pigeonnier aménagé. Tout s. bns., chem., poutres, meubles l à 75 m sde grange écurie sur 6.000m verg., bols. Port. à part. prix tot. 169.000 F. 737-74-76 ou Ecr. No 3.027 « le Monde » Pu 1.550 ms. Metro. 780.000 F , r. des Italiens, 75-27 Paris 9. Tél. 723-50-18, heures bureau 35 km PARIS-OUEST MARINES, 10 Icm Pontoise TERRAIN 8.500 m 6 chbres. Maison gardiens. Parc 3.500m2. 850.000 F. 788-49-00.

+ maison 3 pièces. Confort - Garage. Prix total : 360,000 F. MORBIHAN (Belle-I'le en-Mer Constructions Maisons Bellloises DUSSAUSSOY . NADEL > 073-97-27 - 073-34-93. LANGUEDOCIENNE, rés, des Ach. p. à p. gde villa ou hôtel part. à Saint-Germain-en-Laye. Ecr. nº 6.327 « le Mondo » Pub., Lacs, 40 km Carcassonne, mals. 4 P., cuis. + sal. restaur. licence IV* catég. Agrément 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. 18.000 m² terr. (gr. possib. camping). 220,000 avec petff compt. AVIS CARCASSONNE, rue Verdun. Tél. (68) 25-03-91.

VILLA. Rer-de-ch. + 1 étage réception, 4 chbres, 2 bains, 1t conit. Garage, Jardin clos. PRIX : 580.000 F VALLEE MARHE 70 km PARIS - Accès autoroute 5/16.000 m2 parc, bei, propriété, AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet — 976-05-90 Orpi. Magnif. vestibule avec vestiaire. vasle s. a m., salon, poutr. spp. cheminée, gde cuis., 7 chbres, gd confort, vaste cave voltée, Caime, VILLA NEUVE ILE-DE-FRANCE, reception 45m2, 5 ch.

garages + maison gardien, Prix 620.000 F. - ACM, 14, place du Marché, Meaux - 434-01-66. L'ÉTANG-LA-VILLE pres foret, grande PROPRIETE réception 80 m2 + 6 chambres, 2 bains, tt cft, jardin boise. 4.500 m2 avec PISCINE. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vesinet. 976-05-90 Orpi BELLE PROPRIÉTÉ

A LAVARDIN, Pr. MONTOIRE
(41). 2 Salons, s. de billard.
S. à m., cuis., 4 chbres et s. de
bains. Maison gard, et dépend.
Gd parc et terrain d'agrément
(4 ha 1/2). ACCES AU LOIR,
Etal Imp. S'ad. à M' AUBERT Agce Mollard, 37, Les Arcades du Port, Sanary. (94) 74-25-03. notaire 41100 Vendome Recherchons pour clients angers . proprietés, châteaux, terrains, fermes G. D., 102, Champs-Elysees, PARIS 75008. Tel. : 359-01-31. LARGIER ANJ. 02-49 32, bd Malesberbes, Paris-6', rech. PPTES pour résidence 1 gde pce, gar. Joll Jardin plante et verger 3.000 mz. Prix princip. et de week-end. Jusqu'à 225.000. AGENCE NORMANDE à ETREPAGNY 27150.

TOURAINE part vend grande maison campagne sur 6.000 m2. Grand contort. Tél. (47) 59-52-11. 120 km PARIS SUD va propriété dépend. (buand. à restaurer). entourée murs, extémité bourg. Px ferme 200.000 F. - S'adresser raviss. s/2.500 m2. Pults, gds arbres, grand atelier artiste. Chtf centr., sanit., tel., chasse, Mais. de Caract. à colombage Dèche Poss. restaur., entiquité, 3 p., poutr., chem. à rénov., etc Prix : 280.000 F. p., poutr., chem. à rénov., stc Prix : 290.000 F. iardinet, combles aménaseables. T. (38) 92 54-31 apr.-midl ou ecr. 72, bd Moureaux, 14360 Trouville.

> Cause santé, particul. vend 38 ferme élev. visons sous hangers, bât. Pal. av. logem. bureau dép. Mat. complet, eau, électr. Tél. Consell tech. un an. Aff. tr. int. pour mén. aim. vie campagne. Ecr. no 7.449 « le Monde » Pub. Ecr. no 7.449 « le Monde » Pub. S. r. dec Utallane 75477 Paris-75. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 SOLOGNE SUD-EST Belle PPTE chasse et rapport.
> Terres 45 ha - Bois 125 ha
> Etang 1 ha 1/2 - Site vallonné
> Maison maitres - 7 P. princip.
> Dépend. Bât. Ferme. Ensemble
> ilbre. Spécialement recommands.
> TREFEIL - ORLEANS
> B.P. 2105 - TAY (72) 81.1575

B.P. 2105 - Tel. (38) 67-15-25.

domaines

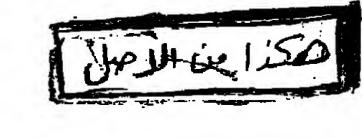
forêts CEDE FORET 105 HECTARES Hautes-Landes 2.500,000 F Investissement exceptionnel.
Conviendralt pour chasse prives
Renseignements sur demande. Cab. BOTELLA, 40520 Biscarosse Plage, Tél. (58) 78-22-39.

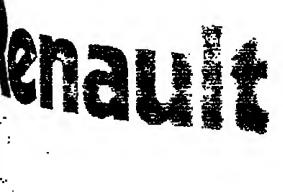
pensions Recom. hôtel pens., demi-pens., gd cft, T.V., calme, jdin, quert. résid. 149, bd Malesherbes • 17. LE VIAGER

1/2 pens. de 22 à 35 F par jour,

de Rivoli - 231-65-75

22, r. Echiquier 100, PRO 65-76.







- - - LE MONDE — 10 septembre 1976 — Page 29

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MARCHÉ COMMUN

Après la visite à Ankara du président des «Neuf»

Les relations entre la Turquie et la C.E.E. restent an point mort

De notre correspondant

Ankara. — La guerre des nerfs continue. La visite de deux jours que M. Max Van der Stoel et Sir Christopher Soames, respectivement président du conseil des ministres de la C.E.E. et vice-président de la Commission suropéenne, viennent d'effectuer en Turquie, n'a vas suffi à dissiper les nuages entre les dirigeants d'Ankara et les a Neuf ». Souhaitant une a nouvelle donne » dans leurs relations avec la Communauté, les Turcs sont une jois de plus déçus puisque les deux personnalités européennes se sont contentées de renouveler le « paquet de propositions » déjà formulées (le Monde du 6 juillet).

En marge des relations entre la Turquie et la C.E.E., les conversations ont également porté sur la question charriote à propos de laquelle M. Van der Stoel aurait indiqué que les Neuf souhaitent la reprise du dialogue intercommunautaire à Chypre. « La C.E.E. est prête, a-t-il dit, à aider à la recherche d'une solution », se gardant toutefois de suggérer un plan de règlement. Le quotidien turc Tercuman, proche du premier ministre, M. Demirel, croit savoir que les Turcs ont insisté sur leur souhait de régler le consensus avec la Grèce par des contacts directs.

6 septembre, que Sir Christopher Soames et lui même étaient simplement venus pour « conférer, et non pour négocier ». Des négociations auront en principe lieu à Bruxelles avant la prochaîne rénnion du conseil d'association prévue le 16 octobre. Celle-ci devait se tenir normalement en juillet, mais dut être reportée à la demande d'Ankara, fort mecontent de l'« inertie » des Européens

Mi Breaks , 1102 19116.

à son égard. Au cours de leurs conversations, aussi bien les Européens que les Turcs se sont retranchés derrière des prises de position antérieures. de Turquie, M. Caglayangil, a, pour sa part, indiqué que la proposition d'aide financière de la Communauté (385 millions de della communauté de de ce dollars) reste bien en deçà de ce que souhaitait son pays, alors que la Banqua européenne avait préconisé une aide de 600 millions, chiffre jugé déjà insuffisant par Ankara. La Turquie, dont le déficit commercial avec les Neuf s'accroît (1720 millions de dollars en 1975), demanderalt environ 1 milliard de dollars, apprend-on de source bien informée. Sir Christopher Soames, quant à lui, dans une interview télévisée devait indiquer que la communauté, qui fournit une assistance financière à d'autres nations, comme les pays du Maghreb, la Syrie on le Portugal, ne pourrait pas se montrer plus généreuse à l'égard de la Turquie.

Il semble aussi que les Européens soient quelque peu réticents, en particulier les Alle-Mill mands, à donner le feu vert au processus de libre circulation des travailleurs turcs en Europe, qui devrait se réaliser entre 1976 et 1986. M. Van der Stoal estime que cela ne sera pas facile, pnisque : la C.E.R. compte cinq millions de chômeurs. M. Caglayangil, quant à -lui, demande que les Européens | | | | | | respectent les clauses de l'accord : ... The a Il est faux de penser que les de développer son industrie et de pays europėens seront envahis Ne par les ouvriers tures. »

Parmi les demandes de la Turquie figure également l'assoupliesement du calendrier de sup-pression des droits de douane, en vue de soulager les jeunes industries nationales, incapables de

-résister à la forte concurrence

Lors de sa visite à Ankara, européenne tant en matière de tant encore : Ankara estime que les concessions européennes en faveur des produits agricoles sont devenues insuffisantes en raison des privilèges consentis à des pays tiers. Il a été invoqué en réponse les difficultés des agriculteurs européens.

Y aurait-il une nouvelle crise entre la Turquie et la C.E.E. ? Sir Christopher Soames ne pense pas que les relations pourraient être rompnes entre « deux alliés naturels qui ont des intérêts communs ». L'association se développera, moyennant les rectifica-tions nécessaires, a-t-il dit, sans toutefols cacher sa conviction que l'éloignement de l'Europe nuirait politiquement et économiquement

à la Turquia

Constatant que les Neuf ne semblent pas disposés, du moins dans l'immédiat, à procèder à des révisions, les Turcs sont toutefois un peu désappointes. M. Demirel et ses amis du Parti de la justice sont favorables au développement des liens avec la Communauté. En revanche, le partenaire dans la coalition gouvernementale, le Parti du salut national — dont un représentant se trouve à la tête du ministère de l'industrie -- tout comme les experts du Plan, penchent plutôt en faveur de l'abandon de l'idée de devenir membre à part entière de la C.E.E. Le chef de l'opposition. M. Ecevit, et son parti ré-publicain sont, quant à sux, favorables, en principe, à la Communauté. Souhaitant toutefois que les industries nationales scient mieux défendues, l'ancien premier ministre dénonce le comportement timoré de M. Demirel dans ce domaine, l'accusant de ne pas avoir encore arrêté de politique claire à l'égard de l'Europe. Tout cela semble inciter le

gouvernement à adopter une attitude plus ferme. M. Caglayangil a indiqué que la Turquie s'est associée à la C.B.E. avec l'espoir renforcer son économie, et a prendra sans doute les mesures que dictera son intérêt ». Est-ce un bluff? Il faut attendre la réunion du conseil d'association pour savoir si les deux parties auront trouvé un compromis.

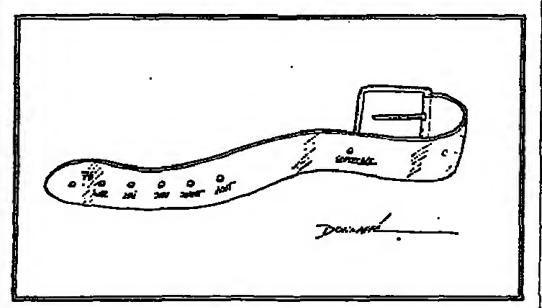
ARTUN UNSAL

LES ENTRETIENS DE M. BARRE

La C. F. D. T. : nous n'avons obtenu que des réponses évasives ou dilatoires

réponses soit évasives, soit dila- le dirigeant cédétiste, que l'orgatoires », a déclaré M. Edmond nisation de l'action : l'offensive Maire, secrétaire général de la unitaire de nos fédérations et CFD.T., après une heure et l'action nationale du 23 octobre demie d'entretien, mercredi sur l'emploi des jeunes sont au-8 septembre, à l'hôtel Matignon. jourd'hui les deux seules façons

e Nous n'avons obtenu que des e Cela nous confirme, a poursulvi



(Destin de BONNAFFE.)

LA C.G.T. AFFIRME N'AVOIR JAMAIS VOULU ORGANISER UN « RASSEMBLEMENT DES MÉCONTENTS »

Estimant que les grands moyens d'information « s'emploient à deformer, à caricaturer les positions de la C.G.T. », la confédération dirigée par M. Séguy a publié, le 8 septembre, une longue mise au point. Elle affirme notamment, en réponse à M. Edmond Maire, qu'all est absolument contraire à la vérité de prêier à la C.G.T. l'intention de vouloir organiser un rassemblement de tous les mécontents fondé sur le refus de

Elle déclare qu'elle a, d'une part, proposé à toutes les organi-

sations syndicales et profession-

nelles d'agriculteurs « une concertation sur les conséquences de la sécheresse et les moyens de les réparer », d'antre part, aux autres organisations syndicales représentatives de salariés « une rencontre en vue d'appeler les travailleurs à une action d'ampleur nationale pour la défense du pouvoir d'achat, contre le super-impôt sécheresse sur les salaires ». Tous ceux qui désirent être parties prenantes dans ces propositions peuvent avancer « toutes précisions d'objectifs revendicatifs susceptibles de promouvoir l'unité d'action la plus large sur une base claire ». A propos des déclarations de la C.F.D.T. sur la hiérarchie des sa-laires, la C.G.T. explique : « Nous avons toujours exclu de la catégorie des salariés les P.-D.G., les hauts collaborateurs du grand patronat et tous les parasites gravitant autour de lui. Il est clair que les profiteurs doivent subtr les rigueurs de la siscalité. Mois cela reste de toute Jacon un problème de portée limitée par rapport aux gigantesques profits, souvent spéculatifs, accumulés par

les gros détenteurs de la fortune.

qui amèneroni à négocier le gouvernement et le patronal. > La délégation C.F.D.T., qui, d'entrée de jeu, a rappelé sa demande de négociations et son opposition à la politique de la majorité présidentielle, a présenté ses revendications sur l'emploi, la Securité sociale, les conditions de travail, le SMIC et les libertés syndicales. écho de la part de M. Barre ». « Le premier ministre, a ajouté M. Maire, a porté un intérêt théorique à notre proposition de limiter à 20 000 F les revenus mensuels, mais la quasi-impossibilité de faire passer dans les faits cette proposition est apparue claire-

ment étant données les forces sur

lesquelles le gouvernement s'ap-

puis. >

• L'INDICE DU TAUX DE SALAIRE HORAIRE DES OUVRIERS, publié chaque tri-mestre par le ministère du travail, s'est établi à 174,3 le 1º juillet 1976 (base 100 janvier 1973). La hausse est de 4.3 % par rapport au 1 avril, de 8.5 % depuis le 1º janvier et de 14,3 % depuis un an Compte tenu de la légère baisse de la durée hebdomadaire du travail des ouvriers (42.6 heures au 1= juillet an lieu de 42,8 il y a un an), l'augmentation moyenne du salaire effectif a été, pour cette catégorie de travailleurs. de 13.6 % en un an, soit un gain de pouvoir d'achat de 4%, compte tenu de l'évolution de l'indice officiel des prix; ce gain a été obtenu pour l'essentiel au cours des six premiers mois de 1976 (3,6 %).

Au cours du deuxième trimestre de 1976, l'enquête du ministère du travail révèle que les effectifs occupés ont augmenté de 0,8 % (mais ils sont encore inférieurs de 0,6 % à ce qu'ils étaient il y a un an) et que la durée moyenne du travail est restée stable, comme

au premier trimestre.

Politique d'abord...

Vérité en deçà des Alpes, erreur au-delà. Au moment où M. Séguy sortait de chez M. Raymond Barre en lui... tournant le dos, prédisant un peu plus tard que le premier ministre irait - tout droit à l'échec -, son collègue italien, le leader syndicaliste communiste M. Lama, estimait que M. Andreotti était - parti d'un bon pied -.

Le président du conseil Italien présenters à ses collègues, le 21 septembrs — la veille du jour où M. Barre fera connaître ses desseins - un programme d'austérité destiné à essainir l'économie Italienne. Même ennemi numéro un : l'inflation : même souci dans lapplication du remède : ne pas aggraver lo chômage : même recherche pour y parvenir : celle d'un élan de solidarité nationale, Mais peutêtre pas mêmes moyens d'exécu-

Comme M. Barre, an tout cas, souhaiterait evoir des Interlocuteurs syndicaux du type italien l Seulement vollà, il l'a dit luimême avec juste rajson : lutter contre l'inflation est un acte politique. M. Georges Séguy, M. Edmond Maire, ne pensent pas autrement. Ils veulent, et c'est bien normel, utiliser cette phase délicate de l'histoire économique de la France pour pousser leurs pions. Le premier a tout intérêt

à répéter que si l'on n'utilise pas pour en sortir les procédures délinies par le - programme commun - de la gayche, outant en emportera le vent. Lo second. qui fait de la réduction des inégalités une croisade, trouve là un tremplin idéal, tant il est vral qu'il y a un rapport dialectique étroit entre l'inflation et la torte disparlté des conditions sociales dans un pays.

Le décor va s'élargir. La question fondamentale posée à la gauche est celle-ci : son premier intérêt est-il de prouve: d'icl aux élections législatives de 1978 qu'il n'y a décidément plus tien à faire evec cette majorité, puisqu'elle n'a même pas su démonfrer ses capacités de gestion? Mais și le regressement de l'économie na s'opère pos evant les élections, le risque est grand de s'ouvrir précisément par un programme d'austérité — mêmo si on l'appelle autrement. En arriver là, ne seralt-ce pas traumatisant pour tous ceux qui on; attendu l'alternance depuis tant d'années ? C'est co que pense M. Michel Rocard; c'est ce que dolvent se dire bon nombre do responsables do l'opposition.

Si = tout est politique = aujourd'hul, la manière de choisir la bonne n'est pas simple.

PIERRE DROUIN.

SYNDICATS

Une mise au point de M. Georges Séguy

LA C.G.T. NE MULTIPLIE PAS LES APPELS A LA C.G.C.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., dans une lettre qu'il vient de nous adresser, dément que la « C.G.T. multiplie ses appels à la C.G.C. », comme le Monde l'a indiqué dans son numéro daté du 9 septembre : a Cette jaçon de travestir la vérité instrue que la C.G.T. aurait soudain modifié son attitude en matière d'unité d'action et serait obsédée par une alliance avec la

» Rien n'est évidemment plus absurde.

» La C.G.C. n'a reçu de notre part que la letire adressée aux autres organisations syndicales représentatives proposant l'organisation en commun Eune action d'ampleur nationale. Et vous ne trouperez rien d'autre, ni dans mes déclarations ni dans mes

a Si nous devions présentement multiplier les appels à l'unité d'action, c'est à la C.F.D.T. que nous les adresserions, et non aux dirigeants d'une organisation qui se sont déclarés satisfaits et rassurés à la sortie de l'audience chez le premier ministre, ce qui laisse clairement entendre qu'ils sont prêts à cautionner sa politique d'austérité.

n Dans ces conditions, il est peu praisemblable que nous puissions trouver un terrain d'entente avec eus.

» J'ajoute que cela ne met pas en cause l'intérêt que nous portons à l'unité de tous les salaries, outriers, employés, ingénieurs, cadres et techniciens. Cette unité peut se concevoir, même sans les dirigeants de la C.G.C. Noublions pas, en effet, que l'organisation la plus représentative des ingénieurs, cadres et techniciens, ce n'est pas la Confédération générale des cadres, mais l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens de la C.G.T. (U.G.J.C.T.). »

• « LES DECLARATIONS DE LA C.G.T. NUISENT A SON AFFILIATION A LA CONFE-DES SYNDICATS », a déclaré M. Otto Kersten, secrétaire général de la C.I.S.L. lors de son passage à Paris, les 7 et 8 septembre. Selon M. Kersten. les positions prises par la C.G.T., notamment dans ses revues, où l'on « minorise » le rôle des syndicats appartenant à la C.I.S.L., ne facilite pas les contacts et rapprochements. Rappelant que a sans langage commun, il n'y a pas d'action commune », M. Kersten a souligné les divergences plus fondamentales qui existent entre la C.I.S.L. et la F.S.M.

SÉCURITÉ SOCIALE

LA DESTRUCTION DE CENT TRENTE MILLE FEUILLES D'AP-PEL DE COTISATION PAR M. G. NICOUD N'AURAIT PAS DE CONSÉQUENCES GRAVES.

M. Gérard Nicoud a mis le feu, mercred 1 8 septembre, vers 12 heures, devant la sous-préfecture de La Tour-du-Pin (Isère), à cent trente mille feuilles d'appel de cotisation d'assurancemaladie des non-salariés, et non pas à un million de feuilles comme nous l'avons indiqué dans les dernières éditions du Monde du 9 septembre, sur la foi d'une

dépêche d'agence. Les responsables des caisses nationales d'assurance - maladie estiment que la destruction de ces feuilles d'appel de cotisation n'entraînera pas de conséquences graves: cet acte, qui s'ajoute au vol d'un million cinq cent mille feuilles au mois d'août, a laissé intact les programmes et les bandes-mémoires des ordinateurs qui gèrent les fichiers des cotisants. Il n'entraînera donc du'un retard dans l'administration des

Cette copération bluff », comme la qualifient certains responsables des mutuelles, vise à protester contre la situation du régime d'assurance - maladie des non - salariés, dont vingt - cinq caisses (sur vingt - neuf) sont actuellement en état de cessation de paiement. Le passage à l'action violente de M. Nicoud — « il ne s'agit pas d'un jeu de paille ». a-t-il lance, en forme de menace — s'explique par les difficultés financières du régime d'assurance-maladie.



VENTE sur surenchère du 1/10 au Palais de Justice à Paris, le jeudi 30 septembre 1976, à 14 heures - EN UN LOT MAGASIN avec Arrière-Boutique, remise et cave 4, rue de BLAINVILLE - PARIS (5°) M. à Px : 121.000 F. - S'adr. Me BAILLY, avocat, Paris (1°).

280-39-13; Me DOUMITH, avocat, 128, av. Charles-de-Gaulle, Neully (92);

Me GIRY, avocat, 12, av. Montaigne, Paris (8°); à tous avocats près
les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobleny, Nanteure et Créteil;

et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercr. 29 septembre 1976, à 14 h. 18-20, rue des BAS-ROGERS, PUTEAUX (92) 42 EMPLACEMENTS de PARKING au 1^{er} Sous-Sol M. à Px: 250.000 f. - S'adr. Me BRAZIER, avocat à Paris (8°).
tous avoc. près les Trib. de Paris, Nanterre, Bobigny, Créteil et Versallies.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, le jeudi 23 septembre 1976, à 14 henres - EN UN LOT : UN IMMEUBLE à PARIS (13°) 58, rue ALBERT

élevé s. caves, rez-de-ch., 2 étages, cour, grand hangar - Cont. tot. 510 m2. M. à P.: 150.000 F. - S'adr. Me GASTINEAU, avocat. Paris (1er), 29, r. d. Pyramides, tel. 260-46-79; tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny. Nanterre et Crétell : sur les lieux pour visiter.

S.C.P. d'Avocats STEFANI, GREGOIRE, DUVAL, DURANTON à EVREUX (27), 2, rue Saint-Thomas Vente sur licitation le samedi 2 octobre 1976, à 15 heures en la Mairie de Gasny par le ministère de M° JOUYET, notaire à Ecos (27)

UNE PROPRIETE sise à GASNY (Eure) Cadastrée section J. nº 726, 727, 728 pour 65 A. 24 CA.

Mise à Prix : 400.000 Francs S'adr. à M° JOUYET, notaire à Ecos, tél. (32) 52-01-04; M° BEAUVAIS, notaire à Complègne, tél. 440-00-82; à la S.C.P. d'Avocats STEFANI, GREGOIRE, DUVAL, DURANTON, Evreux (Eure), t. 33-02-18; à la S.C.? d'Avocats AUBOIN, COMBLE, KUPERFILS, Evreus (Eure), t. (32) 33-36-74.

Cabinet de Me Henry PECH DE LACLAUSE, avocat à NARBONNE (Aude) 1. place de Verdun - A vendre à l'audienc des saisies immob. du Tribunal de Grande Instance à NARBONNE, au Palais de Justice de cette ville, boulev. du Général-de-Gaulle, le jeudi 14 octobre 1976, à 9 houres du matin. En un seul lot : COMMUNE DE CUXAC-D'AUDE (Aude) Lieudit a LA BOURGADE »

UN CORPS D'IMMEUBLE

Comprenant : 1) Une grande maison « CHATEAU DE LA BOURGADE » avec cour sur le devant, cour sur le derrière et garage attenant pour 23 A. 9 CA; 2) Une allée, pour 56 CA. et pour 25 A. 46 CA.; 3) Une parcelle en nature de parc pour 3 HA. 47 A. 11 CA.; 4) Une parcelle en nature de lardin pour 17 A. 12 CA.; 5) Une parcelle en nature de terre pour 3 HA. 20 A. 77 CA.; 6) Une parcelle en nature de terre pour 48 A. 33 CA.; 7) Une parcelle en nature de vigne pour 1 HA. 9 A. 58 CA.; 8) Une parcelle en nature de terre pour 13 A. 40 CA.; 9) Un chemin

Sur la Mise à Prix de : 500.000 Francs S'adresser pour tous renseignements à Me Henry PECH DE LACLAUSE avocat à NARBONNE 1, place de Verdun, avocat du poursuivant.

Vente sur salaje immobilière au Tribunal de Grande Inatance à Versallies. au Palais de Justice. le mercredi 22 septembre 1976, à 10 heures jardin à VILLENNES-s.-SEINE

86, RUE DE BRETEUIL

Mise à Prix: 120.000 francs Pour tous renseignaments s'adresser à M° GUEILHERS, avocat à Ver-

Vente sur folie enchère au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières. le mardi 21 septembre 1976, à 14 heures

sailles (78) 21, r. des Etats-Généraux et à tous autres avocats à Versailles

UN PAVILLON situé à MORSANG-s.-ORGE (Essonne)

7, RUE DE LA LIBERTÉ Mise à Prix: 100.000 Francs Pour renseignements s'adresser à Me AKOUN et TRUNILLO, avocats (tél. 496-14-18 et 496-30-26) ; au Tribunal de Grande Instance d'Evry pour consulter le cahier des charges.

SERVICE DES DOMAINES Salle des Ventes D.N.L.D. 17, rue Scribe, Paris (9°) VENTES AUX ENCHÉRES Jeudi 16 septembre. 9 h. 30 et 14 h. VÉHICULES marques françaises et étrangères Lundi 20 septembre, 14 h. 30 FUSILS CHASSE, CARABINES

Lundi 27 septembre. 10 h. et 14 h.

VEHICULES, mach.-out., CHEVAUX Mercredi 20 septembre, 14 h. MAT. IMPRIM., ELECT., TÉLÉPH., LABO. Jeudi 30 septembre, 9 h. 30 et 14 l YÉHICULES, MOTOS, CYCLOMOTEURS Ts renseign, concernant ces ventes figurent au 4 B.O.A.D. Magazine lliustré (abonnement 20 P pour l'année), à adresser au S.C.P.

17, r. Scribe. 75436 Paris Cedex 03

(C.C.P. PARIS 9062-40)

Tel : 742-42-80, poste 204.

Vente sur saisle inmobilière au Palais de Justice à VERSAILLES. le merer, 22 septembre 1976, à 9 b. 30 D'UNE PROPRIÉTÉ SISE A

MANTES-LA-JOLIE (78) 9L rue de Gassicourt Codastive section AK nº 536, d'une contenance de 6 A. 44 CA., compren, UN PAVILLON D'HABITATION et un jardin MISE A PRIX: 50,000 FRANCS S'adresser à Mº 4.M. TROUBLE, avoc. à VERSAILLES, 28, rue d'Apgiriller (950-04-45), et à tous autres avocats

postulant près le Tribunal de Grande

Instance de Versailles.

4 TENDRE BOIS de 66 HA (surtout Près d'AVALLON Succession Comtesse L. V. 5'ad. Me BLONDEL, not., 62610 Ardres.

Adj. au tribunal de commerce PARIS, le 28 SEPTEMBRE à 14 b, 15. Fonds de TRAVAIL TEMPORAIRE et GESTION DU PERSONNEL exploité 42 bd MAGENTA à PARIS (10°) M. a Px (p.et.b.) 25 000 F. Cons. 15 000 F. S'ad. Mr POPELIN Notaire, 164, rue du Faubourg-St-Honoro. M. GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain, Paris.

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 h. MAISON B'HABITATION située à

ATHIS-MONS (Essonne) 20. rue Jean-Jacques-Rousseau
MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
Consignat, indispensable pour enchér,
Renseignements Mª TRUNILLO et
AROUN, avocats associés, 51, rue
Champlouis à Corbell-Essonnes, tél,
496-20-26 et 496-14-18. Vente sur saisie immobilière au palais de justice d'Evry, ruo des Mazières, le MARDI 21 SEPTEMBRE 1976 à 14 b.

UN APPARTEMENT avec care et parking à GRIGNY II (91) 3. rue Lefebvre, bat. Y 7. 3° étage buse a PRIX : 30 000 F Consignation indispensable pour ench. Renseign. Mrs TRUXILLO et AKOUN.

Essonues (tél. 496-30-26 et 496-14-18). BOURSE DU BRILLANT communique

avocats, 51, rue Champlouis, à Corbell

MARCHE DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 9 septembre : 41.992 F T.T.C.

commission 4,90 % + M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (87) Tél. 359-83-96

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA SÉCHERESSE ET SES CONSÉQUENCES

Barre avance de huit jours le calendrier du plan d'aide aux agriculteurs

semaines désormais pour mettre au point des dispositifs attendus avec quelque inquiétude par la plupart des catégories socioprofessionnelles.

M. Raymond Barre a donc l'intention de forcer l'allure : gations de la Fédération des plan anti-inflation et indemnisation pour la sécheresse seront chambres d'agriculture (APCA) présentés dans le même « paquet » son intention d'avancer au 22 seple 22 septembre prochain. L'aide aux agriculteurs ne devait l'être que le 29. Le premier ministre se donne donc moins de deux précédents. Le montant de la facsemaines désormais pour mettre ture aécheresse? N. M. Michel « Opération coup de poing » des comptes de l'agriculture, qui nouvelle manière ? Le premier se réunit le 21 septembre.

ture sécheresse? NI M. Michel Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant l'hôtel Matignon. Le gouvernement prendra se décision sur la base des calculs de la commission

LA POSITION DES ORGANISATIONS PAYSANNES

■ M. DEBATISSE : D'accord pour un certain plafonnement des aides.

M. Debatisse, président de la Fédération des exploitants agri-coles, qui a été reçu à la tête d'une délégation de la F.N.S.A. par M. Raymond Barre a l'hôtel Matignon, pendant une heure mercredi 8 septembre, a souligné que les dégats ne porteraient pas simplement sur l'année 1976, mais également sur l'année 1977 plus particulièrement au niveau de

« Les agriculteurs, a affirmé le président de la F.N.S.E.A., ont été a protondément heurtés » par la réaction de l'opinion publique à propos du financement de l'indemnisation des agriculteurs touchés par la sécheresse ». Selon M. Debatisse, M. Raymond Barre a indiqué que le financement viendrait de plusieurs sources. mais le premier ministre n'est pas entre dans le détail des dispositions qui seraient prises. « La FNSEA. est d'accord pour un certain plajonnement des aides qui seront accordées le 29 septembre », a-t-il ajouté.

• M. PERRIN: Pour la réussite de la lutte contre l'in-

M. Louis Perrin, président des chambres d'agriculture (APCA). qui a été reçu par M. Raymond tion car ils en étaient les pre- calamités agricoles.

mières victimes ». Ainsi, a souliené le dirigeant paysan, « depuis trois ans les agriculteurs supportent la distorsion entre la hausse des charges (engrais, carburant, charges financières) et celle des prix agricoles décidée au niveau communautaire ».

Le premier ministre a confirmé egalement à ses interlocuteurs que le gouvernement déciderait, le 22 septembre, pour fixer les aides aux agriculteurs, de procéder par enveloppes départementales. M. Raymond Barre s'est, par ailleurs, déclaré favorable à une réforme du régime des calamités, qui est souhaité par les organisations agricoles depuis quelques années.

• L'UNICER (Union des chels et responsables d'entreprise) demande que « le gouvernement trouve un autre moyen de financement que l'impôt > pour le plan d'aide aux agriculteurs touchés par la sécheresse. e En 1968, lorsque les entreprises ont été sinistrées par la grève générale. le gouvernement a mis en place des crèdits spéciaux qui ont été rembourses en deux ans », détclare dans un communiqué l'UNI-CER, qui suggère « si le budget actuel ne peut dégager des crédits suffisants », de lancer un emprunt national remboursable sur plusieurs années, de « généra-Barre, mercredl 8 septembre, a liser les différés de rembourseindique au premier ministre que ment des dettes des agriculteurs les agriculteurs souhaitaient « la au Crédit agricole », et d'avoir réussite de la lutte contre l'infla- recours au Fonds de garantie des

FAITS ET CHIFFRES

Automobile

 REPRISE DU TRAVAIL CHEZ BRITISH LEYLAND. Les salariés de l'usine de Longbridge, près de Birmin-gham, devaient cesser leur grève ce jeudi 9 septembre. Mercredi, les 200 ouvriers de l'usine, dont le mouvement avait entraîné la mise en chômage technique de 18 000 salariés. ont décide de reprendre le travail. Leur grève a dure six jours et a fait perdre au premier constructeur britannique buit mille automobiles, soit environ 15 millions de livres (130,9 millions de francs environ). Les grèves sauvages se poursuivent cependant dans d'autres usines British Leyland, à Castle-Brownich, près de Birmingham, notamment, où la grève de 250 électriciens entraîne la mise en chômage technique de 4000 salariés. EN GRANDE-BRETAGNE

LES AUTOMOBILES IM-FORTEES ONT REPRE-SENTE, EN AOUT DERNIER. 40.4 % du total des immatricuiations. Les marques étrangères réalisent un progrès de 18.3 % par rapport aux ventes d'août 1975, et Datsun reste en tête, suivi de Renault.

Emploi

• CENT QUINZE LICENCIE-MENTS DANS UN LABORA-TOIRE DE RIOM (Puy-de-DOME). — La société RETI (Recherche et Expansion (Recherche et Expansion thérapeutique internationale), employant 877 salariés va licencier 115 personnes dont 75 femmes. Selon la direction, cette mesure est due au

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance

du tribunal de grande instance de Paris
CONDAMNATION PENALE
POUR FRAUDE PISCALE
Par jugement en date du 11 mars
1976, la 11 chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné, pour fraude fiscale, à 30.000 F d'amonde le nommé ILLOUZ Yves, né le 12 sep-tembre 1929 à Oran (Algérie), chirurgien, domicilié 14, boulevard Suchet, Paris (16*).
OS/ 700951.

du tribunal de grande instance de Paris CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE Par jugement en date du 15 avril 1976, la 11º chambre du tribunal cor-rectionnel de Paris a condamné à la peine d'une année d'emprisonnement avec sursis et 12.000 F d'amende la

nommée GRUDET Fernande, née le

6 juillet 1923, à Angers (Maine-et-Loire), employée, domicillée 51, rue des Acaclas à Paris (17°). OS/700958.

Extrait des minutes du greffe

blocage des prix, aux nouvelles réglementations sur la délivrance des produits à base de bismuth (qui ont entraîné une baisse de 50 % du chiffre d'affaires), et à la trop grande importance des frais de recherche.

Energie

L'EQUATEUR MENACE LA GULF OIL DE CONFISQUER TOUS SES AVOIRS DANS CE PAYS. - Le gouvernement équatorien a accusé, le 8 septembre, la Gulf Oil de lui devoir 32 millions de dollars (160 millions de francs) et a menacé la compagnie américaine de confisquer les avoirs de sa filiale en Equateur si cette dette n'était pas payée dans les trente jours. La veille, la Gulf avait annoncé son intention de cesser ses activités dans ce pays en raison de multiples violations de contrat de la part de l'Equateur. Gulf exploite avec Texaco des gisements dont la production avoisine 200 000 barils par jour (le pays tire 70 % de ses recettes budgétaires du pé-trole) A New-York, un porteparole de Texaco a indiqué que sa compagnie ne s'associait pas [à l'action de Gulf Oil. —

Industrie

— (A.F.P., Reuter.)

• L'INSTITUT DE DEVELOP-PEMENT INDUSTRIEL (IDI) ET LA S.D.R. CHAMPEX viennent de prendre une participation dans le capital de la société Collomb, qui fabrique des tables et des chaises de cuisine. Les deux organismes, qui détiennent respectivement 16.2 et 9.8 % du capital de Collomb, ont également souscrit à une émission d'obligations convertibles de 2,2 millions de francs. La société Collomb, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 30 millions de francs en 1975, et dont les ventes ont progresse de plus de 50 % pendant le premier semestre 1976, va agrandir son usine de Maizières - la - Grande - Paroisse (Aube). Cent emplois seront

Pour louer une voiture à 'lle Maurice réservez chez

végétales ; d'autre part la pluvio-métrie, le déficit fourrager et l'altitude. En comparant ces deux séries de résultats collectés ces dernières semaines par les services départementaux de l'agriculture à ceux de l'année précédente, on arrive à une appréciation relativement juste du sinis-Reste ensuite à ajuster la somme de ces résultats départementaux aux calculs faits au niveau national La ventilation des aides arrêtées le 22 septembre reste d'ailleurs fixée au 29 septembre. Les paysans inquiets des réactions de l'opinion bref, les responsables

Le financement? Comme il

centrales ouvrières, et confirmé

quelques heures auparavant à la C.F.D.T., le premier ministre a

passant par le canal de la fisca-

lité. La répartition des aides?

On s'oriente bien vers un système

départemental d'attribution des aides Un mécanisme, élaboré par

le directeur de la production du

ministère de l'agriculture, a été

proposé, le 7 septembre, aux orga-nisations professionnelles. Il s'agit

de calculer, dans chaque départe-

ment, le manque à gagner du à la sécheresse en prenant en considé-

ration deux élèments : d'une part

le rapport du revenu des produc-

tions animales et des productions

paysans ont quitté l'hôtel Matimon sans assurances nouvelles. mais avec la certitude, annoncée par le premier ministre, qu'il n'y aurait pas de « rallonge » en 1977. M. Barre traitera-t-il la paysannerie avec autant d'attention que son prédécesseur? Quelques heures avant ces audiences, le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Pierre Méhaignerie, a affirmé devant l'assemblée des coopératives de betteraves: « Lors de l'indemnisation globale des agriculteurs victimes de la sécheresse le gouvernement ne cèdera pas aux tentations démagogiques des uns et des autres. »

Pour l'heure, les dirigeants paysans semblent surtout préoccupés par l'image de marque de la paysannerie, sensiblement écornée par le débat sur les inégalités fiscales. Selon M. Michel Debatisse, les exploitants ont été c profondément heurtés » par la réaction de l'opinion publique en ce qui concerne le financement de l'indemnisation pour la sécheresse. Le président de la F.N.S.R.A. a souligné que les agriculteurs paient eux anssi des impôts. Il a cité l'exemple d'un fermier exploi-tant 60 hectares à Péronne, dans la Somme, qui, selon lui, paie un impôt équivalent à celui d'un salarié gagnant 7.000 F par mois. M. Debatisse doit une nouvelle

AFFAIRES

B.S.N. ET SAINT-GOBAIN DE NOUVEAU ACCUSÉS DE PRATIQUES ANTICONCURRENTIELLES

Les deux grands du verre en Europe, B.S.N. et Saint-Gobain, viennent à nouveau d'être rappelés à l'ordre par l'administration française, qui leur reproche de s'entendre pour fausser la concur-

Dans un avis, publié dans le dernier Bulletin officiel du service des prix (1), la Commission technique des ententes et des positions dominantes souligne que l'industrie du verre creux mécanique productrice notamment des bouteilles et flacons utilisés par les marchands de biere de jus de fruits... — est toujours dominée par les deux groupes Boussois-Southon - Neuvesel et Saint -Gobain. Depuis plus de dix ans. ces deux sociétés assurent 80 % du tonnage et plus de 70 % du chiffre d'affaires de la profession. Par le jeu de ses participations, B.S.N. contrôle à lui-seul les deux tiers du marché des bouteilles de bière, de cidre et d'eau minérale. L'entente, selon la Commission, est manifeste, puisque les deux sociétés, théoriquement concurrentes, vendent leurs productions à des tarifs et selon des conditions de vente strictement identiques. Cette « identité » va jusqu'à des

remises semblables aux clients. Dejà en 1968, dans un précédent avis, la Commission avait condamné ces pratiques et enjoint sans succès, les deux groupes à a engager les structures de la bouteillerie vers un plus grand elat de concurrence ». La Commission renouvelle donc aujourd'hui son invitation et donne un nouveau sursis avant de transmettre le dossier au parquet pour des poursuites judiciaires.

Cette mansuetude est juztifiée selon la Commission, par une évolution relativement modèrée des prix du verre creux et par un développement tecinique et commercial de la branche, conduisant à des gains de productivité qui ont, seion la Commission, bénéficié aux consommateurs,

(1) CB.O.S.P. n du 4 septembre,

l'avait déjà laissé entendre aux 15 septembre pour débattre des problèmes fiscaux. Au reste la président de la F.N.S.E.A. s'est déclaré d'accord pour un certain plafonnement des aides qui seron

indiqué que les appels à la soli-darité seraient diversifiés, tout en Les jeunes agriculteurs ont l'impression, de leur côté, d'« étre rejetés au danc des accusés comme s'ils étaient responsables de la sécheresse catastrophique qui s'est abattue sur le pays ». Alissi le C.N.J.A. a-t-il décidé, le 8 septembre, de lancer une campagne de sensibilisation de l'opinion publique sur les difficultés provo-quées par la sécheresse. En outre les jeunes agriculteurs ont décidé de relancer auprès des antres organisations teurs propositions visant à une meilleure connais. sance des revenus en agriculture

> LE DÉFICIT D'E.D.F. POURRAIT S'ÉLEVER 800 MILLIONS DE FRANCS EN 1976

Le déficit de l'Electricité de France devrait être de l'ordre de 800 millions de francs en 1976 en raison de la sécheresse la faible hydraulicité a en effet oblige l'E.D.F. à augmenter ses approvisionnements en fuel loud et en charbon, d'une part, et à acheter de l'électricité dans les pays voisins, d'autre part. Le bilan de la société nationale, dont le déficit s'était éleve à 390 millions de francs en 1975, aurait dû de trouver légèrement excèdentaire si la production hydro-électrique avait été normale. C'est ce qu'a precisé M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, lors du conseil des ministres du 8 septembre au cours d'un brei exposé d'information sur E.D.F. et G.D.F.

DES SOCIÉTÉS

CREDIT LYONNAIS **EUROPARTENAIRES:** Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

SITUATION AU 3 ADUT 1976 La situation au 3 août 1976 s'établit à 159,037 millions contre 152,639 millions au 30

ium 1976. Au passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entre-prises non bancaires admises au marché monétaire se chiffre à 43.987 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers totalisent 23.198 millions et les Comptes de Particuliers 44.644 millions. Les Bons de Caisse atteignent 19.544 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientele Portefeuille s'élèvent à 50.774 millions et les Comptes débiteurs à 25.270 millions. Les Crédits mobilisés, hors-bilan s'inscrivent pour 19.094

R.E.T.I.

Recherche et expansion thérapeutique internationale

Plan de restructuration

La pression exercés sur la prix les pouvoirs publics et les récentes mesures restreignant les prescrip-tions concernant tous les sels de bismuth ont amene la direction du groupe à mettre en œuvre un plan de restructuration comportant notamment : — Un allègement des frais de per

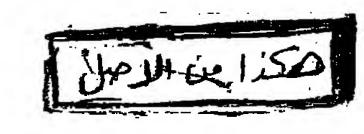
— La diminution des frais de pro-La fusion des deux équipes actuelles de risiteurs médicaux;
L'abandon déjà anuoncé de la branche cosmétologie et la vente qui vient d'être réalisé de la marque Fernand Aubry.

L'ensemble de ces mesures ne sun rait concerner le personnel de pro-duction, les usines du groupe accroissant actuellement leur activité en volume. Ce plan doit assurer au groupe une profitabilité suffisante pour pour autre sou effort de recharche qui

rappelons-le, a représenté ces dernières années 20 % du chiffre d'affaires, solt plus du double du pourcentage moyen de la profession. Il doit également accroître son expansion internationale par des cessions de licences concernant des produits originaux, et dont certains sont aftuellement en négociation avec plus tuellement en négociation avec plusieurs pays.

> FROMAGERIES F. PAUL - RENARD

Le chiffre d'affaires du premier semestre 1976 des Fromageries Paul-Ronard 2 été de 91 345 142 F (soit de



• LE MONDE - 10 septembre 1976 - Page 31 Cours Demier Cours Dernier VALEURS précéd. come Cours Demier VALEURS précéd. cours LES MARCHÉS FINANCIERS YALEURS précéd. cours 133 50 VALEURS priced cours 484 184 183 50 56 10 132 163 57 50 Soutre Réanies . 115 197 480 141 ELM. Lettant. Providence S.A... 198 460 142 70 NEW-YORK Thans of Main ... Revilled (Ny) Sade Santa-Fé LONDRES ES Irrégulier Asache-Milot ... Files fournits . Jones n'a pu dépasser le niveau de 1000, après l'avoir franchi il F & 9 10 74 90 PARIS 76 50 78 1 377 30 338 31 60 31 PRUDENCE Hoard-U.G.F. Caintere-Ronnais Roudièra Solfo Les opérateurs font preuve d'une extrême prudence à l'onverture en marché, joudi, en reison de la chute de la livre dus à l'annonce de la grère des gens de mer. Fermeté des mines d'or. 240 Soliett des mois. Tout naturellement Saint Freres ---les opérateurs en out été décris et les 204 370 82 80 35 10 135 228 45 ventes bénéricialres l'ont emporté en Clares Lado-Rivers Bross, Agr. ind. (M.) Mimoi Propaga Sailes du Midl. Le nombre de sorte que l'indice a un rythme modéré Métal Déplayé ... 168 165 138 10 135 199 40 99 9 55 9 Le redressement amorce mordi OR (unverture) (necessary : 111 75 contra 106 18 Le nombre de hausses l'a néan-moins emporté sur celui des baisses, le volume des transactions se con-fiant avec 19.75 millions de titres échangés contre 16,31 millions. L'in-térêt s'est porté plutôt vers les valeurs de deuxième plan, au détri-ment des grandes valeurs de la cote a la Bourse de Paris s'est pour-suioi, ce mercredi, à un rythme comparable, c'est-u-dire modéré. Bien que s'étant légèrement 169 217 --214 Transat (Cie Gie). 102 275 10 275 18 Stemi. 152 164 28 7c. C.I.T.R. S.M. 154 28 7c. C.I.T. SAFAL AL AND 8/9 43 142 68 235 accrue, Factivité est restée très térêt s'est porte plan, au délatvaleurs de deuxième plan, au délatment des grandes valeurs de la cote
(General Motors, Kodak). Les ana(General Motors, Estamble reprise,
les nouvelles en provenance de l'écoles nouvelles en provenance de l'économie continuant à être favorables,
nomie depuis
qualques jours, Allotross Metalt, Minière. 122 la veille, plus d'une 320 1/2 577 1/2 rouses Bel ... Sat. Mor. Cor cinquaniaine de titres oni pro-gressé, tandis qu'uns quinzaine Sertiler-Spreet 521 510 135 350 155 393 1/2 350 154 201 prints.... 337 1/2 70 30 (M.) Chambearty Comp. Moderate Docks France Cadis.
(M.) Chamberry.
Count. Moderate
Docks France.
Constants Cents.
Seasons. Blasry Ovest 153 255 363 363 268 YUT. Rorsato MV.... La Brosse. Cigarettes inds. compartiment baissaient. 115 1/2 246 50 At. Cts. Lobra. 27 50 France-Baskstone les magasins ont pris la mouvement de hausse. 347 183 50 214 1/2 168 12 1/4 14 3/4 347 Degreement Dong-Tries Dequeste-Perion. Ession Fermilles C.F.F. ne Beers Ris Tisto Zine Corn-ewestern Holdings-ewest Orietostein Proc. Institut. | 12584 45 | 12255 52 1 = catégorio. | (0165 33 | 8966 50) 348 731 299 136 250 46 50 113 165 38 80 156 140 suivis par les chimiques, les pneu-731 395 135 50 267 45 50 Générale Allment Senerale Contat-Turplo suivis par les chimiques. les priches suivis par les chimiques. les printent matiques (Michelin) dans une matiques les printents sensibles ont été rélevés sur E.H.V., Galeont été rélevés sur E.H.V., Galeont été rélevés sur E.H.V., Galeont été rélevés printents, L.M.T., ries Lajayetts, Printents, L.M.T., ries Lajayetts, Printents. Ent. Cares frig. 211 421 192 285 247 Indus, Maritime. Mag. yeu. Paris. Haras Ersters (Cie Hu.). Martell Gr. Moul. Corpoli-Gr. Moul. Faris. Rechal 420 195 285 249 VALEURS NOUVELLES DES SOCIÉTES irels locist Locatel. met. E. Marrant. chement plus poussé avec la société de la fin de la 1975, et la LT.

FORE de la fin de la 1975, et la LT.

Société C.D.C., courciée à 53.5 %.

Bociété C.D.C., courciée à 54.7 %. Novale: 150 75 143 95 Micolas
Piger-Baidsfeck - 284 283
Piger-Baidsfeck - 405 400
Potin - 185 185
Rockefortaisa - 206 185
Roquefort - 180
Saugiquet - 28 50 100
Sop. Marché Doc. 315
Talttinger - 127 50 122
Unipol - 127 50 122 East Victy
Grand Hôtel
Sofith
Vichy (Fermières) Consenser, détenue à 312 1915, et la l'O.P.E. de la iin de la 1915, et la l'O.P.E. de la iin de la 1915, et la l'O.P.E. de la iin de la 1915, et la l'O.P.E. de la iin de la 1915 %. Société C.D.C., contrôlée à 53.5 %. Boeing l'O.P.E. de la iin de la 1916 de 1910 des des fraincines anne en quelles des fraincines anne en quelles des fraincines annelen: pour cour. Ces opérations annelen: pour cours de récreaniser les circuits groupe et de récreaniser les circuits de détaille de 1916 et en sugmentation.

REMONE-POULLANC. Le chiffre d'affaires d'affaires consolidé du premier se course de 1926 au la course de 1936 et la 1936 les respectables des 1937 et l'E.C. L.T.

REMONE-POULLANC. Le chiffre d'affaires d'affaires cours de la 1936 et l'autre novembre 1936 au l'autre d'affaires d'affaires mois de l'ascerdies les neut premiers mois de l'ascerdies l'autre courprises) s'est élasé l'autre courprises) s'est élasé l'autre d'affaires provisions sont en contre de des des l'autre propriée de 34 % pour l'Union induspropriée de 34 % pour l'Union induspriée d'affaires hors taxes de is, si millions la de francs contre la se millions de fra Gobain-Pont-a-Mousson et PUK. Les pétroles out été moins javo-Brass. the Marke. 98 40 183 Brass. Duest-Afr. 98 40 183 265 255 EH-Gaton. 21 Métal 431 432 risés, la Françoise des pétroles et l'Aquitaine gagnant tout de 190 Assurances Plac. WHAI. 60 37 Au chapitre des baisses, seuls D.M.C., Saulaes, Meci, Veuve Clicquot et Nobel-Bozel se sont notablement repliés.

De toute évidence, le sentiment Darbley S.A.... Didot-Bottin 8 90 Emprint Young. LE DEFICIT DEP imp. G. Lang. (B.) Pap. Sascogu 178 .. Elystes-Valeurs

Epargue-Loter

Epargue-Mobil

Epargue-Mobil

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur

Epargue-Valeur ART HARAUGA La Risie. Custoler Dist. Indoction Ricoler-Zan Spint-Rephali général élait meilleur ce mercredi autour de la corbelle. Certes, la Rochetta Cents. autour de la corbeille. Certes, la hausse des cours est due pour une large part au tarissement des ordres de ventes pluiôt qu'à une recrudescence des achats. Il reste que le bas niveau d'une grande que le bas niveau d'une grande majorité de valeurs continue d'al-Segepal. Union Brasseries. Stamma. 215 213 Snor. Boordon 215 120 10 126 Snor. Solssonnais 224 60 0224 majorus de valeurs continue a di-tirer une partie de la clientèle privée des intermédiaires, et que certains de ces derniers tablent sur l'effet de a baule de neige 3 INDICES QUOTIDIENS Cronzel 281 50 281 50 Enton Accumpt. 281 50 281 50 82 Lydas U.)..... Goodyear.... 47 10 que propoque parfois ce genre d'attitude. Charetin (Gay -- 100 .-Same of the first Sariem. Resola. Aux valeurs étrangères, les mi-nes d'or se sont très nettement redressées après leur repli de la i to transfer that 123 18 Sest Set France Pations Habitat. Fations d'Anjour. 180 98 (72 77) 150 02 143 22 135 33 190 15 194 82 185 85 COURS DU DOLLAR A TOKYO Sur le marché de l'or, le lingot a plus qu'essacé sa légère perte de mardi pour s'établir en hausse de 135 francs à 18435 francs. Le de 135 francs à 18435 francs. Intercroissance. Cans. Bernard. Marks Spencer . . Intersplection Livret portet....
Onlie thes cathe
Parties Certion 8:3 Corners Vical
Cochers
Orag. Trap. Pan.
F.E.R.E.M. Bull Canada 137 32 131 15 171 23 154 04 258 10 256 30 531 24 507 73 120 36 114 90 131 27 125 32 154 05 155 62 151 27 125 32 240 40 79 126 287 80 257 30 contre 11,54 millions un an précenapoléon n'a pu regaguer, de son côté, que 1 franc (228 F) sur le 190 franc cédé à la séance prècédente. Le volume des transactions Honeywell later 11 85 11 1 1 236 234 Sperty Rand 236 317 Toux du marché monétaire SAGEM. — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre : 402,78 milcurerulle.... se maintient aux environs de la miliards de france. S.F.L. FR et ETR. - COMPTANT BOURSE DE PARIS - 8 SEPTEMBRE Fenderle prêt.
Grengen (F. de)
Prefflét Tabes Es
Senelle-Main.
Thesinital The second of the second ambert Frères... 4 \$9 00 31 66 132 90 133 204 203 116 219 5 Silvarento.... LESTON (Ets G.)... Finsider 111 00 Hoogovers. Origing Bestroise Porches Cours Dernier Sleet Cy of Call... Thyss. C. 1000... VALEURS Rongier Restière Coles Sabilères Seine S.A.C.E.R. Cours Deroier précéd. cours 135 10 VINCEY-BOURET . VALEURS De Beers (part.) Cours Damier preced cours VALEURS % 1% 611 De Beers p Ep... General Missing... preced cours 1385 74 1533 48 1364 16 1311 69 134 30 128 15 229 32 218 92 Savoisteant Schwartz-Ractur. Spin-Buttgnalits. Unidel. AVIS FINANC 125 56 128 50 VALEURS on neur conbou 184 103 Cleiter Rasit.
278 58 278 50 Un. 1806. France.
375 207 207 Residen Select. Harteheest. Chipremits. Lyse-Alement.
Marsell, Crédit.
Parts-Résacompt
Séquenaise Banque
Siminate
Sté Geot. Banque
Sté Geot. Banque 395 596 385 248 824 375 207 174 20 79 30 39 60 2 220 195 98 195 90 207 80 207 60 180 20 108 50 158 20 158 Mingle Minas. 207 Acres Investor 176 Sestion Scient. 79 St Invest. of Sest. 54 70 3 019 220 161 Stiffortein Autareaz

Hydrot St. Donks

Life Bounders-C

205

208

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252

40

252 170 139 [1] (42 80 Decisis Yani Recis 166 ... 230 177 West Rand Sofragi.... Seffe-Mezil Alsocies. Banque. 358 256 (11) Bque Duport. 256 230 30 230 3 Sanque Hervet. 258 25 250 30 230 3 Banq. Mat. Paris. 567 607 Banq. Mat. Paris. 182 58 183 73 Own. F. Petr. ... Sheft Française . 132 18 (31 5) 272 50 275 . 201 60 201 . 215 10 221 124 ICEP STOPL Comintos 98 Applie (Cie ind.). Applie. Hydraul. Amaz SMAC.... CREDIT LYONG palted im, ind. Credit. Gie F. Stein Ro. FORC. Chat. of Em (M) S.O.F. L.P. | In. | Ind. Strictle | 139 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | FIDEDLICENSE 86 40 Carbons-Lorraine 128 56 Detained S.A... 84 80 Finales ::::::、中APTENAIN 485 86 122 20 83 Pathé-Civétie... Pathé-Marcani... 241 115 117 125 50 123 5 The second second 245 3(1 92 154 four Elffel.... (Ly) Gerland 230 An 18 Parcer et Silies . 37 20 035 70 Part Industria. B3 . 37 20 035 70 Part Industria. Am. Petrofina... British Petroleus 109 156 155 155 155 157 160 122 123 123 | Sogiater | 414 18 395 40 | 155 30 148 26 | | Créatini... indust. Créd. gist. indust. (8f) Crédit Mad. Fluorière Setal. Finertel. Fr. Cr et S. (Cie). SHARRAN AUS NOTE VALEURS précéd. cours E.D.F. purts 1958 488 E.D.F. purts 1958 468 Ch. France 376. 125 Abellie 1.E.A.R.B. 579 Abellie (Vie). — 217 Yaluren..... Cogifi Foncius Gr. Fin. Countrational translation 176 (0 - Cours precedent 105 120 10 125 101 Lahan et Cio. 175 .. Cle Matocame... La Chambra syndicate a décide, à titra expérimental, de prolonger, après la ciòtere, sa cotation des veletrs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour estte raison, nous ne pouvous plus garantir l'exactitude des decuiers cours de l'après-midi C.Y.A.I.M. 119 118 50 Paris-Orléans... MARCHÉ A TERME Precid. Pramier Darnier Compt. Precid Premier Dernier Compt. Compte tenn de la artévaté de sétat qui nous est umparti pous pantier la complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent partois figures dans les cours. Elles sest corrigées la lumbamain dans la prétaiére édition COUTS VALEURS cloture cours setion COME COME COME 262 50 263 50 254 50 254 50 343 50 340 343 60 340 12 25 12 25 12 25 12 15 10 14 55 15 20 279 50 279 279 50 279 279 28 20 29 35 103 58 196 153 70 153 90 150 50 158 150 50 158 153 90 150 50 158 150 50 158 159 50 159 Précéd Pramier Dermier premier VALEURS cloture Conven STUDE Gen. Electric Gen. Motors. 8 Coldifolds. 278 328 11 58 Práced Premier Dernier Compt. VALEURS CIOTATE COURS 508 510 508 508 508 642 635 119 50 119 50 119 50 507 505 50 50 50 50 191 50 190 50 185 190 50 191 50 190 50 191 50 190 50 191 50 Sation VALEURS Cloture Cours 153 50 153 50 154 30 36 40 93 80 93 88 84 98 498 860 134 620 88 184 Precid Premier Dernier Compt. + Harm. Ga. Haechat Akto Onto-Cathy Opti-Parines Tel Ericsson VALEURS CHARGE COOKS COME COME 285 39 (05 154 top. Chem. Imperial Oil. Cie Gie Eaux 582 E. 1. Lefebers 231 Terres Rose (ned Limited A.50 % 1973 581 Sis | 175 94 [0 78 96 78 60 18 223 436 50 169 30 62 28 258 321 71 80 75 58 224 167 95 78 18 95 50 51 50 226 433 ... 4 61 20 250 ... 318 71 80 77 218 167 ---| 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. | 18. 178 98 186 53 58 120 85 163 448 512 205 (67 180 64 56 121 172 440 475 58 68 57 50 128 59 168 59 435 10 505 4.50 % 1973 | 581 C.N.E. 3 %. . | 1885 Esta S.A.F... Estatranta. Estatranta Nº 1 95 78 96 90 61 227 485 129 85 25 25 25 71 86 77 220 1340 152 285 5938 236 5 554 53 54 320 74 56 177 385 94 50 78 95 95 30 51 10 228 20 425 50 109 78 82 251 20 318 71 50 715 50 95 78 94 52 220 410 193 58 280 326 72 76 220 185 Penarroya.
Penarroya.
Penarroya.
Pernod-Ric.
Pernod-Ric.
Penrer e.
Penrer e.
Pengest.
Pengest.
Pierre Auby.
Pl.M.
Penista.
Penista. 405 152 84 29 74 108 58 27 50 418 (52 84 20 74 \$0 107 20 27 50 407 (52 50 64 20 74 80 103 27 50 408 152 48 53 10 74 106 50 Ferono. Fin. Paris PB Fin. Da. Eur-Fraissiust. Fr. Patroies. — (Carlific.) no the charge 235 58 225 10 15 18 15 ... 54 50 54 470 98 470 33 34 58 568 45 20 45 30 14 60 14 80 221 30 220 13 28 13 141 50 31 90 80 37 30 38 ... 75 28 75 05 Spinstes i.s. Sie d'entr. Gie Fenderie Santrale Coc. Gr. Tr. Mar... Guyanno-Cas. 67 (38 165 171 191 248 (60 137 116 448 386 88 78 77 76 10 90 101 82 50 42 201 42 95 281 101 200 10 309 501 305 10 124 28 122 10 124 28 156 168 16 50 413 410 50 413 469 458 76 92 50 50 16 42 20 201 50 303 124 50 124 20 138 10 52 402 465 465 Pamery....
Price at a control of the price a \$2 \$0 40 205 318 121 188 50 418 Hatch Maps.
Instal
Inst 470 85 58 97 518 82 162 429 Late Selfon
Laferge

- (Solice)
-MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS
SES BULLETS
Economics
as grá á gra COTE DES CHANGES COURS prec. MONRALES EL REVISES COURS 5 \$ COURS MARCHE OFFICIEL 19688 18485 229 176 68 188 10 171 40 190 488 -12288 (2360 228 177 50 178 50 189 30 185 86 285 29 445 270 715 ur fin fidio en earrej
ur fin fidio en inageti.
Pièce irançaise (20 tr.)
Pièce trançaise (20 tr.)
Pièce suisse (20 tr.).
Union infine (20 tr.)...
Pièce de 20 toliars.
Pièce de 20 toliars.
Pièce de 5 toliars.
Pièce de 5 toliars.
Pièce de 5 toliars.
Pièce de 70 toliars.
Pièce de 70 toliars.
Pièce de 70 toliars.
Pièce de 70 toliars. 4 933 5 847 196 726 27 520 12 715 81 408 7 269 8 749 5 877 19 970 187 476 15 879 112 210 199 846 4 13 5 195 60 4 925 5 038 195 475 27 555 12 699 81 428 7 250 8 727 5 922 89 770 187 558 112 220 198 670 Ents-duit (\$ 1).
Canada (\$ can. 1).
Allemagne (100 DM).
Antricus (100 sch.).
Betgrass (00 P).
Canada-Bretzgne (£ 1).
Calle (100 lifes).
Partogal (100 sc.).
Partogal (100 sc.).
Subde (100 lifes).
Subde (100 life). 12 93 81 25 7 13 8 76 5 525 89 . 14 50 111 75 147 76 225 289 113 68 103 178 309 129 119 910 75 115 181 171 171 92 40 92 18 92 54 52 50 12 50 528 528 ... 628

UN JOUR DANS LE MONDE

- La santé en Chine : « Neuf cents millions de croisés » (IV), de notre envoyé spécial le docteur Escoffier-Lambiotte.
- AMERIQUES ARGENTINE : les militaires font état d'importants succès contre les mouvements de
- guérilla. 8. BIPLOMATIE
- 9-10. EUROPE — PORTUGAL : la préparation d'un congrès syndical accroît les tensions entre communistes et socialistes.
- RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : M. Vorster annoncergit prochainement des mesures internes.
- LIBAN : la situation mili taire se dégrade. 12-13. POLITIQUE

10. PROCHE-OXIEM

- Les activités do
- La visite de Mme Giscard d'Estaing en Andorre.
- 14. OUTRE-MER — POLYNÉSIE : l'élection partielle du 12 septembre et le débat sur l'autonomie __ LIBRE OPINION : falloit-il en arriver là?, par Yves

LE MONDE DES LIVRES

Pages 15 à 18 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « Bério s'en va-t-en guerre », de Jean-Luc Beno-

LITTERATURE ET CRITIQUE Le troisième tome des « Hommes de la liberté », de Claude Manceron; Patrick Grainville et ses e métamorphoses »; Hortense Dufour à bride

REGARDS NEUFS SUR L'ALGERIE : Un portrait du président Boumediène : les communistes et le nationa-

- 19. JUSTICE
- M. Hervé de Vathaire a été inculpé d'abus de configuce et écroué.
- 20. EDUCATION - RENTRÉE SCOLAIRE M. Haby lance un appel la modération des revendica-
- Mgr Lefebvre à Fanjeaux.
- 21. SCIENCES
- 21. MEDECINE 22. SPORTS
- Une conférence de presse de M. Jean-Pierre Saisson.
- 23. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - CORSE : fermeté des autorités et désapprobation des élus après les événements d'Ajaccio.
- 24 25. ARTS ET SPECTACLES
- THÉATRE : Happy Birthday. 29-30. LA VIE ECONOMIQUE
 - ET SOCIALE — La sécheresse et ses conséquences: M. Barre avance de huit jours le calendrier du olan d'aide aux agriculteurs.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (26 à 28); Aujourd'hul (21); Carnet (22); « Journal officiel » (21); Loterie nationale (21); Loto (21); Météorologie (21); Mots croisés (21); Bourse (31).

Le numéro du « Monde » daté 9 septembre 1976 a été tire à 562 500 exemplaires.



A B C D

ORTHOGRAPHE

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALPHABÉTISATION

237. LA MORT DE MAD-TSE-TOURG Plus de huit cents millions d'adultes sont encore analphabètes

Au cours des cérémonies de la Journée internationale de l'alphabétisation, qui ont eu lieu le mercredi 8 septembre, au siège de l'UNESCO à Paris, le pasteur togolais Jacques Kofi Adzomada a reçu le prix Mohammad Reza Pahlavi pour 1976. Le jury international dési-gné par l'UNESCO a voulu rendre hommage à

développés eur ce que l'on jugealt un des - fléaux majeurs de l'humanité », a-t-elle atteint son but ? · Depuis que cet appel a été lancé, à la sulte de la réunion en 1965 à tion de la plupart des pays, le « climat intellectuel - a bien changé. Il y a dix ans, on croyalt possible, comme le proclamait René Maheu en septembre de cette même année, d'éliminer l'analphabétisme « en une génération », à condition d'y mettre les moyens, L'exemple de Cuba, qu'i en la seule année 1961 avait réussi à ramener de 23 % à 4 % le nombre d'analphabèles, était là pour le prouver. Aujourd'hul, de telles proclamations paraîtraient bien utopiques, et des convictions et des en-

plistes ont disperu. Dans la course entre la démographie et l'alphabétisation, en effet, c'est pour l'Instant la première qui l'emporte : au cours de la décennie 1960-1970, si la proportion d'adultes analphabètes est passée de 44 % à 34 %, leur nombre s'est accru de solvante millions. Dans les vingt-cinq pays « les moins développés ». 00 le revenu annuel par habitant est Inférieur à 100 dollars par an, 80% de la population ne savent ni fire ni écrire ; et l'on prévoit que, en 1985 encore, moins de 30 % des enfants pourront y êtra scolarisés.

thouslasmes out reposatent sans

doute sur des analyses trop sim-

Une moisson de déceptions

Si l'on ne croit plus guère à une campagne mondiale pour l'élimination de l'anaiphabétisme », comme au début des années 60, le « programme expérimental mondial » lancé en 1965 sous l'égide de l'UNESCO avec la collaboration du Programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.) a aussi apporté sa moisson de déceptions. Ce programme, qui a été appliqué dans des - projets-pilotes - de douze pays, en majorité africains, devalt prouver l'elficacité d'une - alphabétisation fonctionnelle - liant l'apprentissage de la lacture et de l'écriture à celui de techniques agricoles ou industrielles, et, en même temps, l'utilité de

ses recherches et ouvrages en l'aveur de l'utilisation de langues nationales dans les programmes d'alphabétisation des adultes. Le jury a aussi retenu le département d'alphabétisation du ministère de l'éducation et de la culture de la République arabe syrienne en lui attribuant le prix Nadejda Kroupskaïa.

modestes. Certes, des milliers de personnes dans le monde y ont participé, des instructeurs et des administrateurs pour l'alphabétisation ont été formés en nombre inègalé; un matériel d'enseignement considérable a été mis au point dans les pays concernes. Mais les expériences ont eu un rendement scolaire relativement faible, et surtout elles n'ont pas répondu à la question principale économique. Le bilan très honnête que l'UNESCO a tiré des projetsollotes met surtout en relief les obstacles, l'inaptitude de nombreux instructeurs, les limites de la contribution des « experts » étrangers, les Incohérences de l'organisation, l'insuffisance de l'infrastructure administrative et de l'intérêt porté par les pouvoirs publics eux-mêmes dans les pays concernés. Les institutions Internationales elles-mêmes, UNESCO

et PNUD, n'ont pu se mettre d'accord sur une stratégie. L'expérience des dix dernières an-

nées a ainsi montré que la lutte contre l'analphabétisme repose d'abord eur une « voionté politique » des pays concernés et une mobilisation réelle de leurs ressources au profit de l'alphabétisation. Mais les tion, comme les débats sur la nature même de l'« alphabétisation fonctionnelle - ne doivent pas amener les pays industrialisés à l'inaction sous prétexte que le problème concerne avant tout les pays sous-développés. L'aide internationale au tiers-monde sur le rôle « multiplicateur » de a diminué au début des années 60. l'alphabétisation, au point de faire Pourtant, cet aspect du « dialogue Nord-Sud - ne devrait pas être oublié la journée mondiale de l'alphabétisation rencontre peu d'écho dans les pays industrialisés. Certaines études récentes menées aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne - le rapport Bullock a découvert outre-Manche. un million d'illettrès — devraient, au contraire, les amener à s'y Intéresser en leur montrant - même si les critères retenus sont nettement plus exigeants que ceux utilisés dans le tiers-monde - qu'ils ne sont pas

GUY HERZLICH,

eux-mêmes libérés du « fléau ».

Chute de la livre sterling

Chute brutale de la livre et incertitude persistante sur les cours de l'or, à quelques jours de la troisième adjudication du Fonds monétaire, sont les deux traits marquants du marché des changes, jeudi matin.

En fin de matinée, le cours de la devise anglaise est brusquement tombé de 1,77 à 1,73 dollars quand la Banque d'Angleterre eut décidé de cesser ses opérations de soutien, alors que les ordres de vente déferlaient sur la place de Londres après l'annonce de la grève des gens de mer, considérée comme une grave menace pour la politique des revenus du gouvernement. Le cours de l'or était fixé, jeudi matin, par opposition, à

Londres, à 111,75 dollars l'once contre 111,60 mercredi après-midi.

Démarches pour arrêter la baisse de l'or ont été accomplis pour faire de lui, comme on dit, aune matière première comme les autres », l'or, et son prix, reste un problème politique. Dans l'immédiat, la question qui se pose est la suivante : la troislème adjudication du F.M.I. portant sur 780 000 onces (environ 24 tonnes), va-t-elle se traduire par une nouvelle étape dans la baisse du métal précieux ? La première adjudication, qui avait eu lieu le 2 juin, s'était faite au prix de 126 dollars, et la seconde, en date du 14 juillet, au prix de 132,06 dollars. Depuis lors, les cours du marché ont encore flèchi, frôlant même les 100 dollars. La troisième vente aux enchères doit, comme on le sait,

LK BYBLOS

STROPEZ

PHONE: (94) 97,00,04 / TELEX: 470 235 3 83990 SETROPEZ

Old England

a choisi pour vous...

Rentrée des classes

«Tout en écossais pour les petits»

Kilt 6 ans 125 F

Bermuda 6 ans 148 F

Robe chasuble 6 ans 160 F

Duffle-coat doublé écossais ... 6 ans 248 F

Gabardine doublée écossais .. 6 ans 350 F

et pour les grands, une collection très

complète de prêt-à-porter et de bonneterie.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

En dépit de tous les efforts qui se faire selon une méthode nouvelle qui, techniquement au moins, paraît propre à favoriser la tendance baissière puisque les soumissionnaires seront servis au prix qu'ils auront offert et non pas à un cours moyen dégagé par le Fonds monétaire à partir des différentes offres reçues. Mals le FMI fixers naturellement un prix minimum au-dessous duquel il ne livrera pas d'or. Plusieurs pays, l'Italie en tête, cherchent à le convaincre de donner un coup d'arrêt à la baisse. A Bâle, lundi et mardi pro-

chains, le sujet sera discuté Comme précédemment la Banque de France se concertera avec la Banque nationale suisse avant de faire — éventuellement — une Lors d'une récente réunion du

conseil d'administration du

Fonds monétaire, le représentant de l'Italie avait exprimé le souhait que le Fonds monétaire renonce provisoirement à ses ventes d'or, ou, tout au moins, réduise les quantités mises aux enchères. Cette demande, que le représentant de la France avait saluée avec sympathie, a été re etée. Mais les autorités monétaires de Rome n'ont pas été découragées par ce premier refus. Le comité monétaire de la C.E.E., composé des gouverneurs de banques centrales et des directeurs du Trèsor des neuf pays membres, doit se réunir vendredi 10 septembre à Copenhague pour (ministre des finances des Pays-Bas). Ce rapport, qui demande l'établissement de certains liens entre, d'une part, les monnaies du « serpent » groupées autour du deutschemark et, de l'autre, les devises qui flottent (livre, lire et franc français), restera sans doute lettre morte, car ni la Grande-Bretagne, ni la France, ni l'Italie, ne sont sans doute disposées, ni ne sont sans doute disposees, no du reste en mesure, de prendre des engagements à ce sujet. Mais les représentants de l'Italie profiteront de cette réunion pour essayer de convaincre leurs collègues de la C.E.E. d'entreprendre une démarche commune auprès du Fonds monétaire pour que celuicl accepte de surseoir à ses adju-dications de métal précieux. Les Français seront sans doute les seuls à appuyer cette idée, qui n'a pratiquement aucune chance d'être retenue par le comité mo-

Quelle que soit la détermination des dirigeants américains à poursuivre leur stratégie d'élimination progressive de l'or, Washington devra sans doute, malgré tout, tenir compte des conséquences qu'une nouvelle chute des cours du métal précieux pourrait avoir sur le crédit de pays qui, telles la France et l'Italie, ont la double caractéristique de posséder d'importantes réserves d'or et d'avoir des monnaies vulnérables. La mort de Mao Tse-toung

l'histoire contemporaine.

M. Yves Guena, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré : « Certes. le régime instauré il y a bientôt trente ans en Chine par Mao Tse-toung est à l'opposé de ce que nous connaissons et de ce que nous souhaitons en France. Mais il est normal pour l'U.D.R. de saluer cet homme ou moment où il quitte la scène. D'abord parce que ce jut un des géants de l'histoire contemporaine, qui transforma de fond en comble un pays multi-séculaire et modifia l'équilibre mondial; aussi bien le général de Gaulle le reconnuissait-il comme tel et s'apprétait-il, en 1970, à lui rendre visite. Ensuite, parce que le communisme chinois, rigoureux qu'il soit, s'est identifié des l'origine avec la volonté de rendre à la Chine son indépendance et au peuple sa dignité. Il est de l'intérêt de la France que se maintiennent dans l'avenir les relations privilégiées entre notre pays et la Chine, nées lorsque, les premiers, nous avons connu la République p en 1964, et renforcées lors du voyage du président Pompidou.

LA DÉTRESSE DES CHINOIS TRAVAILLANT A L'A.F.P. A PÉKIN

Pakin (A.F.P.). - Le personnel chinois du bureau de l'agence Prance-Presse à Pékin s'est effondré à l'annonce de la mort du président Mao. L'interprète a éciaté en sanglots, alors qu'il traduisait la nouvelle diffusée par Radio-Pekin. Le personnel du bureau, deux hommes et une femme, montrent une tristesse qui n'a rien de commun avec celle observée lors de la mort du premier ministre Chou En-lai. début janvier. Effondrés dans des fautenils, ils sanglotent bruyamment, la tête dans les mains. La douleur du peuple chinois, il est aisé de le prévoir, sera immense, en apprenant la grave nouvelle.

LES ÉMISSIONS SPÉCIALES A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

Des émissions spéciales sont consacrées ce jeudi 9 septembre an président Mao Tse-toung : — TF 1 diffuse une émission speciale sur la Chine à 20 h 30 - A 2 et FR 3 consacrent la plus grande partie de leur journal de 20 heures à la mort du président Mao Tse-toung.

- FRANCE-CULTURE invite an iournal de 19 heures Philippe Devillers et Jean Lacouture. - FRANCE-INTER recoit au magazine de 19 h. 20 Han Suyin, André Malraux. Maurice Couve de Murville et Jacques Duhamel. - EUROPE I consacre le magazine de Pierre Lescure de 18 à 19 heures à la Chine et à Mao Tre-toung.

• Coup de grisou : dix-sept morts. - Dix-sept mineurs ont été tués et une trentaine d'autres plus ou moins blessés lors d'un coup de grisou qui s'est produit dans la soirée du mardi 7 septembre à la mine de charbon Nowa-Ruda à Walbrzych, en Basse-Silésie. L'explosion a eu lleu à 550 mètres de profondeur. - (A.F.P.)

Appelez le un spécialiste **Compta-France** viendra chez yous

Il vous présentera les calculateurs Hewlett-Packard. y compris les nouveaux modèles programmables:

HP-67 calculateur de poche HP-97 calculateur imprimant. Tous disponibles immédiatement.

Compta-France Distributeur agréé

3, route de la Reine 92100 Boulogne Tél. 603 76.40

HEWLETT TO PACKARD

M. GUÉNA : un des géants de | M. MITTERRAND : une figure dominante.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste : « Je crois avoir été l'un des premiers hommes politiques français reçus par Mao Tsetoung dans sa résidence de Hang-Cho, il y a plus de quinze ans, à une époque où le gouvernement français refusait de reconnaitre l'existence de la Chine populaire Pai, depuis lors, suivi avec une grande attention les événements qui ont conduit le système politique chinois à la situation prisente sans jamais oublier ce que m'en avait laissé pressentir Mac Tse-toung.

y Je pense qu'il est inutile de repéter que Mao Tse-toung est la figure dominante dans le monde du dernier quart de siècle. »

politique et morale.

Pour le président du groupe du de gauche à l'Assemblée nationale « avec Mao disparait une génération de grands révolutionnaires. L'œuvre qu'il a accomptie est immense, car il a tiré la Chine, à la sois du colonialisme et de la léthargie dans laquelle le système feodal l'avait plongée. Il a fail de la Chine un pays qui travaille, qui réalise, un pays des temns modernes. »

« Pourtant, observe le maire de Marselle, son œuvre n'est pas seulement politique; elle est également morale car il s'est attaqué à la fois à la drogue, qui était. depuis des siècles, répandue dans tout le pays, et à la prostitution. qui y proliferait. En un mot, il a assaini les mœurs de la Chine. Ne serait-ce qu'à ce titre, on doit lui rendre hommage. >

M. JOBERT : une pierre de la Chine millénaire.

M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères a déclaré :

« Remplacer cette pierre de faite de la Chine communiste et de la Chine millenaire qu'était Mao Tse-toung constituera pour quiconque une entreprise périlleuse.

» De son action et de sa dectrine, je retiens surtout qu'il a su sans cesse remetire en question l'orientation et les résultats obtenus sous sa direction par un immense effort révolutionnaire et

RÉVOLUTION : il a montré qu'impérialisme et stalinisme ne sont pas inévitables.

Le bureau national de l'organisation communiste Révolution, qui, regroupant différents courants d'extrême gauche, compte de nombreux militants marxistesléninistes :

« L'onuvre théorique et pratique du president Mao Tse-loung a enseigne aux peuples du tiersmonde que l'impérialisme, même le plus puissant, n'est qu'un tigre en papier jace à la lutte révolutionnaire de tout un peuple, et que, en comptant sur leurs propres forces, ils peuvent le vaincre et se libérer de la misère par la marche vers le communisme. La grande revolution culturelle proletarienne en Chine populatre, sous l'impulsion décisive de Mao Tsetoung, a montré que l'exploitation et l'oppression qui regnent en Europe de l'Est depuis la période stalinienne, la dégénérescence révisionniste des principaux partis communistes, n'étaient pas inévitables. L'expérience révolutionnaire du peuple chinois et la contribution du président Mao Tse-toung ont, pour nous, ouvert la voie que les organisations communistes révolutionnaires d'Europe sont bien décidées à poursuivre jusqu'à la révolution, au communisme, à la liberté.

LA L.C.R. (frotskiste): malgré les crises et la bureaucratie, une œuvre immense.

La Ligue communiste révolutionaire (trotskiste) estime :

u L'une des plus grandes figures
politiques de la révolution prolétarienne de ce siècle disparait. La
stature politique de Mao Tsetoung est à la mesure de l'ébranlement politique que fut la
révolution chinoise de 1949. Mener pendant de ux décennies,
contre les forces intérieures et la
contre-révolution de Chang Kaichek, contre l'armée d'occupation
de l'impérialisme janguais confre de l'impérialisme japonais, contre la haine et les interdits de Staline, un peuple de paysans pauvres à la victoire, et sortir la Chine de l'arriération socio-économique : telle est l'œuvre immense de Mao Tse-toung. Les crises politiques persistantes et la gangrène bureaucratique en Chine, ainsi que le cours de la politique extérieure chinoise, ne peuvent ternir cette figure historique, qui a contribué à ouvrir les voies de l'espoir à tous les peuvels contribée. peuples opprimés. »

wur Parleim